

LES OBSTACLES

dans les livres de

Esdras

Néhémie

Actes des apôtres

LES OBSTACLES

Dans les livres d'ESDRAS et NÉHÉMIE

- Sommaire -

Introduction aux obstacles	3	
L'exemple d'Ézéchias	7	
L'exemple de Job	11	
L'exemple de Pierre	14	
Comment éliminer les obstacles	17	
Esdras		Néhémie
1. La négligence / <i>sommeil</i> / I	23	13. Les dispositions malveillantes / <i>antichrist</i> / E 78
2. La peur / <i>peur</i> / E	26	14. La moquerie / <i>monde</i> / E 83
3. Le compromis / <i>monde</i> / E	31	15. Le mépris / <i>monde</i> / E 86
4. Le découragement / <i>monde</i> / E	40	16. L'insoumission / <i>antichrist</i> / I 89
5. La corruption par l'argent / <i>monde</i> , <i>prostitution</i> / E	43	17. La colère, l'irritation / <i>monde</i> / E 95
6. L'accusation / <i>monde</i> , <i>erreur</i> / E	47	18. Conspiration / <i>antichrist</i> / E 99
7. Violence, force / <i>antichrist</i> / E	52	19. Les plaintes / <i>monde</i> , <i>prostitution</i> , <i>servitude</i> / I 103
8. Intérêts personnels / <i>sommeil</i> / I	57	20. Piège, guet-apens / <i>antichrist</i> / E 108
9. Paroles anodines / <i>sommeil</i> / E	64	21. La réputation / <i>servitude</i> / E 114
10. Ce que l'on ignore / <i>peur</i> / E	65	22. La trahison / <i>monde</i> / I 120
11. Viol de la loi / <i>prostitution</i> / I	68	Le relâchement... / <i>monde</i> / I
12. Le manque d'unité / <i>monde</i> / I	72	- Les sacrificateurs 133
		- Le mariage 135
		- Les dîmes et offrandes 135
		- Le domaine financier 136
		L'infidélité dans la maison de Dieu... / <i>monde</i> / I
		23. Les ennemis 146
		24. Les offrandes 150
		(les six dîmes 167)
		(les sept offrandes 168)
		25. Le sabbat violé 170
		(le chemin du repos 179)
<i>En italique : Le mauvais esprit qui agit</i>		
<i>I ou E : Obstacle Interne ou Externe</i>		Conclusion 182

LES OBSTACLES dans le livre des Actes des Apôtres Sommaire en page 189

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LES OBSTACLES DANS ESDRAS ET NÉHÉMIE (+ Aggée, Zacharie et Malachie)

Voyons différents obstacles que l'on peut rencontrer dans la vie chrétienne ou dans la vie d'église, à titre personnel ou à titre collectif.

La Bible nous donne toute sorte d'exemples pour notre instruction, sachons tirer instruction de tous ces exemples qui nous sont donnés.

Il n'y a pas de marche sans difficulté. Lors d'une marche, inévitablement, nous rencontrons des obstacles à un moment ou à un autre. Si nous n'en rencontrons jamais c'est que nous sommes des chrétiens qui ne sont pas « dérangeants », qui ne dérangent pas l'ennemi, limite qui lui plaisent ! Les obstacles peuvent être envoyés par le Seigneur et par l'ennemi. Mais il n'y a pas non plus de victoire sans combat !

Dans la vie, il y a des combats, que l'on peut mener de différentes manières.

Pourquoi Dieu permet-Il cela ? Son but est toujours de nous faire grandir, de nous amener plus loin, de nous faire avancer avec Lui. Les disciples n'avaient pas compris la première multiplication des pains, alors le Seigneur en a proposé une deuxième. On le voit dans Matthieu 16.5 à 12, où il est précisé « alors ils comprirent ». Dieu permet des obstacles pour que justement nous apprenions et comprenions, et lorsqu'on a appris et compris, alors on grandit !

Matthieu 16.5 à 12 :

5 Les disciples, en passant sur l'autre bord, avaient oublié de prendre des pains.

6 Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens.

7 Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains.

8 Jésus, l'ayant su, dit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur le fait que vous n'avez pas pris de pains ?

9 Êtes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains de cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés,

10 ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ?

11 Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens.

12 Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

Dieu est pour nous un Père aimant. En Père aimant, Il nous conduit et nous instruit jour après jour dans un but bien précis : pour nous préparer à régner avec Christ en tant qu'Épouse. Le Royaume est à la fois présent et futur. On a le Royaume en nous, mais on va aussi vers le Royaume.

La foi, l'espérance (le prix de la foi) et l'amour (l'œuvre de la foi) demeurent.

L'amour, c'est l'obéissance à la Parole de Dieu et aux commandements, pendant toute notre vie chrétienne. L'espérance, c'est le but de notre foi : notre place dans le Royaume comme fils. On a commencé comme enfants, et on doit devenir des fils.

Jean 1.12 :

Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...

Comme dit, on commence enfants, mais on est appelés à devenir des fils et des filles ! Tout cela se fait au cours de notre vie, mais pas toujours de manière rectiligne : tout est une question de priorité et d'équilibre. Si on veut être équilibré, il y a des priorités à respecter dans notre vie de tous les jours.

Le peuple d'Israël nous donne l'exemple. Dans l'Ancien Testament, le peuple nous sert d'exemple : c'est l'image de l'Église, et une image de la réalité qui est en Christ. Il est bon de se servir de cette image pour tirer des leçons.

1 Corinthiens 10.6 et 11:

6 Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu.

11 Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Israël nous sert d'exemple. Il y a tellement de versets qui en parlent dans l'Ancien Testament que l'on ne peut pas passer à côté de ce que Dieu veut nous faire comprendre, ce n'est pas possible !

Dans Juges, le livre du déclin, (par opposition à Josué qui est le livre de la victoire et du repos), le peuple perd tout ce qu'il a reçu. Il le retrouve de temps en temps grâce aux juges donnés par Dieu, mais il retombe toujours un peu plus bas par la suite.

Juges 3.1 à 4 :

1 Voici les nations que l'Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan.

2 Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connaissent et apprennent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant.

3 Ces nations étaient : les cinq princes des Philistins, tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à l'entrée de Hamath.

4 Ces nations servirent à mettre Israël à l'épreuve, afin que l'Éternel sache s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par Moïse.

Apprendre la guerre... Dieu veut cela ! C'est dans le plan de Dieu que l'on connaisse et que l'on apprenne la guerre. On y est confronté, tous les jours, et par la guerre on apprend à devenir plus fort et à être vainqueur.

Dieu ne permet pas seulement la guerre pour nous apprendre des choses, mais aussi pour nous mettre à l'épreuve. Dieu nous met à l'épreuve pour savoir si on va prendre garde à Sa Parole.

Là on a une clé extrêmement importante : Dieu permet cela pour voir notre réaction, et si on obéit à Sa Parole. Si nos réactions sont mauvaises, Dieu permet alors que des épreuves soient répétées.

La clé est là ! L'œuvre de notre foi, c'est l'obéissance à la Parole. L'amour c'est la mise en pratique de la Parole. La Parole est tellement essentielle : elle n'est pas « tout », mais elle est le moyen que Dieu nous donne pour avancer et aller plus loin, justement pour recevoir notre place dans le Royaume. On comprend pourquoi Dieu a attaché autant d'importance à donner une Parole fiable, qui n'a jamais changé, et qui a été préservée au fil des siècles malgré tout ce qui s'est passé dans le monde, malgré les attaques qu'il y a pu y avoir. Cela montre bien l'importance de cette Parole, et si Dieu l'a tellement

« chérie » et protégée, c'est justement pour que nous la mettions en pratique. Dans ce domaine, soyons comme Dieu : « chérissons » la Parole. Ne la « connaissons » pas simplement, mais chérissons-la et vivons-la !

1 Corinthiens 8.1b :

La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

L'amour, c'est la Parole vécue, la mise en pratique de la connaissance. La connaissance, c'est la Parole connue. Il y a une grande différence entre connaître et vivre !

Le Seigneur veut que nous vivions de Sa Parole et avec Sa parole, et ce n'est pas pour rien que Jésus est appelé la Vérité, et qu'Il S'identifie à la Parole ! Jésus ne Se serait pas identifié à quelque chose sans valeur, mais Il S'est identifié à quelque chose d'extraordinaire. Cette Parole est notre guide jour après jour pour nous conduire au but. La Parole n'est pas le but en elle-même. Ne commettons pas l'erreur d'idolâtrer la Parole : la Parole nous est donnée pour nous conduire au but, et le Saint-Esprit nous aide et nous explique cette Parole.

Exode 13.17 et 18 :

17 Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche ; car Dieu dit : Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte.

18 Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Égypte.

Dieu n'a pas conduit le peuple par le chemin le plus court, et souvent Il fait pareil pour nous. Dieu pourrait nous faire mourir juste après notre nouvelle naissance, mais qu'aurait-on appris ? Dieu ne veut pas nous conduire par le chemin le plus court, mais par le chemin le plus efficace pour nous, et ce chemin n'est pas forcément le même pour l'un que pour l'autre. Les principes restent les mêmes, mais la longueur du chemin n'est pas la même pour chacun et Dieu veut nous amener à comprendre, à apprendre, à grandir le plus possible pour être le plus efficace possible. Lorsqu'on comprend cela, on ne voit plus les obstacles avec tristesse, on ne va plus passer son temps à se plaindre ou à gémir à chaque obstacle, mais on va se réjouir des obstacles et remercier le Seigneur pour ce qu'Il veut nous apprendre.

Cela change tout, c'est un état d'esprit complètement différent !

Certaines personnes sont tellement focalisées par les problèmes qu'elles vivent que cela leur prend leur temps, leur énergie... En fait, cela leur prend tellement de choses que le Seigneur n'a plus qu'une toute petite place dans leurs vies. Parfois, prendre plus de temps avec le Seigneur fait tout changer ! On ne perd pas du temps avec le Seigneur, on en gagne !

Cet état d'esprit permet même de se retrouver « sur un nuage » de temps en temps. C'est un temps particulier de repos, même si on n'y reste jamais toute la vie.

Jacques 1.2 :

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés.

Ne soyons pas non plus masochistes (Seigneur, chic une épreuve, encore une STP vite), mais regardons les épreuves comme un sujet de joie complète : « Seigneur, tu permets cette épreuve, tu la permets pour m'amener plus loin ». On pourra se réjouir en voyant comment le Seigneur nous aura conduits plus loin.

Mais sachons bien que le Seigneur ne permet pas une épreuve s'Il ne nous a pas auparavant qualifiés pour cette épreuve. Si parfois nous sommes dans des situations très difficiles, sans réponses, sans comprendre ce qui se passe, posons-nous des questions :

« Me suis-je mis dans cette situation ? », auquel cas évidemment cela ne vient pas du Seigneur, et il faut vite retrouver le bon chemin !

Si nous marchons fidèlement et que la tentation ou l'épreuve arrivent, ne nous inquiétons pas ! Dieu nous a qualifiés pour traverser ce moment délicat, et c'est comme si nous étions en cours et qu'une interrogation écrite tombe : elle portera sur ce que l'on a appris et pas sur ce qui concerne les données du trimestre prochain.

Le Seigneur permet donc, et c'est par rapport à ce que nous venons d'apprendre, et dans le but de le mettre en pratique.

Dans Matthieu 19, Jésus parle du point délicat du divorce.

Lisons le passage : Matthieu 19.1 à 14 :

1 Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

2 Une grande foule le suivit, et là il guérit les malades.

3 Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ?

4 Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme

5 et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?

6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

7 Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ?

8 Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

9 Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère.

10 Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier.

11 Il leur répondit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné.

12 Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

13 Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur impose les mains et prie pour eux. Mais les disciples les repoussèrent.

14 Et Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

Au verset 13, le mot « alors » veut dire que « à ce moment, où Jésus vient de prononcer les paroles difficiles à comprendre » (les disciples et les pharisiens ne comprennent pas et se posent des questions). Jésus souligne à deux reprises que ce n'est pas facile à comprendre, et pas donné à tous.

Certains sont devenus eunuques par main d'homme (verset 12), par exemple les personnes au service des rois, mais cela se rapporte aussi au domaine de l'âme : si une personne divorce, le conjoint se retrouve en situation d'eunuque. Certains se sont rendus eunuques pour le Royaume des Cieux, comme Paul. Ce n'est pas facile à comprendre...

Au moment où Jésus vient de dire cela, sur ces entrefaites, arrivent des enfants. Quel rapport ? Jésus est en train d'expliquer quelque chose de difficile, et Il est en train de leur faire comprendre que s'ils ne deviennent pas comme des petits enfants, donc qui obéissent sans raisonner ni discuter, justement le contraire des pharisiens et des sadducéens, ils n'entreront pas dans le Royaume de Dieu. Un petit enfant croit ce que Dieu dit : certains deviennent eunuques à cause des cœurs durs, alors Il qualifie pour que ce soit possible de vivre cela. C'est pour cela que les enfants arrivent : c'est un encouragement : croyez simplement ce que je vous dis et ne soyez pas comme les pharisiens qui cherchent à éprouver (verset 3).

Un petit enfant ne fonctionne pas de cette manière : la venue de ces petits enfants est une manière de stopper la discussion compliquée, comme une réponse divine à cette question compliquée !

Beaucoup de choses sont reliées dans la Parole. Dans les évangiles, certains passages suivent certains autres et il y a de quoi réfléchir dessus : il y a toujours une raison bien précise. Jésus nous appelle à comprendre et à fonctionner comme Lui, et lorsqu'on le fait, tout devient simple, on peut vivre simplement, facilement, Ses commandements ne sont pas pénibles, Son fardeau est doux et léger. Cela doit nous permettre de regarder les épreuves comme un sujet de joie complète.

On fait des expériences dans la vie, notre vie est faite d'expériences. Même dans la vie humaine, nous voyons les scientifiques qui veulent toujours aller plus loin !

Dieu nous éprouve pour nous faire du bien, Satan nous tente pour nous nuire.

Regardons **Ézéchiass**, un des sept rois vainqueurs. C'était le type de l'ancien.

2 Chroniques 32.31 :

Cependant, lorsque les chefs de Babylone envoyèrent des messagers auprès de lui pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur.

Dieu l'abandonne ! Si on n'est pas spirituel, que va-t-on penser ? Tout simplement que cet homme ne marchait pas avec Dieu. Dieu a abandonné Ézéchiass pour l'éprouver, car il fallait qu'Ézéchiass aille plus loin. Si Ézéchiass était mort de la maladie dont il était atteint, la lignée de Jésus-Christ se serait arrêtée à ce moment-là, puisqu'il serait mort avant la naissance de Manassé. « 15 » est le nombre de la préparation. Ézéchiass a reçu quinze années de plus pour être préparé par Dieu. Et donc cette épreuve est arrivée

Dieu nous montre deux choses côte à côte dans 2 Chroniques 32 : Sanchérib, le roi d'Assyrie, qui arrive pour assiéger Jérusalem, et la maladie d'Ézéchiass. On voit deux obstacles : un externe, le roi d'Assyrie, et un interne, la maladie d'Ézéchiass.

Dans notre vie, on aura toujours des obstacles, internes comme externes. Tout le temps. Dieu le permet. Si on n'en a pas conscience, on peut avoir un faux jugement ! Regardons comment Job a eu ce faux jugement : tout allait bien, et à un moment donné il a été éprouvé pour aller plus loin. Job ne comprenait pas ce qui lui arrivait. À l'époque, il y avait une connaissance de l'ennemi qui était beaucoup moins grande qu'aujourd'hui (eux n'avaient pas le Nouveau Testament) ! Les amis de Job aimaient Dieu, ils se repentent à la fin du livre, mais ils avaient aussi une fausse idée, en jugeant Job. Ils ne savaient pas que Dieu avait « abandonné » Job pour l'amener plus loin !

On peut donc être éprouvés à l'intérieur et à l'extérieur.

Prenons quelques exemples.

Josué a toujours été vainqueur lors de ses combats, sauf à deux reprises !

Une fois à cause d'une attaque interne au peuple de Dieu, avec la faute d'Akan (Josué 7) ; et une fois à cause des Gabaonites, un peuple extérieur au peuple de Dieu (Josué 9).

Actes 20.29 et 30 :

29 Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau,

30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

Au niveau de l'église, il peut y avoir des personnes de l'extérieur ou de l'intérieur qui posent problème. Que cela soit bien clair !

Cela nous parle des deux domaines dans lesquels Dieu veut nous sanctifier : le monde (extérieur) et la chair (intérieur). Dieu veut travailler dans les deux domaines, et nous donner la victoire dans les deux domaines. Jésus dit qu'Il a vaincu le monde et que nous pouvons user de ce monde, mais Il dit aussi que nous ne sommes pas de ce monde. En user, c'est possible lorsqu'on a la victoire par Christ : on ne se fait pas prendre par le monde, on le domine en fonction de nos besoins en tant que chrétien spirituel.

Mais revenons à Ézéchias avec son obstacle externe : Sanchérib. Tous les sept rois vainqueurs ont commis des fautes, ont péché. Ézéchias a fauté lui aussi.

2 Rois 18.14 :

Ézéchias, roi de Juda, envoya dire au roi d'Assyrie à Lakis : J'ai commis une faute ! Éloigne-toi de moi. Ce que tu m'imposeras, je le supporterai. Et le roi d'Assyrie imposa à Ézéchias, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or.

Le verset 7 nous précise ceci :

Et l'Éternel fut avec Ézéchias, qui réussit dans toutes ses entreprises. Il se révolta contre le roi d'Assyrie, et ne lui fut plus assujéti.

Ézéchias s'est rebellé, mais en cherchant le secours de l'Égypte, pas celui de l'Éternel.

Versets 20 et 21 :

20 Tu as dit : Il faut pour la guerre de la prudence et de la force. Mais ce ne sont que des paroles en l'air. En qui donc as-tu placé ta confiance, pour t'être révolté contre moi ?

21 Voici, tu l'as placée dans l'Égypte, tu as pris pour soutien ce roseau cassé, qui pénètre et perce la main de quiconque s'appuie dessus : tel est Pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

Voilà l'erreur d'Ézéchias : il s'est rebellé mais en cherchant un appui humain. À chaque fois qu'un obstacle vient, réfléchissons bien : regardons-nous en haut ? Ou cherchons-nous une solution humaine avant ?

Ézéchias était un vainqueur, mais cela montre que même les vainqueurs peuvent tomber dans ce genre d'erreur. Ne cherchons pas de solution humaine avant de nous appuyer sur l'Éternel !

Le verset 5 du même chapitre nous montre l'attitude de cœur du roi :

Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël ; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui.

C'est pour cela qu'il a eu la victoire sur Sanchérib, malgré son péché. Mais il a cherché à avoir l'appui de Pharaon, et pour ce faire il a dépouillé la maison de Dieu ! C'est terrible : il n'aurait jamais dû faire cela !

Du temps d'Ézéchias vivait Ésaïe. On voit comment il vint aider le roi.

2 Chroniques 32.20 :

Le roi Ézéchias et le prophète Ésaïe, fils d'Amots, se mirent à prier à ce sujet, et ils crièrent au ciel.

Là, on voit pourquoi Dieu a permis cet obstacle : pour apprendre à Ézéchias à s'appuyer sur l'Éternel. Il avait encore ce « défaut politique » : le roi qui pense aux alliances, et à ce qu'il peut tirer d'un autre.

Et concernant la maladie d'Ézéchias : il a été guéri. Il n'est pas tombé dans le même piège, il a tout de suite mis sa confiance en l'Éternel et a regardé à Lui.

2 Chroniques 32.24 à 26 :

24 En ce temps-là, Ézéchias fut malade à la mort. Il fit une prière à l'Éternel ; et l'Éternel lui adressa la parole, et lui accorda un prodige.

25 Mais Ézéchias ne répondit point au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva ; et la colère de l'Éternel fut sur lui, sur Juda et sur Jérusalem.

26 Alors Ézéchias du sein de son orgueil, s'humilia avec les habitants de Jérusalem, et la colère de l'Éternel ne vint pas sur eux pendant la vie d'Ézéchias.

La leçon est là : Ézéchias a dû apprendre l'humilité. Au verset 31 (lu plus haut) Dieu l'a abandonné donc en fait pour enlever l'orgueil qui lui restait. C'était dans la continuité de sa maladie et de sa guérison pour l'amener à s'humilier devant son Dieu. Lorsqu'on comprend cela, on remercie le Seigneur, dont le but est toujours de nous faire avancer ! Retenons bien cela, ce sont des leçons essentielles pour notre vie de tous les jours.

Dans le désert, le peuple murmurait souvent. Pourtant, il venait de sortir d'Égypte. La Pâque correspond à la nouvelle naissance, et le mont Sinaï d'Exode 19 correspond à la Pentecôte. On ne peut pas demander la même chose à un nouveau-né spirituel qu'à un vainqueur. Le nouveau-né doit apprendre à grandir. Au début il murmure, se plaint, gémit pour toutes sortes de raisons, mais arrive un temps où les murmures doivent cesser. C'est important si nous voulons grandir au sein de l'assemblée locale. Quelle que soit la raison, le murmure doit cesser. C'est une chose qui s'apprend, et Dieu veut nous l'apprendre. Il veut nous apprendre à avoir la victoire face à tout obstacle. « Même si le ciel devait nous tomber sur la tête, qu'absolument plus rien ne puisse nous atteindre dans notre âme ».

Lorsque Lazare est mort, dans Jean 11, Jésus a pleuré. Nous ne devons pas devenir froids et ne plus avoir d'émotions, pas du tout, mais Jésus, qui a bien pleuré, n'avait pas une mauvaise attitude par rapport à la mort de Lazare, Il savait de toute manière qu'Il allait le ressusciter, mais Il a pleuré à cause du chagrin éprouvé par les autres. Grandissons dans la direction de Dieu : « Non pas ce que je veux mais ce que **Tu** veux ». On ne voit jamais d'irritation ou de murmure dans la vie de Jésus. Il était prêt à venir sur terre et à aller jusqu'au bout. Nous savons aussi pourquoi nous sommes là, nous sommes sauvés ! Sommes-nous aussi prêts à aller jusqu'au bout de ce que Dieu a préparé d'avance pour nous ?

Quelques versets...

2 Chroniques 32.1 :

Après ces choses et ces actes de fidélité, parut Sanchérib, roi d'Assyrie, qui pénétra en Juda, et assiégea les villes fortes, dans l'intention de s'en emparer.

Ézéchias a eu une vie bien remplie. Plus nous marchons avec Dieu, plus les obstacles sont grands. Plus on avance, plus on grandit, et plus les tentations et épreuves sont fortes. C'est un encouragement, cela nous fait croître dans la grâce ! Plus on grandit dans la grâce, plus on va vers la gloire.

Malachie 3.10 :

Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

Mettre Dieu à l'épreuve entraîne plus de bénédictions et de gloire dans notre vie.

Plus Dieu permet d'épreuves dans notre vie, plus Il veut nous faire grandir vers la gloire. Mais cela, bien sûr, c'est en rapport avec la grâce. Ce n'est pas possible d'aller vers la gloire sans la grâce.

Ayons toujours cette pensée en nous que Dieu veut nous faire croître ! Ne soyons pas de ceux qui gémissent, se plaignent, et encore moins contre les êtres humains. Que sont-ils ? D'autant plus s'ils ne sont pas chrétiens, donc manipulés... Ou les frères et sœurs ? Regardons derrière, et nous verrons la volonté de Dieu qui est de nous faire grandir. Ainsi, nous changerons et garderons la paix parfaite que Dieu nous a donnée, nous nous irriterons de moins en moins, et nous serons de plus en plus joyeux !

Les livres d'Esdras et Néhémie nous parlent du retour de la captivité du peuple d'Israël, et, sur l'ordre de Dieu, ils ont décidé de rebâtir le temple. Le roi Cyrus les a laissés partir pour cette raison, et il semblerait que tout devait être facile, puisque l'ordre du roi était là, il avait donné des ordres à ses gouverneurs de l'autre côté du fleuve... Quels problèmes pourrait-il bien y avoir ? Ils étaient esclaves chez leurs ennemis, comme nous sommes nous-même entourés d'ennemis dans le monde, mais maintenant, tout devait bien aller vu que Dieu en personne les avait libérés, et ils rentraient chez eux. À moins que ?

Justement, on va voir au travers de ces livres qu'ils ont rencontré beaucoup d'obstacles. On a vu l'exemple d'Ézéchias, les obstacles internes ou externes que l'on rencontre dans toute vie chrétienne. Une vie chrétienne sans obstacles n'est pas possible.

Si nous ne voulons pas être séduits, il faut demander à Dieu Sa sagesse. On a besoin de cet esprit de sagesse et de révélation dont nous parle Éphésiens 1.17 :

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

C'était la prière de Paul pour les Éphésiens : qu'ils reçoivent cet esprit de sagesse et révélation.

Jacques 1.5 à 8 :

5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur :

8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.

Il ne faut pas être inconstant. On ne peut pas marcher avec le Seigneur le matin et marcher dans le monde l'après-midi. Impossible de fonctionner ainsi, on ne peut pas avoir de double vie avec le Seigneur.

Colossiens 3.1 à 4 :

1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

2 Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

3 *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.*

4 *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

Nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes (Éphésiens 2.6), et nous devons pleinement comprendre cela. On marche dans le monde mais en étant assis avec Christ. On a ce privilège et il ne faut pas s'en priver. On ne peut pas marcher par nous-mêmes, sinon c'est catastrophique. On ne peut pas compter sur nos propres forces ni faire l'économie de notre vie cachée avec Christ ! Le Seigneur nous parle, nous encourage, nous renouvelle et nous fortifie, on a Son Esprit en nous ! À nous d'être assis, ce qui est une position stable, solide, ferme, et lorsqu'on est assis, on ne se laisse ni prendre ni piéger par les difficultés ou attaques que l'ennemi met devant nous.

Parfois, il y a des moments dans la vie plus délicats que d'autres. L'ennemi nous connaît d'« avant », et il nous attaque en fonction de ce qu'il connaissait de nous, en essayant de nous atteindre dans ce que nous avons de plus cher, de plus profond, d'abord dans le domaine spirituel (ce que l'on a de plus profond étant normalement notre vie avec Dieu), puis il essaye de nous atteindre dans les choses du Seigneur, la lecture de la Parole, la prière, pour essayer d'amoindrir cela dans notre vie, au moyen de choses à faire, ce qui nous conduit dans l'engrenage de l'activisme. C'est là qu'il faut savoir faire le point et s'arrêter, dire stop si quelque chose ne fonctionne plus très bien.

Une fois qu'il a réussi dans ce domaine, il va toucher ceux qui nous sont chers, il va nous perturber ainsi et aller encore plus loin en faisant comme il a fait avec Job : il va toucher nos biens et ce qui nous est propre, ou cher, pour nous entraîner à avoir de mauvaises réactions et à nous rebeller contre Dieu. C'est là que l'on comprend qu'on est vraiment assis avec Christ. Lorsqu'on est assis avec Christ dans les lieux célestes, il peut arriver n'importe quelle chose !

L'enfant qui est avec son père constate ce qui peut se passer devant lui, mais à côté de son père il n'a aucune crainte. Le Seigneur nous dit que si on ne voit plus très clair, que l'on ne voit plus la lumière, demandons à Dieu la sagesse, mais sans être irrésolus. Ayons une position de fermeté. Lorsque la Bible parle des sentiments, elle ne parle pas de romantisme et de mélancolie, mais c'est en rapport avec le caractère de notre âme et le Seigneur nous demande d'être fermes dans nos sentiments. Je dis « non ! » à cela, je refuse d'avoir une position inconstante et d'être irrésolu parce que je veux recevoir du Seigneur Sa sagesse et Sa révélation.

Le chapitre 28 de **Job** nous parle de la sagesse. Proverbes 8 aussi.

Jacques nous parle des épreuves au début de son livre. Le livre de Job nous raconte ses terribles épreuves. C'est pour cela qu'il est question de la sagesse au chapitre 28. Lisons quelques versets.

Job 28.18 :

Le corail et le cristal ne sont rien auprès d'elle : la sagesse vaut plus que les perles.

Verset 27 :

Alors il vit la sagesse et la manifesta, il en posa les fondements et la mit à l'épreuve.

Il est question de Jésus ici ! La sagesse est mise à l'épreuve. Dieu nous donne la sagesse quand nous sommes éprouvés, mais Il la donne aussi pour avoir la victoire dans l'épreuve. C'est quelque chose d'inséparable.

Job 34.36 :

Qu'il continue donc à être éprouvé, puisqu'il répond comme font les méchants !

Si on parle comme les gens du monde, on va continuer à être éprouvé et à rencontrer des difficultés, et par manque de sagesse on va se plaindre, on va murmurer, discuter... Dieu permet les épreuves pour

nous faire grandir en sagesse. N'oubliez jamais cela ! Jésus grandissait en stature, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

La sagesse a été éprouvée dès le moment où elle est arrivée sur la terre. Jésus a souffert tout de suite, Hérode a voulu le tuer immédiatement.

Tentations, épreuves... On trouve tout cela intimement mêlé dans le livre de Job.

Job 1.1 :

Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal.

Dieu rend témoignage de lui également un peu plus loin. Cet homme n'est pas cité parmi les hommes de foi, mais on peut se demander alors pourquoi Dieu a permis que Satan l'attaque de cette manière, et jusqu'au point où il est allé ? Humainement, on ne comprend pas, on a du mal à bien saisir ce qui se passe, surtout d'ailleurs lorsqu'on est concerné ! Pour passer « au-dessus », il faut être assis avec Christ en haut, dans les lieux célestes ! Si on n'est pas assis au-dessus, c'est que l'on est dedans, et cela devient une situation d'urgence : on ne sait pas quoi faire ni comment, on cherche des solutions, on est pris de court ; mais ce n'est pas le cas si on est au-dessus, d'où l'on peut voir ce qui se passe et prendre le temps de réagir en étant avec notre Dieu dans les lieux célestes. C'est bien différent !

Job était intègre, droit, il craignait Dieu et se détournait du mal. Que peut-on faire de plus ?

On aurait pu se dire qu'il y a une exagération : Dieu permet que Satan reprenne tous ses enfants, tous ses biens, lui-même se retrouve avec des ulcères de la tête aux pieds... C'était terrible ! L'expression qui vient est « c'est pas juste ». Mais si, c'est juste, parce que Dieu est un Dieu juste et Il le permet parce qu'Il veut que Job ait une plus grande révélation de Lui. Dieu voulait que Job passe de la loi à la grâce. La loi apprenait aux gens à être justes et intègres, elle donnait des commandements pour cela et elle apprenait aux gens à se détourner du mal, ce que Job a fait, mais que dit Job à la fin de son livre ?

Job 42.5 :

Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu.

Maintenant, mon œil T'a vu ! C'est une relation plus profonde avec Dieu. Quelque chose s'est produit ! David et Moïse avaient compris cela. Élie avait besoin d'aller aussi plus profondément dans la connaissance de Dieu. Samuel s'est aussi développé dans une plus grande connaissance de Dieu. Et Job devait apprendre la grâce.

Romains parle souvent des oreilles et des yeux en rapport avec le cœur. « Ils ont des oreilles mais n'entendent pas, des yeux mais ne voient pas, un cœur mais ne comprennent pas ». Ce verset d'Ésaïe est souvent répété.

Au début de l'épître aux Romains donc, Paul nous dit qu'il a reçu la grâce et l'apostolat. Dieu a fait passer Job de la loi à la grâce, et ici il est question de la grâce de l'apostolat. Les ministères sont une grâce, ils ont été « donnés » (Éphésiens 4). Paul a reçu cette grâce pour « amener en Son nom par l'obéissance de la foi les nations ». Le mot obéissance = « prêter l'oreille » en grec. Le ministère apostolique de Paul est en rapport avec l'oreille. C'est facile à comprendre : le fait d'obéir ne dépend pas de la taille des oreilles. Dans l'oreille, il y a le sens de l'équilibre ! Si l'oreille interne est détruite, on ne peut plus marcher droit, ce n'est plus possible. 80% du sens de l'équilibre est dans l'oreille interne !

Les 20% qui restent se trouvent dans le nerf optique, en rapport avec l'œil. Un aveugle ne peut pas marcher droit. L'œil c'est le prophète. Dieu est en train d'expliquer cela à Job : l'oreille ? Mais maintenant, l'œil aussi ! Mon œil t'a vu. Ce sont là les deux ministères pour voir le Seigneur.

Regardons Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Voilà ! Et dans la transfiguration de Matthieu 17, il y a Moïse l'apôtre, Élie le prophète, mais Christ est là ! La pierre angulaire est là. C'est important de comprendre cette grâce extraordinaire que Dieu donne lorsqu'Il donne des ministères. Mais il y a encore une plus grande grâce : c'est de voir Christ. « Mon œil t'a vu » ! Les ministères ont pour but de faire connaître, de faire voir Christ !

Dieu amène donc Job à une plus grande grâce, à comprendre la grâce au-delà de la loi. Dans le « sermon sur la montagne », six fois Jésus utilise cette formule « il vous a été dit, mais moi Je vous dis ». Que fait Jésus ? Il n'annule pas la loi, Il ajoute la grâce à la loi. L'Ancien Testament n'est pas annulé, mais la grâce est ajoutée. C'est ce qui s'est passé avec Job aussi.

On a vu comment le peuple, dans le livre des Juges, s'est détourné de Dieu et a sombré dans le déclin parce qu'il avait abandonné la Parole et donc Dieu. Dieu a délibérément laissé des nations ennemies pour que le peuple apprenne et connaisse la guerre, nous avons évoqué cela plus haut.

Juges 2.1 et 2 :

*1 Un envoyé de l'Éternel monta de Guilgal à Bokim, et dit : Je vous ai fait monter hors d'Égypte, et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères de vous donner. J'ai dit : **Jamais** je ne romprai mon alliance avec vous ;*

2 et vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela ?

Il a dit « jamais » ! Retenons cela ! Quelle que soit notre situation difficile, panne spirituelle, vous ne lisez plus la Bible, vous ne priez plus, en un mot vous êtes loin de Dieu, Il n'a pas rompu Son alliance avec vous ! Il le dit clairement à Son peuple qui s'est éloigné de Lui, noir sur blanc dans le livre des Juges. L'envoyé ne les menace pas, il leur dit que l'alliance ne sera jamais rompue. L'homme rompt les alliances, pas Dieu. Dieu veut encore et toujours nous relever. Dieu continue à nous supporter malgré nos transgressions.

Actes 13.18 :

Il les nourrit près de quarante ans dans le désert.

Le mot grec est « supporta ».

Néhémie 9.30 :

Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton Esprit, par tes prophètes ; et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers.

Psaume 78.37 et 38 :

37 Leur cœur n'était pas ferme envers lui, et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

38 Toutefois, dans sa miséricorde, il pardonne l'iniquité et ne détruit pas ; il retient souvent sa colère et ne se livre pas à toute sa fureur.

Dieu nous supporte. Pourquoi ? Parce que nous sommes Ses enfants. Les parents aussi supportent leurs enfants ! Mais supporter passe par l'éducation.

Hébreux 12.5 et 6 :

5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;

6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

Le mot « châtement » pourrait être remplacé par « éducation ». On ne touche pas au sens original, mais là où « châtement » a une connotation négative, « éduquer » veut nous faire grandir. Dieu nous éduque, ne méprisons pas l'éducation du Seigneur et ne perdons pas courage lorsqu'Il nous reprend. Si nous ne sommes pas éduqués, c'est que nous ne sommes pas Ses enfants ! Si nous n'acceptons pas l'éducation du Seigneur alors que nous sommes Ses enfants, c'est que nous n'avons pas compris ce principe, et la fin du passage nous explique bien que Dieu nous éduque pour notre bien.

Le verset 10 d'Hébreux 12 le stipule bien :

Nos pères nous châtaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

Dieu veut toujours nous amener plus loin. Job a reçu le double de ce qu'il avait au début parce qu'il a compris et s'est humilié, et Dieu l'a béni.

Lisons le verset 11 :

Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

Nous devons être exercés à l'éducation du Seigneur. C'est un exercice. Celui qui ne fait pas d'expériences, qui n'a pas d'expérience dans ce domaine, ne voit pas ce qui va se passer, il ne comprend pas qu'il y a un fruit au bout, un fruit que le Seigneur donne dans la paix, un fruit paisible de justice : c'est cela qui va nous permettre de participer à la sainteté du Seigneur. Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14).

Continuons avec les versets 12 et 13 :

12 Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ;

13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.

Droites = vraies. Des voies vraies dans la vérité, la justice, la droiture. C'est ce que le Seigneur veut pour nous. Alors Il nous éduque, Il nous accompagne, et tout en nous éduquant Il reste avec nous.

1 Corinthiens 10.4 :

Et qu'ils (nos pères) ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.

Le peuple a été accompagné malgré les révoltes, les murmures, les péchés ! Jésus ne nous abandonne jamais ! Si nous sommes infidèles, Il demeure fidèle, précise Paul à Timothée (2 Timothée 2.13).

Prenons un exemple fort intéressant : **Pierre** !

Pierre se retrouve souvent avec deux autres disciples : Jacques et Jean. Jésus avait choisi douze disciples, mais trois se retrouvaient avec Jésus lors de situations particulières.

Dans Luc 22.31 et 32, Jésus avertit Pierre :

31 Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.

32 Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.

Une révélation nous est toujours donnée pour nous préparer. Les révélations ont ce but de nous préparer, soit à prier, soit à avancer, soit à changer de direction. Elles nous préparent à faire quelque chose, mais pas forcément tout de suite. Préparer ne veut pas dire agir !

Dans le verset 31, il est bien question d'épreuve et de combat. Mais Jésus a déjà prié pour Pierre (Simon) avant de lui annoncer la chose ! Ne soyons jamais surpris de ce qui nous arrive ! Ce sont même parfois des desseins conçus bien longtemps à l'avance ! Dieu n'est jamais pris de court, Il sait toujours ce qui va arriver. La fin du verset 32 nous le montre : Pierre reviendra. On connaît l'histoire : Pierre est tombé. La prière de Jésus n'était-elle pas assez forte ou persévérante ? Bien sûr que si ! Jésus prend le temps de nous avertir par Son Esprit et de prier pour nous, mais malgré tout nous tombons. Prions pour avoir l'esprit de révélation **et** de sagesse. Là, Pierre a eu la révélation, mais il lui manquait la sagesse. Pierre n'était pas encore un homme de foi, il était présomptueux, audacieux, téméraire.

Le verset 33 nous le montre : Pierre conteste !

Luc 22.33 :

Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort.

Parfois, on oublie que les choses que l'on dit nous engagent et sont créatrices ! Attention à ne pas dire de choses gratuites ! Pierre n'a pas conscience de ce qu'il est en train de dire, la portée de ses paroles. Lorsqu'on agit de manière sentimentale, humaine, on fait quelque chose de gratuit. On va peut-être apporter un petit réconfort à une personne, faire plaisir à son « moi », mais ce n'est pas le but de Dieu.

Verset 34 : Jésus l'avertit encore !

Et Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître.

Jésus va le prendre au mot, parce qu'Il veut que la témérité soit remplacée par le courage, le courage de la foi ! Pierre va aller en prison, et il va aller à la mort. C'est le seul apôtre qui soit allé trois fois en prison (dont la Bible parle en tout cas).

Dieu écoute ce que l'on dit lorsqu'on parle. Au besoin, relisez Malachie... Dieu entend. Si ce qu'Il entend est à Sa gloire, Il nous bénit. Si c'est téméraire, Il l'entend aussi et Il va agir de manière à ce que nous ne prononcions plus ce genre de parole, mais que nous parlions comme Lui. Soyons rendus participants à Sa sainteté ! Dieu veut que nous ayons un fruit saint, et un fruit ne vient pas tout seul.

Pierre donc a été averti, Jésus lui a dit ce qui allait se passer. Mais il ne faut pas être fataliste et se dire que puisque Jésus l'a dit, cela allait inévitablement se passer ! Non ! C'est une erreur, Dieu ne nous conduit pas à être fatalistes. Dieu peut nous montrer des choses pour qu'elles ne se réalisent pas si nous faisons ce qu'il faut ! Et si elles ne se réalisent pas, il y aura toujours des personnes pour nous railler, mais les révélations ont été données pour nous avertir, et parfois elles ne se réalisent pas, et heureusement !

Les évangiles nous rapportent que trois fois Jésus a pris ces trois disciples ensemble : à la résurrection de la fille de Jairus, à la transfiguration et à Gethsémané. Des occasions bien particulières...

Que va faire Pierre ? Il va s'endormir trois fois de suite. Jésus va S'éloigner avec Pierre, Jacques et Jean, puis Il continue tout seul pendant une heure, pour prier. Il revient, et repart deux fois comme cela pour prier. Et à chaque fois, Pierre est endormi, alors qu'il aurait dû veiller et prier. Gethsémané signifie « pressoir à huile », mais on pressait aussi du vin dans les pressoirs en Israël. C'est symbolique, par rapport aux tourments de notre âme, lorsqu'elle est pressée par toutes sortes de combats. L'âme de Jésus a été pressée à Gethsémané. Comme Pierre dort, il n'a pas de puissance pour résister à l'obstacle qui va arriver : l'arrivée de la foule avec Judas et les huissiers. Du coup Pierre manquera de puissance parce qu'il n'a pas prié, et il ne glorifiera pas le nom du Seigneur. Il le reniera finalement, ce qui est contraire à la gloire de Sa Parole. Par sa parole, Pierre n'a pas honoré le Seigneur.

Matthieu 26.40 :

Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi !

Verset 43 :

Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis.

Puis verset 45 :

Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

La suite est simple : Pierre va renier trois fois le Seigneur. Cet homme s'est fortement enfoncé dans une situation de péché : renier le Seigneur ! Mais après Sa résurrection, Jésus va S'adresser à Pierre et lui demander trois fois s'il L'aime.

Jean 21.15 à 17 :

15 Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu (agapao) plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (philo). Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu (agapao) ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (philo). Jésus lui dit : Pais mes brebis.

17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu (philo) ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime (philo). Jésus lui dit : Pais mes brebis.

Pierre ne peut pas répondre avec « agapao », puisque l'amour de Dieu consiste à respecter Ses commandements, pas à Le renier !

La troisième fois, Jésus se met au niveau de Pierre en utilisant le même verbe. Pierre est attristé, il comprend ce qui s'est passé. Il avait pleuré après que le coq ait chanté, et Jésus l'avait regardé avec un regard d'amour. Jésus prouve à Pierre qu'Il l'aime, et Il nous a aimés le premier, à nous de Lui prouver notre amour en retour, en obéissant à Sa Parole ! C'est la seule manière que nous avons de prouver à Dieu que nous L'aimons. Jésus avait promis à Pierre d'en faire un pêcheur d'hommes, et Il n'avait pas oublié ce qu'Il avait promis à Pierre ! Pierre l'avait renié, on aurait pu penser qu'il n'était pas bon pour le service et serait donc laissé de côté au profit d'un autre, mais non : Jésus n'a pas oublié cette parole, et Il lui dit même de paître Ses brebis. C'est en rapport avec la gloire de Sa vie. Pierre devra paître le troupeau de Dieu pendant toute sa vie, et c'est ce qu'il va faire tout au long des douze premiers chapitres des Actes.

Trois fois il ira en prison, en rapport avec la gloire de Sa présence (présence allant de pair avec souffrance). La première fois, Pierre et Jean sont jetés en prison une nuit (Actes 4.3). La deuxième fois, dans la prison publique, il est déjà délivré par un ange (Actes 5.18), puis, dans Actes 12.7, un

ange le libère encore une fois de prison. Puis il sera à nouveau arrêté à la fin de sa vie, pour finalement mourir en martyr.

2 Pierre 1.14 :

Car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître.

En prison et à la mort ! Jésus a pris Pierre au mot. Mais regardons la différence : dans Matthieu 26, Pierre a donc renié le Seigneur, mais que lit-on dans Actes 4.13 ?

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.

Quelle différence. Il a tremblé et menti devant une servante, mais il a témoigné avec force devant le sanhédrin, le tribunal religieux de l'époque, par la Parole !

La gloire de Sa Parole ! Dieu veut nous amener jusque-là : à glorifier Son nom, Sa Parole, par notre vie pour être ensuite dans Sa présence. Pierre a été amené jusqu'au bout, malgré son reniement, et Dieu veut nous amener jusqu'au bout. Dieu ne nous abandonnera pas. Il nous suit et nous accompagne dans l'épreuve, jusqu'au jour où Il nous relève par des paroles d'amour.

Revenons à Pierre, Jacques et Jean : ces trois fondements représentent ceux de 1 Corinthiens 13.13 : la foi, l'espérance et l'amour. Pierre est le disciple de la foi, Jacques celui de l'espérance, et Jean celui de l'amour.

Pour conclure : nous avons deux possibilités si nous voulons «**éliminer**» les obstacles. Ils sont nécessaires, mais ils ne sont pas destinés à rester indéfiniment dans notre vie, évidemment ! Parlons d'obstacles, ce qui reprend épreuve ou tentation, venant de Dieu ou de l'ennemi. Si cela vient de l'ennemi, c'est soit que Dieu le permet, soit que nous avons ouvert une porte. Le mot « obstacles » reprend tout.

Ces obstacles doivent être éliminés, car Dieu veut nous conduire à l'obstacle suivant, mais surtout nous faire grandir.

Il y a deux manières d'éliminer les obstacles, la bonne et la mauvaise ! Commençons par la mauvaise : c'est de les éviter, les contourner, ou de les ignorer. Il est possible d'agir ainsi...

Juges 5.15 à 17 :

15 Les princes d'Issacar furent avec Débora, et Issacar suivit Barak, il fut envoyé sur ses pas dans la vallée. Près des ruisseaux de Ruben, grandes furent les résolutions du cœur !

16 Pourquoi es-tu resté au milieu des étables à écouter le bêlement des troupeaux ? Aux ruisseaux de Ruben, grandes furent les délibérations du cœur !

17 Galaad au-delà du Jourdain n'a pas quitté sa demeure. Pourquoi Dan s'est-il tenu sur les navires ? Aser s'est assis sur le rivage de la mer, et s'est reposé dans ses ports.

Ces tribus auraient dû venir aider Déborah et Barak au combat mais elles ont évité l'obstacle. Ruben, Gad, et les Galaadites n'ont pas bougé.

Esther 4.8 à 14 :

8 Il lui donna aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur destruction, afin qu'il le montre à Esther et lui fasse tout connaître ; et il ordonna qu'Esther se rende chez le roi pour lui demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple.

9 Hathac vint rapporter à Esther les paroles de Mardochee.

10 Esther chargea Hathac d'aller dire à Mardochee :

11 Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent qu'il existe une loi prescrivant la peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé ; celui-là seul a la vie sauve, à qui le roi tend le sceptre d'or. Et moi, je n'ai point été appelée auprès du roi depuis trente jours.

12 Lorsque les paroles d'Esther eurent été rapportées à Mardochée,

13 Mardochée fit répondre à Esther : Ne t'imaginer pas que tu échapperas seule d'entre tous les juifs, parce que tu es dans la maison du roi ;

14 car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?

Esther s'apprêtait également à ne pas bouger, sachant que tout son peuple allait être massacré. Elle n'était pas prête à bouger, pensant qu'en tant que reine elle allait s'en sortir. Elle fera finalement ce qu'il faut, et Dieu sera glorifié dans cette affaire ! Dieu veut que nous bougions !

Voyons Élimélek, le mari de Naomi. Qu'a-t-il fait avec sa famille lors de l'obstacle, qui était la famine en Canaan ? Il a fui en Moab ! La fuite comme solution... Parfois on peut fuir, ou ne rien faire, mais ce n'était incontestablement pas le plan de Dieu qu'il fuie en Moab. Ruth 1 le développe.

Les douze espions, dans Nombres 14, ont aussi voulu contourner l'obstacle en décrivant le pays qu'ils avaient vu. Et on connaît la sanction ! Mais Dieu est bon, et le peuple n'a pas été vraiment privé de la présence divine ! La manne a continué à venir tous les matins, leurs vêtements ne se sont pas usés, etc.

Lorsque Moïse a rapporté les paroles de Dieu au peuple, le peuple a voulu monter combattre quand même. Là le peuple a agi à contretemps, et il a été battu. Parfois on ne fait rien, parfois on fuit, et parfois on agit à un moment qui n'est pas celui de Dieu. Et cela, c'est une manière de contourner les obstacles !

La solution du Seigneur, c'est de franchir les obstacles. Si un cheval passe à côté d'un obstacle, il est disqualifié ! Certains peuvent être disqualifiés, comme le dit Paul dans 1 Corinthiens 9.27. Dieu veut que nous affrontions les obstacles et que nous les franchissions victorieusement. Pas de manière téméraire, audacieuse, car l'audacieux s'appuie sur lui-même. Appuyons-nous sur le Seigneur, et les murmures et la tristesse feront place à la joie dans la souffrance.

Les mages ont apporté de la myrrhe à Jésus lorsqu'il était bébé. À Sa mort, Joseph d'Arimatee et Nicodème L'ont embaumé avec de la myrrhe, c'était la fin de Sa vie terrestre. Dans la Bible, la myrrhe représente l'amour dans la souffrance.

Smyrne signifie « myrrhe », et c'est une église qui souffre terriblement dans Apocalypse. L'amour dans la souffrance, la joie dans la souffrance. Paul et Silas ont su louer le Seigneur dans la prison ! Lorsqu'on a compris la raison, le but des obstacles, alors on n'est plus triste ! Plus besoin de murmures, de pourquoi et de comment. « Seigneur, Tu sais pourquoi Tu permets cela et je Te bénis parce que Tu veux m'amener plus loin ! C'est pour Ta gloire » !

Relisons Jacques 1.2 à 4 :

2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

Parfaits et accomplis ! Il y a deux mots de perfection ici. La perfection signifie que l'on est au bout et qu'il n'y a plus rien après. On ne peut rien ajouter à la perfection. Accompli est en rapport avec la plénitude, comme un verre d'eau qui, s'il est plein, n'acceptera pas une goutte de plus.

Néhémie 8.10 :

Ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses et buvez ce qui est doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force.

Ils venaient de passer par des moments difficiles, mais Néhémie leur dit de ne pas s'affliger ! On pourrait aussi traduire par *ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre moyen de sécurité*. Forteresse, refuge, protection. Gloire à Dieu !

Dieu permet les obstacles de quelque nature qu'ils soient pour nous faire grandir. Remercions le Seigneur ! Bien des obstacles sont résumés dans Esdras et Néhémie - Dieu fait bien les choses ! Mais la liste n'est pas exhaustive pour un chrétien !

Le problème des obstacles nous concerne 365 jours par an. Comme on l'a déjà dit, il n'y a pas de vie sans obstacle, de victoire sans combat. Et les éviter ou les ignorer ne nous apporte rien. Mais si Dieu permet cela, c'est pour une bonne raison, et pas pour que nous les évitions mais que nous les franchissions et les surmontions. Dieu veut nous apprendre à Le servir, et plus on apprendra, plus on sera aguerris.

On trouve 25 types d'obstacles dans les livres d'Esdras - Néhémie, qui ne forment qu'un seul livre dans le texte hébreu. Si l'on examine les nombreux obstacles qu'ils ont rencontrés, on peut en tirer des leçons extraordinaires.

Dans Esdras 1, tout semble réuni pour une reconstruction facile. Les choses recommencent, tout est nouveau après 70 ans de captivité. Les Israélites sortent de leur séjour en captivité, le roi Cyrus proclame un édit, et annonce que tous les Juifs peuvent retourner maintenant en Israël et à Jérusalem pour construire le temple. Il y a eu un réveil parmi les chefs du peuple et le peuple lui-même, et on voit aussi la bienveillance des voisins. Les années de souffrance sont bien derrière, aussi bien la déportation que la captivité.

Esdras 1.1 :

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume...

Bon, il faut se rappeler qu'un réveil n'est pas vraiment « normal » parce que normalement on n'aurait jamais dû s'endormir - on connaît la parabole des dix vierges ! Nous ne sommes pas appelés à « dormir » mais à vivre avec le Seigneur tous les jours.

Voyons Daniel 10.1 :

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Belshatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision.

Vous avez noté un détail ? Daniel était vivant au moment de l'édit de Cyrus. Il a reçu des visions après. Mais on comprend Daniel 9, où il a vu par le livre de Jérémie qu'il devait se passer 70 ans de captivité. On sait qu'il était très haut placé dans le royaume, et qu'il aurait très bien pu aller voir le roi et lui faire part de son désir de retourner à Jérusalem. Mais Daniel avait reçu l'esprit de sagesse et de

révélation, il savait que le *rhéma* ne pourrait pas passer avant le *logos*, et qu'il fallait 70 ans de captivité. Daniel n'a pas cherché pas à user de son influence personnelle ni à reconstruire la ville ou le temple, il a prié ! Daniel 9 retrace l'intercession : Daniel s'inclut même dans le péché, prenant sur lui le péché du peuple !

Jésus a fait la même chose. De Son baptême à la crucifixion Il a porté notre péché, nos maladies. Si on sait qu'Il les a portés jusqu'à la croix, on ignore souvent qu'Il les a portés depuis Son baptême.

Voyons Matthieu 3.13 à 15 :

13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

14 Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !

15 Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.

Qu'est-ce qui est donc « juste » ? Baptisait-on les gens dans l'Ancien Testament ? Non ! Jésus n'avait donc pas besoin de se faire baptiser. Il est venu pour accomplir la loi, pas la tradition. Pourquoi a-t-il eu donc « besoin » de se faire baptiser ?

Parce que c'est un baptême de repentance, en rapport avec le péché.

Voyons Lévitique 16.5 à 11 :

5 Il recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour le sacrifice d'expiation et un bélier pour l'holocauste.

6 Aaron offrira son taureau expiatoire, et il fera l'expiation pour lui et pour sa maison.

7 Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation.

8 Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel.

9 Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation.

10 Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel.

11 Aaron offrira son taureau expiatoire, et il fera l'expiation pour lui et pour sa maison. Il égorgera son taureau expiatoire.

Mais aussi les versets 21 et 22 :

21 Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge.

22 Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé dans le désert.

Ils posaient leurs mains sur l'animal qui devenait le sacrifice d'expiation, et lui donnaient leurs péchés ; l'animal prenait les péchés lorsque les gens mettaient leurs mains sur lui. Lorsque Jean-Baptiste a mis les mains sur Jésus pour le baptiser, c'est là que Jésus a pris les péchés et qu'Il est devenu le sacrifice d'expiation. Voilà l'image de l'Ancien Testament face à la réalité du Nouveau Testament.

Où qu'Il soit, quoi qu'Il fasse, jour et nuit dans Sa vie terrestre entre le baptême et la crucifixion, Jésus avait sur Lui le poids du péché. C'était par la communion avec Son Père qu'Il était pleinement dans le repos et la joie.

Daniel a donc pris le fardeau du peuple sur lui.

Zacharie 3.1 à 5 :

1 Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser.

2 L'Éternel dit à Satan : *Que l'Éternel te réprime, Satan ! Que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ?*

3 Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange.

4 L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : *Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.*

5 Je dis : *Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là.*

Le sacrificateur portait comme habits sales les péchés du peuple, et Daniel a fait partie de ces intercesseurs. Bien souvent, un réveil est précédé par des gens qui ont prié et qui ont cherché la face de Dieu, se sont tenus devant Dieu. Daniel était un « homme bien-aimé de Dieu » qui savait se tenir devant Dieu et chercher Dieu. Il n'est certainement pas étranger à ce qui s'est passé, ni à ce réveil qui a eu lieu dans la période d'Esdras - Néhémie.

Les gens font leurs bagages pour Jérusalem, un vent de liberté souffle, ils ne sont plus esclaves, mais ces « fils de la captivité » sont loin de se douter qu'il y a plus de 25 types obstacles qui les attendent sur le chemin ! Heureusement que Dieu ne nous dévoile pas tout ce qui nous attend dans notre vie terrestre ! Beaucoup baisseraient les bras avant de se mettre en marche !

Nous devons apprendre à ne pas baisser les bras. Ne baissons pas les bras, soyons de ceux qui, même lorsqu'on a vu l'accomplissement d'une promesse, ne baissent jamais les bras. Les obstacles ne sont pas loin, l'ennemi n'est pas content quand les promesses de Dieu s'accomplissent.

Éphésiens 6.13 :

*C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, **et tenir ferme après avoir tout surmonté.***

C'est là que l'on devient vulnérable, en se croyant dans le repos. Mais non, il faut garder les armes, particulièrement la ceinture de la vérité qui tient l'épée !

Colossiens 1.11 :

*Fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez **toujours et avec joie persévérants et patients.***

Il n'est pas possible, tant que l'on est ici-bas, de ne pas être attaqués ou éprouvés, sans rencontrer des obstacles internes ou externes, d'une manière ou d'une autre. De même que Jésus a porté lors de Son passage terrestre, à chaque instant, tout ce qu'Il a porté, nous aussi nous sommes appelés à traverser les obstacles. Soyons-en conscients ! Mais cela ne veut pas dire non plus que l'on doit être toute la journée le dos courbé, en se demandant quand tout cela va finir...

Franchissons nos obstacles dans Sa joie, Sa paix et Sa présence. Amen ?

Avançons dans Esdras.

Esdras 3.1 :

Le septième mois arriva, et les enfants d'Israël étaient dans leurs villes. Alors le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem.

Dans le chapitre 2, il y a sept groupes de personnes qui sont cités, et qui sont représentatifs de toute la société « humaine et spirituelle » d'Israël. En fait, la Bible nous rapporte trois déportations, et il y aura aussi trois retours : d'abord Zorobabel et Josué, puis Esdras, puis Néhémie. Lorsqu'Esdras revient, il se rend compte qu'il manque une catégorie de personnes, et ce sont des docteurs ! C'est d'ailleurs ce qui manque dans les églises aujourd'hui...

Dans le chapitre 2 donc, tout le monde est représenté. Il y a tout ce qu'il faut pour que cela fonctionne bien au retour de la captivité. Bien des noms sont cités dans ce chapitre, et l'Éternel nous montre par là l'importance qu'Il attache à chaque nom. Toutes ces personnes s'unissent pour bâtir. C'est une condition indispensable ! Il est précisé que le peuple s'assembla « comme un seul homme » à Jérusalem. Pour que le travail avance, que l'Église grandisse, il faut travailler et être « comme un seul homme ». L'ennemi fera tout pour qu'il n'y ait pas d'unité, que l'unité se fissure petit à petit, que l'on trouve des clans au sein de l'assemblée locale, et c'est pour cela que Jésus a tellement insisté sur ce point, dans la prière de Jean 17. L'unité est quelque chose que l'on doit désirer et rechercher fortement, dans la saine doctrine et dans la vision. On ne peut pas dissocier Dieu. Il devrait en être ainsi de l'Église, mais on en est malheureusement encore bien loin...

Lorsqu'il y a une difficulté, les gens regardent trop souvent à l'obstacle au lieu de rechercher la solution. Et ceux qui ont compris qu'il existe une solution la cherchent souvent selon les conseils qu'ils peuvent recevoir de droite ou de gauche, et là encore ils n'y arrivent pas. Lorsqu'on ne comprend pas où on en est, et c'est inévitable dans des situations difficiles, la meilleure chose à faire, hormis évidemment de regarder au Seigneur, est d'utiliser l'« aide » que le Seigneur nous donne : Sa Parole. On peut toujours y plonger nos regards. Éphésiens 5 est un exemple clair : il y a toujours des tiraillements dans un couple, mais il ne faut pas brandir de suite la pancarte du divorce, ni même de la séparation. Dans l'Église, souvent les chrétiens agissent ainsi : ils « divorcent » de leurs assemblées locales. Soyons sûrs d'être conduits par le Seigneur dans ce que nous faisons !

Le divorce est plus facile que le pardon ! Partir est plus simple que de vouloir régler les problèmes et vouloir que les choses soient en ordre. Quitter une assemblée avec des problèmes n'est jamais une solution : un jour, il faudra de toute manière revenir régler les problèmes !

Lors de la construction de la Tour de Babel, dans Genèse 11, ils se sont unis dans leur orgueil, c'est pour cela que Dieu a confondu leurs langages. Dans Actes 2, les disciples ont été unis au travers de langues d'anges différentes. C'est le contraire. Mais auparavant, les disciples avaient passé dix jours ensemble dans une même pièce ! Ils ont appris à vivre et à être ensemble, ils ont dû apprendre ce qu'est la véritable unité. On ne doit jamais baisser les bras dans ce domaine. Partons du principe que la personne en face de nous est un enfant de Dieu aussi, qui a le même Esprit que nous en lui. S'il a cet Esprit, Dieu peut lui parler au travers de cet Esprit. Et si c'est le même Esprit, pourquoi ne pourrait-on pas fonctionner ensemble ?

Il y a des raisons, malheureusement : tous les chrétiens ne peuvent pas être unis, mais, « autant que cela dépend de vous », soyez en paix les uns avec les autres.

Ce qui s'est produit à Babel va se reproduire : « Babel » est liée avec « Babylone », et opposée à Jérusalem. Jérusalem, le fondement de la paix, du salut ! On voit toujours cette opposition, notamment dans l'Apocalypse. La nouvelle Babylone se met en place de plus en plus, mais elle n'a rien à voir avec l'unité pour laquelle Jésus prie dans Jean 17 ! L'unité du monde, l'uniformité, n'est pas bonne. On enlève les obstacles humains, tout devient préparé, monotone, et surtout, tout est fait sans Dieu !

Pour sauvegarder et développer l'unité dans les relations entre frères, il faut sauvegarder et développer la saine doctrine. Cela demande du temps individuellement, mais aussi en groupe, en église, pour que cette soif de mieux connaître la Parole et les principes divins, la pensée de Dieu, continue à augmenter.

Beaucoup de gens voudraient connaître Dieu, aller plus loin avec Dieu, mais en oubliant la Parole. C'est une grave erreur. La Parole d'abord !

1. Premier obstacle : la négligence

Esdras 2.59 à 63 :

59 Voici ceux qui partirent de Thel-Mélach, de Thel-Harscha, de Kerub-Addan, et qui ne purent pas faire connaître leur maison paternelle et leur race, pour prouver qu'ils étaient d'Israël.

60 Les fils de Delaja, les fils de Tobija, les fils de Nekoda, six cent cinquante-deux.

61 Et parmi les fils des sacrificateurs : les fils de Habaja, les fils d'Hakkots, les fils de Barzillai, qui avait pris pour femme une des filles de Barzillai, le Galaadite, et fut appelé de leur nom.

62 Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent point. On les exclut du sacerdoce,

63 et le gouverneur leur dit de ne pas manger des choses très saintes jusqu'à ce qu'un sacrificateur ait consulté l'urim et le thummim.

C'est grave et bien triste de ne pas pouvoir prouver que l'on est un enfant de Dieu ! Ils ont été exclus du sacerdoce ! En hébreu, exclu signifie « ils ont souillé, pollué, profané, tâché le sacerdoce, le service auxquels ils étaient appelés ».

Néhémie 7.64 :

Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent point. On les exclut du sacerdoce.

Néhémie 13.29 :

Souviens-toi d'eux, ô mon Dieu, car ils ont souillé le sacerdoce et l'alliance contractée par les sacrificateurs et les Lévites.

Ce passage est à la fin du livre de Néhémie. Il est intéressant de constater que nous rencontrons au début et à la fin de notre étude le même type d'obstacle ! Dans Néhémie 13, il y a plusieurs obstacles, et tous sont en rapport avec le fait de souiller le service que Dieu nous a demandé d'accomplir.

Mais il y a différents types de souillure. Celle-ci est en rapport avec la négligence. Ils ne pouvaient plus prouver, ils ne trouvaient plus. Mais il y a des choses importantes dans la vie. La douzième vertu de la vie chrétienne est la perfection. Là aussi il y a plusieurs domaines, et celui qui nous intéresse est la minutie, la précision. Lorsqu'une personne est précise, cela ne plaît pas toujours, et surtout pas aux personnes qui ne le sont pas ! Souvent, on n'apprécie pas chez les autres des choses qui nous concernent nous-mêmes.

Le Seigneur veut nous apprendre à être minutieux. Jésus, après avoir multiplié les pains et les poissons, demande aux disciples d'aller ramasser les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Et ils ont rempli plusieurs paniers !

Donc là, ils ont été négligents par rapport à des éléments importants de leur service.

2 Chroniques 24.5 et 6 :

5 Il assembla les sacrificateurs et les Lévites, et leur dit : Allez par les villes de Juda, et vous recueillerez dans tout Israël de l'argent, chaque année, pour réparer la maison de votre Dieu ; et mettez à cette affaire de l'empressement. Mais les Lévites ne se hâtèrent point.

6 Le roi appela Jehojada, le souverain sacrificateur, et lui dit : Pourquoi n'as-tu pas veillé à ce que les Lévites apportent de Juda et de Jérusalem l'impôt ordonné par Moïse, serviteur de l'Éternel, et mis sur l'assemblée d'Israël pour la tente du témoignage ?

Parfois, on reporte des choses que l'on pourrait ou devrait faire. Les raisons peuvent être parfois bonnes, parfois pas.

2 Chroniques 29.11 :

Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents ; car vous avez été choisis par l'Éternel pour vous tenir à son service devant lui, pour être ses serviteurs, et pour lui offrir des parfums.

Le contexte parle de la sanctification (voir le verset 15), ils avaient négligé. Lorsqu'on néglige de faire une chose, c'est toujours en rapport avec un manque de sanctification.

Jehojada n'était pas le premier venu, c'était un fidèle souverain sacrificateur. Lui seul sera enterré avec les rois ! Grâce à lui, le temps de Joas fut un temps de réveil. Le temps d'Ézéchias en fut aussi un. Et le temps d'Esdras - Néhémie aussi. Mais même pendant les temps de réveil il peut y avoir de la négligence, ou des moments où les choses ne se font pas en conformité avec ce que Dieu attend de nous.

Et puis, lisons tout simplement Jérémie 48.10 :

Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Éternel, maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage !

On ne peut pas faire l'œuvre de l'Éternel avec négligence, ce n'est pas possible. « Négligence » pourrait être traduit aussi par « laxisme, relâchement, paresse, mais aussi tromperie, trahison, perfidie » ! Il est important d'être toujours prêt et de ne pas être négligent dans le service, et de savoir que l'on peut toujours aider nos frères et sœurs dans leur service lorsqu'ils ont besoin d'aide.

On a vu dans l'introduction qu'il y a des problèmes qui viennent de l'intérieur, et aussi de l'extérieur. Personne, famille, église... Bien des domaines sont concernés !

Le premier obstacle que nous évoquons est déjà un **obstacle interne**. On a vu l'importance de l'unité. Ces gens qui n'avaient pas leurs preuves généalogiques étaient bien partis avec le reste du peuple, mais quelque chose ne collait pas : ils étaient ensemble, mais pas unis. On peut être ensemble, sans être unis. On peut même être d'accord mais sans vivre dans l'unité de l'Esprit (voir Ananias et Saphira, par rapport au mensonge et au vol). Ne soyons donc pas étonnés : on peut être tous ensemble sans être profondément unis selon l'Esprit !

Lorsque le peuple est entré dans le pays de Canaan, le premier obstacle a aussi été intérieur : c'était Akan, et ce malgré une interdiction tout à fait claire de Dieu !

Josué 18.3 :

Josué dit aux enfants d'Israël : Jusqu'à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ?

Dieu veut se servir de Son peuple, de nous ! Prenons possession de ce que Dieu a prévu pour nous, des dons qu'Il a prévus pour nous, du service dans lequel Il nous appelle. Les mois, années passent, et il nous faut réfléchir attentivement ! Le prophète Aggée parle aussi à ce sujet dans sa prophétie, reprochant au peuple de construire leurs propres maisons et de négliger le temple de l'Éternel.

Josué 11.15 :

Josué exécuta les ordres de l'Éternel à Moïse, son serviteur, et de Moïse à Josué ; il ne négligea rien de tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse.

C'est important ! Josué est allé plus loin que Moïse, puisque Moïse n'est pas rentré dans le pays promis, mais là on voit le respect de Josué envers Moïse, alors qu'il n'était plus là. Josué a exécuté ce que Dieu avait dit à Moïse, sans chercher à mettre son empreinte dans cette histoire.

Face à la négligence, quel est le remède que nous donne le Seigneur ?

Hébreux 12.12 et 13 :

12 Fortifiez (= se redresser, se relever, se reconstruire ou rebâtir) donc vos mains languissantes (= négligentes, qui se détachent, se retournent, oublient) et vos genoux affaiblis ;

13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.

S'il y a négligence, il faut rebâtir ce qui nous concerne de plus près. Le peuple était rentré de la déportation pour rebâtir le temple de l'Éternel, et les maisons donc suivraient.

Éphésiens 2.20 à 22 :

20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

Ce passage nous parle du Corps de Christ, de l'Église. Le verset 21 nous parle de l'Église, puis le verset 22 nous parle de l'individu. Il faut fortifier, édifier (= bâtir).

Hébreux parle de reconstruire si nous avons été négligents. La solution du Seigneur est là, au verset 13 d'Hébreux 12 :

Et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux (= infirme) ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse (= se consolide).

Voilà le remède du Seigneur : **suivre avec nos pieds des voies droites**. Droites, ou justes, loyales, sincères, vraies, conformes à la loi.

Voyons un autre verset : Éphésiens 6.15 :

Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix.

Les voies droites sont en rapport avec l'Évangile de paix. Hébreux 12 parle des mains, ici on parle des pieds. La première chose que devaient faire les sacrificateurs avant d'entrer dans le Tabernacle était de se laver les mains et les pieds à la cuve d'airain, avant même d'offrir leurs sacrifices à l'autel des holocaustes. La sanctification !

Le mauvais esprit qui amène le relâchement, c'est **l'esprit de sommeil**. Face à l'esprit de sommeil, le Seigneur nous donne une arme extraordinaire : c'est le zèle. Si on veut retrouver le zèle que l'on a perdu, il nous est donné par l'évangile. Quelqu'un qui est lassé, fatigué moralement, qui s'est relâché, devenu laxiste ou négligent, doit décider de lutter contre cela par un moyen efficace : prendre un temps dans la Parole, et lire la Bible d'une manière suivie.

L'évangile ne signifie pas juste les écrits de Matthieu, Marc, Luc et Jean, mais Paul parle aussi souvent d'un « évangile » qu'il annonce de la part du Seigneur. L'évangile s'étend au Nouveau Testament. Et il est important qu'on le connaisse, et pas seulement intellectuellement, mais qu'on le vive.

On dit que l'appétit vient en mangeant, et c'est aussi valable spirituellement ! C'est comme cela que d'un coup nos pieds suivant des voies droites, nous allons recommencer à marcher spirituellement. Ce sera un processus simple, et on sera progressivement reconstruit. À un moment donné, il faut se ressaisir.

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Le Seigneur ne nous a pas donné seulement une arme, mais un Esprit formidable, l'Esprit de Dieu ! Cet Esprit a différentes « facettes ». Dans Ésaïe 11.2, on lit :

*L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de **crainte de l'Éternel**.*

Face à la négligence : la Parole !

Mais qu'est-ce que l'esprit de crainte de l'Éternel ? C'est en rapport avec la gloire. Il est souvent parlé de la crainte de Dieu dans la Bible. Déjà, on sait que c'est le commencement de la sagesse, mais c'est même plus que cela : c'est carrément un style de vie ! Quelqu'un qui vit dans la crainte de Dieu, en dehors de la réunion, ou du culte, ou en lisant sa Bible, va apprendre à vivre toujours plus dans cette voie-là. La crainte de Dieu, ce n'est pas la peur ! La crainte est respectueuse. Lorsqu'on respecte Dieu, on ne fait plus n'importe quoi, on n'est plus négligent. En clair, plus nous lisons Parole, moins nous sommes négligents et plus nous manifestons la crainte de Dieu dans notre vie.

Romains 11.8 :

Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour...

Lorsque cet esprit commence à se manifester, on devient négligent, on laisse un peu aller les choses. Il est nécessaire de prendre du temps dans la Parole et d'être dans la présence du Seigneur !

« L'évangile de paix » ! La Bible au sens large ! Si nous vivons avec la Parole, de la Parole, alors nous allons être de plus en plus zélés pour le Seigneur !

2. La peur

Esdras 3.3 :

Ils rétablirent l'autel sur ses fondements, quoiqu'ils aient à craindre les peuples du pays, et ils y offrirent des holocaustes à l'Éternel, les holocaustes du matin et du soir.

Voilà un obstacle qui va revenir souvent...

Ici, la crainte équivaut la terreur, il n'y a plus rien à voir avec la crainte de l'Éternel. Cet obstacle-là est **extérieur**, ils ont de la crainte, mais par rapport aux gens du pays. Et c'est une arme essentielle de l'ennemi : **l'esprit de peur**. L'ennemi utilise beaucoup cette arme. C'est la première arme qu'il a utilisée lorsque le peuple est sorti d'Égypte.

Exode 14.10 :

Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Et les enfants d'Israël eurent une grande frayeur, et crièrent à l'Éternel.

C'était même avant la traversée de la mer Rouge. L'ennemi va toujours essayer de nous attaquer de cette manière, et nous devons être conscients que la peur est un démon !

2 Timothée 1.7 :

Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides (= apeurés) ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse.

Timothée était aussi tombé dans ce piège parce qu'il était dans un milieu hostile : l'église d'Éphèse ne fonctionnait plus correctement, et Paul avait été arrêté à ce moment-là : c'était difficile pour Timothée !

Ésaïe 37.6 et 7 :

6 Et Ésaïe leur dit : Voici ce que vous direz à votre maître : Ainsi parle l'Éternel : Ne t'effraie point des paroles que tu as entendues et par lesquelles m'ont outragé les serviteurs du roi d'Assyrie.

7 Je vais mettre en lui un esprit tel que, sur une nouvelle qu'il recevra, il retournera dans son pays ; et je le ferai tomber par l'épée dans son pays.

Ne t'effraie point ! Je vais mettre en lui un autre esprit. Nous ne devons pas avoir peur, et nous n'avons aucune raison d'avoir peur quand nous marchons dans la sainteté ! Ce n'est pas nous qui devons trembler, donc n'ayons pas peur ! Dieu va agir de telle manière que ce seront nos ennemis qui auront peur. Lorsque le peuple est entré dans le pays de Canaan, ce sont les Cananéens qui tremblaient ! Malheureusement, lorsqu'ils ont été battus devant Aï, le peuple a eu peur et cela a encouragé l'ennemi. L'ennemi profitera de notre peur et il essaiera d'avoir le dessus sur nous.

Cet esprit de peur se manifeste régulièrement dans nos vies et dans l'église.

Romains 8.31 :

Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Ces versets ne sont évidemment valables que si Dieu est **vraiment pour nous** ! Il ne suffit pas que l'Esprit de Dieu habite en nous ! La « sainteté de position » ne suffit pas dans ces cas-là, mais c'est la « sainteté progressive ». Les Corinthiens étaient des « saints qui n'étaient pas saints », ils ne marchaient pas dans la sainteté, mais pourtant dans 1 Corinthiens 1.2, Paul les appelle « saints ».

Mais il y a deux mots pour dire « saint » : il y a « *hagios* » et « *hossios* ».

Hagios = saint de position. En Christ, et nous sommes saints, mis à part, nous appartenons bien au Seigneur, mais nous devons marcher jour après jour dans la sainteté. Et si nous ne le faisons pas, nous ne pouvons pas nous emparer de ce genre de versets.

Hossios = sainteté continuelle, progressive, celle qui se travaille jour après jour.

Comment avoir la victoire sur ce mauvais esprit ?

Il faut utiliser les deux armes que Dieu donne, et qui sont le *logos* et le *rhéma*.

Psaume 107.6 :

Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses.

C'est répété aux versets 13, 19 et 28 ! Cela nous parle des attaques continuelles au cours de notre vie.

Psaume 56.4 :

Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie.

Vous avez peur ? Vous êtes dans la crainte ? Parlez au Seigneur ! C'est là qu'il faut utiliser la Parole *rhéma*, prier et regarder au Seigneur : ainsi, Il nous délivre complètement.

Philippiens 4.6 à 9 :

6 Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.

7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

8 Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

9 Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

2 Corinthiens 10.5 :

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Voilà un exemple où il faut utiliser le casque du salut ! Les certitudes que nous avons ne laissent pas de place à la crainte, mais à la communion avec le Seigneur.

Lorsqu'on a besoin d'être protégés face à une peur : utilisons le **casque du salut** !

Que fait un enfant quand il a peur ? Il va vite auprès de ses parents, où il se sent protégé et en sécurité. Faisons pareil et réfugions-nous au bon endroit ! Le casque du salut arrête tous les raisonnements et les pensées mauvaises : c'est une espèce de filtre que l'on met sur la tête et il filtre ce qui peut passer.

Louons le Seigneur : « Merci Seigneur tu m'as sauvé, délivré, etc » (c'est le même mot).

Invoquons l'Éternel, déposons-Lui les affaires que nous ne comprenons pas avec actions de grâces, ne restons pas fixés sur les problèmes. Si nous vivons avec ce que l'ennemi nous fait croire, nous restons dans la crainte. La crainte s'installe tout doucement, puis vient la servitude, et on peut terminer en ayant besoin d'une délivrance !

Lorsque les disciples traversaient le lac de Galilée en barque, Jésus les a rejoints en marchant sur l'eau. Et les disciples ont eu peur. Mais pourquoi ? Parce qu'ils ont cru à un fantôme, ce qui était un mensonge. Attention, l'erreur peut amener la crainte, qui peut amener la servitude !

Romains 8.15 :

Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !

Hé oui, on peut se réfugier auprès de son Papa !

2 Timothée 1.7 :

Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse (= maîtrise de soi).

Lorsqu'il y a la maîtrise de soi, il n'y a plus de peur ! Mais avec la crainte, on ne sait plus où on va, ce que l'on fait...

Précisons toutefois : lorsqu'on prie, on parle la Parole de Dieu, le *rhéma*. Il faut parler la Parole de Dieu. Oui, on emploie nos mots, mais il faut que nos mots soient conduits par l'Esprit ! Paroles inspirées ? Versets de la Bible ? Une prière qui n'est pas dans l'Esprit est une prière qui ne sert à rien et n'apporte aucune délivrance !

Voilà pour le *rhéma*. Mais passons au *logos*.

Relisons à nouveau 2 Timothée 1.7 :

Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse (= maîtrise de soi).

L'amour, c'est l'obéissance à la Parole.

1 Jean 4.18 :

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Plus on va obéir à la Parole et la mettre en pratique, moins on aura peur et on sera sujet à la crainte, l'angoisse, la terreur même.

Dieu nous a donné deux esprits pour combattre la crainte : l'esprit d'amour et l'esprit de foi. Mais quel esprit de foi ?

Jude 3 et 20 :

3 Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

*20 Pour vous, bien-aimés, vous **édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi**, et priant **par** le Saint-Esprit...*

Si nous croyons à ce que Dieu dit, pouvons-nous avoir encore peur ? Aussi bien dans Sa Parole que par l'Esprit... Rien à craindre ! Édifions-nous de cette manière, et nous ne tomberons plus dans le piège de la peur.

Lorsque Nebucadnetsar a conduit les trois amis de Daniel à la fournaise ardente, les amis n'ont pas eu peur. Ils ont répondu avec fermeté au roi. Pourtant c'était le roi de Babylone, il était extrêmement puissant ! Mais ils ont dit devant tout le monde qu'ils n'obéiraient pas, et ils ont eu la victoire !

Parlez à Dieu, priez. Si vous êtes à court, priez en langues.

Quelle arme correspond à l'esprit de peur ? C'est **la cuirasse de la justice**.

Elle nous couvre complètement, mais pas la tête ! La justice provient de la vérité. Si nous vivons avec le *logos* et le *rhéma*, la cuirasse de la justice est sur nous.

Proverbes 11.4 et 6 :

4 Au jour de la colère, la richesse ne sert à rien ; mais la justice délivre de la mort.

6 La justice des hommes droits les délivre, mais les méchants sont pris par leur malice.

La justice nous délivre ! Certaines armes, il faut les prendre et les utiliser de manière forte face à l'ennemi : le Nom de Jésus, l'épée de l'Esprit. Mais certaines armes, on ne les utilise semblerait-il jamais parce qu'elles sont tout simplement sur nous ! La cuirasse, il suffit de la porter, jour et nuit !

Psaume 27.1 :

De David. L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : de qui aurais-je peur ?

Ne cachons rien à l'Éternel, mettons les choses en ordre dans notre vie. Sinon, certains versets de la Bible nous seront inaccessibles ! Et après on en voudra à Dieu et à Sa Parole !

Prenons encore l'exemple d'une confusion à ne pas faire !

Job 4.12 à 16 :

12 Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi, et mon oreille en a recueilli les sons légers.

13 Au moment où les visions de la nuit agitent la pensée, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil,

*14 je fus saisi de **frayeur** et d'**épouvante**, et tous mes os tremblèrent.*

15 Un esprit passa près de moi... tous mes cheveux se hérissèrent...

16 Une figure d'un aspect inconnu était devant mes yeux, et j'entendis une voix qui murmurait doucement.

On a souvent pensé qu'il s'agissait d'un mauvais esprit, mais en fait c'est bien l'Esprit de Dieu dont il est question ici. Le mot « frayeur » est le même mot que dans le Psaume 36.2 :

*La parole impie du méchant résonne au fond de mon cœur ; la **crainte** de Dieu n'est pas devant ses yeux.*

C'est le même mot, en rapport avec la sainteté, la crainte respectueuse, le fait que Dieu ne supporte pas le péché. Lorsque Sa présence se manifeste, cela entraîne un profond respect.

Le mot « épouvante », on le trouve dans le Psaume 2.11 :

*Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec **tremblement**.*

C'est une fois de plus le même mot.

D'ailleurs, Job entendit une voix qui « murmurait doucement » : Job 4.17 à 21 :

17 L'homme serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant celui qui l'a fait ?

18 Si Dieu n'a pas confiance en ses serviteurs, s'il trouve de la folie chez ses anges,

19 combien plus chez eux qui habitent des maisons d'argile, qui tirent leur origine de la poussière, et qui peuvent être écrasés comme un vermisseau !

20 Du matin au soir ils sont brisés, ils périssent pour toujours, et nul n'y prend garde ;

21 le fil de leur vie est coupé, ils meurent, et ils n'ont pas acquis la sagesse.

La voix ne dit que des choses justes, alors que l'ennemi, s'il se sert bien de la vérité, y ajoute toujours une petite dose de mensonge, et du coup ce n'est qu'une demi-vérité.

Dans ce passage, il est dit au verset 13 « quand les hommes sont livrés à un profond sommeil ».

Voyons Job 33.15 :

Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche.

Ce sont les mêmes mots.

Versets 16 à 18 :

16 Alors il leur donne des avertissements et met le sceau à ses instructions,

17 afin de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil,

18 afin de garantir son âme de la fosse et sa vie des coups du glaive.

Ne nous trompons pas d'ennemi : parfois Satan nous empêche, mais parfois c'est l'Esprit de Dieu. N'attribuons pas à l'ennemi ce qui vient de Dieu !

Moins on vit dans la sainteté, plus on a peur de Dieu ! Plus on vit dans la crainte respectueuse de Dieu, plus la sainteté grandit et plus la liberté se développe dans notre vie. Et plus il y a de liberté, plus il y a la présence de Dieu. *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* (2 Corinthiens 3.17).

Moïse, Samuel, Abraham, avaient la liberté de parler avec l'Éternel. Pourquoi ? Parce qu'ils vivaient dans la crainte de Dieu, et parce que la crainte de Dieu ne peut pas être séparée de la sainteté. Plus la sainteté sera grande dans notre vie, plus nous serons libres ! Plus nous serons libres, plus nous serons près du Seigneur !

3. Le compromis

Nous trouvons notre troisième obstacle dans Esdras 4.1 à 3 :

1 Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Éternel, le Dieu d'Israël.

2 Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de famille, et leur dirent : Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Ésar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.

3 Mais Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtissons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse.

Cette histoire est plus profonde qu'une simple proposition acceptée ou refusée : on se trouve en présence de compromis ! C'est une forme de ruse : le chapitre commence bien par « les ennemis », pour que l'on sache bien à quoi s'en tenir. C'est donc une preuve que ce n'est pas de la gentillesse de leur part ! Peut-on accepter que des inconvertis viennent bâtir l'Église avec nous ?

Dans le monde évangélique, la louange est malheureusement de plus en plus influencée par cette pensée : « Il faut gagner le monde par le monde ». Non seulement cela n'est pas biblique, mais c'est extrêmement grave : nous savons que Satan a ses musiciens, le monde aussi, et il y a la musique selon Dieu. Justement, elle doit se faire « selon Dieu » ! On ne doit pas chercher à gagner la génération à venir par le monde ou les choses du monde ! Soyons prudents, ce principe est bien près de nous !

Il ne peut pas y avoir d'unité véritable avec des personnes dont le cœur est partagé.

Le roi d'Assyrie a amené en déportation les Juifs qui habitaient à Samarie et dans le royaume du nord, Israël. On ne trouve que peu de bons rois en Israël, et le départ du royaume du nord en captivité a été bien plus précoce que celui du royaume de Juda. Pour éviter que le pays ne devienne désert, le roi d'Assyrie envoya donc des personnes peupler Israël, personnes « qui ne craignaient pas l'Éternel ». Le passage est raconté dans 2 Rois 17.24 à 41. Ces personnes, à comparer avec celles d'Esdras 4, auraient-elles subitement vécu un miracle ? Adoraient-elles l'Éternel ? On sait que non ! Il n'y a pas eu de conversion, tout au plus un changement superficiel, une amélioration, et encore...

Ils craignaient l'Éternel, mais continuaient en même temps à adorer leurs dieux ! Ils cherchaient à se concilier l'Éternel comme un dieu supplémentaire. On lit aussi que, suite à des épreuves, comme ils ne savaient pas adorer le Dieu de ce pays, ils firent venir un sacrificateur qui leur enseigna comment

adorer l'Éternel, mais ce n'est pas pour autant qu'ils abandonnèrent leurs idoles ! Voilà l'origine des Samaritains : ils vivaient à Samarie et dans la région, et les Juifs ne les aimaient pas, car c'était les gens du compromis, du mélange, de la ruse.

Galates 2.3 à 5 :

3 Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire.

*4 Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, **avec l'intention de nous asservir.***

5 Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous.

L'esprit de servitude vient du monde, et il remplit même certains enfants de Dieu, qui du coup se retrouvent asservis par certaines choses.

Le compromis est un obstacle que l'on ne voit pas toujours venir. Il est intimement lié avec le monde et **l'esprit du monde**. Avant donc de prendre des décisions, prenons le temps de chercher Dieu, de consulter l'Éternel. Est-ce que vraiment cela vient du Seigneur ? Dieu est-Il d'accord que nous bâtissions avec telle ou telle personne ? Plus on avancera dans le temps, plus les enfants de Dieu seront considérés comme sectaires. Les gens du monde sont prêts à entendre parler l'Éternel, à lire la Bible, mais tout en gardant leur vie à côté, et les enfants de Dieu ne pourront pas travailler avec de telles personnes !

On sait que le chemin du monde est une route large, alors que le chemin du Seigneur est derrière une porte étroite, et il est étroit aussi ! Les enfants de Dieu semblent étroits, mais Dieu les conduit sur un chemin large, jusqu'à ce que l'on arrive à la « grande porte » et qu'un héritage s'ouvre !

Une fois de plus, marchons dans l'équilibre. Il ne s'agit pas de tout refuser, ni de tout accepter, mais on tombe vite dans la tolérance de gens avec lesquels une unité n'est pas possible. Pierre précise que des personnes tordent les Écritures. D'ailleurs, toutes ne le font pas exprès !

Actes 15.1 :

Quelques hommes, venus de Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

On ajoute des choses à la Parole de Dieu, et on les met au même niveau ! Lorsqu'on part de ce principe, tout devient faussé par la suite. Il faut revenir à la foi, tout simplement, une fois pour toutes.

Ou le verset 24 (c'est Jacques, le pasteur de Jérusalem, qui parle) :

Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes.

Des gens bien intentionnés, qui font partie de l'église, même des enfants de Dieu, se mettent à outrepasser leurs droits en croyant bien faire ! Jacques n'avait jamais envoyé ces hommes. Ils avaient beau venir de l'église mère, à Jérusalem, ils n'en étaient pas pour autant des personnes envoyées ! Ce n'est pas parce qu'on voit des ministères, ou des choses puissantes dans des églises, que tous les membres marchent au même niveau. Même dans une église « modèle », il y aura toujours des gens qui n'ont pas le même « niveau » que les modèles. La Bible nous dit d'examiner les choses. Sondons ! Apocalypse 2.2 nous parle de l'église d'Éphèse qui « sait reconnaître ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas » !

Pour chaque occasion, éprouvons le service d'un chrétien, recherchons le Seigneur. La fois où Josué ne l'a pas fait, il est tombé dans le piège des Gabaonites ! Il faut préserver l'acquis, puis grandir et

avancer. Ce n'est pas une question d'être rigide, sectaire, exclusif, mais d'être prudent et de préserver le troupeau. « Même du milieu de nous des faux frères s'élèveront »...

Actes 11.1 à 3 :

1 Les apôtres et les frères qui étaient dans la Judée apprirent que les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu.

2 Et lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches,

3 en disant : Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux.

Corneille ne faisant pas partie de l'église, on peut comprendre l'attitude des frères !

Comment concilier alors ? C'est là l'esprit de discernement ! Pierre rappelle que c'est l'Esprit qui lui a dit de partir, et qui a tout dirigé (verset 12). Mais il y a eu révélation des deux côtés : aussi bien Pierre que Corneille a reçu une révélation. Pierre a pu les convaincre grâce à la révélation de Dieu, et au résultat de cette révélation : la famille de Corneille a bel et bien été sauvée.

Actes 15.28 et 29 :

28 Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire,

29 savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de la débauche, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu.

La signification exacte est :

Savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang sacrifié aux idoles, des animaux étouffés sacrifiés aux idoles, et de la débauche dans les temples d'idoles.

C'est une paraphrase, en rapport avec tout ce qui se faisait dans les temples d'idoles : on y offrait des sacrifices, du sang, on y pratiquait la prostitution sacrée...

Les juifs convertis de l'époque vivaient la vie chrétienne, mais encore imprégnés de la Loi et des commandements de Moïse, et pendant ce « temps de transition » on a dû « faire avec ». C'est pour cela d'ailleurs que Paul n'est pas arrivé tout de suite, car ses écrits auraient risqué de détruire les premières églises. Paul conduira les églises un peu plus loin.

Pour résumer, ils leur disent de ne plus pratiquer la loi. Seuls des « non-juifs » pouvaient accepter cela pour le moment, les juifs l'ont compris plus tard. Mais ils leur disent de s'abstenir de tout ce qui est en rapport avec l'idolâtrie. Les juifs, eux, ne connaissaient pas les temples d'idoles.

Actes 16.4 :

En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem.

Pas de compromis : avançons dans la liberté de l'Esprit, mais si une décision a été prise, tenons-nous-y, de peur justement d'entrer dans le compromis. L'intérêt général doit toujours passer avant l'intérêt particulier. Même si une personne reçoit plus, et va plus loin, elle doit se soumettre à l'intérêt général. Faisons attention de ne pas détruire ce que Dieu a construit, et de ne pas nous diviser lorsque nous avons compris des « choses en plus ».

Si nous recevons une révélation sur une chose qui nous amène plus loin, il y a une chose très simple à faire : réunir les responsables de l'église, leur expliquer ce que l'on a reçu, et les responsables de l'église prieront et recevront eux aussi la révélation. Alors ils iront aussi dans cette direction. Mais bien souvent on ne va pas voir les responsables (bien souvent on en a peur !), et on veut pouvoir dire :

« C'est moi qui ai reçu » et donc on tombe dans l'orgueil en voulant prendre une partie de la gloire de Dieu !

Examinons un passage dans Actes 21.17 à 26 :

17 Lorsque nous arrivâmes à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18 Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques, et tous les anciens s'y réunirent.

19 Après les avoir salués, il raconta en détail ce que Dieu avait fait au milieu des païens par son ministère.

20 Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu. Puis ils lui dirent : Tu vois, frère, combien de milliers de juifs ont cru, et tous sont zélés pour la loi.

21 Or, ils ont appris que tu enseignes à tous les juifs qui sont parmi les païens à renoncer à Moïse, leur disant de ne pas circoncire les enfants et de ne pas se conformer aux coutumes.

22 Que faire donc ? Sans aucun doute la multitude se rassemblera, car on saura que tu es venu.

23 C'est pourquoi fais ce que nous allons te dire. Il y a parmi nous quatre hommes qui ont fait un vœu ;

24 prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et pourvois à leur dépense, afin qu'ils se rasant la tête. Et ainsi tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire sur ton compte est faux, mais que toi aussi tu te conduis en observateur de la loi.

25 À l'égard des païens qui ont cru, nous avons décidé et nous leur avons écrit qu'ils doivent s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de la débauche.

26 Alors Paul prit ces hommes, se purifia, et entra le lendemain dans le temple avec eux, pour annoncer à quel jour la purification serait accomplie et l'offrande présentée pour chacun d'eux.

Paul ne vivait pas sous la loi, mais néanmoins il accepta de se conformer à la décision prise par Jacques et les anciens, pour l'intérêt général.

Apprenons à écouter mais ne faisons pas de compromis avec la vérité !

1 Corinthiens 9.19 à 23 :

19 Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.

20 Avec les juifs, j'ai été comme juif, afin de gagner les juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ;

21 avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi.

22 J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.

23 Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

On comprend pourquoi Paul, dans Actes 21, a accepté la requête du pasteur et des anciens de Jérusalem : afin de gagner les juifs ! Appliquer un principe de la loi n'était pas un problème pour Paul, et cela ne doit pas en être un pour nous, à condition qu'il ne nous détourne pas de la vérité divine et ne nous asservisse pas. De la même manière, ce n'est pas un problème d'accepter certaines lois du monde, tant qu'elles ne vont pas à l'encontre de la Bible !

Ce que Paul faisait, il le faisait à cause de l'Évangile, dans le sens large : la Parole de Dieu !

Et tout naturellement, plus on se conformera à la Parole, moins on sera dans le compromis !

1 Corinthiens 10.23 à 33 :

23 Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas.

24 Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui.

25 Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience ;

26 car la terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur.

- 27 *Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous enquérir de rien par motif de conscience.*
- 28 *Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été offert en sacrifice ! n'en mangez pas, à cause de celui qui a donné l'avertissement, et à cause de la conscience.*
- 29 *Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère ?*
- 30 *Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé au sujet d'une chose dont je rends grâces ?*
- 31 *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.*
- 32 *Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu,*
- 33 *de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.*

Le but, c'est celui de l'évangile, pas le nôtre ! On n'a pas tous la même manière de fonctionner, ni les mêmes goûts : les gens ne doivent pas nous ressembler mais ressembler à Jésus. Ensuite, quelqu'un préférera le bleu, un autre le chou-fleur... Soyons en accord avec l'évangile de paix ! Procurons la paix ! Développons la paix !

Toutes les sœurs mettent un foulard ? J'en mets un !
 Ici il n'y en a pas ? J'ai la liberté !
 Là on ne boit pas d'alcool ? On ne mange pas de viande ? Je m'adapte !

Romains 14.13 à 23 :

- 13 *Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.*
- 14 *Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure.*
- 15 *Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour : ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort.*
- 16 *Que votre privilège ne soit pas un sujet de calomnie.*
- 17 *Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.*
- 18 *Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes.*
- 19 *Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle.*
- 20 *Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. En vérité toutes choses sont pures ; mais il est mal à l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement.*
- 21 *Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse.*
- 22 *Cette foi que tu as, garde-la pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve !*
- 23 *Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.*

Beaucoup de chrétiens tombent dans le piège de se diviser, de se séparer, pour des brouilles !
 Des aliments, de l'habillement... mais quelle importance !

Soyons vigilants, cherchons l'unité, mais pas au prix du compromis, ce qui devient de l'uniformité, le mélange au monde. Lorsque l'unité de l'Esprit est touchée, n'acceptons pas ce qui nous est demandé !

Une personne qui ne comprend pas la volonté de Dieu, qui voit les choses charnellement, voit en Dieu un Dieu de compromis. Connaissions et comprenons la Parole : Dieu n'est jamais un Dieu de compromis, même si certaines choses dans la Parole peuvent sembler contradictoires lorsqu'on ne connaît pas le contexte, ou qu'on ne le comprend pas bien !

Il est donc très important de ne pas entrer dans des compromis avec le monde, le mélange, la religion, la tradition. Le compromis est en rapport avec la ruse.

2 Chroniques 25.6 à 13 :

6 Il prit encore à sa solde dans Israël cent mille vaillants hommes pour cent talents d'argent.

7 Un homme de Dieu vint auprès de lui, et dit : Ô roi, qu'une armée d'Israël ne marche point avec toi, car l'Éternel n'est pas avec Israël, avec tous ces fils d'Éphraïm.

8 Si tu vas avec eux, quand même tu ferais au combat des actes de vaillance, Dieu te fera tomber devant l'ennemi, car Dieu a le pouvoir d'aider et de faire tomber.

9 Amatsia dit à l'homme de Dieu : Et comment agir à l'égard des cents talents que j'ai donnés à la troupe d'Israël ? L'homme de Dieu répondit : L'Éternel peut te donner bien plus que cela.

10 Alors Amatsia sépara la troupe qui lui était venue d'Éphraïm, afin que ces gens retournent chez eux. Mais ils furent très irrités contre Juda, et ils s'en allèrent chez eux avec une ardente colère.

Il est important dans notre vie chrétienne, d'apprendre à savoir « perdre ». Et c'est difficile, surtout pour ceux qui font de la compétition ! Mais bon, c'est « perdre pour gagner » ! Si le grain de blé ne meurt, il ne peut porter de fruit.

Mourir à soi-même, mourir à certaines choses, est vital afin de gagner Dieu. Nous pouvons être attristés après avoir engagé des forces, de l'argent, nos biens, mais Dieu nous dit de ne pas nous inquiéter car Il peut nous donner bien plus que cela. Croyons ce que Dieu dit ! Dieu peut même conduire les gens du monde à donner pour Ses enfants.

Ecclésiaste 2.26 :

Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie ; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent.

Ne vous inquiétez pas et croyez que Dieu peut faire de telles choses !

Dieu est-Il le Dieu de la crèche, ou de la croix ? Notre foi est à la mesure de ce que nous comprenons et réalisons de notre Dieu. La foi est créatrice : si on croit ce que Dieu a dit, la chose va se réaliser.

Exode 3.21 et 22 :

21 Je ferai même trouver grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, et quand vous partirez, vous ne partirez point à vide.

22 Chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui demeure dans sa maison des vases d'argent, des vases d'or, et des vêtements, que vous mettrez sur vos fils et vos filles. Et vous dépouillerez les Égyptiens.

Lors de la construction du tabernacle, certains éléments ont été construits avec des choses du monde. Par exemple, la cuve d'airain a été construite avec des miroirs de femmes. Pourquoi ? Parce que dans cette cuve, on devait se voir comme le Seigneur voulait que nous nous voyions. Au travers de la Parole, on apprend à se voir tel que le Seigneur nous voit. C'est un point capital pour notre vie !

Exode 12.25 à 36 :

35 Les enfants d'Israël firent ce que Moïse avait dit, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements.

36 L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, qui se rendirent à leur demande. Et ils dépouillèrent les Égyptiens.

Exode 35.15 entame une liste de choses qu'ils ont fournies pour construire le tabernacle. Mais le peuple était esclave en Égypte, donc d'où tout ce matériel pouvait-il bien venir ? Justement, du dépouillement des Égyptiens !

Parfois, Dieu ne veut pas que nous prenions certaines choses du monde, mais parfois aussi, Dieu Lui-même nous dit de les prendre ! Le peuple a demandé aux Égyptiens, et Dieu leur a fait trouver grâce aux yeux des Égyptiens.

Exode 12.38 :

Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux ; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs.

D'autres personnes que les Israélites sont parties, non seulement quelques Égyptiens, mais peut-être d'autres esclaves aussi, ou des étrangers. Ce verset montre qu'ils avaient des moyens considérables.

Nombres 11.4 :

Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?

Dieu avait pris des richesses du monde pour les donner à Ses enfants, pour qu'elles soient utilisées par eux en fonction de leurs besoins, mais aussi selon la disponibilité de leurs cœurs pour donner à la maison de Dieu. Mais il y avait aussi des personnes étrangères qui sont montées avec le peuple, et ce ramassis de personnes a été un piège pour Israël, car ces étrangers ont entraîné plusieurs Israélites dans la convoitise.

Voilà un exemple concret de ce qui se passe lorsqu'on marche avec du compromis. Mais revenons à l'équilibre : ne pas faire de compromis avec le monde, mais ne pas non plus refuser certaines choses du monde que Dieu nous conduit à recevoir de sa part pour Son service. Soyons vigilants avec les choses du monde, qui peuvent être une source de convoitise, et amener les enfants de Dieu à imiter ceux qui convoitent et sont séduits. Attention : on sait que *l'amour de l'argent est la racine de tous les maux* (2 Timothée 6.10) !

Pour résumer : pas de compromis, pas de mélanges ! Soyons intègres et fermes. On a des exemples d'hommes intègres, comme Noé l'était.

Genèse 6.9 :

Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu.

Il est possible d'être intègre et de marcher avec Dieu encore dans notre temps aussi ! La Bible souligne même que dans notre temps, ce sera comme à l'époque de Noé, et nous sommes en train de le vivre ! Mais les non-vainqueurs vivront en plus les temps de Lot, et ce sera encore plus difficile ! Lot « tourmentait son âme chaque jour », alors que Noé, bien que persécuté, était protégé et avait les regards fixés sur Dieu. Du coup, les gens du monde ne pouvaient pas franchir une certaine limite.

Pareil pour Job d'ailleurs : il n'est pas possible de venir à bout d'hommes justes et intègres. Le monde a beau être plus fort que nous, celui qui est avec nous est plus grand que celui qui est dans le monde.

Genèse 17.1 :

Lorsqu'Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre.

Dans Genèse 14, Abraham était revenu vainqueur de la bataille avec les rois. On voit la différence entre Melchisédek, à qui il va donner la dîme de tout ; et le roi de Sodome dont Abraham n'accepte rien !

Abraham, en rentrant d'Égypte, était riche, mais à cause du compromis, lorsqu'il avait voulu faire passer Sara pour sa sœur ! Et cela lui a coûté beaucoup, rien que dans sa communion avec Dieu. Mais il est retourné à l'autel, il s'est humilié devant Dieu et il a compris la leçon. Il ne s'est pas laissé prendre au piège avec le roi de Sodome.

L'esprit du monde est fort (disputes, querelles, jalousies...). Paul le rappelle aux Corinthiens, dont l'église avait bien des problèmes à cause de cela !

1 Timothée 4.1 :

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.

Ahlala cet esprit de séduction. Il y a tellement de manières d'être séduits !

Jézabel séduisait, et même le roi Achab a été séduit par elle. Cet esprit essaye d'atteindre de toutes les manières possibles les prophètes. On a un exemple avec les prophètes et Michée, dans 1 Rois 22. Dieu ne veut pas que nous nous laissions séduire par les choses du monde. Cet esprit agit pour nous entraîner et nous conduire dans la servitude. Le peuple regrettait les bons aliments d'Égypte, mais il avait oublié les coups !

La séduction selon le monde, c'est servir Dieu, aimer Dieu, adorer Dieu, mais selon le monde, et c'est ce qui se fait autour de nous. L'esprit de Jézabel, c'est l'esprit de séduction.

Ésaïe 19.3 :

L'esprit de l'Égypte disparaîtra du milieu d'elle, et j'anéantirai son conseil ; on consultera les idoles et les enchanteurs, ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir.

L'esprit de l'Égypte : la servitude. Le peuple était esclave, cet esprit cherche à mettre un joug sur les personnes, à les garder courbées.

Verset 14 :

L'Éternel a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, pour qu'ils fassent chanceler les Égyptiens dans tous leurs actes, comme un homme ivre chancelle en vomissant.

Cet esprit « donne le vertige » et crée le besoin de se retirer, d'être dans la présence de Dieu. C'est ce que les gens du monde ne peuvent pas faire, puisqu'ils ne connaissent pas Dieu. Nous, nous pouvons le faire à chaque instant, sinon on se laisse prendre. Et on va perdre du temps, on passera des heures à faire des choses vaines, et en fait on agira comme les gens du monde ! Et notre communion avec Dieu en souffrira.

Le Seigneur nous donne une arme pour combattre cet esprit : c'est **le bouclier de la foi** !

Les Romains avaient deux boucliers : un grand et un petit.

Genèse 15.1 :

Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Abraham était un homme de foi. Ce passage se déroule juste avant l'Égypte. Jésus est notre bouclier par excellence. Il est le commencement et l'achèvement de notre foi.

Dieu nous donne l'esprit de sainteté pour résister aux choses du monde.

Romains 1.4 :

Déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts.

Lorsque le monde nous attaque, au point de nous asservir ou de nous enchaîner, rappelons-nous : l'esprit de sainteté ! Jacques, Pierre, et la Parole nous rappellent que Dieu hait les choses du monde et les convoitises de la chair, qui sont contraires à la sainteté et à la foi. Le bouclier de la foi nous conduit à penser, réfléchir et méditer à la manière de Dieu. Notre foi est la victoire qui triomphe du monde. Le bouclier représente la limite entre le monde et notre âme. Ni le monde, ni nous-mêmes, ne devons franchir cette limite ! Nous devons aller dans le monde, avancer dans le monde, mais avec l'esprit de sainteté pour ne pas tomber dans les pièges de l'ennemi. Le bouclier de la foi et l'esprit de sainteté nous sont donnés pour vaincre le monde ! En utilisant ces armes, nous avons la victoire complète sur les choses du monde. Lorsqu'on vit avec ces armes, les choses du monde deviennent bien faibles !

Dans le tabernacle, il y avait des choses saintes et très saintes. Mais dehors, il y avait le parvis. Ce parvis était entouré d'une grande teinture de lin (blanc). Le blanc est le symbole de la sainteté, et tout le tabernacle était entouré par ce lin. Il y avait aussi des socles d'airain, symbole de la justice. Dieu nous donne Sa justice pour être debout face aux choses du monde.

Voilà pour le monde. Mais si nous commençons à nous laisser prendre et que l'esprit de servitude se manifeste, alors il faut utiliser une autre arme : **la ceinture de la vérité.**

Jean 8.31 et 32 :

31 Et il dit aux juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

La vérité nous rend libres, mais « si vous demeurez dans la Parole (*logos*) ». Demeurez ! Il y a une condition. Demeurez signifie « Soyez enracinés et fondés ». On ne peut pas être libéré du monde autrement que par la foi, c'est impossible. Et on ne peut pas vaincre le monde et se débarrasser de la servitude sans se nourrir de la Parole, sinon la foi reste vague et chétive.

Quel esprit donne la victoire ? Ici, c'est **l'esprit d'adoption.**

Romains 8.15 :

Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !

Adopter = accepter comme fils.

Lorsque l'esprit de servitude a fait son travail, que l'on s'est laissé prendre par certaines choses, il reste encore une solution : le brisement ! Cela peut passer par la délivrance de démons ou de liens. Les démons doivent être chassés, les liens brisés. Le « cercle » dans lequel nous nous retrouvons doit être brisé. Si nous nous sentons obligés de faire des choses, de fréquenter des personnes, l'esprit de servitude se manifeste. Les cercles vicieux doivent être brisés au nom de Jésus, et la ceinture de la vérité est là pour nous aider. On ne peut pas utiliser avec approximation ce qui est écrit dans la Bible. La Parole n'est pas une machine avec des boutons, mais c'est une Parole vivante, et pour qu'elle manifeste sa vie, il faut se rappeler que c'est la Parole de la vérité ! Bien des personnes proclament la Parole, la connaissent, mais souvent citent des versets hors de leur contexte. La Parole de vérité ne fera pas son effet chez les personnes qui ne vivent pas selon l'esprit de sainteté. Sans un retour profond à Dieu dans un véritable désir de sainteté, la Parole sera inefficace.

Jean-Baptiste a dit aux gens de produire des fruits dignes de la repentance. Certains voulaient se faire baptiser parce que d'autres le faisaient aussi. Le Seigneur regarde au cœur, et sans ce désir profond de

vivre dans la sainteté et d'un retour profond à la vérité, alors il n'y aura pas de délivrance. Le cercle ne sera pas brisé. Mais en revenant vraiment au Seigneur avec vérité et sainteté, à un moment donné, les choses avanceront : nous nous sentirons complètement libérés et à nouveau acceptés par Dieu, et nous sentirons la présence de Dieu. L'esprit d'adoption sera à nouveau là.

Dans toute vie, il y a des obstacles à traverser, et c'est précisément lorsqu'on connaît des accalmies qu'il faut être particulièrement prudent !

L'épître aux Éphésiens est l'épître du règne, pour nous apprendre à régner. Une partie du Corps est appelée à régner avec Christ dans le Royaume.

Éphésiens 6.13 :

C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.

Une fois que l'on a tenu ferme, il ne faut pas déposer les armes : il faut tenir ferme après avoir tout surmonté ! Mais pour tenir ferme, il faut d'abord avoir tout surmonté !

4. Le découragement

Esdras 4.4 :

Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir.

Décourager signifie « laisser tomber, cesser ce que l'on est en train de faire ». Le découragement est une chose que Dieu ne veut pas que nous vivions, on n'a pas le droit de dédramatiser le découragement : c'est un péché ! Une personne qui est spirituelle, justement, ne lâche jamais le morceau !

Lorsque les douze espions revinrent du pays de Canaan, dix d'entre eux découragèrent le peuple d'Israël !

Nombres 32.7 à 9 :

7 Pourquoi voulez-vous décourager les enfants d'Israël de passer dans le pays que l'Éternel leur donne ?

8 Ainsi firent vos pères, quand je les envoyai de Kadès-Barnéa pour examiner le pays.

9 Ils montèrent jusqu'à la vallée d'Eschol, et, après avoir examiné le pays, ils découragèrent les enfants d'Israël d'aller dans le pays que l'Éternel leur donnait.

Josué 14.8 :

Mes frères qui étaient montés avec moi découragèrent le peuple, mais moi je suivis pleinement la voie de l'Éternel, mon Dieu.

Nombres 13.32 :

Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré.

« Décrièrent » signifie en hébreu « amener quelqu'un dehors pour chuchoter ». Sous-entendu, des choses à ne pas dire à voix haute. Cela signifie diffamer, dire de mauvais propos. Le découragement vient souvent par des pensées, des chuchotements, des choses que l'on a entendues ou que l'on croit, mais qui ne sont pas la vérité.

La Bible parle d'un esprit !

Nombres 14.24 :

Et parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et ses descendants le posséderont.

Caleb et Josué étaient entraînés par un autre esprit.

Le découragement vient toujours d'une situation dans laquelle on a oublié de se reposer sur le Seigneur, et que l'on a commencé à regarder aux choses visibles. On connaît le passage où Pierre marchait sur l'eau, mais il a regardé aux circonstances et il s'est enfoncé ; ou les disciples, qui ne croyaient pas à la résurrection de Jésus malgré le fait que des femmes L'aient vu vivant. Ils étaient découragés et étaient même retournés à leurs préoccupations d'antan. Au lieu de pêcher des hommes, Pierre était retourné pêcher des poissons. D'ailleurs, à ce moment, Jésus l'appelle par son ancien nom (Simon, fils de Jonas).

Suivons l'exemple de Jésus : Ésaïe 42.4 :

Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.

Jésus ne se décourage pas, jamais ! Cela fait 2000 ans que l'Église du Nouveau Testament existe, et un peu moins de 4000 ans que l'Église en général existe (Israël est appelé « l'Église »). Jésus ne se décourage pas, malgré le fait que Son Corps ne fonctionne pas comme Il aimerait qu'il fonctionne. Malgré les hauts et les bas, les traditions...

Pour éviter le découragement, regardons au Seigneur au lieu de regarder à droite et à gauche. Avançons, quoi qu'il arrive !

Dans Matthieu 12, Jésus rencontre l'opposition des pharisiens qui est à son comble : ils disent que Jésus chasse les démons par Satan ! Mais Il est resté fort et Il a continué Son œuvre !

Hébreux 11 parle des géants de la foi, et Hébreux 12 donne les remèdes contre le découragement.

Hébreux 12.1 et 2 :

*1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, **rejetons** tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et **courons** avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,*

*2 **ayant les regards sur Jésus**, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Cela est simple quand tout va bien, mais il faut le mettre aussi en pratique quand tout va mal. Celui qui ne se décourage pas marche de cette manière. Si on parle du « courage de la foi », c'est le contraire du découragement. Ce doit être notre modèle de fonctionnement.

Verset 3 :

Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.

C'est vrai pour le découragement, mais aussi pour n'importe quelle situation difficile. Considérons comment Jésus a traversé chaque situation difficile, en cherchant dans la Bible des passages de la vie de Jésus qui a connu ce que nous traversons. Ce n'est pas toujours dans les évangiles (la preuve : Hébreux 12).

Hébreux 11, comme dit, nous raconte comment les géants de la foi n'ont pas lâché prise, et ne se sont en clair pas découragés ! Ce ne fut pas toujours facile, mais la solution « juste et bonne » fut toujours donnée.

Ne nous décourageons pas, ne nous inquiétons pas, déchargeons-nous sur Lui de tous nos soucis ! Les géants de la foi sont là pour nous encourager. Abraham avec Isaac, Noé avec l'arche... D'ailleurs, Hébreux 11 nous inclut ! Nous rencontrons des épreuves semblables aux leurs.

Hébreux 11.3 :

C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

Hébreux 11.40 :

Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.

Tous ces témoins commencent par nous et terminent par nous ! Dieu veut nous amener à la perfection, et Il veut nous y amener aussi avec la question du découragement. Une personne qui ne se décourage pas est un roc pour l'assemblée locale ! Les gens du monde savent ne pas se décourager pour la gloire humaine, alors nous faisons-le pour le Seigneur !

Donc, continuons à rejeter ce qu'il faut, à courir avec persévérance, et à avoir les regards fixés sur Jésus. Voilà pour les personnes qui ne sont pas découragées.

Mais pour celles qui le sont, que faire ?

Hébreux 12.12 et 13 :

12 Fortifiez donc vos mains languissantes (= négligentes) et vos genoux affaiblis ;

13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux (ou paralysé) ne dévie (= se détourner, fuir) pas, mais plutôt se raffermisse (= être libéré des erreurs et du péché).

Quelqu'un qui est découragé n'a plus envie de rien, il se laisse aller.

Le remède pour l'âme découragée est donné au verset 13 : suivez avec vos pieds des voies droites ! Qu'une personne découragée lise le Psaume 119 !

Les versets qui suivent nous parlent d'Ésaü, qui était découragé après avoir été trompé par son frère Jacob. Mais au lieu de suivre des voies droites, que fit-il ? Il épousa exprès des filles étrangères, sachant pertinemment que ses parents n'aimaient pas ça !

L'ennui, c'est qu'une personne découragée qui ne se redresse pas va sombrer encore plus dans le découragement et commencer à s'apitoyer sur elle-même, et cela peut aller jusqu'au suicide ! C'est la forme la plus grave de la dépression. Dieu veut nous en sortir, mais pour cela il faut suivre avec nos pieds des voies droites. Plus de langueur, plus de paresse, mais des voies droites.

Voyons quelques versets :

Hébreux 12.7 à 11 :

7 Supportez le châtiment (= l'éducation) : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie (= n'éduque) pas ?

8 Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?

10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

11 Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

Ces versets nous poussent à accepter l'éducation du Seigneur, nous poussent à la repentance, mais jamais à « laisser tomber » ; ils mettent au contraire en évidence que le Seigneur met le doigt sur ce qui doit changer dans notre vie. Sommes-nous prêts à accepter l'éducation du Seigneur, à Le laisser toucher notre âme dans le domaine qui nous décourage ? Cela peut toucher la vie professionnelle, sentimentale, familiale, d'église... Soyons prêts à accepter la discipline du Seigneur et à suivre le chemin qu'Il nous donne !

La Bible ne nous cache jamais les péchés ou situations difficiles des héros ou de l'Église, ceci afin de nous servir d'exemple, et de ne pas tomber dans les mêmes pièges. Elle nous donne les solutions pour éviter ces pièges, ou même pour en sortir si nous y sommes tombés.

L'Église n'est pas la vérité, mais elle doit la représenter, comme la lune qui reflète la lumière du soleil. Soyons des reflets de la vérité, et pour cela, ne tombons pas dans le découragement.

Examinons la fin du verset d'Esdras 4.4 :

Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir.

Intimider = effrayer, troubler, agir avec précipitation. C'est en rapport avec la peur, le but étant d'empêcher de bâtir. La peur reviendra régulièrement dans les livres d'Esdras et de Néhémie, l'ennemi utilise énormément ce moyen pour essayer de nous arrêter, de nous atteindre, et de nous empêcher de faire l'œuvre de Dieu avec le courage de la foi.

5. La corruption par l'argent

Esdras 4.5 :

Et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

Le but reste toujours le même : faire échouer l'entreprise. L'argent est un moyen très efficace pour l'ennemi, l'une des trois plus grosses tentations de l'ennemi. On retrouve ceci très souvent dans la Bible.

Ève a été tentée trois fois, de trois manières différentes. Adam aussi par la suite.

Dans Deutéronome 17, si le peuple demande un roi, il y a trois choses qu'il ne devra jamais faire : ne pas avoir trop de chevaux (symbole de l'orgueil), pas trop de femmes (domaine de l'impureté), et pas trop d'or (les biens). Salomon est tombé dans ces trois pièges. On retrouve les trois types de tentations.

Josaphat, un bon roi, a fait trois mauvaises alliances, en rapport avec ces trois domaines. Jésus a été tenté trois fois par le diable, et dans chacun de ces domaines aussi. Puis on voit que le peuple, dans Malachie, est tombé dans ces trois pièges. Et dans la grande Babylone de l'Apocalypse on retrouve aussi ces trois domaines. Lorsque Paul parle à Timothée des hommes des derniers temps, on retrouve encore ces trois points. On les retrouve constamment !

Le monde marche, fonctionne, et vit en rapport avec ces trois domaines. Le but est toujours « plus d'argent, de biens de richesse, de gloire humaine, d'honneurs, ou de choses sales et impures ». Tout va dans cette direction.

Si l'ennemi ne peut pas nous faire peur ou nous décourager, il essaye autrement, en utilisant l'argent, par exemple. Ou même la force, comme nous le verrons plus tard !

Dans notre civilisation, on n'aime pas trop parler d'argent. Pourquoi ? Parce que cela nous dérange ! Mais si on est enfant de Dieu, plus rien ne doit nous déranger, y compris ces choses-là. La Bible en parle beaucoup, et c'est parfois surprenant même de voir comment elle en parle...

Philippiens 1.3 à 5 :

3 Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,

4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie

5 au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

La part = la participation financière, l'investissement financier ! Paul rend grâces à Dieu pour cela, et il termine d'ailleurs son épître en parlant de cela. Il faut rester équilibré, savoir parler de cela, mais ne pas être trop axé là-dessus, sinon on tombe dans l'excès du silence (ne jamais en parler), ou dans celui de la cupidité, l'amour de l'argent ! Le Seigneur veut que nous soyons équilibrés dans ce domaine.

Matthieu 28.11 à 15 :

11 Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé.

12 Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent,

13 en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions.

14 Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine.

15 Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les juifs, jusqu'à ce jour.

On a là un bel exemple de corruption par l'argent. Lorsque l'ennemi n'arrive pas à ses fins d'une manière ou d'une manière, il essaye ce moyen-là. Argent, cadeaux, présents...

Deutéronome 16.19 :

Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent, car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes.

Lorsqu'une personne veut nous donner quelque chose, réfléchissons bien à la provenance, à ce qu'il y a derrière, et dans quoi cela va nous entraîner ! Il y a peu de philanthropes dans le monde, et souvent ce que les gens donnent d'une main, c'est pour le reprendre de l'autre main. Quelle différence avec l'histoire de Néhémie, qui était le gouverneur de la province, qui payait avec ses propres deniers ce qu'il mangeait, qui prenait sur lui de ne pas exploiter le peuple, et qui s'investissait beaucoup dans les travaux ! Il a donné l'exemple, donnons-le nous aussi !

Il est d'ailleurs juste de travailler. Donnons l'exemple en ne vivant pas de divers moyens qui permettent de ne pas travailler. Dieu veut nous bénir, Il veut qu'on soit prospères. Mais Il a des plans : Job a été béni en recevant le double de tous ses biens, et Jérémie a été béni en étant privé de tout !

Néhémie 13.13 :

Je confiai la surveillance des magasins à Schélémia, le sacrificateur, à Tsadok, le scribe, et à Pedaja, l'un des Lévites, et je leur adjoignis Hanan, fils de Zaccur, fils de Matthanias, car ils avaient la réputation d'être fidèles. Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères.

Il est très important d'être fidèle, dans le domaine financier ! C'est une valeur, un don formidable que le Seigneur avait donné à ces personnes. De son temps, le roi Josias a connu un réveil et, comme Asa, ou Ézéchiass, il a su s'entourer de personnes de valeur, et de personnes qui étaient fidèles dans le domaine financier. Cette fidélité a permis que le temple, du temps de Josias, soit réparé et embelli. Dieu nous demande d'être fidèles dans ce domaine, et pas fidèles selon les hommes mais fidèles selon Lui ! Lisons-le, comprenons-le et soyons conduits par l'Esprit pour le mettre en pratique.

1 Timothée 6.10 :

Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

Le grec ne dit en fait pas « une racine » mais « **la** racine » de tous les maux !

Tiens ? Une preuve que les chrétiens peuvent être possédés ! À la nouvelle naissance, on a besoin d'être débarrassés de certaines choses, sinon on court le risque de les garder toute notre vie ! Un chrétien qui appartient à Christ peut être possédé par de mauvais esprits. La Bible parle par exemple de Simon le magicien, baptisé par Philippe (né de nouveau, donc), qui était possédé par l'esprit du monde et qui voulait acheter avec de l'argent le don que Pierre et Jean avaient reçu de Dieu lorsqu'ils priaient pour le baptême de l'Esprit. Et là, il faut une délivrance ! Il ne faut pas avoir peur de ces choses-là. Ce n'est pas à nous de craindre l'ennemi, c'est à lui de nous craindre !

La Bible parle des conséquences des péchés sur trois ou quatre générations, mais la bénédiction « de ceux qui observent les commandements » sur mille générations. Hé oui, pas seulement ceux qui croient, mais ceux qui obéissent.

Exode 20.5 et 6 parlent de cela :

5 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,

6 et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Il existe un test facile à faire : si on prie pour une chose plusieurs fois et que la chose résiste, il faut demander de l'aide pour vivre une complète libération. Dieu nous a appelés à la liberté ! On sera toujours attaqués de l'extérieur, mais il faut que nous soyons complètement libres à l'intérieur !

Quel est le mauvais esprit qui cherche à nous atteindre dans ce domaine ? C'est encore **l'esprit du monde**, et il est souvent associé à l'esprit de prostitution. Dans la Bible, la prostitution touche trois domaines : le domaine de l'impureté, le domaine de l'argent, et le domaine des idoles.

Colossiens 3.5 :

*Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, **qui est une idolâtrie.***

L'esprit du monde, associé à l'esprit de prostitution, ouvre la porte à ce type de démons.

Michée 1.7 :

Toutes ses images taillées seront brisées, tous ses salaires impurs seront brûlés au feu, et je ravagerai toutes ses idoles ; recueillies avec le salaire de la prostitution, elles deviendront un salaire de prostitutions...

Oui, l'argent est tentant ! La tentation n'est pas un péché, mais le péché intervient lorsqu'on est amorcé par la tentation, qui nous fait tomber dedans. La tentation produit le péché qui, étant consommé, va produire la mort (Jacques 1.14 et 15). Des oreilles, ou des yeux, cela pénètre dans nos pensées et puis va au cœur (l'âme en fait). La clé est à cet endroit-là. Que va décider notre cœur ? Là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur ! Et si on a un cœur partagé ? La parabole du semeur fait allusion à deux terrains avec du partage...

Avons-nous en nous l'Esprit de Christ ? Le Saint-Esprit habite en nous depuis notre nouvelle naissance. Mais Il ne nous oblige jamais ! Jésus non plus d'ailleurs. Jamais ! Parfois Il nous aide à aller dans une direction, et si c'est vraiment important Il utilisera des moyens étonnants pour nous convaincre (comme Jonas, ou Saul de Tarse rendu aveugle). Jésus se tient à la porte de notre cœur et Il frappe. Ce verset d'Apocalypse s'adresse à des chrétiens, à l'église de Laodicée. Le Saint-Esprit n'est pas celui qui prend les décisions en nous, c'est nous, cela nous incombe !

Roboam a préféré suivre les mauvaises compagnies de sa jeunesse plutôt que les anciens. Balaam voulait aussi l'argent de Balaq et ses honneurs. Nous connaissons la suite de l'histoire pour chacun d'eux...

Malachie 2.11 :

Juda s'est montré infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Éternel, ce qu'aime l'Éternel, il s'est uni à la fille d'un dieu étranger.

Quelle est l'abomination ? Il s'est uni à **la fille d'un dieu étranger** ! C'est, par association, un démon. Achab a commis la même erreur, car en prenant pour femme Jézabel, il s'est marié avec Baal ! Voilà jusqu'où peut aller la prostitution...

La frontière entre le pur et l'impur n'est pas toujours facile à trouver. Le peuple d'Israël a bien dû accepter de prendre l'argent et les biens qui venaient des Égyptiens, et ils ont construit le tabernacle avec tout cela. Celui qui était injuste a amassé pour le juste, une fois de plus. Mais Dieu nous dit de ne pas marcher avec le voleur, celui qui fraude. Abraham n'a même pas accepté un lacet de soulier du roi de Sodome et des autres rois !

Ézéchiel 42.20 :

Il mesura des quatre côtés le mur formant l'enceinte de la maison ; la longueur était de cinq cents cannes, et la largeur de cinq cents cannes ; ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane.

Il y a toujours un mur de séparation entre ce qui est saint et ce qui ne l'est pas, mais Dieu nous a donné, et nous donne Son Esprit pour ne pas tomber dans le piège de l'argent ! Il nous protège du compromis, et soyons dociles car parfois il faut des années pour sortir de situations pénibles dans lesquelles on a le chic de se fourrer !

Éphésiens 1.17 :

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

Voilà l'esprit que Dieu nous donne pour discerner : l'esprit de sagesse et de révélation ! Parfois, il faut dire oui, et parfois il faut dire non !

Mais nous avons aussi une arme pour protéger nos pensées : c'est le **casque du salut**, qui entoure notre tête et qui protège nos pensées. Au lieu d'avoir les pensées du monde, au lieu de commencer à réfléchir selon le monde, ce casque protège nos pensées et nous empêche d'adorer Mammon.

Ésaïe 59.17 :

Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et il met sur sa tête le casque du salut ; il prend la vengeance pour vêtement, et il se couvre de la jalousie comme d'un manteau.

Proverbes 23.4 :

Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence.

C'est facile de chercher un moyen de gagner toujours plus. On peut gagner plus, mais alors on s'appauvrit spirituellement ! Ne manquons pas de la révélation du Seigneur. La révélation va toujours avec la sagesse. Une révélation donnée ou utilisée sans sagesse peut casser, détruire, faire beaucoup de mal. Mais en utilisant l'Esprit que Dieu nous donne, et l'arme qu'Il met à notre disposition, on va fermer la porte à l'argent et ce qui est engendré par l'argent. L'argent doit rester un serviteur, et ne pas devenir un maître !

Ne cherchons pas de confirmations au sujet de choses claires dans la Parole. Ce sujet revient souvent dans la Parole, et même les hauts placés seront touchés par cela. Mais certaines personnes y ont été imperméables, et de l'ordre sera remis au sein du peuple grâce à ces personnes ! Ne nous laissons pas prendre dans ce piège, et ainsi nous pourrions aider les autres, aider ceux qui sont tombés dans le compromis, dans le mélange, y compris financier.

Lorsqu'on vit des moments difficiles, il est toujours bon de se cacher en Dieu. Jésus l'a fait aussi, et c'est un sûr abri, qui nous aide à être vainqueurs !

Négligence, crainte, compromis, découragement, corruption par l'argent...

6. L'accusation

Esdras 4.6 à 8:

6 Sous le règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem.

7 Et du temps d'Artaxerxès, Bischlam, Mithredath, Thabeel, et le reste de leurs collègues, écrivirent à Artaxerxès, roi de Perse. La lettre fut transcrite en caractères araméens et traduite en araméen.

8 Rehum, gouverneur, et Schimschaï, secrétaire, écrivirent au roi Artaxerxès la lettre suivante concernant Jérusalem...

Le mot hébreu c'est « *sitna* », la même racine que Satan, l'accusateur ! C'est tellement différent de Dieu : Dieu n'est jamais un accusateur. À chaque fois que nous sentons une accusation au-dedans de nous, ou qui nous vise, ce n'est jamais par Dieu. Dieu n'accuse pas !

Soulignons qu'il existe deux accusations : la calomnie (accusation « légitime »), et la médisance (accusation mensongère).

Le diable nous accuse jour et nuit devant Dieu ! Ce qui est merveilleux, c'est lorsque nous apprenons à ne plus nous défendre (justifier). On aurait du mal à faire cela jour et nuit, concentrons-nous sur l'essentiel et laissons faire Dieu !

Jean 14.26 :

Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Dieu console, Il est consolateur.

1 Jean 2.1 :

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

2 Corinthiens 1.3 :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation.

Dieu est pleinement consolateur, Il reconforte, Il encourage, alors que l'accusation a toujours comme de but de décourager et de détruire.

Ici donc, des lettres d'accusation sont écrites. On retrouve l'effet d'une des lettres dans un livre, que l'on ne soupçonne souvent pas, mais c'est celui d'Esther.

Esther 3.8 :

Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos.

Le livre d'Esther, chronologiquement, se passe au même moment, et une accusation est envoyée à Assuérus, comme nous l'avons vu.

Esdras 4.13 :

Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, et que le trésor royal en souffrira.

Il est intéressant de constater que les accusations que l'on trouve dans Esdras 4 et Esther 3 sont très proches.

Dans Esther, à la suite des lettres d'accusations, d'autres lettres sont envoyées et un génocide est décidé, qui découle toujours de la première lettre d'accusations. Haman en est l'auteur.

Mais où est la solution divine ? Comment réagir lorsqu'on parle mal contre nous ?

Esther 8.5 :

Elle dit alors : Si le roi le trouve bon et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose paraît convenable au roi et si je suis agréable à ses yeux, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, et écrites par lui dans le but de faire périr les Juifs qui sont dans toutes les provinces du roi.

D'autres lettres contrecarreront les premières. Dieu a permis que le génocide ne se produise pas et que Haman soit pendu. Dieu a toujours une solution à tout, même si cela peut nous paraître difficile, voire impossible.

Là, Esther et Mardochee ont jeûné trois jours et trois nuits, ils n'ont même pas eu besoin d'intervenir de manière tellement particulière pour destituer Haman, mais ils ont dû intervenir pour que d'autres lettres soient rédigées.

Dans l'histoire d'Esdras, il y a eu de la jalousie. Les Juifs reconstruisaient le temple de l'Éternel. À chaque fois que quelque chose est construit à la gloire de Dieu, cela déclenche de la jalousie. Il faut le savoir !

Nombres 5.14 :

Et si le mari est saisi d'un esprit de jalousie et a des soupçons sur sa femme, qui s'est souillée, ou bien s'il est saisi d'un esprit de jalousie et a des soupçons sur sa femme, qui ne s'est point souillée...

Verset 30 :

Et pour le cas où un mari saisi d'un esprit de jalousie a des soupçons sur sa femme, le sacrificateur la fera tenir debout devant l'Éternel, et lui appliquera cette loi dans son entier.

Encore et toujours l'esprit du monde !

Esther 9.25 :

Mais Esther s'étant présentée devant le roi, le roi ordonna par écrit de faire retomber sur la tête d'Haman le méchant projet qu'il avait formé contre les Juifs, et de le pendre au bois, lui et ses fils.

Cela s'est fait par écrit.

Apocalypse 3.5 :

Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Ici il est encore question de livre, de lettres : il est question de ne pas effacer le nom du livre de vie, question de confesser le nom devant le Père et les anges. Si l'ennemi attaque, des choses sont écrites. D'ailleurs, ouvrons une parenthèse : le verset ne signifie pas qu'un nom peut être effacé du livre de vie, mais il confirme au contraire qu'un vainqueur (celui qui vaincra) ne verra jamais son nom être effacé du livre de vie ! La pensée hébraïque est toujours dénuée de sous-entendus ! Alors que la pensée grecque, au contraire, en est remplie.

Lorsque le monde écrit des lettres d'accusation, Dieu écrit autre chose. On sait que le passage d'Apocalypse 3 est destiné à l'église de Sardes. Au Moyen Âge, on forçait les gens à redevenir catholiques sous peine de les effacer complètement de l'état civil, aussi bien naissances que baptêmes, que mariages ou décès. À cause de cela, les recherches généalogiques coïncent souvent au Moyen Âge. L'Église affirmait que « hors d'elle, pas de salut ! », mais la Bible dit « hors de Jésus, pas de salut ». C'est bien différent ! Et si l'Église pouvait effacer des noms, Jésus précise là justement que Lui, Il n'effacera pas le nom du livre de vie ! Ce qu'Il a écrit demeurera !

Face aux accusations donc, pas d'inquiétudes, qui amènent à la crainte ou la peur : Dieu a une réponse. Dans les lettres d'Esdras, il y a plus que de la jalousie, il y a aussi du mensonge.

Esdras 4.12 et 13:

12 Que le roi sache que les Juifs partis de chez toi et arrivés parmi nous à Jérusalem rebâtissent la ville rebelle et méchante, en relèvent les murs et en restaurent les fondements.

13 Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, et que le trésor royal en souffrira.

Mais c'est une invention de leur part !

Zacharie 3.1 :

Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser.

Mais Satan n'a même pas pu parler !

Apocalypse 12.10 :

Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

D'ailleurs, lisons le verset 11 aussi :

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Le repas du Seigneur est une arme, il y a le sang de l'Agneau dedans !

Mardochée et Esther ont dû parler. Lorsque nous subissons une accusation, nous ne devons pas nous défendre devant des hommes, mais devant Dieu ! Dieu attend nos paroles. Souvenons-nous comment Jésus a parlé devant Pilate : tu dis que je suis roi ? Oui, je le suis. Mais devant les accusations, Il n'a plus dit un seul mot.

Apocalypse 4.11 nous donne donc la réponse à l'accusation :

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Jean 8.10 et 11 :

10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?

11 Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus, va, et ne pêche plus.

Jésus n'a pas condamné cette femme, malgré son adultère, ce qui est sévèrement condamné par la Bible. Aussi bien l'adultère physique que spirituel. Jésus n'est pas un accusateur. Lorsque Dieu nous parle par Son Esprit, c'est toujours pour nous amener plus près de lui, et pas pour nous détruire ou nous faire du mal. L'Esprit de Dieu est le seul qui puisse nous convaincre de péché sans nous blesser.

Haman voulait détruire, mais il ne connaissait pas Romains 8.33 :

Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !

N'oublions pas ce verset, il reconforte les vainqueurs dans les situations difficiles. Mais c'est uniquement réservé aux vainqueurs ! Les non-vainqueurs doivent se contenter de Romains 7 : « Je veux faire quelque chose mais j'arrive pas à faire ce qui est bien ».

Le vainqueur, lui, sait qu'il n'y a plus de condamnation pour celui qui est en Jésus-Christ ! Le non-vainqueur se sent accusé par sa propre conscience. Et souvent, c'est normal : si on est accusé parce qu'on a volé, menti, ou péché d'une quelconque manière, c'est normal ! Abraham s'est certainement senti accusé d'avoir dit que Sarah était sa sœur, c'est pour cela qu'il est retourné au même autel qu'il avait construit avant de descendre en Égypte, pour demander pardon et de nouveau marcher avec Dieu.

Si la jalousie est un mauvais esprit, le mensonge en est aussi un !

1 Rois 22.22 et 23 :

22 Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes.

L'Éternel dit : Tu le séduiras, et tu en viendras à bout ; sors, et fais ainsi !

23 *Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.*

C'est bien un mauvais esprit qui est là-derrrière. Et l'esprit de mensonge travaille souvent avec l'esprit d'erreur ! Si nous croyons un mensonge, nous tombons dans l'erreur !

Par quoi sont-ils combattus ? Par l'**Esprit de vérité**, évidemment !

1 Jean 4.6 :

Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

Là on voit les deux esprits !

2 Corinthiens 13.8 :

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

Si nous voulons être forts, nous devons avancer avec la vérité. Si nous avançons avec l'erreur ou des demi-vérités, notre force diminuera de plus en plus ! Nous aurons du mal à garder les pieds hors de l'eau (la mer est le symbole du monde dans la Bible). Vivre dans une demi-vérité consiste à s'enfoncer dans la mer et à se noyer dans le monde en devenant conforme à lui.

Quelle est l'arme que Dieu nous donne ?

C'est une arme secrète : elle ne fait pas partie de la panoplie du soldat romain dont parle Éphésiens 6. Cette arme, c'est **la prière** ! Elle n'est comparée à aucun des éléments de l'armure du soldat.

David a écrit le Psaume 18 lorsqu'il a eu la victoire sur tous ses ennemis, y compris Saül.

Psaume 18.4 :

Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouvanté.

L'erreur et la peur vont ensemble. Les disciples, pensant voir un fantôme, ont commis une erreur et ils ont eu peur (Matthieu 14).

Revenons à Esther. Esther 4.4 :

Les servantes d'Esther et ses eunuques vinrent lui annoncer cela, et la reine fut très effrayée. Elle envoya des vêtements à Mardochee pour le couvrir et lui faire ôter son sac, mais il ne les accepta pas.

Mardochee n'est pas entré dans le système d'Esther, sinon lui aussi aurait eu peur et se serait tu. Mais il est resté ferme dans sa position, et Esther a suivi Mardochee. S'il n'avait pas marché dans la vérité et montré clairement son attitude et sa position devant Haman (en refusant de s'agenouiller) puis le roi, il n'aurait pas eu la victoire. Haman aurait tranquillement gardé sa position, et il aurait accompli son dessein !

Si nous voulons que l'Église du Seigneur reste debout, il faut des hommes, femmes ou jeunes courageux, qui manifestent la vérité ; il faut que l'esprit de vérité soit en nous, il faut que l'arme (la prière) soit forte dans notre vie. Tout cela va ensemble. Il n'y a pas de vérité sans prière, pas de *logos* sans *rhéma*. On ne peut pas utiliser la Parole sans la prière, sinon elle n'a aucune vie. Lorsque Jésus a utilisé la prière, il y avait cette communion profonde avec Son Père. Jésus était rempli du Saint-Esprit. Lorsque c'est le cas pour nous, on est fort dans la prière et dans la présence du Seigneur !

Soulignons que Mardochée n'a pas été conduit comme le monde. Il n'a pas soulevé d'armée, il n'a pas provoqué de grève ou de grande révolte pour lutter contre Haman. Non, il a simplement utilisé la méthode divine, et cela a porté ses fruits !

7. La violence, la force

Jusque-là, l'ennemi n'aura utilisé que la ruse dans le livre d'Esdras. Maintenant, il va passer à la vitesse supérieure en ajoutant de la violence et de la force. L'ennemi se positionne discrètement, il ne révèle son vrai visage qu'une fois qu'il est positionné.

Esdras 4.23 :

Aussitôt que la copie de la lettre du roi Artaxerxès eut été lue devant Rehum, Schimschaï, le secrétaire, et leurs collègues, ils allèrent en hâte à Jérusalem vers les Juifs, et firent cesser leurs travaux par violence et par force.

Là on est à un tournant. Jusqu'à présent on en était à des paroles, là on est un cran au-dessus.

L'Ancien Testament est parsemé de combats, et beaucoup de chrétiens se posent des questions au sujet de ces combats : avec un Dieu bon, plein d'amour, pourquoi tant de combats, de morts ? Le lien est difficile à faire pour nous...

À l'époque, aller au combat, c'était une coutume, un « jeu », cela se faisait couramment. Replaçons les choses dans le contexte : déjà, il faut tenir compte des coutumes des nations qui entouraient Israël et qui avaient peu d'états d'âme face à la guerre, et ensuite il ne faut pas oublier que l'Ancien Testament est une image du Nouveau, donc nous devons chercher la réalité qui se cache derrière cette image.

Les combattants représentent les évangélistes. Tous les combats nous parlent de l'évangélisation, de détruire l'ennemi par des armes spirituelles (et non plus charnelles comme à l'époque). Dans l'Ancien Testament, les combats (venant de Dieu !) sont en rapport avec la justice, donc avec la vérité. Les combats des hommes par contre c'est différent - comme pour Saül qui a voulu détruire les Gabaonites malgré l'alliance (voir 2 Samuel 20).

Dieu n'aime pas la violence. Le mot violence signifie en hébreu aussi « ce qui est faux, cruauté, injustice ». Dieu est juste, Il est le juste juge. Jésus ne fut jamais violent, même s'Il fut sévère. Il se tient à la porte et Il frappe... Un violent n'agirait pas ainsi !

Job 16.17 :

Je n'ai pourtant commis aucune violence, et ma prière fut toujours pure.

Psaume 11.5 :

L'Éternel sonde le juste ; Il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.

Psaume 62.11 :

Ne vous confiez pas dans la violence, et ne mettez pas un vain espoir dans la rapine ; quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur.

C'est David qui a prononcé ces Psaumes. Il était un combattant, et il avait toujours la victoire dans ses combats. C'est lui qui écrit de ne pas de confier dans la violence, et il a agi avec justice. Il a par exemple écouté ce que lui a dit Abigaïl au lieu de tuer Nabal.

Jésus condamne aussi l'attitude de Pierre.

Matthieu 26.51 à 53 :

51 Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille.

52 Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

53 Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?

Éphésiens 6.12 :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

C'est une parole claire : notre lutte n'est pas contre la chair et le sang. Le combat que nous avons à mener est spirituel ! Même lorsqu'il y a des injustices ou des choses violentes qui se passent, nous n'avons pas à nous battre avec les armes du monde ! Dieu nous défend toujours, pas besoin d'utiliser la violence ou la force, c'est une erreur ! Confions-nous dans notre Dieu, et s'Il permet que nous vivions des persécutions ou des choses difficiles pouvant aller jusqu'au martyre, gloire à Dieu !

Quelqu'un a dit un jour (Tertullien, un des pères de l'Église ?) que l'Église se développait grâce au sang des martyrs ! Pas si faux...

Apocalypse 11 nous parle aussi des deux témoins qui vont être mis à mort par l'antichrist, puis ressusciter. Pourquoi Dieu permet-Il leur mort avant qu'ils ne ressuscitent ? En tout cas, Ses voies sont parfaites !

Deux frères : Étienne et Philippe. L'un est mort en martyr, l'autre a pu continuer à exercer son ministère pendant des années. Pourquoi ? Nous ne pouvons pas toujours connaître les plans de Dieu. Mais Dieu n'aime pas la violence !

Luc 16.16 :

La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.

Mais Luc 13.24 :

Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

On doit faire tous nos efforts, non par des armes naturelles, mais spirituelles, et en utilisant la porte étroite. Jésus est la porte.

À chaque fois qu'il y a de la violence, que l'esprit de mort agit, c'est en rapport avec l'esprit de l'antichrist. Lorsque la ruse ne suffit plus, il utilise la violence.

2 Chroniques 21.16 et 17 :

16 Et l'Éternel excita contre Joram l'esprit des Philistins et des Arabes qui sont dans le voisinage des Éthiopiens.

17 Ils montèrent contre Juda, y firent une invasion, pillèrent toutes les richesses qui se trouvaient dans la maison du roi, et emmenèrent ses fils et ses femmes, de sorte qu'il ne lui resta d'autre fils que Joachaz, le plus jeune de ses fils.

Ici il est question de l'esprit des Philistins et des Arabes. C'est en rapport avec ce que nous disions.

Il arrive qu'une personne naisse de nouveau, donne sa vie à Dieu, puis finisse par se suicider ! C'est le mauvais esprit qui est en lui, soit qui n'a jamais été chassé, soit qui a eu un droit sur lui et qui l'a amené au suicide. Ayant eu « le droit d'agir », il a influencé cet enfant de Dieu dans une mauvaise direction.

Quel est l'Esprit de Dieu qui s'oppose à l'esprit d'antichrist ?

C'est **l'Esprit de vie** ! Il procure la force, le conseil.

Romains 8.2 et 3 :

2 En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

3 Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché...

L'Esprit de vie procure la force. Jésus est venu comme un simple homme, et en tant qu'homme Il a vaincu le péché une fois pour toutes. L'Éternel a utilisé ce qu'Il a créé de plus faible, « la chair », pour vaincre le péché : Il n'a pas utilisé la violence ni les armes de ce monde, mais Ses armes ! Plus on laissera cette vie couler en nous, plus on sera forts spirituellement, et plus on pourra s'opposer à cet esprit d'antichrist qui se manifeste !

Si nous ne débordons pas de cet esprit de vie, on va finir par être irrité, ce qui pourra entraîner de la colère, et de la violence, intérieure comme extérieure. Si quelqu'un agit mal envers nous, ou nous traite mal, il faut avoir la bonne attitude, l'esprit de vie. Soyons remplis de cet esprit pour manifester la force qui vient du Seigneur !

Ésaïe 11.2 :

L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.

Ésaïe 28.5 et 6 :

5 En ce jour, l'Éternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple,

6 un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes.

Nous ne pouvons pas repousser l'ennemi avec des armes humaines, nous n'avons de puissance que pour la vérité (2 Corinthiens 13.8), rappelons-nous cela !

Nous devons développer cette caractéristique du Saint-Esprit en nous. Et une arme nous est donnée pour ce genre de situation : **l'épée de l'Esprit**, dont nous parle Éphésiens 6. L'épée de l'Esprit, c'est la Parole révélée, le *rhéma*. Une parole reçue au bon moment et qui va atteindre la cuirasse de l'ennemi à son défaut ! Lorsque Jésus a été tenté, il a utilisé des versets, mais c'étaient des versets révélés, des *rhémas*.

L'épée de l'Esprit est un bon moyen pour s'opposer à la violence et à la force que l'ennemi peut manifester autour de nous. C'est une manière de fonctionner radicalement opposée à tout ce que l'on a pu apprendre, mais c'est à ce moment-là que le diable s'est éloigné de Jésus ! La sanctification dans notre vie est avant tout un combat qui se passe dans notre âme, avec la vieille nature qui était en nous auparavant.

Satan est le prince de ce monde, il va utiliser les moyens du monde pour nous atteindre : des gens, des circonstances, des choses, des paroles, des images... Mais tout cela, c'est ce qui nous dirigeait jusqu'à la nouvelle naissance, et la vieille nature doit diminuer de plus en plus, et ce n'est possible que si l'Esprit de Dieu prend de plus en plus de place dans notre vie. C'est cela le travail de sanctification : amener à la vieille nature à ne plus avoir de pouvoir dans notre vie. Le péché n'a plus la force d'anéantir l'enfant de Dieu parce qu'il a en lui une force plus grande. Cela ne veut pas dire qu'il ne pèche plus jamais, mais le péché n'a plus de pouvoir sur lui !

Si on écoute l'Esprit de Dieu au travers du *logos* et du *rhéma*, on va se rendre compte que le Saint-Esprit nous conduit à faire ou vivre des choses qui sont radicalement opposées à tout ce que l'on a pu apprendre, on ne se défendra pas de la même manière que les hommes, on aura d'autres arguments, d'autres armes, et l'ennemi sera décontenancé, parce qu'il ne pourra pas nous atteindre.

Josué 10.21 :

Et tout le peuple revint tranquillement au camp vers Josué à Makkéda, sans que personne ne remue sa langue contre les enfants d'Israël.

Contre qui étaient-ils en train de combattre ? Contre les Cananéens, et justement, la tribu qui caractérise l'esprit de l'antichrist, c'est la tribu des Amoréens (qui faisait partie des Cananéens). Il n'y a plus de parole contre Christ lorsque Ses enfants ont la victoire !

L'Esprit de vie, l'épée de l'Esprit, nous aident dans ces situations. Les trois amis de Daniel ont utilisé ces armes. Relisons ce passage de Daniel 3.17 :

*Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et **il nous délivrera de ta main, ô roi.***

Ils en étaient sûrs, et ils ont opposé à Nebucadnetsar une parole de Dieu.

Et lisons le verset 18 :

Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.

Ils ont fermement confessé leur foi, ce qui va bien dans le sens de manifester la Parole que l'on reçoit du Seigneur. Face à l'ennemi, confessons ce que le Seigneur nous donne par Son Esprit. N'ayons ni hésitations ni doutes, mais sachons être fermes et marcher avec Dieu. Bon, c'est toujours plus facile quand tout va bien qu'au milieu d'épreuves. Parfois, cela peut coûter...

Dieu a plusieurs moyens pour nous délivrer. L'un d'eux, c'est de nous reprendre auprès de Lui ! C'est ce qui s'est passé par exemple pour Étienne.

Lorsque la ruse ne fonctionne pas, l'ennemi utilise la force, et vice-versa. Il utilise toujours ces deux moyens.

Josué 9 nous montre la ruse des Gabaonites. Ils ont bien vu que la force ne marchait pas, donc ils ont eu recours à une autre stratégie. Et Genèse 3 nous montre comment le serpent a utilisé la ruse pour atteindre Ève, puis Adam.

Apocalypse 13 nous montre la violence du dragon et de la première bête, et la ruse de la deuxième bête.

L'Ancien Testament manifeste deux reines : l'une violente (Athalie), l'une rusée (Jézabel). Apocalypse 2 précise que l'esprit de Jézabel séduit les serviteurs de Dieu.

Lorsqu'il y a une attaque violente de l'ennemi, c'est facile à comprendre : cela vient de l'ennemi.

Mais en cas de ruse, c'est là qu'il faut être vigilant. Des gouvernements utilisent ou ont utilisé la ruse pour empêcher l'évangélisation, mais comme c'était insuffisant, ils ont utilisé la force, comme en Algérie. Des lois ont été mises en place pour utiliser la force. Dans les pays où l'Église est persécutée, c'est la force qui la persécute, mais dans les nôtres, c'est bel et bien la ruse ! Et on constate que beaucoup de chrétiens n'ont pas été préparés aux attaques par rapport à la ruse, et, depuis qu'il y a beaucoup plus de liberté au niveau de l'évangile, ils tombent dans les pièges de l'occident.

En clair, soyons préparés aux deux, sachons nous attendre aux deux, et soyons sur nos gardes dans tous les cas !

Mais remarquons autre chose : l'ennemi a d'abord essayé de toucher les chefs !

Esdras 4.2 et 3 :

2 Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de famille, et leur dirent : Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Ésar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.

3 Mais Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtissons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse.

Puis, voyant qu'ils ne peuvent pas toucher les chefs, les adversaires vont s'en prendre au peuple.

Esdras 4.4 :

Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir.

Et ils vont finir par atteindre partiellement leur but :

Esdras 4.24 :

Alors s'arrêta l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse.

Le récit continue au chapitre 5 d'Esdras, mais les travaux se sont tout de même arrêtés pendant dix-sept ans et demi ! Les dates données dans Aggée ou Zacharie, ou même Esdras et Néhémie permettent de le savoir. Pendant dix-sept ans et demi, la porte sera ouverte à l'esprit de sommeil (ce sera l'attaque suivante d'ailleurs), et cela va nous toucher de l'intérieur : chacun va se lancer dans ses affaires personnelles, va se préoccuper de sa personne. Et finalement, ils respecteront l'ordre « humain » d'arrêter. S'il l'ennemi peut nous occuper à faire autre chose que ce que Dieu nous a demandé de faire, alors il a gagné : son but est de nous détourner du plan de Dieu. Il ne nous fait pas dormir, mais il fait dormir les œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.

Il y a des dirigeants d'église, des pasteurs, qui vont parler avec une sœur et lui dire de quitter son mari parce que son mari la bat. Combien de fois on entend cela, mais ce n'est pas ce que dit la Bible. On peut toujours trouver des raisons de divorcer ! Réfléchissons aux conseils que l'on donne, ne prenons pas les inconvertis comme modèles mais plutôt la Parole. Dieu a toujours une solution, et elle ne correspond pas du tout à notre manière humaine de voir les choses. Cela demande une force de caractère qui va nous permettre de vivre ce que dit la Parole de Dieu. Et lorsqu'on se trouve dans des situations telles, ce n'est pas facile...

Il y a quelques années, des sœurs russes ont été arrachées par violence à leurs familles et vendues à des harems turcs. Mais elles ont bien réagi et n'ont pas eu une réaction humaine. C'est ce qu'il faut pour

que Dieu ait toute la place pour agir. Si on agit humainement, Dieu ne peut pas agir. Pour que Dieu puisse Se glorifier, laissons-Le agir. Il aime Se glorifier justement dans les situations impossibles. Nous connaissons l'histoire de Naaman, et nous savons par qui il a été conseillé pour aller rencontrer Élisée (2 Rois 5). Si cette enfant, prisonnière de guerre, avait nourri de l'amertume envers Naaman, elle ne lui aurait pas apporté la solution pour être guéri.

Les obstacles, il y en a dans la vie chrétienne, et malheureusement plus d'un ! Il faut apprendre ni à les éviter ni à les contourner, mais à les surmonter ! On prendra des coups, mais on apprendra la guerre, on apprendra à se tenir devant Dieu. On ne sort pas toujours indemne d'une bataille, mais là au moins on grandit. Dieu veut nous faire grandir !

8. Les intérêts personnels

Esdras 4.24 :

Alors s'arrêta l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse.

C'est de nouveau un obstacle **interne** !

L'ennemi a réussi en partie son travail : avec toutes ses attaques, il a réussi à faire cesser le travail. Et comme nous le disions, les travaux ont cessé pendant dix-sept ans et demi ! Ils avaient bien commencé : les soubassements, l'autel, mais tout s'est arrêté. Qu'ont-ils fait pendant ces dix-sept ans et demi ? Ils se sont « endormis ». L'esprit de sommeil est apparu.

L'ennemi n'est pas idiot, il saura toujours mettre une « bonne » chose à faire sur notre route, puis une autre, puis encore une autre au fur et à mesure que les premières seront réglées, mais cela nous détourne du plan de Dieu pour nos vies !

Esdras 5.1 :

Aggée, le prophète, et Zacharie, fils d'Iddo, le prophète, prophétisèrent aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël.

Il y eut d'abord Zorobabel et Josué, qui ramenèrent le peuple de Babylone à Jérusalem. Puis ces deux hommes, Aggée et Zacharie, s'adressèrent au peuple de la part de l'Éternel. Examinons un peu leurs écrits :

Aggée 1.2 :

Ainsi parle l'Éternel des armées : Ce peuple dit : Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir la maison de l'Éternel.

Dix-sept ans et demi ! Et « ce n'était pas encore le temps »... Et cette excuse est encore actuelle avec le fait de se préparer au retour du Seigneur !

Verset 4 :

Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite ?

Verset 9 :

Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ; vous l'avez rentré chez vous, mais j'ai soufflé dessus. Pourquoi ? dit l'Éternel des armées. À cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empressiez chacun pour sa maison.

Il est là notre problème ! Les gens sont occupés à leurs propres maisons, leurs propres affaires.

Salomon a mis sept ans à faire construire le temple de l'Éternel, et treize ans à construire sa propre maison... Presque le double ! Et c'est significatif : sur quarante années de règne de Salomon, il en a passé vingt dans des constructions.

Mais ceci soulève une question importante pour nous : quel temps passons-nous à construire la maison de Dieu, et quel temps passons-nous à construire notre propre maison ? Il y a des choix dans la vie, et en fonction des choix que nous faisons il y a des conséquences. Ces choix vont nous engager ! Si certains domaines de notre vie prennent trop de place, posons-nous des questions. En France, « la maison de Dieu » est en ruine ! Regardons le Mexique, ou d'autres pays où tant de personnes marchent en vainqueurs ! La « maison de Dieu » n'est pas un bâtiment, mais l'Église du Seigneur, où les chrétiens apprennent à marcher selon Son plan et Ses principes. Que faisons-nous de cela ? *Considérons attentivement nos voies !* (Aggée 1.5). On trouve ce verset-clé cinq fois en deux chapitres !

Dieu veut nous utiliser pour construire Sa maison. Sommes-nous sûrs d'être dans Son plan, à la bonne place ? Tous les enfants de Dieu sont appelés à servir Dieu d'une manière ou d'une autre, pas seulement les pasteurs.

Si Dieu prévoit des situations difficiles, Il a la solution. Il a pour chaque situation un « plan B ». Si nous nous focalisons sur un « plan A » nous risquons d'être déçus s'il ne se réalise pas. Soyons souples ! Mais parfois, des obstacles pourraient être évités, avec une bonne prise de conscience et un changement de direction !

À l'époque de Jérémie (chapitre 34), il avait été décidé de rendre la liberté à tous les juifs pris comme esclaves. Ils ont compris que c'était un verset du Deutéronome : Dieu ne voulait pas que des juifs soient esclaves, et ils leur ont rendu leur liberté. Mais ensuite, ils se sont rendu compte de ce qu'ils avaient perdu et ils les ont repris comme esclaves ! Parfois, nous sommes devant des obstacles qui pourraient être évités ou surmontés bien plus facilement si on abdiquait devant le Seigneur ! Comme ce fut le cas pour le fils prodigue, Dieu nous amène parfois à faire le point devant Lui, à rentrer en nous-mêmes, nous examiner, chercher la volonté de Dieu.

Soyons attentifs au Seigneur, laissons-nous conduire à Sa manière.

Le peuple, ici, souffre, mais ce type d'obstacle pourrait être évité (voir le verset 9 : ils n'ont pas les produits qu'ils attendraient des champs). Cet obstacle est là parce qu'ils ont fait passer leurs maisons avant la maison de Dieu. Ce sont donc des intérêts personnels, ils s'occupent plus de ce qui leur est propre que de ce qui est au Seigneur. Quel égoïsme !

Jérémie 45.5 :

Et toi, rechercherais-tu de grandes choses ? Ne les recherche pas ! Car voici, je vais faire venir le malheur sur toute chair, dit l'Éternel ; et je te donnerai ta vie pour butin, dans tous les lieux où tu iras.

Philippiens 1.15 :

Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes.

Philippiens 2.21 :

Tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ.

Philippiens 2.4 :

Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

L'intérêt particulier passe souvent avant l'intérêt général. Pourtant, on doit aimer Dieu avant notre prochain. La Bible nous apprend à aimer Dieu d'abord, puis les autres comme nous-mêmes. Donnons au Seigneur Sa place ! En clair, toute la place dans notre vie. Et là, Dieu bénit ! Lorsqu'on cherche Sa présence, tout s'envole, s'en va. Dieu S'occupe des choses qui nous préoccupent, et Il va les régler de la meilleure solution. On ne va pas forcément se tourner les pouces, mais Il S'en occupera !

Après ces dix-sept ans et demi, Dieu va agir parmi le peuple, pour le sensibiliser ! Dieu aime Son peuple, Il nous aime, et Il va trouver un moyen pour encore toucher notre cœur. Nous sommes Ses enfants, et Dieu châtie ceux qu'Il aime. Si nous sommes repris de la sorte, soyons heureux de savoir que Dieu nous considère comme Ses enfants, et non pas comme des bâtards !

Dieu va agir pour toucher le cœur des gens qui vivaient avec Zorobabel et Josué.

Aggée 1.6 :

Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud ; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé.

Verset 9 de nouveau :

*Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ; vous l'avez rentré chez vous, mais **j'ai** soufflé dessus. Pourquoi ? dit l'Éternel des armées. À cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empressez chacun pour sa maison.*

Dieu est clair : c'est Lui, pas le diable qui a soufflé dessus. Le diable a souvent bon dos... D'ailleurs, le diable n'est pas notre seul ennemi : il y a aussi le monde et la chair.

Mais les prophètes vont donner la réponse du Seigneur !

En France, on attend le réveil pour... se réveiller et s'y mettre ! La preuve, on peut bien attendre dix-sept ans et demi, mais c'est une erreur de raisonnement et Dieu est obligé de rappeler à l'ordre !

Il existe deux manière de recevoir de l'eau pure : l'eau d'en haut, et l'eau d'en bas ! Le réveil, c'est l'eau d'en haut, mais elle vient quand elle vient ! L'eau d'en bas : il faut creuser profondément pour la trouver. Le mot « source » et le mot « puits » sont les mêmes mots en hébreu comme en grec. L'eau d'en haut ne nous demande aucun effort, mais celle d'en bas nous en demande. L'eau d'en haut est intermittente, mais celle d'en bas est là en permanence ! Une fois que nous avons creusé, servons-nous !

Dieu travaille par le réveil, Il en envoie toujours, mais c'est anormal : qui dit « réveil » dit que l'on s'est endormi quelque part. C'est une bénédiction, à rechercher bien sûr, mais c'est une situation anormale !

Mais Dieu aussi travaille par un autre moyen : c'est la perfection, l'ordre divin, marcher selon les principes de la Parole. Cela s'apprend tous les jours, et cela doit grandir dans nos vies. Lorsqu'on vit comme cela tous les jours, on grandit et on n'a pas besoin d'être réveillé. Voilà l'eau d'en bas. Elle demande des efforts, et il y a des obstacles.

Deux points importants : Aggée et Zacharie donnent donc la réponse.

D'abord, retrouver la crainte de Dieu, puis marcher à nouveau dans la sanctification.

Aggée 1.12 :

Zorobabel, fils de Schealthiel, Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et tout le reste du peuple, entendirent la voix de l'Éternel, leur Dieu, et les paroles d'Aggée, le prophète, selon la mission que lui avait donnée l'Éternel, leur Dieu. Et le peuple fut saisi de crainte devant l'Éternel.

Ils ont entendu (= aussi prêter attention, être obéissant). Non seulement entendu, mais décidé d'obéir. On peut entendre une parole et la mettre en pratique un ou deux jours, puis l'oublier. Mais on peut aussi la garder en nous et marcher selon cette parole, jusqu'à une autre parole qui nous amènera encore plus loin ! Retrouvons la crainte de Dieu en agissant, et en étant obéissants !

« C'est vrai Seigneur, pendant tout ce temps on a délaissé Ton œuvre, on est passé à côté, on s'est occupé de nos propres affaires ».

La crainte de Dieu pousse le peuple à la réflexion, à la repentance. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse !

Aggée 1.14 :

L'Éternel réveilla l'esprit de Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Éternel des armées, leur Dieu...

Souvenons-nous, Dieu avait déjà suscité un réveil chez Zorobabel, Josué, et même Cyrus. Dans Sa bonté, Dieu leur offre un deuxième réveil. Il n'a pas laissé tomber Ses enfants, Il les aime encore et toujours, comme une mère aime ses enfants !

Zacharie 6.15 :

Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de l'Éternel ; et vous saurez que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu.

Aggée 2.4 :

Maintenant fortifie-toi Zorobabel ! dit l'Éternel. Fortifie-toi, Josué, fils de Jotsadak, souverain sacrificateur ! Fortifie-toi, peuple entier du pays ! dit l'Éternel. Et travaillez ! Car je suis avec vous, dit l'Éternel des armées.

Lorsqu'on écoute ce que Dieu nous dit (ce que sous-entend la crainte de Dieu), Dieu donne !

Aggée 2.8 :

L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées.

On aime bien ce verset ! Dieu donne ! Dieu a tout cela entre Ses mains ! Nous l'avons déjà dit : Dieu dépouille même les non-croyants pour donner aux croyants ! Dieu donne et il faut croire à cela.

Pour ce qui est de la repentance, soyons attentifs : on peut se repentir « mécaniquement » ou « profondément ». David a commis un grave péché avec Bath-Schéba : il a tué un homme, volé une femme, menti à Dieu et aux hommes, alors qu'il était chef du peuple. Quelle fut sa prière devant Nathan ? « J'ai péché »... Trois simples mots. Et dans le même verset, Dieu lui pardonnera !

Saül a aussi dit plusieurs fois : « J'ai péché » mais il n'a pas été pardonné parce qu'il n'avait pas pris profondément conscience de son péché. Il est impossible d'en prendre profondément conscience sans la crainte de l'Éternel ! Avant la sanctification, notre prochain obstacle, il faut retrouver la crainte de Dieu en agissant selon Dieu.

La crainte du Seigneur, c'est presque un style de vie ! Cela influence notre vie de chaque instant. Les croyants qui ont été « empêchés » d'agir comme ils aimait, qui regrettent leurs œuvres passées de lorsqu'ils étaient dans le monde, qui continuent à « se faire plaisir », ne vivent pas dans la crainte de Dieu mais dans une frustration permanente. Lorsqu'on vit véritablement dans cette crainte, on ne « se force plus », on est une nouvelle création, autre chose, et il y a tout naturellement des choses que l'on n'a plus envie de faire !

On ne peut pas dire aux gens de se sanctifier s'ils n'ont pas d'abord compris la crainte du Seigneur, et qu'ils ne sont pas rentrés profondément en eux-mêmes pour comprendre ce que c'est que de marcher avec le Seigneur, d'être à Son écoute. La crainte de Dieu fera changer des choses et la sanctification arrivera !

Aucune vie chrétienne n'est possible sans obstacle, de même qu'aucune victoire sans combat. Il est important de comprendre les obstacles, de comprendre comment les franchir, surtout au démarrage de la vie chrétienne. Commencer avec de bonnes bases est une grâce ! Lorsque la base est saine, pas besoin d'arracher, détruire, désapprendre : on construit directement de la bonne manière, et Dieu bénit ! Dieu accompagne toujours Sa Parole !

Le fait d'entendre, dans le sens de « prêter l'oreille », et sous-entendu étant prêt à obéir, conduit inévitablement à la sanctification !

Aggée 2.11 à 13:

11 Ainsi parle l'Éternel des armées : Propose aux sacrificateurs cette question sur la loi :

12 Si quelqu'un porte dans le pan de son vêtement de la chair consacrée, et qu'il touche avec son vêtement du pain, des mets, du vin, de l'huile, ou un aliment quelconque, ces choses seront-elles sanctifiées ? Les sacrificateurs répondirent : Non !

13 Et Aggée dit : Si quelqu'un souillé par le contact d'un cadavre touche toutes ces choses, seront-elles souillées ? Les sacrificateurs répondirent : Elles seront souillées.

Quelqu'un qui est saint et qui accepte le péché sera « touché » par le péché. Mais s'il touche une personne qui n'est pas sainte, la personne ne sera pas sanctifiée pour autant. Chaque personne doit faire un travail personnel de sanctification dans sa vie ! On peut aider une personne à se sanctifier, mais jamais le faire à la place de quelqu'un d'autre. Moïse et Aaron ont souvent prié pour le peuple, mais chaque membre devait choisir pour lui-même.

Aggée 2.14 :

Alors Aggée, reprenant la parole, dit : Tel est ce peuple, telle est cette nation devant moi, dit l'Éternel, telles sont toutes les œuvres de leurs mains, ce qu'ils m'offrent là est souillé.

Souillé en hébreu = immonde, impur. Tout ce que l'on fait pour Dieu avec des mains impures est souillé. Si vous donnez quelque chose au Seigneur, ou pour Lui, si vous allez évangéliser, si vous accueillez des personnes chez vous ou que vous visitez des malades pour le Seigneur ; quoi que ce soit que vous fassiez va être immonde ! Cela donne à réfléchir, et nous montre combien il est important de ne pas accepter le péché dans notre vie, ne pas le laisser se développer, sans racine d'amertume. Il n'y a pour cela pas trente-six solutions : il faut vivre la Parole de Dieu, être en communion avec le Seigneur dans la prière et aimer ses frères et sœurs comme Christ a aimé l'Église. Rien d'autre, c'est simple ! Si on fonctionne de cette manière, Dieu bénit toujours l'Église. C'est tellement simple !

Zacharie 1.3 :

Dis-leur donc, Ainsi parle l'Éternel des armées : Revenez à moi, dit l'Éternel des armées, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées.

Zacharie 3.3 :

Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange.

Josué, le souverain sacrificateur, était recouvert de vêtements sales (= immondes !). Sans sous-entendre qu'il vivait ou marchait dans le péché, mais il était chargé des péchés du peuple.

Exode 28.36 à 38 :

36 Tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras, comme on grave un cachet : Sainteté à l'Éternel.

37 Tu l'attacheras avec un cordon bleu sur la tiare, sur le devant de la tiare.

38 Elle sera sur le front d'Aaron ; et Aaron sera chargé des iniquités commises par les enfants d'Israël en faisant toutes leurs saintes offrandes ; elle sera constamment sur son front devant l'Éternel, pour qu'il leur soit favorable.

C'est dans ce sens que Josué était « sale ».

Ézéchias a prié pour des personnes qui n'étaient pas pures, pas sanctifiées, et Dieu a exaucé la prière d'Ézéchias. Si un enfant de Dieu sait qu'un autre enfant de Dieu de l'assemblée locale commet ou a commis un péché, la Bible dit bien d'aller voir le frère ou la sœur et de le reprendre, avec amour (Matthieu 18). Mais s'il n'écoute pas, il faut en parler aux responsables de l'église, qui eux devront prendre la chose en main.

Zacharie 3.4 :

L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.

Josué a eu la bonne attitude : il n'a pas commencé à se plaindre du peuple, mais il a porté le péché devant Dieu, qui a fait grâce ! Lorsque quelqu'un pèche, il n'est pas en position de force et il a besoin d'être aidé. C'est nous qui sommes en position de force et c'est toujours le plus fort qui doit aider le plus faible. Et s'il l'enfoncé, que lui restera-t-il ? Aidons-le à sortir de cette situation de péché ! Y a-t-il un péché qu'il soit trop difficile au Seigneur de pardonner ?

Zacharie 5.8 :

Il dit : C'est l'iniquité (= méchanceté, culpabilité), et il la repoussa dans l'épha, et il jeta sur l'ouverture la masse de plomb.

Zacharie 7.5 :

Dis à tout le peuple du pays et aux sacrificateurs : Quand vous avez jeûné et pleuré au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante-dix ans, est-ce pour moi que vous avez jeûné ?

Ce n'est pas facile de jeûner, mais ils l'ont fait au cours des 70 ans !

Mais le verset 9 :

Ainsi parlait l'Éternel des armées, rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde.

À quoi cela sert-il de jeûner, prier, pleurer même comme c'est écrit si on ne manifeste pas envers nos frères et sœurs de la bonté, de la miséricorde, de la justice et de l'amour ? Si on ne les aime pas comme le Seigneur les aime ? C'est ce que l'Église a besoin de comprendre !

Mais Zacharie 7.10 et 11 :

10 N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs.

11 Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre.

Zacharie 8.16 et 17 :

16 Voici ce que vous devez faire : que chacun dise la vérité à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix ;

17 que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Éternel.

Et la fin du verset 19 :

Mais aimez la vérité et la paix.

C'est ce qu'il faut comprendre ! On n'a jamais de responsabilité dans une église pour détruire, ou pour casser. Paul le dit clairement ! Il va parler aux Corinthiens, mais pour construire et surtout édifier cette église. Disons la vérité en vue de la paix, ne la disons pas pour entraîner divisions, disputes, jalousies ou animosités : c'est le diable qui fait tout cela ! Inutile de lui rendre service...

Lorsqu'on agit ainsi, la bénédiction arrive. Manifester la justice, la miséricorde, la bonté, dire la vérité en vue de la paix, c'est cela la grâce, l'amour, la compassion. On a besoin d'écouter les autres, les gens ont besoin d'être écoutés, et lorsqu'on les écoute, on en oublie nos intérêts personnels pour nous concentrer sur les intérêts des autres. Manifester la compassion est le plus haut degré de l'écoute.

Aggée 2.18 :

Considérez attentivement ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, jusqu'au vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis le jour où le temple de l'Éternel a été fondé, considérez-le attentivement !

Zacharie 1.17 :

Crie de nouveau, et dis : Ainsi parle l'Éternel des armées : Mes villes auront encore des biens en abondance ; l'Éternel consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem.

Dieu est prêt à bénir lorsqu'on s'engage à nouveau résolument dans la voie de la sanctification.

Toujours ! Et un jour, lorsque la sanctification se sera développée, on aura Zacharie 14.20 :

En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux : Sainteté à l'Éternel ! Et les chaudières dans la maison de l'Éternel seront comme les coupes devant l'autel.

Au début, seul le souverain sacrificateur avait cette mention « Sainteté à l'Éternel » écrite sur lui. Mais la sainteté va se développer même dans les choses les plus insignifiantes !

Le livre de Zacharie se termine par une promesse merveilleuse ! Zacharie 14.21 :

Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à l'Éternel des armées ; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s'en serviront pour cuire les viandes ; et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Éternel des armées, en ce jour-là.

Canaan signifie « marchand ». Il n'y aura plus de marchands, de commerce, de marchandage dans la maison de Dieu. D'ailleurs, Jésus S'est élevé contre cela !

1 Corinthiens 6.19 :

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

Éphésiens 2.21 :

En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

Ce processus se développe, grandit, et aura son achèvement au moment où on se retrouvera auprès du Seigneur !

Repensons à Zacharie 14.21 : les choses les plus insignifiantes ! Seigneur, ma poêle à frire est-elle aussi consacrée à l'Éternel ?

La sanctification consiste à éliminer complètement le péché et remplir de la présence de Dieu toutes choses, même les plus banales, viles, les moins spirituelles. Dieu veut S'en servir ! Dieu utilise les choses les plus simples du monde sans Son œuvre. Jusqu'au bout !

9. Les paroles anodines

Cet obstacle a l'air anodin, justement, mais il a son importance !

Esdras 5.3 à 5 :

3 Dans ce même temps, Thathnai, gouverneur de ce côté du fleuve, Schethar-Boznaï, et leurs collègues, vinrent auprès d'eux et leur parlèrent ainsi : Qui vous a donné l'autorisation de bâtir cette maison et de relever ces murs ?

4 Ils leur dirent encore : Quels sont les noms des hommes qui construisent cet édifice ?

5 Mais l'œil de Dieu veillait sur les anciens des Juifs. Et on laissa continuer les travaux pendant l'envoi d'un rapport à Darius et jusqu'à la réception d'une lettre sur cet objet.

Et verset 10 :

Nous leur avons aussi demandé leurs noms pour te les faire connaître, et nous avons mis par écrit les noms des hommes qui sont à leur tête.

Parfois, des obstacles viennent de certaines paroles auxquelles on ne fait pas attention ! Au départ, on n'y prend pas garde. Ici, il est question d'une liste de noms, une lettre, un rapport... « Qui vous a donné l'autorisation » ? Mais on n'a pas conscience de la portée de ces paroles, ni jusqu'où cela peut nous amener !

Ces paroles peuvent nous créer des difficultés !

Voici un témoignage : un jour, en Kabylie (Algérie), des gendarmes (qui ne sont pas Kabyles) avaient été chargés d'établir des listes de chrétiens, dans le but de les surveiller puis les détruire, et ils avaient déjà beaucoup de noms sur leurs listes. Mais les chrétiens priaient. Ils avaient obéi aux autorités, mais ils priaient ! Et lorsque les différentes gendarmeries s'apprêtèrent à remettre leurs listes aux autorités administratives à Alger, il y eut deux jours avant des émeutes dans le pays, et les gendarmeries furent brûlées ! Les listes disparurent en même temps, et elles ne parvinrent donc jamais à l'administration. L'œil de Dieu veillait !

Relisons le verset 5 :

Mais l'œil de Dieu veillait sur les anciens des Juifs. Et on laissa continuer les travaux pendant l'envoi d'un rapport à Darius et jusqu'à la réception d'une lettre sur cet objet.

Il ne faut pas que les paroles anodines viennent de nous, il faut faire attention lorsque nous parlons, et avec qui nous parlons, à ce que nous disons. Certaines choses ne regardent que les enfants de Dieu, ou que notre communion avec Dieu. Ne parlons pas à la légère ! La légèreté, la précipitation, peuvent être des péchés. Daniel a dit au roi Belschatsar qu'il « avait été trouvé léger ».

Matthieu 2.4 :

Hérode assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître.

Puis verset 8 :

Puis il envoya les mages à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer.

Hérode tiens là des propos apparemment anodins, mais nous savons qu'ils sont sournois ! Ses intentions sont révélées plus tard ! Soyons méfiants de ce qui semble insignifiant de prime abord ! Il est important de prier, de chercher le Seigneur, et même de partager avec d'autres chrétiens ces paroles qui ont été prononcées.

Matthieu 10.16 :

Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents (= sages, attentifs, pleins de bon sens) comme les serpents, et simples (= purs) comme les colombes.

Simple... C'est justement ce que ne font pas les gens qui manœuvrent en employant certaines paroles pour essayer de nous endormir !

Matthieu 2.12 :

Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Dieu a des solutions en réserve, Il veillait sur les anciens des Juifs ! Et Il veille toujours sur nous aujourd'hui ! Ne nous sentons pas obligés de répondre à certaines paroles, mais d'abord cherchons le Seigneur pour savoir ce qu'Il veut que nous disions. Les mages ne se sont pas laissés manipuler, ni endormir par Hérode.

10. Tout ce que nous ignorons

Voilà un obstacle qui peut nous étonner.

Esdras 8.22 et 31 :

22 J'aurais eu honte de demander au roi une escorte et des cavaliers pour nous protéger contre l'ennemi pendant la route, car nous avions dit au roi : La main de notre Dieu est pour leur bien sur tous ceux qui le cherchent, mais sa force et sa colère sont sur tous ceux qui l'abandonnent.

31 Nous partîmes du fleuve d'Ahava pour nous rendre à Jérusalem, le douzième jour du premier mois. La main de notre Dieu fut sur nous et nous préserva des attaques de l'ennemi et de toute embûche pendant la route.

Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas eu d'attaques ou d'embûches. C'est pas parce qu'on ne les voit pas qu'elles n'existent pas ! Si le Seigneur nous faisait voir par Son Esprit toutes les attaques dirigées contre chacun de Ses enfants, nous vivrions toute la journée dans la peur ! Les attaques sont incessantes ! Il y a bien des choses que nous ignorons aussi bien au niveau terrestre que céleste. Rien qu'à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, on compte 300 espèces de serpents venimeux ! Pourtant, il n'y a jamais eu de souci rapporté par les frères, mais c'est bien réel ! On ne voit pas non plus les combats d'anges dans le ciel !

Parfois, dans la vie, des imprévus nous freinent, nous empêchent d'aller plus loin, nous agacent, mais c'est toujours en rapport avec les choses que nous ignorons !

Néhémie 4.11 :

Et nos ennemis disaient : Ils ne sauront et ne verront rien jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux ; nous les tuerons, et nous ferons ainsi cesser l'ouvrage.

Ce n'est pas pour rien qu'Éphésiens 6 nous encourage à prendre toutes les armes de Dieu : pour combattre, oui, mais aussi pour tenir ferme après avoir tout surmonté ! On ne pose pas l'armure, on continue à rester attentif !

Daniel 10 est un chapitre intéressant. Cela se passe la troisième année du roi Cyrus. Daniel a une vision de choses assez terribles, il voit un combat céleste entre le démon principal qui représente l'Iran actuel (la Perse), et la Grèce (Javan). Il y a un combat terrible.

Daniel 10.12 et 13 :

12 Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens.

13 Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse.

Le chef du royaume de Perse = la puissance démoniaque qui dirige cet empire !

Verset 20 et 21:

20 Il me dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse ; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra.

21 Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef.

Micaël (ou Michel), c'est l'archange qui aide les intercesseurs et les combattants spirituels. Si Daniel n'avait pas eu les yeux de son cœur illuminés, il n'aurait pas vu ce combat ! Il se passait dans le domaine céleste. Il aurait pu l'ignorer aussi. Il faut savoir que tout, absolument tout ce que nous voyons du point de vue terrestre a toujours une cause céleste ! Lorsqu'il y a un combat dans le ciel c'est toujours en rapport avec quelque chose qui s'est passé ou se passe sur la terre. Que ce soit pour une guerre, un changement de politique... En fait pour tout événement important dans l'histoire de l'humanité, il y a un événement qui y correspond dans les lieux célestes. On peut ne pas le voir, on peut l'ignorer, mais on ne devrait pas l'ignorer.

À chaque fois qu'une mauvaise décision est prise, mauvaise loi, conflit, c'est toujours en rapport avec une raison spirituelle derrière. Nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, mais à voir les puissances qui sont derrière, comme l'a fait Daniel. Job non plus ne comprenait pas ce qui lui arrivait : il se passait des choses dans les lieux célestes que Job ignorait !

Job 11.7 et 8 :

7 Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant ?

8 Elle est aussi haute que les cieux, que feras-tu ? Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu ?

Romains 11.33 :

Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !

Il y a parfois des voies de Dieu que nous ne comprenons pas, parce que nous faisons l'erreur de croire que Dieu va fonctionner comme nous nous fonctionnons.

Le prophète Habakuk est un bon exemple. Il dit à Dieu qu'il ne comprend pas : Son peuple pèche, mais parce qu'il pèche, Dieu envoie une armée ennemie, les Babyloniens, contre lui. Mais pourquoi les Babyloniens, qui sont un peuple encore plus méchants que le peuple de Dieu ? Pourquoi utilise-t-Il les Babyloniens ?

On ne comprend pas toujours la manière dont Dieu fonctionne. Toute l'Afrique du nord, la Turquie, la Cilicie, la Pamphylie, la province d'Asie... Toute la région a été évangélisée et beaucoup d'églises sont nées à ce moment-là. Mais à partir des II^e et III^e siècles, on s'est écarté de la Parole de Dieu. Résultat : Dieu a permis que toutes ces régions soient conquises par les Arabes. Pourquoi l'islam a-t-il pris la place dans toutes ces églises ? C'est seulement au XX^e siècle que des églises ont recommencé à naître en Turquie ! Et encore aujourd'hui ce n'est pas évident : on ne peut pas y manifester sa foi n'importe comment !

Mais on ne peut rien reprocher à Dieu dans Sa manière d'agir, on n'en a pas le droit ! Comprendons ce que Dieu fait, et surtout, acceptons-le ! Dans le chapitre 3 du livre d'Habakuk, on voit qu'il accepte ce que Dieu va faire. Il accepte la « manière de fonctionner » de Dieu. Aurions-nous agi comme Dieu dans l'histoire avec le vieux prophète dans 1 Rois 13 ? Il n'est plus utile, ce n'est pas lui qui est chargé par Dieu d'avertir le roi Jéroboam, mais Dieu va l'utiliser pour parler à l'homme de Dieu venu de Juda ! On pourrait se demander pourquoi Dieu a utilisé à nouveau ce prophète... Si on ne comprend pas ce que Dieu fait, ni la grâce de Dieu, on est obligé de raisonner humainement. Et si on raisonne humainement, on se trompe !

Voilà le genre de raisonnement que l'on pourrait tenir : « Ce vieux prophète, finalement, était dans la volonté de Dieu puisque Dieu lui parlait ». Mais non ! Il n'était pas dans la volonté de Dieu ! La Bible précise même qu'il a menti à l'homme de Juda ! Ce n'est pas parce qu'il a menti que Dieu ne peut pas lui parler : Dieu s'est même servi de Caïphe pour prophétiser, de Cyrus qu'il a appelé « Mon serviteur », de Nebucadnetsar, qui n'était pas un roi tendre, autant de personnes inconverties dont Dieu s'est servi ! Il est dangereux de croire que toute personne à qui Dieu parle est digne d'une confiance aveugle !

Donc, tout ce que nous ignorons est en rapport avec tout ce que nous ne comprenons pas ! Nous voulons comprendre, et parce que nous ne comprenons pas, cela nous crée des problèmes. Acceptons que Dieu ne fonctionne pas comme nous, et si nous acceptons cela, ce ne sera plus un obstacle dans notre vie !

Habakuk l'a accepté, et Dieu a continué à lui parler. Dieu fait toutes choses belles en Son temps. Nous ne pouvons pas tout comprendre, actuellement, dans notre corps de chair. Nous ne sondons que le bord de Ses voies. Donc, alors n'ayons aucune crainte ! Mais soignons particulièrement notre communion avec Dieu pour parer à toute éventualité !

Ces deux types d'obstacles, ceux que nous ignorons, ou qui viennent de choses anodines, parfois nous ne les voyons pas, limite nous n'avons même pas conscience qu'il y a un obstacle ! Donc, si on ne peut pas comprendre l'œuvre de Dieu du commencement à la fin, il y a au moins une chose que l'on peut faire : c'est être en communion avec Dieu ! Et plus on sera en communion avec Dieu, moins on se posera de questions, même si on ne comprend pas, et on ne sera pas dans la peur parce qu'on ne se contentera pas de chanter ou de dire des belles paroles, mais on vivra pleinement que l'on a un Dieu tout-puissant qui fait toujours ce qu'il y a de mieux pour Ses enfants !

11. La loi de Dieu est violée

Ce point, avec le suivant qui est lié, représente le dernier obstacle du livre d'Esdras.

Esdras 10.1 à 4 :

1 Pendant qu'Esdras, pleurant et prosterné devant la maison de Dieu, faisait cette prière et cette confession, il s'était rassemblé auprès de lui une foule très nombreuse de gens d'Israël, hommes, femmes et enfants, et le peuple répandait d'abondantes larmes.

2 Alors Schecania, fils de Jehiel, d'entre les fils d'Élam, prit la parole et dit à Esdras : Nous avons péché contre notre Dieu, en nous alliant à des femmes étrangères qui appartiennent aux peuples du pays. Mais Israël ne reste pas pour cela sans espérance.

3 Faisons maintenant une alliance avec notre Dieu pour le renvoi de toutes ces femmes et de leurs enfants, selon l'avis de mon seigneur et de ceux qui tremblent devant les commandements de notre Dieu. Et que l'on agisse d'après la loi.

4 Lève-toi, car cette affaire te regarde. Nous serons avec toi. Prends courage et agis.

Et le verset 12 :

Toute l'assemblée répondit d'une voix haute : À nous de faire comme tu l'as dit !

C'est en rapport avec le mariage. Cet obstacle nous intéresse aussi particulièrement, parce que nous vivons un temps où le mariage est mis de côté. On prescrit de ne plus se marier, on prescrit d'autres choses mises au même rang que le mariage, mais qui ne le remplacent pourtant pas ! La Bible dit que ce sont des doctrines de démons. D'ailleurs, dans les temps où nous vivons, la loi de Dieu est de plus en plus violée et dans de plus en plus de domaines.

Lorsqu'ils sont revenus à Jérusalem, il est dit qu'ils ne se sont pas séparés des peuples ennemis et qu'ils ont donné leurs fils et leurs filles aux peuples qui étaient là : Cananéens, Ammonites, Moabites, Égyptiens, Amoréens... , et ils ont mélangé la race sainte et se sont alliés avec des peuples voisins. Rien de nouveau, ceci dit : Salomon avait fait cela aussi, et même au temps de Moïse le peuple l'avait fait dans le désert.

Dieu avait clairement stipulé que cela ne devait pas se faire ! Au contraire, il ne fallait pas s'occuper de ces peuples-là et ne faire d'alliances avec eux.

Malachie 2.11 :

*Juda s'est montré infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Éternel, ce qu'aime l'Éternel, il s'est uni à la fille d'un **dieu** étranger.*

La Bible dit bien « un dieu étranger » ! Bon on n'est pas en train de vivre avec le Panthéon grec ou romain, non ! Mais lorsqu'on se marie avec un étranger au peuple de Dieu, on se marie avec un dieu étranger. C'est exactement ce que la Bible nous dit. Il faut pleinement comprendre cela, et on comprend pourquoi Dieu est si sévère dans Deutéronome 7. Derrière le fait de se retrouver dans une alliance (mariage) avec un étranger, il y a un faux dieu, donc un démon !

Soyons clairs : Dieu n'est pas contre les étrangers !

Deutéronome 21.10 à 13 :

10 Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, si l'Éternel les livre entre tes mains, et que tu leur fasses des prisonniers,

11 peut-être verras-tu parmi les captives une femme belle de figure, et auras-tu le désir de la prendre pour femme.

12 Alors tu l'amèneras dans l'intérieur de ta maison. Elle se rasera la tête et se fera les ongles,

13 elle quittera les vêtements qu'elle portait quand elle a été prise, elle demeurera dans ta maison, et elle pleurera son père et sa mère pendant un mois. Après cela, tu iras vers elle, tu l'auras en ta possession, et elle sera ta femme.

Ézéchiel 47.21 et 22 :

21 Vous partagerez ce pays entre vous, selon les tribus d'Israël.

22 Vous le diviserez en héritage par le sort pour vous et pour les étrangers qui séjourneront au milieu de vous, qui engendreront des enfants au milieu de vous ; vous les regarderez comme indigènes parmi les enfants d'Israël ; ils partageront au sort l'héritage avec vous parmi les tribus d'Israël.

23 Vous donnerez à l'étranger son héritage dans la tribu où il séjournera, dit le Seigneur, l'Éternel.

Les Juifs aiment à dire que Dieu est avec eux et pas avec les autres, mais c'est faux ! Dieu était avec Son peuple pour toucher les autres nations ! D'ailleurs, Exode 12 nous montre que l'étranger pouvait aussi prendre la Pâque.

Dieu n'est donc pas contre, mais il y a une condition, essentielle : qu'il accepte les lois de Dieu ! Si aujourd'hui une personne du monde (un étranger) vient dans l'église et accepte les lois divines, il a tout à fait le droit à sa part d'héritage. Dieu n'est pas contre cela. Mais Il ne veut pas que les étrangers, restant avec leurs propres lois éloignés de Dieu, et en s'alliant par mariage avec des enfants de Dieu, entraînent les enfants de Dieu à adorer de faux dieux ! Attention, cela ne peut pas arriver qu'aux autres : Salomon aimait Dieu, et pourtant les femmes étrangères ont entraîné son cœur loin de Dieu !

Que faut-il faire dans ce cas, ou lorsque le cas est révélé ? Il faut mettre sa vie en ordre !

Et c'est pareil pour n'importe quel autre péché !

Esdras 10.3 :

Faisons maintenant une alliance avec notre Dieu pour le renvoi de toutes ces femmes et de leurs enfants, selon l'avis de mon seigneur et de ceux qui tremblent devant les commandements de notre Dieu. Et que l'on agisse d'après la loi.

Néhémie 13.3 :

Lorsqu'on eut entendu la loi, on sépara d'Israël tous les étrangers.

Mais voilà la mauvaise méthode ! Ce n'était pas ce qu'il fallait faire ! L'idée de Schecania a paru bonne à tous les chefs, y compris Esdras, mais ce n'était pas correct pour autant ! D'ailleurs, le passage d'Esdras 10 stipule qu'ils ont échangé des « bonnes » idées, mais qu'à aucun moment ils n'ont recherché la volonté de Dieu ou ouvert la Parole : ce qu'ils ont fait n'était pas le plan de Dieu. Oui, ils voulaient se conformer à la loi de Dieu, qui dit de ne pas se marier avec un étranger. Mais, une fois mariés, c'était fait ! La loi de Dieu dit aussi de ne pas tuer, mais si on tue quelqu'un, c'est déjà fait aussi !

Comment faire dans ces conditions ?

Lévitique 22.12 :

La fille d'un sacrificateur, mariée à un étranger, ne mangera point des choses saintes offertes par élévation.

Le sacrificateur n'était pas n'importe qui, il avait la plus haute charge dans l'Ancien Testament. Que lisons-nous dans ce verset ? Il n'est pas du tout écrit qu'elle devra divorcer (ou se séparer) d'avec l'étranger en question, mais tout simplement, elle ne mangera pas des choses saintes ! Parce qu'on a fait quelque chose qui était en désaccord avec la loi de Dieu, notre service pour Dieu va en être limité, mais nous ne devons pas entrer dans une situation de péché encore plus grave, car se séparer des étrangers avec lesquels ils s'étaient mariés était encore un divorce supplémentaire ! Un nouveau péché

rajouté au péché déjà commis. Dieu hait la répudiation, le divorce. Ce n'était donc pas cela que Dieu demandait, car Dieu ne demande jamais un péché supplémentaire !

Quelle était la solution ? Qu'auraient-ils dû faire ?

Parfois, on franchit les obstacles d'une manière bien humaine, qui nous arrange, et c'est facile de dire : « Oh bin vous êtes marié avec une étrangère ? Bin divorcez » ! Conseil bien facile à donner, mais Dieu ne dit pas cela, et dans l'histoire d'Esdras, Schécania (la personne qui a suggéré cette idée) n'était lui-même pas marié avec une étrangère !

La bonne méthode aurait été Esdras 10.11, mais seulement la première partie du verset : *Confessez maintenant votre faute à l'Éternel, le Dieu de vos pères, et faites Sa volonté !*

Néhémie 9.2 donne aussi la réponse :

Ceux qui étaient de la race d'Israël, s'étant séparés de tous les étrangers, se présentèrent et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères.

Cherchons le conseil de Dieu lorsqu'on est dans une situation difficile.

Dans 1 Samuel 8, le peuple a demandé un roi. Deutéronome 17.14 montre que Dieu avait déjà devancé leur pensée. Pourquoi il demande un roi ? Quelle est la vraie raison ?

1 Samuel 8.20 :

Et nous aussi nous serons comme toutes les nations ; notre roi nous jugera il marchera à notre tête et conduira nos guerres.

Et c'est ainsi que l'on commence à perdre son identité : on regarde à ce qui se passe autour de nous, on veut être comme les autres. C'est tellement facile de chercher à faire comme tout le monde, mais la puissance de l'ennemi, au travers du monde, se manifeste clairement.

Les jeunes enfants tiennent aussi ce genre de discours en comparaison avec leurs copains. Si les parents n'apportent pas un enseignement fort au niveau biblique, c'est un autre enseignement fort qui leur sera donné, et c'est ainsi qu'ils entreront dans le compromis !

Quelle fut la conséquence au fait de demander un roi ?

Elle est dans Ézéchiël 20.32 :

On ne verra pas s'accomplir ce que vous imaginez, quand vous dites : Nous voulons être comme les nations, comme les familles des autres pays, nous voulons servir le bois et la pierre.

C'est la même chose dans le mariage. « La fille de dieux étrangers » : on commence par demander un roi et cela nous amène à servir des idoles, tout simplement !

2 Corinthiens 6.14 :

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

On retrouve l'esprit de prostitution qui se manifeste et qui agit comme vu principalement dans trois directions : l'argent, les idoles et le domaine sexuel.

Le livre d'Osée est celui qui parle le plus de l'esprit de prostitution. Mais il faut fermer la porte à ce mauvais esprit le plus vite possible !

2 Corinthiens 10.5 :

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Il aurait fallu fermer la bouche de l'homme qui a donné le conseil de renvoyer toutes les femmes étrangères, parce que c'était un raisonnement, qui semblait intéressant mais qui n'était pas conforme à la volonté de Dieu ! Un mariage, même avec un inconverti, est bel et bien un mariage, la Bible n'enseigne rien de contraire à cela. Le mariage reste une alliance dans laquelle Dieu rentre, même entre inconvertis ! Dieu reconnaît ce qu'est un mariage ! C'est une alliance, un pacte, un serment qui ne se fait pas à la légère.

Attention aux raisonnements, qui sont souvent là pour essayer de nous rassurer ou de tranquilliser notre conscience. Ce ne sont pas les raisonnements qui comptent ! Ce qui compte, c'est ce que dit la Parole de Dieu, et Esdras aurait dû regarder ce que Dieu disait ! Ils n'auraient pas dû renvoyer leurs femmes et leurs enfants, mais se repentir et se mettre en règle devant Dieu.

Philippiens 4.8 :

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

Plus nous allons avancer dans le temps, plus nous serons combattus au niveau de ce type d'obstacle, car notre civilisation s'éloigne de plus en plus de la Parole de Dieu. À chaque fois que ce domaine est touché, les chrétiens se retrouvent mis à l'écart. Les politiciens ont légalisé le mariage homosexuel, ce qui est une abomination selon la Parole. Si nous le dénonçons comme un péché, nous sommes passibles de prison et d'une forte amende ! Dieu dit pourtant que c'est un péché !

Luc 17.26 à 29 :

26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.

27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.

28 Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ;

29 mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr.

Détail intéressant : il n'est même plus parlé du fait que les hommes se mariaient du temps de Lot, alors que du temps de Noé c'était encore le cas.

Plus nous allons avancer vers l'avènement du Seigneur, plus le mariage sera mis de côté, bafoué : on en parlera encore, mais d'une manière fausse et pas biblique ! Sachons ce que nous voulons, entre plaire à Dieu et Lui obéir, ou aux hommes ; être de ceux qui marchent dans la sainteté ou de ceux qui suivent la foule ; être le troupeau du Seigneur ou se joindre aux masses...

Ces obstacles nous touchent de très près, et même s'ils se déroulaient des centaines d'années avant la naissance de Christ, aujourd'hui encore on se trouve confronté à ces types d'obstacles ! À nous de tenir ferme, et de soigner notre communion avec Dieu pour avoir la force de résister dans ces mauvais jours !

À chaque fois que se présente un obstacle, nous faisons fonctionner notre âme, nous recherchons la meilleure solution. Au contraire, recherchons le Seigneur, prions, et recevons une réponse du Seigneur. Notre âme est utile pour comprendre ce que dit la Parole de Dieu. Nous devons y plonger nos regards et voir la solution du Seigneur en rapport avec l'obstacle en question, et c'est ce que le

peuple aurait dû faire au sujet du renvoi des femmes étrangères, mais ils ne l'ont pas fait de la bonne manière.

Attention aux décisions arbitraires ! Oui, on peut soumettre son opinion, surtout dans l'assemblée locale, mais elle est soumise pour être analysée par la Parole et être présentée à Dieu.

12. Le manque d'unité

C'est un obstacle très discret !

Esdras 10.15 :

Jonathan, fils d'Asaël, et Jachzia, fils de Thikva, appuyés par Meschullam et par le Lévite Schabthai, furent les seuls à combattre cet avis...

Il y a bien un obstacle là !

Lorsque l'unité commence à être lézardée au sein de l'église, c'est toujours très dangereux. Il est important de fonctionner dans l'unité. Certains ne sont pas d'accord mais ne disent rien, une fois, deux fois, trois fois, puis un jour ils finissent par quitter l'église ! Ce n'est pas la bonne méthode !

D'autres disent les choses (comme ils les pensent), mais de manière désagréable à entendre, pas gentiment quoi, mais dire la vérité n'empêche pas d'être rempli d'amour ! On n'a pas à jeter des choses à la figure des gens ! Si on veut garder et développer l'unité, ou à chaque fois qu'il y a un problème au niveau de l'unité, il faut chercher à grandir dans cette unité et chercher le problème au niveau de l'homme et pas au niveau de Dieu. Dieu veut que nous soyons pleinement unis !

Attention, nous n'avons pas d'excuses ! Nous avons tous la même Bible et le même Saint-Esprit, Il est en nous pour nous conduire dans la véritable unité.

Éphésiens 4 parle de deux types d'unité :

- L'unité de l'Esprit (sans lequel nous ne serions pas frères - c'est l'unité qu'il y a entre tous les chrétiens).

Éphésiens 4.3 :

Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

- L'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu (la doctrine et la vision - elle par contre on ne l'a malheureusement pas avec tous les chrétiens).

Éphésiens 4.13 :

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Mais il existe également trois domaines dans l'unité. Si tout commence par l'unité de l'Esprit, il faut développer ces trois autres domaines :

- L'unité dans la relation. Lorsqu'on rencontre quelqu'un, on va d'abord apprendre à le connaître. Une relation s'établit, et c'est valable dans tous les domaines de la vie. Au travail avec les collègues, dans la rue, ou même le futur conjoint ! Partout !

- Puis on est amené à parler de ce que l'on pense, notre manière de fonctionner. Et on en arrive à l'unité dans la doctrine.
- Et à force de parler de la doctrine autour de la Parole, on en arrive à la vision. Aller dans la même direction, jusqu'au bout, où le Seigneur veut nous emmener. Et ce n'est possible que lorsqu'il y a d'abord l'unité dans la relation et dans la doctrine.

La communion fraternelle dans les assemblées locales est vraiment très importante : sachez parler ensemble, développer des relations ensemble (ce qui ne veut pas dire être tout le temps fourré les uns chez les autres pour manger etc - vous en arriveriez à vous épuiser dans la relation), prendre le temps de vous connaître.

Éphésiens 4.1 à 3:

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour,

3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

Le Seigneur nous appelle à marcher ensemble, dans l'unité. Il faut d'abord développer la relation, puis la doctrine, et enfin la vision. Et, encore une fois, pour marcher ensemble dans la relation, il y a cinq points de grâce ! C'est également très important :

- l'humilité,
- la douceur,
- la patience,
- l'amour et
- la paix !

Ces cinq points de grâce nous permettent d'entrer dans l'unité de l'Esprit, et les cinq ministères nous permettent d'entrer dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Quelle merveilleuse symétrie dans la Parole !

Qui dit « unité » dit « communion » (ou communication - en grec, c'est le même mot). Pour cela, Dieu nous a donné tout ce qu'il fallait. À chaque fois que l'on a un problème de relation avec quelqu'un, c'est qu'il y a soit un manque d'humilité, de douceur, de patience, d'amour ou de paix, voire de tout ! Posons-nous toujours la question : où est mon problème ?

« Tous » les chrétiens du monde croient en la base : « Il y a un seul Dieu, un seul baptême, une seule foi, un seul Seigneur, une seule espérance, un seul Esprit et un seul Corps » (Éphésiens 4 toujours). « Tous » les chrétiens du monde le croient, alors pourquoi ne sont-ils pas unis ?

Éphésiens 4.7 :

Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

Depuis des siècles, l'être humain a mis en place ses propres idées. Au lieu de s'appuyer sur la Parole de Dieu, on s'appuie sur les idées des uns et des autres : « tiens, que penses-tu toi de ceci », « ah j'ai lu ça dans un livre » etc, mais cela ne nous intéresse pas ! Le problème vient justement de là. Il suffit qu'une personne écrive bien, ou ait un certain charisme, pour faire passer ses idées, et voilà que l'idée d'untel est mise au même niveau que la Parole de Dieu. Ce n'est pas cela que dit le Seigneur, et ce n'est pas ainsi qu'il faut fonctionner !

Le Seigneur nous parle du fondement des apôtres et des prophètes ! Ce sont eux qui posent le fondement, et si les ministères ne sont plus là et ne sont plus reconnus, alors évidemment il n'y a plus d'unité, et chacun pensera une chose ou une autre. On voit souvent cela dans le domaine du baptême,

mais dans d'autres domaines aussi : chacun pense ce qu'il veut, et les gens se rassemblent avec ceux qui pensent comme eux et auprès desquels ils se sentent bien.

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Là est la base saine ! Plus personne ne pense ceci ou cela. Le problème, c'est qu'aujourd'hui on n'accepte plus les cinq points qui nous permettent d'entrer dans cette unité ! Il faut les accepter pour entrer dans l'unité de l'Esprit !

Voilà ce que le Seigneur nous montre dans Éphésiens 4 : les trois premiers versets nous parlent donc de l'unité de l'Esprit, puis on trouve les cinq ministères au verset 11, et les versets 12 à 16 nous parlent de sept points qui sont donnés pour vivre pleinement l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Comme il y a sept points dans l'unité de l'Esprit, il y en a aussi sept dans l'unité de la foi.

Lorsqu'il y a manque d'unité, c'est donc qu'il y a un problème soit au niveau de la relation, soit au niveau de la doctrine, soit au niveau de la vision.

David était uni dans la relation avec Hiram, le roi de Tyr. Hiram avait aimé David pendant toute sa vie. Pourtant, c'était un roi païen, qui n'avait donc pas le même Dieu que David (donc, pas uni dans la doctrine et bien évidemment pas non plus dans la vision), mais ils étaient unis dans la relation.

Par contre, David et Saül avaient le même Dieu, mais ils n'étaient pas unis dans la relation : Saül n'arrêtera pas de chercher à tuer David ! Puis, David et Jonathan étaient unis dans la relation et dans la doctrine. Jonathan aimait David comme son âme, et ils avaient le même Dieu. Mais Jonathan n'est pas allé jusqu'au bout avec David. Il aurait dû être le deuxième personnage du royaume lorsque David deviendrait roi, mais il est mort, parce qu'il n'y avait pas d'unité dans la vision ! Jonathan aurait dû quitter son père et suivre David, mais il ne l'a pas fait ! Le seul avec qui David a été uni dans la relation, la doctrine et la vision, c'était Samuel, et ils ont marché ensemble jusqu'à la mort de Samuel.

Il faut chercher les relations, chercher à avoir de bonnes relations, et en tout temps. C'est essentiel dans la vie de tous les jours comme dans la vie chrétienne. Mais il faut aller plus loin, on ne peut pas se contenter seulement de relation : pour entrer plus en profondeur dans l'unité, la doctrine intervient. Oui, il y a parfois des frictions dans les relations, mais au niveau de la doctrine aussi ! Le but n'est pas de dire toujours oui oui oui, mais de rechercher les domaines où il y a des frictions pour qu'elles s'effacent par l'œuvre du Saint-Esprit, qui travaille dans nos vies. Ensuite, recherchons la même vision.

Analysons l'attitude d'Élie et de son serviteur : on ne connaît pas le nom du serviteur, mais on voit qu'ils étaient unis dans la vision. Élie était monté au Carmel pour prier (alors qu'Achab y était monté pour manger et pour boire), et il a communiqué la vision à son serviteur. Comme il était uni avec Élie, c'est lui qui a vu en premier le petit nuage. Il a aussi eu la vision, et de ses propres yeux. Élie ne l'avait vue qu'avec ses « yeux spirituels ».

Quel chemin sommes-nous prêts à parcourir les uns avec les autres ? Jusqu'où mon frère, ma sœur, et moi-même, serons-nous prêts à aller dans ce chemin ? L'unité est là.

Le problème de l'unité est toujours en rapport avec **l'esprit du monde** ! C'est cet esprit qui veut amener la division, les jalousies, les disputes, les querelles, les animosités, les envies... Tout cela est toujours en rapport avec l'esprit du monde.

Voyons la prière qui nous est rapportée dans Jean 17, une des dernières de Jésus : Jésus prie pour la protection en Son nom, que nous soyons protégés en Son nom au niveau des relations les uns avec les autres. « Qu'ils soient un comme nous ». Il le dit trois fois.

La première fois, Il le dit en rapport avec la relation.

Jean 17.11 :

Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous.

Jésus prie pour la protection en Son nom, que nous soyons protégés en Son nom au niveau de nos relations les uns avec les autres : « afin qu'ils soient un comme nous ».

La deuxième fois, c'est en rapport avec la doctrine.

Jean 17.20 et 21 :

20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Le but, c'est de toucher le monde par notre unité. En touchant le monde par notre unité, on déstabilise l'esprit du monde. On n'attire pas le monde par le monde, mais on l'attire par l'unité, par l'amour, et par les œuvres que Dieu nous donne de faire en Son nom ! Cela change tout !

Et la troisième fois, c'est en rapport avec la vision.

Jean 17.22 et 23 :

22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, -

23 moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse (ou qu'il voit) que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Voilà l'unité en rapport avec la vision.

Le manque d'unité amène toutes sortes de discussions, toutes sortes d'avis contraires, toutes sortes de problèmes, tout simplement parce qu'on préfère mettre en avant son avis plutôt que ce que dit la Parole. Si on met en avant ce que Dieu dit, on n'en tire aucune gloire, mais lorsqu'on dit ce que Dieu dit, on est tous d'accord, parce que Dieu le dit et cela met fin à toute discussion. Paul dit souvent à Timothée de se garder des discussions vaines et inutiles, d'éviter les discours vains et profanes, et c'était malheureusement déjà dans l'église (d'Éphèse) que cela se produisait ! Ces discussions procurent la ruine de ceux qui les écoutent !

À Corinthe, ils avaient tout reçu, tous les dons de l'Esprit, la puissance, la sagesse, mais cela n'a pas empêché la division ! Satan était extrêmement sage, et il s'est divisé d'avec Dieu. Salomon aussi, mais suite à son règne le royaume fut divisé en deux ! On peut avoir reçu des dons, tous les dons, et être divisé !

1 Corinthiens 1.5 à 7 :

5 Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance,

6 le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous,

7 de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ils avaient tout reçu et ils étaient pourtant profondément charnels. Les dons ne procurent pas automatiquement l'unité. L'unité se construit, se développe, se travaille même, et pour cela, il faut communiquer, parler ensemble, et prendre le temps de regarder ce que Dieu dit, de méditer Sa Parole, et accepter de marcher dans la direction du Seigneur. On est obligés de laisser de côté nos propres pensées, nos propres interprétations des choses, nos propres chemins parce qu'Il est le chemin, la vérité et la vie (qui sont d'ailleurs une illustration des trois points). Le Seigneur veut que l'on marche dans cette direction, et c'est en marchant dans l'unité que l'on évitera les divisions, les disputes, en un mot le désordre, tout simplement !

C'est aux Corinthiens que Paul parle de l'esprit du monde.

1 Corinthiens 2.12 :

Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

Aux Philippiens, Paul dira :

Philippiens 1.15 à 17 :

15 Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes.

16 Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile,

17 tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ dans des intentions qui ne sont pas pures et avec la pensée de me susciter quelque affliction dans mes liens.

Animés d'un esprit de dispute, donc manquant d'amour, qui, comme nous l'avons vu, est un des cinq points de l'unité de l'Esprit. La Bible dit de se supporter les uns les autres.

Jacques 3.16 :

Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

Quelle est la bonne solution ?

Il est impossible qu'une église ne rencontre pas d'obstacles ! Ni un être humain dans sa marche. Ni un couple. Ni dans notre vie professionnelle. Il y a toujours des obstacles.

Mais la solution est dans Actes. D'abord au chapitre 6 : les veuves sont négligées. D'ailleurs, apprenons à prendre soin des veuves ou des orphelins de notre église. Là on a un problème de relation, et des discussions se sont élevées. Mais le problème a été réglé : ils ont établi sept diacres. Des personnes ont été proposées aux anciens et, dans l'harmonie, les diacres ont été établis, l'unité est revenue rapidement, et l'unité de l'Esprit a été préservée. Ne laissons pas à Satan l'avantage, nous n'ignorons pas ses desseins. Nous savons qu'il cherche à nous diviser, à nous détruire, d'une manière ou d'une autre, et souvent lorsqu'on ne s'y attend pas !

Puis, Actes 10 : Pierre va chez Corneille. Pas de plein gré mais une vision l'y encourage. Aïe, un problème de doctrine ! Que se passe-t-il ? Tue et mange ? On peut discuter pendant des heures sur la doctrine : « Moi je vais pas dans cette église parce que les femmes ne mettent pas de voile... Ou elles en mettent un... Celui-ci est suspect parce qu'il mange du boudin... ». Regardons plutôt ce que dit la Bible, et nous verrons que pour tout problème il y a une réponse de Dieu. Cherchons à connaître l'avis de Dieu, pour nous y aligner sans réserves !

Laissons de côté nos raisonnements, nos idées, nos pensées, nos émotions. Nous avons été façonnés par nos parents, notre civilisation, l'endroit où on est né, nos chromosomes, puis tout d'un coup on devient enfant de Dieu, on lit la Bible, qui commence elle aussi à façonner notre âme autrement ! Elle façonne notre âme autrement, mais jusqu'à quel point acceptons-nous que la Bible remplace certaines choses ?

Il y a plusieurs possibilités : on peut écraser les données, ou simplement faire du « coller sans couper » et les mettre côte à côte. Et là, c'est très dangereux : la Bible dit ça oui d'accord mais moi je dis aussi ça... « On m'a dit ça, j'ai appris ça », et cela devient difficile. Non, il faut couper puis coller. Un chrétien n'est pas un être humain amélioré mais un être humain métamorphosé, complètement changé ! C'est cela la grâce de Dieu. On reste corporellement comme on est, mais l'intérieur change et des choses doivent être abandonnées !

Pierre est finalement allé chez Corneille, un non-Juif, mais à son retour à Jérusalem, voilà que l'on discute, et le problème se pose : « Tu es allé chez untel faire ci ou ça ». Et Pierre reçoit la solution du Seigneur. Heureusement qu'il y avait eu la vision, sinon ils n'auraient certainement pas écouté Pierre et l'auraient même mis de côté, du moins pendant un temps. Mais tout redevient calme et simple et à nouveau il y a l'unité. Ils ont compris et ils sont tombés d'accord dans la doctrine : Dieu a ouvert la porte aux nations !

Puis dans Actes 15, un autre problème de doctrine se pose.

Les apôtres d'Antioche viennent à Jérusalem, et ils vont discuter avec les apôtres de Jérusalem et les anciens de l'église, et c'est ce qu'il faut faire : en ouvrant la Bible, ils vont écrire une lettre qui va être transmise à toutes les églises, et c'est ainsi que l'unité va revenir et que l'on décidera de ne plus circonscire les non-Juifs et de ne pas leur imposer des choses en rapport avec la loi de Moïse. L'unité dans la doctrine !

Parfois, on n'ose pas parler de doctrine parce qu'on a peur de briser une relation. Mais il le faut si on veut aller plus loin, sinon notre unité restera seulement au niveau de la relation : elle ne sera peut-être pas franchement superficielle, mais en tout cas elle ne sera pas assez profonde. Et c'est dommage !

Enfin, toujours dans Actes 15, un problème de vision : Barnabas veut amener Jean surnommé Marc avec lui, et Paul ne veut pas parce qu'il les avait abandonnés à une époque. Ils n'ont pas la même vision et le problème se pose. Du coup, ils se séparent ! Mais finalement ils se retrouveront, plus tard et ils retravailleront ensemble, ce qui est une belle preuve d'humilité ! Paul dira à Timothée d'amener le Jean en question « parce qu'il lui est très utile dans le ministère », et ils seront à nouveau unis. Les problèmes soulevés dans les livres des Actes ont toujours été réglés, et **c'est la réponse au manque d'unité** ! Il ne faut pas se cacher derrière nos propres pensées, ni se cacher les uns derrière les autres, ou pire, ne rien dire ! Dans l'amour du Seigneur, avec patience, douceur, humilité, les différents points évoqués, débattons, sondons la Parole, et marchons dans la direction que Dieu donne dans Sa Parole. Voilà le véritable remède !

Dans le monde, cela se passe de cette manière aussi : il n'y a pas d'unité, mais de l'uniformité, l'unité qui vient de l'extérieur. Nous, nous devons rechercher l'unité qui vient de l'intérieur parce que le Saint-Esprit est en nous. C'est cela la véritable unité, et nous pouvons marcher dans l'unité, parce que Dieu le dit ! Si Jésus a prié pour l'unité de Ses enfants afin qu'ils soient un dans la relation, la doctrine et la vision, cela signifie que c'est possible et que nous devons le rechercher de tout notre cœur et mettre de côté nos idées, pensées personnelles, notre compréhension des choses, et être prêts à changer lorsque Dieu dit une chose différente. Il y a toujours une bénédiction derrière ! Le pire ennemi du meilleur, c'est le bon. Cherchons le meilleur, ce qui est parfait !

13. Les dispositions malveillantes

On arrive maintenant dans le livre de Néhémie, avec un obstacle de taille !

Zorobabel et Josué sont donc revenus de Babylone à Jérusalem, du temps de Cyrus, puis Esdras est arrivé avec un groupe de personnes (un peu plus de 80 ans plus tard), au temps d'Artaxerxès, et Néhémie arrive à son tour avec un groupe de personnes, sous le règne du même roi, un dizaine d'années plus tard. Trois retours de la captivité.

Jérémie 52.28 à 30 :

28 Voici le peuple que Nebucadnetsar emmena en captivité : la septième année, trois mille vingt-trois Juifs ;

29 la dix-huitième année de Nebucadnetsar, il emmena de Jérusalem huit cent trente-deux personnes ;

30 la vingt-troisième année de Nebucadnetsar, Nebuzaradan, chef des gardes, emmena sept cent quarante-cinq Juifs ; en tout quatre mille six cents personnes.

Il y a eu trois déportations, et trois retours. Néhémie avait un poste important d'échanson auprès du roi Artaxerxès. Il reçoit l'autorisation du roi et de ses conseillers de revenir à Jérusalem, mais pour faire quelque chose de différent.

Zorobabel et Esdras ont principalement reconstruit le temple, et il a fallu du temps pour cela : on sait qu'il a fallu de nombreuses années (plus de quinze ans). Néhémie, lui, va reconstruire la ville et la muraille.

Cyrus avait donné l'ordre que tous ceux qui étaient du peuple d'Israël retournent à Jérusalem.

Ésaïe 44.28 :

Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : qu'il soit fondé !

Néhémie rebâtira donc la ville. On retrouve dans ce verset les deux grandes restaurations qui se sont faites pendant ce temps de réveil, la reconstruction du temple, et celle de la ville.

Ézéchiel 25.3 :

Tu diras aux enfants d'Ammon : Écoutez la parole du Seigneur, de l'Éternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que tu as dit : Ah ! Ah ! sur mon sanctuaire qui était profané, sur la terre d'Israël qui était dévastée, et sur la maison de Juda qui allait en captivité...

Ici, on se moque du temple.

Ézéchiel 26.2 :

Fils de l'homme, parce que Tyr a dit sur Jérusalem : Ah ! Ah ! Elle est brisée, la porte des peuples ! On se tourne vers moi, je me remplirai, elle est déserte !

Et ici, on se moque de la reconstruction de la ville !

Mais dans Apocalypse 21, on retrouve la nouvelle Jérusalem et le temple qui est en rapport avec la nouvelle Jérusalem.

Néhémie va donc continuer ce qui a déjà été commencé. Une erreur qui se fait malheureusement consiste, lors de l'apparition de nouveaux dirigeants, à faire table rase sur ce qui a été construit et à

recommencer complètement. Si c'est en effet parfois utile, c'est parfois une erreur lorsque les bases sont saines. Néhémie est conscient de la situation : il est prêt à quitter son poste élevé pour aller à Jérusalem au-devant de combats, de difficultés... Il a reçu cet appel et il est prêt à le faire pour son Dieu !

Néhémie s'inclut dans la prière de Néhémie 1 : « Nous et nos pères ont péché ». Pourtant, ni lui, ni Esdras ou Daniel, qui ont fait le même style de prière, n'étaient personnellement responsables de cela ! Mais il va prier et il aura l'accord pour partir à Jérusalem, mais pas sans difficultés !

Il arrive à Jérusalem, mais dans un premier temps il ne dit rien à personne. Il se lève de nuit, il fait le tour de la ville, regarde un peu ce qui se passe.

Néhémie 2.9 et 10 :

9 Je me rendis auprès des gouverneurs de l'autre côté du fleuve, et je leur remis les lettres du roi, qui m'avait fait accompagner par des chefs de l'armée et par des cavaliers.

10 Sanballat, le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, l'ayant appris, eurent un grand déplaisir de ce qu'il venait un homme pour chercher le bien des enfants d'Israël.

Cela a déplu à Sanballat et à Tobija, mais c'est pourtant ce que nous devons faire ! Mardochée a recherché le bien de son peuple (Esther 10). Ézéchiass recherchait aussi le bien de son peuple.

Apprenons à laisser de côté nos intérêts particuliers et à rechercher l'intérêt du Seigneur et de nos frères ! Reconstruisons selon Dieu et pas selon nos propres intérêts. Paul fera le même reproche, disant que chacun cherche son propre intérêt et que tous l'ont abandonné, parfois il donnera même des noms (2 Timothée 4.16 entre autres).

Néhémie, avant d'arriver à Jérusalem, arrive de l'autre côté du fleuve. Après avoir traversé l'Euphrate, puis le Jourdain, il rencontre les gouverneurs de la région, dont font partie Sanballat et Tobija. L'obstacle vient de ces deux personnes !

Ils éprouvèrent donc un grand déplaisir (= dispositions mauvaises, méchantes, orgueilleuses, bruyantes liées au fait qu'ils commencent à parler, ils ne sont pas d'accord avec l'arrivée de Néhémie qui vient avec des pouvoirs du roi, qui vient pour gouverner la région, ce qui met aussi en danger leur autorité).

Voyons un autre contexte un peu plus ancien, pour bien montrer ce que sont des dispositions malveillantes : après la déportation, les Juifs ne sont plus indépendants mais ils sont dominés par les Babyloniens, et Guédalia, le gouverneur de la région, établi par les Babyloniens, est assassiné. Du coup, les Juifs ont peur, et ils décident de fuir en Égypte, loin du roi de Babylone, qu'ils redoutent. Mais, avant de partir, ils demandent quand même à Jérémie de prier pour connaître la volonté de Dieu.

Cela résume les chapitres 41 et 42.

Jérémie 42.1 à 6 :

1 Tous les chefs des troupes, Jochanan, fils de Karéach, Jezania, fils d'Hosée, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'avancèrent,

2 et dirent à Jérémie, le prophète : Que nos supplications soient favorablement reçues devant toi ! Intercède en notre faveur auprès de l'Éternel, ton Dieu, en faveur de tous ceux qui restent, car nous étions beaucoup, et nous restons en petit nombre, comme tes yeux le voient ;

3 et que l'Éternel, ton Dieu, nous montre le chemin que nous devons suivre, et ce que nous avons à faire !

4 Jérémie, le prophète, leur dit : J'entends ; voici je vais prier l'Éternel, votre Dieu, selon votre demande ; et je vous ferai connaître, sans rien vous cacher, tout ce que l'Éternel vous répondra.

5 Et ils dirent à Jérémie : *Que l'Éternel soit contre nous un témoin véritable et fidèle, si nous ne faisons pas tout ce que l'Éternel, ton Dieu, te chargera de nous dire !*

6 *Que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de l'Éternel, notre Dieu, vers qui nous t'envoyons, afin que nous soyons heureux, si nous obéissons à la voix de l'Éternel, notre Dieu.*

Déjà, remarquons le « ton » Dieu et le « votre » Dieu ! Jérémie les remet habilement en place. Puis il donne la réponse de Dieu : ne pas aller en Égypte.

Jérémie 43.1 et 2 :

1 *Lorsque Jérémie eut achevé de dire à tout le peuple toutes les paroles de l'Éternel, leur Dieu, toutes ces paroles que l'Éternel, leur Dieu, l'avait chargé de leur dire,*

2 *Azaria, fils d'Hosée, Jochanan, fils de Karéach, et tous ces hommes orgueilleux, dirent à Jérémie : Tu dis un mensonge : l'Éternel, notre Dieu, ne t'a point chargé de nous dire : N'allez pas en Égypte pour y demeurer.*

Et le verset 7 :

Ils allèrent au pays d'Égypte, car ils n'obéirent pas à la voix de l'Éternel, et ils arrivèrent à Tachpanès.

Ces dispositions malveillantes viennent de l'orgueil, par exemple quand Dieu nous montre des choses et que nous allons dans une mauvaise direction (comme Jonas). L'orgueil précède la chute, mais l'humilité précède la gloire !

Mais revenons à Sanballat et Tobija. Il aurait été mieux qu'ils s'humilient devant Dieu, mais ils n'ont même pas cherché à rencontrer Néhémie ! Ils ont eu d'entrée de jeu des dispositions malveillantes envers lui. Dieu accorde une grâce plus excellente à ceux qui s'humilient, aux humbles, c'est écrit plusieurs fois, mais lorsqu'on vit dans l'orgueil, que l'on prend des décisions sans Dieu, on s'attire des ennuis ! L'homme est mis en avant, il aime diriger, etc.

1 Timothée 6.17 :

Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.

« Riche » peut avoir un sens large : une personne éloquente mettra sa confiance dans son discours, un bricoleur la mettra dans l'ouvrage de ses mains, et c'est aussi de l'orgueil. Apprenons à être humbles justement dans les domaines où on est doués, et Dieu nous donnera et nous bénira si nous marchons dans l'humilité. Tous les riches ne sont pas des orgueilleux ! Barzillai était riche, Philémon aussi... C'est toujours plus difficile à un riche d'être humble parce qu'il a tellement facilement tendance à se confier dans des richesses incertaines ! Personne ne sait ce qui arrivera demain, mais celui qui vit dans l'humilité reçoit de Dieu toutes choses en abondance pour qu'il puisse en jouir ! On ne sait pas comment Il fait, mais on a à Lui faire confiance. Ne nous appuyons sur rien d'autre que sur Dieu.

Celui qui vit dans l'Esprit ne peut pas être orgueilleux parce qu'il dépend complètement de son Dieu. En revanche, celui qui vit avec Dieu mais qui veut préserver certaines choses du passé aura des difficultés : assis entre deux chaises, il aura bien du mal à marcher par la foi.

Paul reprochait aussi leur orgueil aux Corinthiens. Ils avaient reçu beaucoup de choses, mais ils étaient devenus orgueilleux ! Le peuple d'Israël a aussi mal compris la pensée divine et il est devenu orgueilleux. Les juifs sont fortement attachés aux finances, et Dieu les bénit aussi, mais tout au long des siècles ils n'ont pas bien compris pourquoi Dieu les avait choisis : pour amener les autres nations à l'Éternel ! Eux ont voulu garder pour eux l'élection en pensant être les seuls. C'est une forme d'orgueil aussi ! Et ils ont eu beaucoup de difficultés à cause de cela !

Romains 11.20 :

Cela est vrai ; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains.

Israël est toujours aimé à cause de ses pères. Les promesses ont été reçues, l'élection est valable, mais, au niveau de la vocation, Dieu a choisi un autre peuple : l'Église ! Les juifs aujourd'hui sont invités à entrer individuellement dans l'Église, dans le Corps de Christ, mais à nous de ne pas tomber dans le même piège ! Nous sommes le peuple de Dieu, mais si nous ne craignons pas, nous nous enorgueillerons aussi.

Face à l'orgueil, que devons-nous faire ? Lorsque nous rencontrons des personnes orgueilleuses, que faire ? Comment le faire ?

Proverbes 30.32 et 33 :

32 Si l'orgueil te pousse à des actes de folie, et si tu as de mauvaises pensées, mets la main sur la bouche :

33 car la pression du lait produit de la crème, la pression du nez produit du sang, et la pression de la colère produit des querelles.

Dieu nous encourage à nous taire, et Il nous encourage aussi à prier ! L'orgueil amène toujours une pression : lorsqu'on est pressé, c'est là que l'on est alors souvent déstabilisé, on perd son sang-froid, et on commence à penser et à dire des choses que l'on ne devrait pas dire. Dans les moments de pressions, qui sont nombreux et qui peuvent arriver n'importe où et n'importe quand, apprenons à ne pas perdre le repos en Christ ! Restons calmes, tranquilles, et cela commence souvent par se taire, et à chercher Dieu !

Gethsémané a été la première agonie du Seigneur. Ce mot signifie « pressoir à huile ». C'est aussi là que l'on pressait le vin. L'âme de Jésus a été pressée là-bas ! Lorsqu'on est pressé, les circonstances nous poussent à réagir rapidement. Et c'est là qu'il faut faire attention, et qu'il vaut mieux se taire, prier, et attendre que la pression retombe en nous et autour de nous.

Le lait produit de la crème, par rapport à ce qui est divin. D'abord, il faut recevoir le lait spirituel et pur de l'évangile. Emmanuel et le peuple se nourriront de lait et de miel, et de crème (voir Ésaïe 7.22). Lorsqu'on est pressé, il faut savoir rejeter le mal et choisir le bien. Le lait produira donc de la crème, en rapport avec le travail divin dans nos vies.

Si Jésus en avait encore été au lait à Gethsémané, il n'aurait jamais eu la victoire ! Impossible ! La compréhension de la souffrance, du vainqueur, relèvent de la crème et non pas du lait ! C'est la pression du lait qui va produire de la crème. Plus nous boirons le lait spirituel et pur, plus nous pourrions en retirer de la crème. C'est lié à notre désir, notre envie de marcher avec le Seigneur ! Ce sont les violents qui s'emparent du Royaume de Dieu, et là aussi il est question de pression.

Le Seigneur veut nous apprendre à recevoir ce lait et ne pas être comme les Hébreux, qui en étaient encore au lait, aux éléments, aux rudiments, ne pouvant pas supporter la nourriture solide. Le bébé a besoin du lait, il ne supporte pas la nourriture solide, mais en grandissant cela devra changer !

La pression du nez produit du sang. Ici par contre, c'est diabolique, c'est le travail de l'ennemi qui cherche à détruire et à tuer, comme le fera l'antichrist. La pression de la colère produit des querelles. C'est dans notre âme, et c'est ce qui est charnel, lorsqu'on marche selon la chair.

Jacques 1.19 et 20 :

19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ;

20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

Oui, Dieu Se met aussi en colère, et Dieu est jaloux. Mais cela n'a rien à avoir avec la jalousie ou la colère de l'homme, qui le rongent et le détruisent. La colère et la jalousie de Dieu c'est pour la préservation, la protection de Son peuple. C'est pour le bien.

Jacques 3.15 :

Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

Il y a la sagesse de Dieu (d'en haut), la charnelle, et la diabolique. En grec, le mot *sagesse* et le mot *ruse* sont les mêmes. Sachons faire la différence ! Parlant de Dieu, ce sera la sagesse. Parlant des hommes, ce sera la ruse.

1 Corinthiens 3.19 :

Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse.

Il faudrait traduire « il prend les rusés dans leur ruse », ou alors préciser « les sages **de ce monde** ». La sagesse du monde, c'est la ruse !

Verset suivant (20) :

Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines.

Vaines, inutiles, creuses, vides... Voilà ce qu'il faut faire en face de l'orgueil : se taire et prier !

Prenons l'histoire de Daniel en exemple. Daniel a été élevé par le roi Darius, qui l'a mis à la tête de tous les chefs, et nous lisons que ces chefs ont été jaloux de Daniel, ils n'ont pas accepté cela.

Daniel 6.6 :

*Puis ces chefs et ces satrapes se rendirent **tumultueusement** auprès du roi, et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement !*

Disposition bruyante, orgueilleuse, malveillante, ou tumultueuse !

Verset 11 :

Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu.

Daniel n'a jamais cherché à se défendre devant le roi. Darius était comme son ami, Daniel aurait pu chercher à s'expliquer, à se justifier. Mais non, il s'est tu, et nous devons apprendre à nous taire et à prier face à l'orgueil. Il y a plusieurs degrés d'orgueil, mais il est souvent difficile de répondre à un orgueilleux parce qu'il ne veut pas démordre de ses pensées, de ses idées, ou de ses paroles. Il ne veut pas revenir en arrière, au contraire la querelle s'échauffe de plus en plus, et au final cela devient de plus en plus difficile. Donc, il vaut vraiment mieux se taire. Se taire et prier !

Néhémie 2.9 :

Je me rendis auprès des gouverneurs de l'autre côté du fleuve, et je leur remis les lettres du roi, qui m'avait fait accompagner par des chefs de l'armée et par des cavaliers.

La Bible ne précise à aucun moment que Néhémie leur a vraiment parlé (à ce moment du moins !), qu'il a répondu ou qu'il s'est défendu. Dans Néhémie 1, il prie. Et voyons le dernier verset du livre : Néhémie 13.31 (fin) :

Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu !

Le livre de Néhémie commence et termine par la prière. Néhémie savait se taire et prier. Si nous agissons de cette manière, Dieu brisera l'orgueil devant nous et Il nous donnera la victoire face aux orgueilleux !

14. La moquerie

Néhémie 2.19 :

Sanballat, le Horonite, Tobija, le serviteur ammonite, et Guéschem, l'Arabe, en ayant été informés, se moquèrent de nous et nous méprisèrent. Ils dirent : Que faites-vous là ? Vous révoltez-vous contre le roi ?

Lorsqu'ils ont été informés du projet de Néhémie, ils se sont moqués des Juifs et ils les ont méprisés, ou raillés. Là, nous avons deux obstacles en rapport avec **l'esprit du monde** : la moquerie et le mépris. À première vue, cela ne semble pas toujours un obstacle.

La vie du roi Belschatsar avait été pesée, trouvée légère, puis divisée. La légèreté est un péché, Dieu ne veut pas que nous agissions à la légère. La moquerie, la dérision, les railleries, tout cela en fait partie.

Psaume 79.4 :

Nous sommes devenus un objet d'opprobre pour nos voisins, de moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent.

Opprobre = mépris : la moquerie conduit souvent à mépriser. Et comme on a du mal à se soumettre aux personnes que l'on méprise, on en arrive à l'insoumission, qui sera l'obstacle suivant.

Hébreux 11.36 :

D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison.

Jérémie 20.7 et 8 :

7 Tu m'as persuadé, Éternel, et je me suis laissé persuader ; tu m'as saisi, tu m'as vaincu. Et je suis chaque jour un objet de raillerie, tout le monde se moque de moi.

8 Car toutes les fois que je parle, il faut que je crie, que je crie à la violence et à l'oppression ! Et la parole de l'Éternel est pour moi un sujet d'opprobre et de risée chaque jour.

On se moquait de Jérémie, il n'était pas écouté !

Bien d'autres versets parlent de cela, et c'est un phénomène qui va en s'amplifiant : sous couvert de moqueries, on dit des choses que l'on pense sincèrement, en souriant, en plaisantant, en riant, mais on les pense vraiment la plupart du temps. Et c'est dommage, car tout ce qui est léger en nous, d'une manière ou d'une autre, diminue notre communion avec le Seigneur. Rappelons-nous cela !

2 Pierre 3.3 :

Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises.

C'est bien en rapport avec l'esprit du monde. Les gens du monde ont mal à aligner des phrases sans railleries ou moqueries (voir autour de nous au travail ou pendant les études). Il nous faut nous protéger de cela.

Jude 18 et 19 :

18 Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies ;

19 ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'Esprit.

Ou verset 8 :

Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires.

Que faire dans ce cas-là ?

Psaume 1.1 :

Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs.

Là nous avons un verset très important. Le Seigneur nous dit que face au monde, c'est le **bouclier de la foi** qui est très utile.

1 Jean 5.4 :

Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

Le bouclier de la foi est une arme défensive pour se protéger face aux railleries, même si parfois il suffit de fermer ses oreilles. Ce n'est pas toujours facile, mais on peut être présent et entendre sans entendre ! Notre communion avec Dieu est aussi une aide à ce moment-là ! Ceux qui la soignent ne sont pas accessibles avec des railleries ou des moqueries.

Romains 1.4 :

Déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur.

Face à l'esprit du monde, l'Esprit de sainteté nous vient en aide. Nous sommes ressuscités avec Christ, la nouvelle naissance est une résurrection, et nous sommes appelés à vivre selon cet Esprit.

La sainteté vient de la vérité. La suite du Psaume 1 nous montre l'importance d'aimer la loi de Dieu, de prendre du temps dans la Parole, de la méditer jour et nuit.

Même des plaisanteries peuvent faire mal. La plaisanterie et la moquerie, c'est la même chose !

Éphésiens 5.4 :

Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.

Le mot grec « plaisanterie » n'est plus traduit de la bonne manière. Voyons la version du Semeur :

*Pas plus que les propos grossiers ou stupides, et les **plaisanteries** équivoques. C'est inconvenant ! Exprimez plutôt votre reconnaissance envers Dieu.*

Attention aux plaisanteries !

Genèse 26.8 :

*Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélec, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui **plaisantait** avec Rebecca, sa femme.*

Ici, le mot signifie par contre jouer. Encore une fois, c'est mal traduit ! C'est important de savoir jouer avec son conjoint et ses enfants ! C'est même nécessaire. Mais la plaisanterie peut être malsaine, en disant une chose sur le dos de quelqu'un. On ne parle évidemment pas de jeux de mots ou de charades.

Éphésiens 4.29 :

Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.

Nos paroles doivent à servir à édifier, elles doivent communiquer une grâce, elles doivent être bonnes. Analysons-nous ! Les plaisanteries, c'était « avant ». L'homme nouveau ne doit plus fonctionner comme avant. Éphésiens fait plusieurs fois le rapprochement « avant... mais maintenant ».

Le peuple, dans Exode 12, est sorti d'Égypte, symbole du monde. Mais pendant toute la traversée du désert, les quarante années, l'Égypte est encore là, présente en eux. Ils regrettaient les aliments, ils ont fait un veau d'or, ils avaient « oublié » les persécutions et les coups de l'Égypte.

Dans Éphésiens 2.1 à 3, nos trois ennemis sont cités :

1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,

*2 dans lesquels vous marchiez autrefois, **selon le train de ce monde**, selon le **prince de la puissance de l'air**, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.*

*3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois **selon les convoitises de notre chair**, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...*

Le monde, le diable, et notre chair ! Alors oui, on est libéré du diable, même s'il peut continuer à nous attaquer. Lorsqu'on naît de nouveau, on n'est plus sous l'autorité du diable. C'est la sortie d'Égypte. Mais la chair regrette les choses du monde, et là il est nécessaire de laisser l'Esprit agir dans notre esprit pour qu'Il puisse toucher notre âme.

Dans le monde, lorsqu'on n'a plus rien à dire, on meuble en disant n'importe quoi, on se moque, on plaisante. Mais il vaut mieux se taire et prier intérieurement que de participer à ce genre de discussions ou d'œuvres. Et, comme on l'a dit, dans les derniers temps, cela devient de plus en plus fort ! Soyons vigilants dans ce domaine ! Parfois l'Esprit nous avertit et nous sentons dans notre cœur que nous ne sommes pas en bonne compagnie.

Éphésiens 4.30 :

N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

Ce verset est indissociable du verset 29 écrit ci-dessus. Nous attristons le Saint-Esprit s'il sort de notre bouche une parole comme mentionnée dans le verset 29. On n'en est pas au point de l'éteindre, mais on commence à l'attrister, et du coup on commence à se sentir un petit peu moins bien, on devient gêné... Corrigeons vite le tir et remettons les choses en ordre !

Genèse 19.14 :

Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.

Là, la traduction est juste ! La parole de Lot ne fut pas prise au sérieux. Celui qui plaisante régulièrement n'est plus pris au sérieux lorsqu'il a une chose importante à dire. Même le monde

proclame le proverbe de celui qui appelle « au loup ». Soyons certains que la plaisanterie n'est pas bonne au sens biblique. Ne justifions pas certaines de nos paroles en disant que nous pouvons plaisanter : on peut jouer, s'amuser, faire des jeux de mots, mais pas de railleries, de moqueries, ou de dérisions. Ne ridiculisons personne !

Demandons plutôt au Seigneur de nous libérer complètement de cela si besoin !

Proverbes 26.18 et 19 :

18 Comme un furieux qui lance des flammes, des flèches et la mort,

19 ainsi est un homme qui trompe son prochain, et qui dit : N'était-ce pas pour plaisanter ?

Le Seigneur regarde au cœur, rappelons-nous cela !

15. Le mépris

Citons à nouveau Néhémie 2.19 :

Sanballat, le Horonite, Tobija, le serviteur ammonite, et Guéschem, l'Arabe, en ayant été informés, se moquèrent de nous et nous méprisèrent. Ils dirent : Que faites-vous là ? Vous révoltez-vous contre le roi ?

Zacharie 4.10 :

Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Éternel, qui parcourent toute la terre.

Malachie 1.6 à 8 :

6 Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? Dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ?

7 Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable !

8 Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? dit l'Éternel des armées.

Le mépris, c'est aussi le dédain, ou le fait de ne pas porter d'intérêt à une personne, ou de ne pas avoir d'estime pour elle.

Jésus a même enseigné de ne pas mépriser les petits. Même au sein d'une assemblée, écoutons-les et aimons-les. Ils ont aussi des choses à dire. Pouvons-nous regarder tous les frères et sœurs de notre assemblée et proclamer que nous avons du respect et de l'estime pour chacun ? Qu'à chacun nous portons de l'intérêt ?

Si nous sommes unis, le Seigneur nous bénira. Et si nous voulons être unis, cela passe par la mise en pratique de ce que nous disons : il ne peut pas y avoir de mépris entre nous.

Néhémie 1.3 :

Ils me répondirent : Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre ; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu.

Opprobre = mépris. Le Seigneur veut nous garder de tout mépris. Il peut même nous parler par des personnes qui nous semblent insignifiantes.

Le contraire du mépris, c'est l'honneur. Honorez les frères et sœurs, c'est très important. Honorer, c'est considérer, avoir de l'estime. L'estime va avec le fait de se soumettre à une personne.

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Versets 10 et 11 :

10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

11 Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.

Si on parle bien les uns des autres, cela signifie que l'on s'estime, que l'on s'apprécie. Et c'est tellement plus facile de se soumettre lorsqu'on s'apprécie. C'est aussi vrai dans une église que dans un couple ! Nous connaissons aussi l'histoire de Koré, Dathan et Abiram, qui ne se soumirent plus à Moïse et ne respectèrent plus l'autorité : Dieu les a mis à mort !

Continuons avec Malachie : 1.11 :

Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes pures ; car grand est mon nom parmi les nations, dit l'Éternel des armées.

Le nom de l'Éternel est honoré, c'est le contraire du mépris ! Mais l'allusion est faite au monde.

Le mépris est bien en rapport avec **l'esprit du monde**.

Nous connaissons aussi la parabole de Luc 18 avec le pharisien et le publicain qui prient. Allons au fond de notre cœur : ne fait-on pas parfois des comparaisons qui ne sont pas bonnes, ou qui sous-estiment nos frères et sœurs ?

On voit aussi comment Ésaü a méprisé le droit d'aînesse. On voit l'attitude de Saül, de Mical qui a méprisé David, de Goliath qui a également méprisé David. David lui-même a méprisé le nom de l'Éternel en faisant mettre Urie à mort. Haman a méprisé Mardochée... Enfin, il y a beaucoup d'exemples dans la Bible !

Le mépris parfois commence tout doucement, très insidieusement. Attention, on peut facilement mépriser lorsqu'on regarde à l'apparence ! La différence d'âge, n'importe quelle petite chose fait que l'on se désintéresse d'une personne. Et c'est une petite chose qui peut terminer par nous empoisonner l'existence !

Proverbes 11.12 :

Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens, mais l'homme qui a de l'intelligence se tait.

Proverbes 14.21 :

Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des misérables !

Le Seigneur ne nous méprise pas, Il ne méprise pas les cœurs contrits et brisés, Il ne méprise pas les faibles. Dieu a même choisi les choses viles du monde pour confondre les sages.

Nous connaissons 1 Corinthiens 1.27 à 29 :

27 Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ;

28 et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont,

29 afin que personne ne se glorifie devant Dieu.

Le plus bel exemple que l'on puisse donner reste encore Jésus sous Sa forme humaine ! Jésus est venu en chair et en os. La chair, c'est ce qu'il y a de plus faible dans ce monde. Jésus est venu comme un simple homme, et le passage de 1 Corinthiens peut être appliqué à Jésus. Aussi bien la croix que les holocaustes n'avaient rien de « beau » à voir, mais il fallait voir « ce qu'il y avait à l'intérieur ». C'est comme pour le tabernacle : vu de dehors, c'était des peaux : il fallait des yeux spirituels pour voir l'intérieur, ou alors pouvoir pénétrer à l'intérieur pour comprendre la richesse de Dieu.

Ésaïe 53.3 :

Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné (= méprisé), nous n'avons fait de lui aucun cas.

Psaume 22.7 :

Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.

Luc 23.11 :

Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate.

C'est encore en rapport avec les souffrances du Messie.

Psaume 22.25 :

Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; mais il l'écoute quand il crie à lui.

Jésus est un exemple pour nous, Il a été méprisé, et nous devons y passer aussi d'une manière ou d'une autre. À certains moments nous ne sommes pas estimés. Pour le monde, les honneurs sont importants, mais pour un enfant de Dieu l'important est que Dieu soit honoré, qu'Il soit le premier, même si pour cela nous devons être méprisés !

Psaume 119.141 :

Je suis petit et méprisé ; je n'oublie point tes ordonnances.

Voilà quelle doit être notre attitude de cœur ! Si nous sommes méprisés : « Seigneur, je n'oublie point Ta Parole, qui dit que Toi Tu dois être honoré et glorifié. Moi ? Quelle importance ? ».

Philippiens 2.4 :

Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

Apprenons à considérer les intérêts des autres. Si on les considère, cela veut dire qu'on ne les méprise pas mais que l'on s'intéresse à eux. Et parfois, cela nous coûte ! On a des plans qui doivent passer après.

1 Thessaloniens 5.12 :

Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.

Là aussi, ce n'est pas toujours facile parce que les dirigeants peuvent être amenés à nous dire des choses qui ne font pas forcément plaisir, on aimerait entendre autre chose, mais ne considérons pas nos intérêts mais ceux du Seigneur. Si nos dirigeants disent quelque chose, c'est pour que le Seigneur soit honoré dans l'église et c'est pour la bénédiction de tous. Comprendre cela nous fait du bien !

Mon intérêt et mon service pour le Seigneur s'évanouissent : l'intérêt général prend le dessus.

Éphésiens 4.12 :

*Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre **du** ministère et de l'édification du corps de Christ...*

Oui, les ministères sont donnés (au verset 11), mais ils doivent s'inscrire dans **le** ministère du Corps. Ne faisons jamais passer notre intérêt personnel, notre service, notre ministère, avant l'intérêt du Corps de Christ. Oui, cela nous coûte peut-être, mais c'est pour la gloire de Dieu.

16. L'insoumission

Néhémie 3.5 :

À côté d'eux travaillèrent les Tekoïtes, dont les principaux ne se soumièrent pas au service de leur seigneur.

Ici, il est question des chefs.

Verset 27 :

Après eux les Tekoïtes réparèrent une autre portion, vis-à-vis de la grande tour en saillie jusqu'au mur de la colline.

Cet obstacle est en rapport avec l'autorité. Il faut bien se soumettre à quelqu'un...

Éphésiens 5.21 et 22 :

21 Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

*22 Femmes, que chacune soit **soumise** à son mari, comme au Seigneur.*

Il est littéralement écrit : « Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ, les femmes au propre mari comme au Seigneur ». Le mot « soumis » n'est pas dans le texte original du verset 22.

Colossiens 3.18 :

Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur.

Ce verset par contre met fin à toute contestation !

Ce mot (insoumission) parle du cou en hébreu. Le coq marche avec un cou raide, et comme par hasard la France a pour emblème un coq. Les Français sont en général plutôt insoumis ! La signification est « attitude fière ou orgueilleuse ».

Lorsqu'on n'est pas soumis, on manifeste de l'orgueil en refusant ce qui nous est demandé.

Néhémie 9.17 :

Ils refusèrent d'obéir, et ils mirent en oubli les merveilles que tu avais faites en leur faveur. Ils raidirent leur cou ; et, dans leur rébellion, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude. Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et tu ne les abandonnas pas...

(Allusion à Nombres 16 avec Koré, Dathan et Abiram).

Rébellion et insoumission sont de la même famille.

1 Samuel 15.22 et 23 :

22 Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.

23 Car la désobéissance (=rébellion, révolte, insoumission, mutinerie en hébreu) est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.

C'est un état d'esprit, par rapport à un mauvais esprit !

Deutéronome 31.27 :

*Car je connais ton **esprit de rébellion** et la raideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l'Éternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort !*

Moïse avait 120 ans, et il prophétisa avant de mourir ce qui allait se passer !

Un mauvais esprit agit, il se manifeste à chaque révolution, rébellion, etc, et il est lui-même soumis à un autre mauvais esprit qui est au-dessus et qui est **l'esprit d'antichrist** ! Contre Christ ! Il s'oppose à Christ, et il se manifeste de tellement de manières...

Prenons quelques exemples. 2 Jean 7 :

Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antéchrist.

La traduction correcte est :

*Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement Jésus-Christ **venant** en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antichrist.*

C'est de la deuxième venue de Jésus dont il est question, et non pas de la première ! L'esprit de l'antichrist essaye de séduire les nations en faisant croire que Christ ne reviendra pas. Il fait passer cela pour des fables, des légendes...

Dieu nous a donné des armes, et l'armure dont nous avons besoin pour combattre l'esprit d'antichrist est le *rhéma* : il faut lui opposer une parole du Seigneur. Le Seigneur n'a pas donné seulement une arme mais aussi une facette de Son Esprit : l'esprit de vie, de force, d'amour, de conseil, qui lui résiste aussi.

Si l'on veut éviter la rébellion, la révolte et l'insoumission, il faut chercher le Seigneur pour recevoir un *rhéma*. Il arrive que l'on sache très bien que notre patron (dans le monde) nous fasse faire quelque chose qui n'est pas bon. On peut se révolter, mais ce n'est pas la solution, qui est de chercher le Seigneur pour recevoir un *rhéma*, recevoir un conseil du Seigneur, l'Esprit de vie !

L'esprit qui est derrière la grève est souvent un esprit de révolte. Intérieurement, on se fait du mal. Le Seigneur donne des solutions face aux situations de grèves. Il y a toujours des solutions avec le Seigneur ! Si l'on croit qu'il est encore possible de recevoir une parole de Dieu, alors Il va nous la donner !

La principale porte qui permet à cet esprit de rébellion de se manifester, c'est la diffamation. On commence à murmurer, parler mal... Faisons attention de ne pas tomber dans ce piège !

Psaume 50.20 :

Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère.

Quelle différence avec Matthieu 1.19 :

*Joseph, son époux, qui était un homme de bien et **qui ne voulait pas la diffamer**, se proposa de rompre secrètement avec elle.*

L'attitude de Joseph était honorable !

On ne peut avoir que l'autorité que l'on nous donne ! Nous n'avons pas le droit de prendre une autorité que l'on ne nous donne pas, sinon on tombe dans la tyrannie, l'autoritarisme, le despotisme, et ce n'est pas juste ! Jésus n'a jamais agi comme cela ! Au contraire, Il se tient à la porte et Il frappe ! N'allons pas au-delà de l'autorité que nous avons reçue. Dieu est le maître des autorités. Il est derrière le principe de l'autorité, même s'Il n'est pas toujours derrière les personnes élues... Attention à la différence !

Ayons toujours des autorités, dépendons toujours de quelqu'un. C'est bon pour notre orgueil, cela nous garde, nous protège, on n'est pas tout seul, on accepte de se soumettre, ce qui sous-entend aussi l'humilité, mais l'humilité précède la gloire, alors que l'orgueil précède la chute ! Soyons tous soumis à une autorité dans notre vie.

1 Thessaloniens 5.12 et 13 :

12 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.

13 Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.

Si nous voulons vivre en paix et dans le repos, soumettons-nous à l'autorité. Sans autorité, on fait ce qu'on veut, et un jour ou l'autre il nous arrive des choses, et on ne peut plus demander d'aide parce que, n'ayant plus d'autorité, on ne dépend plus de personne ! Pour goûter le repos, il faut avoir compris le principe de l'autorité, mais aussi celui de la soumission !

La première autorité, c'est Dieu. Dieu = le Père, le Fils et le Saint-Esprit

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Si on se soumet au Seigneur, même le diable ne peut pas se manifester dans notre vie !

Les chefs des Tekoïtes n'avaient pas de considération pour ceux qui étaient au-dessus d'eux. Dieu n'agit pas de manière autoritaire, nous sommes Ses amis si nous Le servons. Dieu est le maître de l'autorité, et l'autorité est toujours bonne puisqu'elle vient de Dieu et elle va nous apporter beaucoup d'autorité. Mais on ne doit l'exercer dans notre vie que si on la détient pleinement de Dieu !

Il y a parfois des personnes qui sont mises à des postes d'autorité, mais qui n'ont pourtant pas reçu cet appel du Seigneur ! Cela se sent, et le fonctionnement par après devient bien difficile !

Restons dans la paix. Un des chemins de la paix est la soumission à l'autorité. Si on perd la paix, on commence à chercher à droite, à gauche, à s'appuyer sur les hommes, à prendre beaucoup de temps pour réfléchir une chose ou une autre. Alors, si on ne trouve pas, on s'irrite, et certains en arrivent même à en vouloir à Dieu ! Et c'est tout à fait le contraire qui devrait nous attendre : lorsqu'on se soumet au Seigneur, on a une parfaite victoire et cela même dans les domaines les plus simples de la vie de tous les jours.

Supporter l'autorité n'est possible que si on regarde au Seigneur parce que le Seigneur ne nous déçoit jamais. Les hommes nous décevront toujours un jour ou l'autre ; mais le Seigneur, jamais !

Deuxième autorité : la Parole de Dieu

Romains 8.7 :

Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

La chair ne peut pas se soumettre à la loi de Dieu. Comment recevons-nous la Bible lorsque nous la lisons jour après jour ? Que produit-elle dans notre cœur ?

La Bible est pour nous, et il est important que nous nous soumettions pleinement, sans discuter, à la Parole de Dieu. Soyons comme des enfants dans ce domaine. Un enfant ne peut pas juger. On apprend à un enfant à ne pas discuter.

Troisième autorité : le couple

Colossiens 3.18 :

Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur.

Oui, en Christ il n'y a plus ni homme ni femme, mais il y a pourtant une différence. C'est un principe de la création que la femme a été donnée pour aider l'homme.

Le verset 19 suit :

Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle.

L'équilibre parfait de la Parole fait que l'on ne parle pas des épouses sans parler des époux.

Quels que soient les passages qui parlent du couple, il est toujours question de l'épouse et de l'époux. Chacun est appelé à manifester une certaine autorité, mais aussi une certaine soumission ! Par définition, un couple fonctionne à deux. L'autorité de l'épouse, c'est l'époux, et l'autorité de l'époux, c'est Christ (voir 1 Corinthiens 11.3).

1 Timothée 3.4 :

Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté.

La quatrième autorité, ce sont les parents

Et ce sont une autorité pour leurs enfants. Mais pour combien de temps ? Que se passe-t-il s'ils sont grands ? 18 ans ? Cet âge n'a rien de biblique, et l'âge de la majorité dépend même des pays !

Les enfants sont sous l'autorité des parents tant qu'ils sont sous le toit des parents.

1 Corinthiens 7 parle du célibat et du mariage. Lorsqu'il y a mariage, on n'est plus sous l'autorité des parents : on devient un couple, on change d'autorité.

Mais si les enfants deviennent veufs ou veuves ?

L'autorité d'un veuf, ce sera toujours Christ. Mais pour une veuve, l'autorité redeviendra son père si elle vit chez lui.

Nombres 30 parle des vœux.

Si un homme fait un vœu, il dépend de l'Éternel.

Si une femme fait un vœu, elle dépend de son père, qui peut accepter ou non le vœu.

Si la jeune fille mariée fait un vœu, elle dépend de son mari.

Si elle est veuve ou divorcée, elle dépend alors de son père si elle y est retournée. Mais si elle n'y est pas retournée, son autorité deviendra les anciens (de l'église).

Cinquième autorité : les conducteurs

1 Pierre 5.5 :

De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

Dieu a donné des autorités, des anciens, et c'est important d'y être soumis. C'est vrai pour les assemblées locales, pour les ministères de passage. Les apôtres établissent les anciens, donc ils ne se soumettent pas aux anciens locaux, mais ils en font partie, ils travaillent ensemble. Les anciens fonctionnent en collège : le mot est toujours au pluriel dans la Bible, sauf pour en énumérer les critères.

Sixième autorité : le monde du travail

1 Pierre 2.18 :

Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.

Dieu a donné des autorités dans le monde, et nous devons apprendre également à dépendre d'elles, à nous soumettre à elles.

Septième point : la société

Voyons les versets 13 et 14 :

13 Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain,

14 soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien.

C'est un vaste domaine, entre les impôts, les policiers...

Attention, il est malheureusement possible d'obéir en étant insoumis, et il est heureusement possible de désobéir en étant soumis !

L'obéissance n'est pas la soumission.

La soumission, c'est en rapport avec un état d'esprit. Caleb et Josué étaient animés d'un bon esprit de Dieu, les dix espions n'étaient pas animés du même esprit, mais d'un mauvais.

L'obéissance, par contre, c'est un acte : je fais ou je ne fais pas. Pendant le millenium, tous les hommes seront obligés d'obéir à Christ, qui sera le roi du monde. Mais tous ne seront pas soumis à Christ : lorsque Satan sera relâché de sa prison, tous ceux qui n'auront pas accepté l'autorité de Christ pendant les mille ans suivront à nouveau le diable.

Actes 5.29 :

Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Ils parlaient au sanhédrin, le tribunal religieux de l'époque ! Ils étaient soumis au sanhédrin. Pourtant, ils ont ouvertement désobéi.

Sara appelait Abraham son seigneur ! Quelle soumission ! Mais il ne doit pas y avoir de soumission aveugle : elle n'aurait jamais dû accepter de dire que son mari était son frère ! (Genèse 12). Là, elle aurait dû désobéir, tout en acceptant son mari comme seigneur.

Dans Genèse 16, Abraham n'aurait jamais dû écouter Sara en allant vers Agar, sa servante, pour avoir une postérité. Abraham s'est soumis à Sara, mais ce n'était pas la bonne soumission.

Dans Genèse 21, lorsque Sara dit à Abraham de renvoyer Agar et Ismaël, Abraham ne veut pas le faire mais Dieu lui dit de le faire. Dans la soumission, nous avons aussi notre propre autorité ! Les maris sont soumis à Christ mais ils ont leur autorité (sur les épouses par exemple). Idem pour les épouses envers leurs époux et leurs enfants.

1 Corinthiens 11.10 :

C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.

La traduction est au sens passif, alors qu'en grec c'est au sens actif ! Voici la véritable traduction : *C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête sa propre autorité.* Chacun doit manifester une certaine autorité. Tout le monde est appelé à manifester de l'autorité : la création, les animaux, les démons... C'est valable pour tous les enfants de Dieu, pas seulement les anciens ! Marc 16 ne limite pas cela aux anciens.

Soumission = s'abriter derrière, en rapport avec la protection. Quelqu'un qui n'est plus soumis n'a plus de protection, et c'est très dangereux !

Certains disent que leur autorité c'est Jésus, pour ne plus accepter d'autorité terrestre. Mais Dieu a donné des autorités visibles imparfaites, et nous sommes appelés à travailler avec ces autorités.

Quand on parle d'autorité, il faut parler de soumission. Quand on parle d'époux, il faut parler de l'épouse. Quand on parle du couple, il faut parler des enfants. Quand on parle d'un domaine d'autorité, il faut aussi parler des autres, sinon on va être déséquilibré dans le domaine de l'autorité, et cette question pose problème à bon nombre d'églises.

N'appuyons pas sur un plateau de la balance avec les mains, vivons dans l'équilibre !

17. La colère, l'irritation

Un obstacle en rapport avec **l'esprit du monde**. Certains iront dire que ce n'est pas vraiment un péché puisque Dieu Se met aussi en colère... Oui mais non : Dieu est aussi jaloux, pourtant la jalousie est bel et bien un péché !

Il nous arrive parfois de nous mettre en colère.

Néhémie 4.1 et 7 :

1 Lorsque Sanballat apprit que nous rebâtissions la muraille, il fut en colère et très irrité.

7 Mais Sanballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens, furent très irrités en apprenant que la réparation des murs avançait et que les brèches commençaient à se fermer.

Irrité = fâché, vexé, courroucé, en colère. Irritation et colère sont un seul mot en hébreu.

Colère signifie « brûler, s'enflammer » : intérieurement, quelque chose bout et nous ronge.

Deutéronome 6.15 :

Car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux au milieu de toi. La colère de l'Éternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre.

Dieu ne Se met pas en colère comme l'homme. La colère et la jalousie de Dieu n'ont rien à voir avec la colère ou la jalousie de l'homme. Dieu Se met en colère et Dieu est jaloux, mais le mot hébreu « jaloux » de Deutéronome 6.15 n'est jamais employé pour l'homme, seulement pour Dieu. C'est un autre mot qui est employé en rapport avec la mauvaise jalousie qui est un péché.

La jalousie de l'homme est toujours égoïste, elle a pour but de chercher son propre intérêt. Dieu S'intéresse à nous, c'est parce qu'Il nous a profondément aimés, qu'Il a payé un prix très cher, et qu'Il est jaloux de nous ! Une partie de Lui est en nous, et c'est tout à fait différent. La jalousie est opposée à l'amour dans les Proverbes et le Cantique des cantiques. Mais la jalousie de l'homme n'est pas de l'amour.

Et la colère ?

Jacques 1.19 à 21 :

19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ;

20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Si Dieu Se met en colère, cela n'a rien à avoir avec la colère de l'homme parce que Dieu est toujours juste. La colère de Dieu est toujours en rapport avec la justice, ce qui n'est jamais le cas pour

l'homme. Chez l'homme, elle est en rapport avec ses propres intérêts, alors que chez Dieu, elle est en rapport avec le péché.

La colère a été plantée en nous. La méchanceté de l'homme fait qu'il se met en colère. Il faut recevoir la Parole, qui a été plantée en nous et qui va faire que la colère qui a aussi été plantée en nous va être vaincue. Dans la parabole de l'ivraie et du bon grain, deux choses sont plantées aussi, une bonne et l'autre pas. Autrefois, nous étions des enfants de colère, nous vivions avec la colère. Mais le vieil homme a été crucifié : il reste des mauvaises habitudes ou pensées qui sont encore là, et la colère a encore sa place dans notre âme, mais il faut que la Parole puisse prendre toute la place pour éjecter le reste. C'est extraordinaire de pouvoir se laisser laver par la Parole, mais c'est aussi indispensable !

Éphésiens 4.26 :

Si vous vous mettez en colère (selon Dieu), ne péchez point (selon l'homme) ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

Voyons Moïse, dont la Bible dit qu'il était « l'homme le plus patient qu'il y avait sur la terre » (Nombres 12.3). Il est l'image de l'apôtre, donc doté d'une patience à toute épreuve. Mais il s'est plusieurs fois mis en colère, bien qu'étant patient. Et la colère de Moïse fut parfois bonne, parfois mauvaise : elle n'accomplissait pas toujours la justice de Dieu !

Nous aussi, on peut être en colère à cause du péché, avoir une colère divine, mais nous ne devons pas briser les tables de la loi comme l'a fait Moïse lorsqu'il était en colère à cause du veau d'or. N'allons pas au-delà d'une certaine limite.

Verset 31 :

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.

Là, il est question de la colère de l'homme qui doit disparaître de notre vie, et accessoirement de notre assemblée locale. Si Dieu le dit, c'est que c'est possible, croyons-le !

L'arme qui s'oppose à l'esprit du monde, c'est le **bouclier de la foi** : face aux choses du monde, dont fait partie la colère, ayons foi. Si nous tenons des raisonnements humains face aux choses du monde, nous ne parviendrons à rien. Et l'esprit qui s'y oppose, c'est l'**esprit de sainteté** !

La colère doit donc disparaître du milieu de nous, le Seigneur veut faire ce travail.

À l'époque d'Esdras et Néhémie, quelles furent les conséquences de la colère ?

Néhémie 4.2 à 4 :

2 Sanballat se moqua des Juifs, et dit devant ses frères et devant les soldats de Samarie : À quoi travaillent ces Juifs impuissants ? Les laissera-t-on faire ? Sacrifieront-ils ? Vont-ils achever ? Redonneront-ils vie à des pierres ensevelies sous des monceaux de poussière et consumées par le feu ?

3 Tobija, l'Ammonite, était à côté de lui, et il dit : Qu'ils bâtissent seulement ! Si un renard s'élance, il renversera leur muraille de pierres !

4 Écoute, ô notre Dieu, comme nous sommes méprisés ! Fais retomber leurs insultes sur leur tête, et livre-les au pillage sur une terre où ils soient captifs.

La colère est une attitude intérieure. On peut très bien paraître très calme extérieurement et être en colère intérieurement, c'est aussi pour cela que l'Éternel regarde au cœur !

La colère, ici aboutit à la moquerie et au mépris.

Néhémie 6.16 :

Lorsque tous nos ennemis l'apprirent (que la muraille était rebâtie), toutes les nations qui étaient autour de nous furent dans la crainte ; elles éprouvèrent une grande humiliation, et reconnurent que l'œuvre s'était accomplie par la volonté de notre Dieu.

Là, plus de colère, plus de mépris, mais ils ont peur ! Néhémie et les chefs ont opposé la prière à la colère de leurs ennemis, et le résultat est là ! Lorsque les gens du monde se mettent en colère, regardons verticalement au lieu de regarder horizontalement, spirituellement parlant, bien sûr ! Des patrons, des parents, des enfants, dans l'église... Partout on peut se mettre en colère. Mais il y a un chemin pour pallier la colère.

Explorons le chemin pour désamorcer la colère.

Le premier point, c'est la prière

Psaume 4.5 :

Tremblez, et ne péchez point ; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous. - Pause.

Ici, « trembler » signifie « être agité, excité, inquiet, et même enragé ». Intérieurement, on bouillonne. Le meilleur remède est de parler au Seigneur, commençant par prier comme l'a fait Néhémie. Ce qui bouillonne va alors se calmer.

Le deuxième point, c'est l'écoute

Proverbes 18.13 :

Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion.

C'est tellement facile de répondre du tac au tac, puis la discussion s'envenime. Sachons écouter !

Proverbes 16.32 :

Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes.

Celui qui écoute est maître de lui-même : c'est la maîtrise de soi ! Ne nous précipitons pas pour parler, répondre, dire des choses, même avec toutes sortes de bonnes raisons : taisons-nous ! L'humain n'aime pas être attaqué, et lorsque ça arrive, il se défend en se justifiant. Il cherche plein de bonnes raisons, met en place des raisonnements... Si vous vous remettez entre les mains du Seigneur, Il vous défendra.

Un frère ou une sœur vous attaque ? Mais ce n'est pas un problème, c'est une onction qu'il met sur votre tête (Psaume 141.5) ! Réjouissez-vous ! C'est extraordinaire de fonctionner selon Dieu ! Pour avancer dans notre âme, et la sauver, il faut laisser la Parole se planter en nous, et c'est une bénédiction ! Rien de moins que notre vie en est changée !

Le peuple était en train de murmurer en sortant d'Égypte, avant de traverser la mer, parce que l'armée égyptienne s'était lancée à sa poursuite. Mais quelle sera la réponse de l'Éternel par Moïse ? Rester tranquille, garder le silence, et voir la délivrance que l'Éternel accordera. Rester tranquille !

Le troisième point, c'est comprendre... Ou essayer de comprendre

Ou en clair, se mettre à la place de l'autre. Si une personne se met en colère, c'est par rapport à certaines choses qui le concernent, sans prendre d'altitude. Il est pris dedans. Mais si nous avons commencé par prier et écouter, nous avons pris de l'altitude et nous pouvons commencer à comprendre le mécanisme, pourquoi il dit cela, pourquoi il raisonne comme cela, qu'est-ce qui n'est pas juste...

Trop souvent, nous ne cherchons pas à comprendre le pourquoi du comment, parce que nous vivons dans notre monde et nos idées à nous. Cherchons à comprendre l'autre : il s'est peut-être produit une chose indépendante de sa volonté ?

Proverbes 29.8 :

Les moqueurs soufflent le feu dans la ville, mais les sages calment la colère.

Calmer = empêcher, vaincre, amener au revirement. C'est tout simplement le contraire. En comprenant l'autre, la colère sera petit à petit désamorcée. Mais il aura pour cela fallu commencer par prier, écouter, et essayer de comprendre !

Le quatrième point, c'est donner le bénéfice du doute

Si nous apprenons à fonctionner comme Dieu, c'est facile. Donner le bénéfice du doute, c'est le contraire de soupçonner.

Le cinquième point, c'est parler doucement

Proverbes 15.1 :

Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère.

Parlons doucement, calmement.

Proverbes 14.29 :

Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie.

Une fois que l'on a prié, que l'on a écouté, que l'on a compris, que l'on accorde le bénéfice du doute, alors on peut parler calmement, doucement. On ne tombera pas dans le piège de l'ennemi en parlant du tac au tac à l'autre.

Le sixième point, c'est agir dans l'amour

Proverbes 21.14 :

Un don fait en secret apaise la colère, et un présent fait en cachette calme une fureur violente.

Vous rentrez en retard, il y a eu une grève, votre femme râle alors que vous n'y pouvez rien et vous sortez un magnifique bouquet de fleurs ? ☺

L'amour produit des effets à plus ou moins long terme. La croix continue aujourd'hui à produire du fruit 2000 ans plus tard. Il arrivera bien souvent que ceux qui répandent l'amour n'en voient pas les fruits de leur vivant !

Le septième et dernier point : le pardon

Proverbes 19.11 :

*L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à **oublier** les offenses.*

Si je suis fautif, je demande pardon sans chercher à me justifier. Si l'autre est fautif, je lui pardonne, et c'est le contraire de la rancune. Que choisissons-nous ? Lorsque c'est possible, pardonnons avant la fin de la journée ! Ne nous endormons pas avec des rancunes, ne « faisons pas la tête » !

Proverbes 30.33 :

Car la pression du lait produit de la crème, la pression du nez produit du sang, et la pression de la colère produit des querelles.

La colère peut produire de la moquerie, du mépris, mais aussi des querelles ! Il ne doit pas en être ainsi. Si des querelles commencent, partons ! Retirons-nous ! Inutile d'attiser le feu : en s'éloignant, on peut reprendre les points dans l'ordre : prier, etc.

Nous n'aurons jamais les tenants et les aboutissants de toutes choses, seul Dieu les a !

De plus, le verset de Proverbes 19.11 parle d'oublier les offenses.

Et en cas de sainte colère, c'est un point à régler devant Dieu et pas devant les hommes. La colère des hommes n'accomplira jamais la justice de Dieu !

Revenons à Éphésiens 4.26 :

Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

Autant que le point non réglé ne nous attende pas à notre réveil...

18. La conspiration, le fait de se liguier

Néhémie 4.8 :

Ils se liguerent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem et lui causer du dommage.

Les ennemis d'Israël se sont mis ensemble pour les combattre. Nous arrive-t-il de rencontrer ce genre d'obstacle dans notre vie de tous les jours ? Hélas oui, rien qu'avec la vie professionnelle, ou simplement la vie d'église contre laquelle bien des autorités de par le monde conspirent.

Cela s'est fait discrètement, mais à plusieurs reprises.

Verset 9 :

*Nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes une garde jour et nuit pour nous défendre contre **leurs attaques**.* (Attaques est au pluriel).

Versets 11 et 12, puis 15:

11 Et nos ennemis disaient : Ils ne sauront et ne verront rien jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux ; nous les tuerons, et nous ferons ainsi cesser l'ouvrage.

12 Or les Juifs qui habitaient près d'eux vinrent dix fois nous avertir, de tous les lieux d'où ils se rendaient vers nous.

15 Lorsque nos ennemis apprirent que nous étions avertis, Dieu anéantit leur projet, et nous retournâmes tous à la muraille, chacun à son ouvrage.

Lorsqu'une chose est cachée, Dieu permet que nous soyons avertis. Et Il a bien des moyens pour cela, dont des personnes, y compris incroyantes, mais surtout Il utilise Son Esprit !

Le monde aime bien se liguier, mais c'est de l'uniformité, le contraire de la véritable unité. L'Église du Seigneur ne doit pas se liguier, s'unir les uns contre les autres, faire des clans, ou agir de manière discrète ou cachée. Que notre oui soit oui et que notre non soit non ! Pas d'arrière-pensées ! Pas d'hypocrisie ! Combien de prédicateurs font passer leurs ressentiments au travers de prédications, ou s'adressent à une personne ou avec un micro. Un prédicateur doit prêcher en fonction de ce que Dieu a dit, de ce que Dieu pense. On ne règle pas ses comptes depuis l'estrade : si on a une chose à dire, on va la dire directement à la personne !

Actes 4.27 :

En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël.

Par rapport à Luc 23.12 :

Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Ils n'étaient pas amis, subitement ils le devinrent, mais sur le dos de Jésus ! Ce n'est pas cela la véritable unité : ils sont devenus amis contre la vérité. La foule était également unie, mais pour réclamer Barrabas ! Barrabas signifie « fils du père ». Il y avait un fils du père dans le mensonge, et un Fils du Père dans la vérité. La foule a choisi le mensonge.

Aujourd'hui, on pourrait presque parler de « politique religieuse » dans les églises : entre membres, dirigeants, on voit de tout ! La Bible nous dit que, dans les derniers temps, la bête va porter la grande prostituée sur son dos. Il y aura une espèce d'unité entre la bête (l'antichrist) et la grande prostituée (l'Église apostate des derniers temps).

Apocalypse 17.3 :

Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.

La bête, c'est l'antichrist. La femme assise, c'est la religion de l'antichrist, cette religion mondiale qui va se développer. L'antichrist va se servir de la religion pour assouvir ses desseins. Mais voyons le verset 16 :

Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu ; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.

La bête finira par haïr la prostituée : après un semblant d'unité, il y aura destruction. Lorsque l'unité n'est pas faite en Christ, cela ne peut pas tenir, on n'arrive à rien. C'est comme le mélange d'argile et de fer de la statue dans le livre de Daniel.

On a divers exemples dans la Bible : Marie et Aaron qui se liguent contre Moïse dans Nombres 12 (exemple familial), Koré, Dathan et Abiram dans Nombres 16 (exemple au sein du peuple de Dieu), et dans les familles aujourd'hui on trouve hélas aussi ce genre de scénario, y compris dans le peuple de Dieu !

1 Rois 16.20 :

Le reste des actions de Zimri, et la conspiration qu'il forma, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël ?

Il y a aussi Absalom, le propre fils de David. Pourquoi a-t-il voulu être roi ? Oui, il était orgueilleux. Amnon avait abusé de sa demi-sœur, il y avait de mauvaises pensées en lui... Il voulait aussi absolument être roi !

2 Samuel 15.12 :

Pendant qu'Absalom offrait les sacrifices, il envoya chercher à la ville de Guilo Achitophel, le Guilonite, conseiller de David. La conjuration (= conspiration) devint puissante, et le peuple était de plus en plus nombreux auprès d'Absalom.

Absalom cherchait à détourner l'affection des gens, à liguier les gens contre le roi, son père. Mais il utilisait le mensonge pour cela. « Personne de chez le roi ne t'écouterà... » - mais que faisait-il de 2 Samuel 8.15 ?

David régna sur Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple.

Les chrétiens se laissent aussi souvent prendre « parce qu'ils ne connaissent pas assez bien la Parole de Dieu. Si on savait ce que fait le Roi, ce qui est écrit, on ne se laisserait pas prendre au piège » ! Le sanhédrin a aussi dit à Nicodème qu'aucun prophète ne venait de Galilée (Jean 7.52). Pourtant, Élie et Jonas venaient de Galilée... Combien les hommes savent faire dire à la Parole ce qu'ils veulent, mais sans l'avoir vraiment examinée : ils essayent de corrompre, de conspirer, de s'unir, mais si on examine ce qui est écrit, on peut mettre à la lumière ce qui se passe en douce !

Psaume 122.5 :

Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David.

Dieu rend Lui-même témoignage de la justice que David rendait dans son royaume, c'est écrit dans les Psaumes. Faisons bien attention, et, face à ce genre d'attaque, veillons ! Il n'est pas bon de prendre pour argent comptant tout ce que l'on peut nous dire ou nous suggérer. Que personne ne nous mette dans sa poche contre la vérité. Veillons !

Néhémie nous montre comment veiller : « Nous priâmes notre Dieu » ! Lorsqu'on prie, on veille ! En priant, on est à l'écoute du Seigneur ! Néhémie n'a pas seulement prié avec ses collaborateurs, mais ils ont établi une garde jour et nuit. Des mesures ont été prises tout autour de Jérusalem.

Matthieu 26.41 :

Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

Les disciples n'ont pas veillé avec Jésus, c'est pour cela qu'ils l'ont abandonné en courant, ou renié pour Pierre.

Néhémie 4.22 :

Dans ce même temps, je dis encore au peuple : Que chacun passe la nuit dans Jérusalem avec son serviteur ; faisons la garde pendant la nuit, et travaillons pendant le jour.

Marc 13.33 à 37 :

33 Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra.

34 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller.

35 Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ;

36 craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine.

37 Ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez.

C'est un passage bien court, mais dans lequel il est sans cesse question de veiller, en rapport avec l'avènement du Seigneur. Il est tellement facile de somnoler, même de dormir... Si un groupe se ligue contre vous, veillez !

Et comment veiller ? En utilisant les armes, tout simplement ! La première reste évidemment **la prière...**

Le mauvais esprit qui agit, c'est l'esprit d'antichrist. « Contre Christ ». On l'a vu littéralement pour Hérode et Pilate.

Le peuple travaillait le jour, mais tous avaient leurs armes avec eux jour et nuit. C'est l'image du chrétien, qui est même appelé à garder les armes après avoir tout surmonté ! Gardons la cuirasse de la justice, gardons le casque du salut, même en cas de canicule. Le casque protège même les pensées, qui sont un endroit que le diable attaque souvent !

2 Corinthiens 6.7 :

(Nous nous rendons recommandables) par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice...

Les armes défensives, nous devons les avoir sur nous en permanence ! Les armes offensives, c'est pour aller à l'attaque, on ne s'en sert pas tout le temps, mais il faut les utiliser au bon moment, lorsque c'est nécessaire !

2 Corinthiens 10.4 :

Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.

Nous n'avons pas besoin d'utiliser d'armes charnelles : Dieu S'occupe de nous ! À nous d'être dans la présence du Seigneur à chaque instant, à nous d'avoir les armes spirituelles sur nous à tout moment, pas seulement ceux auxquels on penserait humainement.

Le mot *shalom* veut dire paix, mais aussi complet, pleine satisfaction. Jérusalem veut dire ville de la plénitude, là où Jésus va régner ! C'est seulement à ce moment-là qu'il n'y aura plus besoin d'armes !

Continuons un peu dans Néhémie.

Néhémie 4.10 :

Cependant Juda disait : Les forces manquent à ceux qui portent les fardeaux, et les décombres sont considérables ; nous ne pourrions pas bâtir la muraille.

Ce verset nous montre à nouveau une épreuve que nous avons déjà rencontrée : le découragement, manifesté par des murmures, et le défaitisme. Notre chair n'aime pas les situations compliquées, elle aime quand tout est simple. Mais surtout, ne murmurons jamais ! Murmurer = « grogner tout bas », mais aussi « débat secret » Attention aux choses que l'on dit tout bas !

Néhémie 4.14 :

Je regardai, et m'étant levé, je dis aux grands, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons !

Revoilà la peur...

Néhémie 4.20 :

Au son de la trompette, rassemblez-vous auprès de nous, vers le lieu d'où vous l'entendrez sonner ; notre Dieu combattra pour nous.

Néhémie était un homme de foi, de prière. Il s'appuyait sur son Dieu.

19. Les plaintes (cris de détresse)

Néhémie 5.1 :

Il s'éleva de la part des gens du peuple et de leurs femmes de grandes plaintes contre leurs frères les Juifs.

Verset 6 :

Je fus très irrité lorsque j'entendis leurs plaintes et ces paroles-là.

C'est un obstacle **interne** : entre eux il y a des plaintes. Cela arrive hélas aussi dans l'église. Entre frères et sœurs !

Un cri, ce n'est pas un soupir, ni un murmure, mais quelque chose de fort. C'est lorsqu'on n'en peut plus que l'on crie ! Pourquoi en sont-ils arrivés là ?

Le contexte nous le dit.

Versets 2 à 8 :

2 Les uns disaient : Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; qu'on nous donne du blé, afin que nous mangions et que nous vivions.

3 D'autres disaient : Nous engageons nos champs, nos vignes, et nos maisons, pour avoir du blé pendant la famine.

4 D'autres disaient : Nous avons emprunté de l'argent sur nos champs et nos vignes pour le tribut du roi.

5 Et pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, nos enfants sont comme leurs enfants ; et voici, nous soumettons à la servitude nos fils et nos filles, et plusieurs de nos filles y sont déjà réduites ; nous sommes sans force, et nos champs et nos vignes sont à d'autres.

6 Je fus très irrité lorsque j'entendis leurs plaintes et ces paroles-là.

7 Je résolus de faire des réprimandes aux grands et aux magistrats, et je leur dis : Quoi ! Vous prêtez à intérêt à vos frères ! Et je rassemblai autour d'eux une grande foule,

8 et je leur dis : Nous avons racheté selon notre pouvoir nos frères les Juifs vendus aux nations ; et vous vendriez vous-mêmes vos frères, et c'est à nous qu'ils seraient vendus ! Ils se turent, ne trouvant rien à répondre.

Zacharie 11.5 :

Ceux qui les achètent les égorgent impunément ; celui qui les vend dit : Béni soit l'Éternel, car je m'enrichis ! Et leurs bergers ne les épargnent pas.

Il faut bien comprendre que ce qui est écrit là concerne des dirigeants, des grands, et des magistrats du peuple. On est dans un temps de réveil, même pas dans les 70 ans de captivité à Babylone ! On aurait pu comprendre une telle situation en temps de captivité ou de guerre, mais là... !

Ne soyons pas étonnés de tout ce qui peut se passer au sein du peuple de Dieu, même en période de réveil, même lorsqu'il y a des miracles, des prodiges, des choses extraordinaires qui se passent. L'homme reste l'homme.

Ne nous basons jamais sur ce que nous voyons autour de nous et ce que font nos frères et sœurs pour vivre avec le Seigneur. Dès la nouvelle naissance, le jeune converti regarde autour de lui et il prend modèle. Cela est normal. Les enfants spirituels regardent leurs parents spirituels, naturellement aussi d'ailleurs, mais très vite il faut qu'ils aient une communion avec le Seigneur. En fait, avec Jésus, puis avec le Saint-Esprit, et avec le Père, en général c'est dans cet ordre. Il faut les amener à avoir cette relation-là avec le Seigneur : ainsi, ils seront beaucoup plus forts, alors que si on s'appuie de trop sur nos frères et sœurs autour de nous, et qu'à un moment donné il y a un scandale, ou même une chose délicate, cela crée des perturbations qui conduisent aux divisions d'assemblées ! Dans ce cas, on regarde à ce que l'on voit au lieu de regarder au Seigneur !

Pourquoi va-t-on dans une assemblée locale ? Parce que le Seigneur nous y a amenés ! Lorsqu'on dit que l'on fait partie de l'assemblée locale, c'est que l'on a une conviction. Ne changeons pas d'assemblée comme cela sans conviction ! Oui, cela peut changer, Dieu peut nous conduire dans d'autres directions, on voit cela souvent dans la Bible : Jacob est passé de Canaan à la Mésopotamie puis il est revenu en Canaan ; Abraham est allé à différents endroits conduits par Dieu, et même parfois pas conduit par Dieu (en Égypte par exemple, alors que Jacob, lui, devait y aller). Dieu peut nous conduire à un endroit qui ne sera pas le même que pour notre prochain. Dieu ne nous demande pas à tous la même chose !

Mais il est important d'arriver à une communion avec Dieu qui permette de franchir un tel obstacle. Il est tellement plus facile d'être victime d'attaques du dehors, mais quand cela vient des frères et sœurs, on peut être déstabilisé bien plus facilement !

Revenons aux cris de détresse. Cela touche un domaine que l'on retrouve souvent, très, trop souvent ! Et le centre du problème reste l'argent, la cupidité.

À un moment donné, le peuple n'a pas assez pour vivre, et ceux qui ont de l'argent proposent d'acheter leurs frères ou leurs frères (ou de les louer), et ils les louent sans que leurs dirigeants le sachent ! Les Juifs avaient été rachetés des étrangers, et ils se retrouvaient loués entre frères ! Tout cela à cause de l'amour de l'argent. Trois esprits se promènent là-dedans.

Tout d'abord : **l'esprit de prostitution**. Cet esprit ne touche pas seulement le domaine sexuel, mais aussi l'idolâtrie et l'argent.

Il y a non seulement le désir de garder son argent, mais aussi le désir d'en avoir toujours plus ! L'avarice est une forme d'idolâtrie. Comment fonctionnons-nous par rapport à l'argent ?

Ce qui est important, ce n'est pas ce que l'on donne : tout est à Dieu, Il n'a pas besoin de l'argent qu'on Lui donne, puisque tout l'or et l'argent Lui appartiennent ! Un jour, Jésus se tenait à côté du tronc des offrandes et regardait comment (pas combien) les gens y mettaient l'argent. Comment réagirait-on si le pasteur faisait pareil ? On reviendra plus tard sur l'obstacle de l'argent.

N'ayons pas de « domaine réservé » dans notre vie : soit Jésus est le Seigneur de notre vie (sous-entendu de toute notre vie), soit Il ne l'est pas ! Comme on dit : Si Jésus n'est pas Seigneur **de** tout, Il n'est pas Seigneur **du** tout !

L'esprit de servitude (verset 5) se manifeste également. À cause de la question financière, un esclavage vient se mettre en place au niveau des enfants, et certains y étaient déjà réduits. C'est le même problème aujourd'hui, où la vie devient de plus en plus chère et difficile, et si nous ne faisons pas les bons choix, sans consulter notre Dieu, nous ferons comme les gens du monde : le mari travaille, si cela ne suffit pas, l'épouse travaille, l'argent rentre, mais les besoins augmentent aussi et au bout du compte il n'y a pas plus d'argent et les enfants sont privés de leurs parents. Et la cupidité

amène la servitude : on se retrouve finalement esclave de l'argent qui devient maître de nous. Jésus n'est du coup plus le Seigneur de notre vie. L'argent amène la cupidité et conduit à l'esclavage !

Néhémie 5.15 :

Avant moi, les premiers gouverneurs accablaient le peuple, et recevaient de lui du pain et du vin, outre quarante sicles d'argent ; leurs serviteurs mêmes opprimaient le peuple. Je n'ai point agi de la sorte, par crainte de Dieu.

Avant que Néhémie ne vienne, les gouverneurs (qui n'étaient pas juifs) tyrannisaient le peuple. Ils cherchaient leur propre intérêt sans chercher celui des autres, alors que la Bible dit d'aimer son prochain comme soi-même ! Cela a toujours été une grande tentation que de se rendre maître des autres au moyen de l'argent ! Dans toute l'histoire de l'humanité d'ailleurs, et du christianisme aussi ! Si je prête, d'une certaine manière je peux tenir l'autre en esclavage. Mais il y a prêter et prêter, et donner et donner ! Il y a une bonne et une mauvaise manière de prêter, et également de donner.

C'est une tentation, et l'esprit de servitude vient avec l'orgueil. Il ne fuira qu'avec l'humilité, et pour cela il faut la repentance, prendre conscience qu'en fait on n'a pas cherché Dieu mais l'argent et des intérêts personnels, on a voulu dominer d'une manière ou d'une autre. L'Éternel avait prévu cela dans Sa loi !

Deutéronome 15.7 et 8 :

7 S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent.

8 Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins.

Galates 6.10 :

Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

Ne soyons pas philanthropes, il y a des priorités. Dieu a des priorités, et nous devons prendre soin de nos frères dans la foi avant de sponsoriser des organisations, même chrétiennes. Commençons d'abord par les frères en la foi ! C'est aussi ce que disait la loi de Dieu donnée à Moïse.

Parfois, les anciens ont du mal à pourvoir aux besoins de leurs brebis parce qu'ils ne respectent pas les bonnes priorités. Pourtant, regardons ce verset :

Proverbes 27.23 :

Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux.

Les anciens sont censés connaître leurs brebis et en prendre soin ! C'est dans notre assemblée locale qu'il faut commencer.

Deutéronome 23.19 :

Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni pour argent, ni pour vivres, ni pour rien de ce qui se prête à intérêt.

Intéressant non ? Remettons-nous en question. Nous avons dépassé le stade de la loi, mais pouvons-nous prendre des intérêts ? Il n'est pas question d'un frère banquier, il est question des rapports entre frères et sœurs, notamment dans l'assemblée locale. Mais faisons attention à qui on donne et comment on donne, car même dans l'assemblée locale il peut y avoir de tout et n'importe quoi !

Lévitique 25.35 :

Si ton frère devient pauvre, et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras ; tu feras de même pour celui qui est étranger et qui demeure dans le pays, afin qu'il vive avec toi.

Il y a des gens dans l'église qui ont parfaitement compris le principe de l'assistantat, mais c'est une forme de servitude ! Chaque personne doit travailler, sinon elle ne mangera pas. Et encore une fois, ne mélangeons pas tout : une personne qui cherche du travail n'est pas à comparer avec une personne qui joue avec l'assistantat !

Lorsque le peuple mangeait de la manne, chacun prenait ce dont il avait besoin, certains beaucoup, d'autres peu, mais personne ne manquait de rien.

Certains peuples ont compris cela : rongés par la guerre, ils passent leur temps à s'entraider. Pourtant, ils ne sont pas forcément chrétiens...

Rappelons-nous : le Seigneur ne regarde pas le combien, mais le comment. Le combien est l'affaire de chacun devant le Seigneur. Il n'y a aucun domaine qui dépasse le Seigneur, aucun sans lequel Il ne saurait point prendre soin de nous. Le véritable domaine est de nous inquiéter de nos frères et sœurs.

Philippiens 1.5 :

*Au sujet de **la part** que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.*

Paul parle de la communion, mais aussi des finances (la part).

Josué 1.5 :

Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point.

Ce verset parle de l'argent et des besoins matériels.

Hébreux 13.5 et 6 :

Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit, je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

Le verset de Josué 1.5 nous est révélé dans l'épître aux Hébreux, en rapport avec l'amour de l'argent. Mais Dieu précise que l'on n'a pas à s'inquiéter ! Dieu ne nous délaissera pas et ne nous abandonnera pas. Ce n'est pas seulement lié à la conquête de Canaan...

2 Chroniques 15.2 :

Et Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

L'Éternel est avec nous tant qu'on est avec Lui, cela va de soi !

Psaume 118.6, 8 et 9 :

6 L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ?

8 Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme ;

9 Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier aux grands.

Ces versets parlent encore de l'argent. Le Psaume 118 fait partie des sept psaumes que Jésus a chantés avant d'aller au jardin de Gethsémané pour la dernière fois. Les juifs chantaient toujours sept psaumes

au moment de la Pâque. Jésus, en citant le verset 6, pensait à Judas : Jésus savait qu'Il était l'objet d'un enjeu financier. Nous savons que Judas était un voleur, et Jésus savait que Judas allait Le livrer. Encore une question d'argent ! D'ailleurs, à la fin de l'évangile de Matthieu, de l'argent est donné aux gardes pour que la vérité soit maintenue cachée.

Le troisième esprit qui se manifeste est donc l'esprit du monde. Et tout cela en rapport avec la question financière.

Néhémie, le gouverneur, n'était pas au courant de ce qui se passait, mais il donnait l'exemple. Pendant les douze années lors desquelles il a gouverné, lors de sa première venue à Jérusalem, il a été un exemple.

Néhémie 5.14 à 17 et 19:

14 Dès le jour où le roi m'établit leur gouverneur dans le pays de Juda, depuis la vingtième année jusqu'à la trente-deuxième année du roi Artaxerxès, pendant douze ans, ni moi ni mes frères n'avons vécu des revenus du gouverneur.

15 Avant moi, les premiers gouverneurs accablaient le peuple, et recevaient de lui du pain et du vin, outre quarante sicles d'argent ; leurs serviteurs mêmes opprimaient le peuple. Je n'ai point agi de la sorte, par crainte de Dieu.

16 Bien plus, j'ai travaillé à la réparation de cette muraille, et nous n'avons acheté aucun champ, et mes serviteurs tous ensemble étaient à l'ouvrage.

17 J'avais à ma table cent cinquante hommes, Juifs et magistrats, outre ceux qui venaient à nous des nations d'alentour.

19 Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple !

Il y a trois étapes-clés à connaître face à cette séduction forte.

D'abord, la crainte de Dieu

Néhémie 5.9 :

Puis je dis : Ce que vous faites n'est pas bien. Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour n'être pas insultés par les nations nos ennemies ?

Lorsqu'on marche dans la crainte de Dieu, on dépend de Dieu, on ne fait plus ce qu'on veut, et on ne fait plus n'importe quoi. Mais on peut toujours se repentir si on a manqué de crainte de Dieu.

Proverbes 6.1 à 3 :

1 Mon fils, si tu as cautionné ton prochain, si tu t'es engagé pour autrui,

2 si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche,

3 fais donc ceci, mon fils, dégage-toi, puisque tu es tombé au pouvoir de ton prochain ; va, prosterne-toi, et fais des instances auprès de lui...

Sachons faire la distinction entre les besoins et les désirs ! Et repentons-nous lorsque nous passons à côté...

Néhémie 5.11 à 13 :

11 Rendez-leur donc aujourd'hui leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et le centième de l'argent, du blé, du moût et de l'huile que vous avez exigé d'eux comme intérêt.

12 Ils répondirent : Nous les rendrons, et nous ne leur demanderons rien, nous ferons ce que tu dis. Alors j'appelai les sacrificateurs, devant lesquels je les fis jurer de tenir parole.

13 Et je secouai mon manteau, en disant : Que Dieu secoue de la même manière hors de sa maison et de ses biens tout homme qui n'aura point tenu parole, et qu'ainsi cet homme soit secoué et laissé à vide ! Toute l'assemblée dit : Amen ! On célébra l'Éternel. Et le peuple tint parole.

C'est le deuxième point : la restitution

Néhémie 5.18 :

On m'apprêtait chaque jour un bœuf, six moutons choisis, et des oiseaux ; et tous les dix jours on préparait en abondance tout le vin nécessaire. Malgré cela, je n'ai point réclamé les revenus du gouverneur, parce que les travaux étaient à la charge de ce peuple.

Et voilà le dernier point : le désintéressement

Néhémie était désintéressé, centré sur Dieu et non pas sur l'argent ou les intérêts personnels, qui étaient source de plaintes et de grands cris de la part des Juifs.

Cet obstacle a existé de l'intérieur, en temps de réveil. Évitions que ce genre d'obstacle se développe dans l'assemblée locale, ayons la bonne attitude de chrétiens spirituels qui savent gérer les biens que Dieu leur confie ! Rappelons-nous qui est le maître, laissons-nous conduire par le Seigneur !

Néhémie est venu remplacer Zorobabel comme gouverneur. Le temple étant déjà reconstruit, il était nécessaire de mettre de l'ordre et d'organiser la reconstruction de la ville et de la muraille. Nous avons étudié des obstacles qui viennent de l'extérieur ou de l'intérieur, nous savons que nous en rencontrerons toujours tant que nous serons sur cette terre. Même en pleine obéissance, dans chaque occasion, nous aurons des obstacles à surmonter, et ne surtout pas chercher à ignorer !

La grande clé principale, pour chaque obstacle, c'est de rester en communion avec le Seigneur. Sans cette communion, nous aurons des difficultés à pratiquer la foi, en rapport avec les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. Hébreux 6 parle de la repentance aux œuvres mortes **et** de la foi en Dieu. Lorsqu'on se repent des œuvres mortes, on « perd » quelque chose. Les œuvres que Dieu a préparées d'avance doivent remplacer les œuvres mortes. On commence par la foi, on continue et on termine par la foi. Jésus est le commencement et l'achèvement de notre foi (Hébreux 12.2). Tout tourne autour de la foi, mais pour cela il faut vivre en Christ et en communion avec Lui. Dans cette condition, aucun obstacle ne sera insurmontable ! D'ailleurs, dans les livres d'Esdras et Néhémie, les obstacles ont toujours été franchis par les Juifs, même si ce n'est pas toujours en vainqueurs ou de la bonne manière (comme le renvoi des femmes étrangères par exemple).

Attention, franchissons correctement les obstacles. Prenons la direction que Dieu nous donne, parce que sinon par moments la vie décidera pour nous, et plus le niveau de responsabilité est important, plus les décisions et prises de position engendreront des mécontents.

20. Le piège, ou le guet-apens

Néhémie 6.2 à 4 :

2 Alors Sanballat et Guéschem m'envoyèrent dire : Viens, et ayons ensemble une entrevue dans les villages de la vallée d'Ono. Ils avaient médité de me faire du mal.

3 Je leur envoyai des messagers avec cette réponse : J'ai un grand ouvrage à exécuter, et je ne puis descendre ; le travail serait interrompu pendant que je quitterais pour aller vers vous.

*4 Ils m'adressèrent **quatre fois** la même demande et je leur fis la même réponse.*

On a là un obstacle qui se répète plusieurs fois. Là, il y a un piège : ils avaient médité de nuire à Néhémie. Ce projet de fausse paix est fait avec insistance. Mais, si on est à l'écoute de l'Esprit, on fera attention à ce type de piège. On n'a pas à accepter n'importe quelle rencontre comme cela, même si

c'est une personne hautement placée comme Sanballat. Ayons toujours l'attitude du roi Ézéchiass, qui présenta à Dieu la lettre qu'il avait reçue du roi Sanchérib.

Attention, on ne peut pas parler d'un enfant de Dieu n'importe comment, ni lui tendre des pièges !

Actes 23.12 à 14 :

12 Quand le jour fut venu, les juifs formèrent un complot, et firent des imprécations contre eux-mêmes, en disant qu'ils s'abstiendraient de manger et de boire jusqu'à ce qu'ils aient tué Paul.

13 Ceux qui formèrent ce complot étaient plus de quarante,

14 et ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens, auxquels ils dirent : Nous nous sommes engagés, avec des imprécations contre nous-mêmes, à ne rien manger jusqu'à ce que nous ayons tué Paul.

Ils ont été trouver les autorités religieuses. L'ennemi essaye souvent de nous atteindre par les autorités, civiles ou religieuses.

Verset 15 :

Vous donc, maintenant, adressez-vous avec le sanhédrin au tribun, pour qu'il l'amène devant vous, comme si vous vouliez examiner sa cause plus exactement ; et nous, avant qu'il approche, nous sommes prêts à le tuer.

Néhémie encourait le même danger, Jérusalem était sous surveillance jour et nuit. Comme ses ennemis ne pouvaient pas entrer dans Jérusalem, il fallait faire sortir Néhémie, comme ils voulaient faire sortir Paul de la forteresse.

Verset 16 :

Le fils de la sœur de Paul, ayant eu connaissance du guet-apens, alla dans la forteresse en informer Paul.

Lorsqu'on essaye de faire une chose contre nous : prions ! Adressons-nous au Seigneur, regardons à Lui. Si on s'inquiète, on n'ajoutera pas une coudée à notre vie, car nous savons que l'inquiétude ne change rien mais qu'elle fait le jeu de l'ennemi. Elle engendre le doute, donc nous prive de foi et l'ennemi travaille et agit... Ne nous inquiétons pas ! Dieu bénit toujours lorsque Ses enfants ne vivent pas dans la crainte !

Dieu avait une carte dans Son jeu : le fils de la sœur de Paul. La réponse de Dieu vient rarement de là où on se serait imaginé ! Il se trouve que le fils de la sœur de Paul eut vent du guet-apens, et il put en informer Paul.

Versets 23 et 24 :

23 Ensuite le tribun appela deux des centeniers, et dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée.

24 Qu'il y ait aussi des montures pour Paul, afin qu'on le mène sain et sauf au gouverneur Félix.

Voilà la solution que Dieu avait prévue, et Dieu a et aura toujours une solution pour Ses enfants. Sachons-le bien ! Et puisque Dieu a une solution, il n'y a plus aucune raison de s'inquiéter. Mais il faut pour cela bien s'appuyer sur Lui et pas sur les hommes !

Actes 24.27 :

Deux ans s'écoulèrent ainsi, et Félix eut pour successeur Porcius Festus. Dans le désir de plaire aux juifs, Félix laissa Paul en prison.

Ce n'est pas terminé...

Actes 25.2 et 3 :

2 Les principaux sacrificateurs et les principaux d'entre les juifs lui portèrent plainte contre Paul. Ils firent des instances auprès de lui, et, dans des vues hostiles,

3 lui demandèrent comme une faveur qu'il le fasse venir à Jérusalem. Ils préparaient un guet-apens, pour le tuer en chemin.

On aurait pu penser que, deux ans après, cette affaire était terminée, mais non : le diable n'oublie pas comme cela ! Cela n'a pas marché la première fois, peut-être une autre fois... Le diable cherche toujours une occasion favorable, et donc nous y revoilà !

Verset 4 :

Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même devait partir sous peu.

Versets 10 et 11 :

10 Paul dit : C'est devant le tribunal de César que je comparais, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux juifs, comme tu le sais fort bien.

11 Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César.

Face à une difficulté, on en appelle au Seigneur, et voilà-t-il pas que Paul en appelle à César !

Verset 12 :

Alors Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César ; tu iras devant César.

La décision est prise : Paul ira devant César.

Festus désirait plaire aux juifs, le verset 9 le montre :

Festus, désirant plaire aux juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces choses en ma présence ?

Festus essaye de faire plaisir aux chefs religieux, il agit contre Paul, et c'est à cause de ces paroles que Paul va en appeler à César. Mais en fait, pourquoi fait-il appel à un tribunal humain ?

Matthieu 10.19 et 20 :

19 Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz, ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ;

20 car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.

Ce passage souligne encore l'importance d'être à l'écoute du Seigneur et d'être conduit par le Saint-Esprit ! Paul n'en a pas appelé à César sur un coup de tête, cela lui a été donné par l'Esprit justement !

Éphésiens 1.17 (écrit par Paul) :

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

Paul a eu une révélation, et quand l'ennemi croit gagner, c'est encore et toujours le plan de Dieu qui s'accomplit. Ne remettons jamais en question les révélations de Dieu, même si ce qu'Il nous dit nous étonne. Ne réagissons pas comme Jonas, il y a toujours une raison. C'est une arme puissante que d'être à l'écoute du Seigneur et de dire au bon moment ce que l'on doit dire !

Actes 19.21 :

Après que ces choses se furent passées, Paul forma le projet d'aller à Jérusalem, en traversant la Macédoine et l'Achaïe. Quand j'y serai allé, se disait-il, il faut aussi que je voie Rome.

Ce passage antérieur montre que Paul formait déjà le projet d'aller à Rome. Mais pour y visiter les églises, évidemment !

Actes 23.11 :

La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.

Ce verset nous est donné juste avant l'épisode du complot. Paul savait qu'il devait aller à Rome.

Néhémie emploie à deux reprises l'expression « mon Dieu me mit au cœur », expression complètement différente du « j'ai à cœur » évangélique ! Ce qui importe, c'est ce que Dieu nous met dans le cœur. Dieu avait mis dans le cœur de Paul le désir d'aller à Rome, et il lui confirme cela dans la nuit, alors qu'il était déjà prisonnier. Du coup, on comprend pourquoi Paul a prononcé ces paroles, comme quoi il voulait être jugé par César. C'était dans le plan de Dieu !

La suite de l'histoire nous apprend que Paul ira bien à Rome, toujours emprisonné, en résidence surveillée pendant deux ans, puis il sera relâché ! L'empereur le laissera repartir, et il continuera à refaire plusieurs voyages, dont la Gaule, l'Espagne, la Crète, jusqu'à Éphèse où il sera arrêté pour la deuxième fois.

2 Timothée 4.17 :

C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication soit accomplie par moi et que tous les païens l'entendent. Et j'ai été délivré de la gueule du lion.

Paul est à Rome pour la deuxième fois lorsqu'il écrit cela, mais cette fois l'empereur Néron a décidé de le garder et de le faire mourir. La gueule du lion dont il parle, c'était le premier empereur devant lequel il avait comparu et qui l'avait relâché.

Paul fonctionnait d'une manière qui était juste, parce qu'il savait dépendre de l'Esprit quelle que soit la difficulté. Et Néhémie aussi ! Les différentes prières rapportées de Néhémie montrent que c'était un homme de prière. D'ailleurs, son livre commence par la prière et il termine par la prière !

Dans ce type d'attaque, c'est complètement **l'esprit d'antichrist** qui agit. Les guet-apens ou pièges sont toujours dans le but de détruire, tuer... C'est le but de cet esprit !

Continuons dans la lecture de Néhémie.

Néhémie 6.5 à 8 :

5 Sanballat m'envoya ce message une cinquième fois par son serviteur, qui tenait à la main une lettre ouverte.

6 Il y était écrit : Le bruit se répand parmi les nations et Gaschmu affirme que toi et les Juifs vous pensez à vous révolter, et que c'est dans ce but que tu rebâtis la muraille. Tu vas, dit-on, devenir leur roi,

7 tu as même établi des prophètes pour te proclamer à Jérusalem roi de Juda. Et maintenant ces choses arriveront à la connaissance du roi. Viens donc, et consultons-nous ensemble.

8 Je fis répondre à Sanballat : Ce que tu dis là n'est pas ; c'est toi qui l'inventes !

On retrouve là la calomnie par les lettres ouvertes : des choses fausses sont dites.

Pour se défendre, quel est le meilleur moyen ? C'est de chercher Dieu ! Et on a des réponses du Seigneur. Dans certains cas, comme celui-ci, même pas besoin de *rhéma*, le *logos* suffit.

Matthieu 5.44 :

Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent...

Si cela vient de frères et sœurs, c'est comme une onction d'huile. Si ce sont des gens du monde, bénissons le Seigneur et les personnes concernées. Voilà la bonne attitude. Bénir au lieu de maudire, prier pour nos ennemis, se réjouir des attaques : voilà le moyen de rester dans la paix et la joie, sans être touché par ce qui se passe. Un nuage passe et il finira par s'en aller, on aura du ciel bleu jusqu'au prochain nuage ! Apprenons à avoir toujours cette attitude !

Psaume 141.5 :

Que le juste me frappe, c'est une faveur ; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête : ma tête ne se détournera pas ; mais de nouveau ma prière s'élèvera contre leur méchanceté.

Ne nous trompons pas d'ennemi : notre ennemi, c'est le diable ! Les attaques ne viennent pas toujours d'inconvertis, mais nous ne devons jamais attaquer nos frères et sœurs mais apprendre à les aimer. Prions pour eux, comme Abraham a prié pour Lot, ce qui lui a permis de sauver sa vie ! Prions pour toutes les personnes avec qui nous avons des difficultés !

Néhémie 6.9 :

Tous ces gens voulaient nous effrayer, et ils se disaient : Ils perdront courage, et l'œuvre ne se fera pas. Maintenant, ô Dieu, fortifie-moi !

Effrayer = terrifier, intimider. Mais Néhémie prie ! Si les gens nous disent des choses qui sont difficiles, ou qui ne sont pas justes, prions intérieurement ! Ne rions pas à la figure des gens qui nous attaquent non plus, mais gardons notre paix et notre joie à l'intérieur !

1 Pierre 3.14 à 16 :

14 D'ailleurs, même si vous souffriez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés ;

15 Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,

16 et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.

17 Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.

Plus facile à dire qu'à vivre, mais nous avons l'Esprit de Dieu en nous, et Il nous aide à faire les bons choix !

Jean 15.18 à 20 :

18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

Lorsque David était attaqué par Saül, et ce fut une longue période pour lui (plus de quinze ans de combat contre l'autorité alors qu'il avait reçu l'onction par Samuel), il a toujours gardé une bonne attitude.

Galates 4.29 :

Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.

Jérémie 18.19 :

18 Et ils ont dit : Venez, complotons contre Jérémie ! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, tuons-le avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours !

19 Écoute-moi, Éternel ! Et entends la voix de mes adversaires !

Jérémie prie ! On veut le tuer avec la langue, mais lui ne cherche pas à tuer les autres à coup de prophéties (ce qui est malheureusement parfois le cas aujourd'hui). Jérémie s'est tenu devant Dieu et il a simplement prié.

Si nous avons autour de nous une personne vraiment difficile à vivre, cherchons le 1% de bien qu'il y a forcément chez quelqu'un ! Puis louons le Seigneur pour le 1% de bon qu'Il a mis en elle !

Ésaïe 65.8 :

Ainsi parle l'Éternel : Quand il se trouve du jus dans une grappe, on dit : Ne la détruis pas, car il y a là une bénédiction ! J'agirai de même, pour l'amour de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire.

Remercions le Seigneur pour ce 1% de jus !

La calomnie est toujours un mensonge, par opposition à la médisance. Mais on n'a pas le droit de dire le mal. Si la chose est vérifiée et qu'elle est établie, il faut aller voir la personne concernée. Et si ce n'est pas possible, il faut aller voir les dirigeants de l'église, qui le feront eux. Mais en aucun cas ne répandons des médisances, ou des chuchotements, qui produiraient du trouble et qui serait forcément très mauvais ! Cela nuirait aussi bien à notre communion fraternelle qu'à notre communion divine.

Mais qui peut juger ? Les hommes faits ! En d'autres termes, les chrétiens spirituels !

Matthieu 7.1 :

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

1 Corinthiens 5.3 :

Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte (coucher avec la femme de son père).

Parfois il faut juger, parfois pas ! C'est toujours le même mot pour « juger » en grec. La Bible dit plusieurs fois de ne pas juger, et plusieurs fois de juger...

1 Corinthiens 2.15 :

L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

1 Corinthiens 6.5 :

Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.

Il n'y avait pas d'homme sage chez les Corinthiens. Pourquoi ? Parce que le péché régnait et qu'il y avait des choses qui n'allaient pas dans leurs vies ! Donc, ils ne pouvaient pas juger. C'est comme si on demandait à un enfant de juger. Un enfant, comme un chrétien charnel, va juger soit selon les principes du monde, soit selon ses propres principes, en rapport avec sa propre vie. Mais nous ne sommes pas un critère de justice, ni une règle. La règle c'est la Parole, le Juge suprême c'est Dieu.

Dieu utilise pour juger les hommes et femmes spirituels ! Tant que l'on a une poutre dans un œil, on ne peut pas voir de paille, c'est impossible !

Jacques 4.11 :

Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.

C'est toujours en rapport avec des personnes qui ne sont pas spirituelles, elles ne peuvent pas juger. Attention à la calomnie et à la médisance.

S'il nous est impossible d'apporter le jugement ou le conseil de Dieu à une personne qui a fait une chose mauvaise, il faut aller trouver un chrétien spirituel qui va s'en charger, et qui va s'occuper de la personne. Et si nous sommes spirituels, nous ne répandrons pas autour de nous le mal qui a été fait. En parlant avec la personne, si l'info s'avère erronée, le problème sera réglé puisque le bruit n'aura pas couru, et si l'info est vraie nous pourrions aider la personne comme Nathan a aidé David à régler son problème avec Bath-Schéba. C'est ainsi que bien des problèmes de langues seront évités !

Ne regardons pas les obstacles comme les gens du monde, sinon nous serons malheureux et nous finirons par en vouloir au Seigneur ! Au contraire, soyons comme Paul et Silas qui pouvaient se réjouir dans la prison !

Dieu permet les obstacles dans notre vie, dans l'église aussi. C'est inévitable. Dieu a également fait faire des détours au peuple pour qu'il traverse le désert. Le peuple a regimbé et le périple a duré quarante ans au lieu de deux ans !

N'évitons pas les obstacles, mais surmontons-les, franchissons-les ! Nous savons repérer les mauvais esprits qui agissent, nous savons utiliser les armes de Dieu, agissons en conséquence. Ils peuvent se présenter de l'extérieur, comme de l'intérieur, et même dans le Corps de Christ !

21. L'atteinte à la réputation

C'est un obstacle fort intéressant ! Dans la Bible, on voit souvent que les plus grosses attaques de l'ennemi sont en rapport avec l'argent, l'impureté ou le sexe en général, et l'orgueil (désir d'être honoré, glorifié, mis en avant). Le diable a attaqué Ève de ces trois manières, déjà au début de la Bible, et dans Malachie, nous trouvons à nouveau ces trois types de péchés. Jésus est également tenté de ces trois manières par le diable, et à la fin du Nouveau Testament, dans la « nouvelle Babylone », on retrouve encore ces trois attaques. On les retrouve souvent tout au long de la Bible. Josaphat a fait trois mauvaises alliances, Salomon est tombé dans ces trois pièges.

L'atteinte à la réputation est une de ces trois attaques. L'ennemi essaye de nous toucher nous-mêmes, notre nom, notre personne, ce que nous représentons. Cela peut aller très loin, et nous discréditer complètement aux yeux de nos proches, de la famille spirituelle, des collègues de travail.

Voyons quelques passages.

Néhémie 6.10 à 14 :

10 Je me rendis chez Schemaeja, fils de Delaja, fils de Mehétabeel. Il s'était enfermé, et il dit : Allons ensemble dans la maison de Dieu, au milieu du temple, et fermons les portes du temple ; car ils viennent pour te tuer, et c'est pendant la nuit qu'ils viendront pour te tuer.

11 *Je répondis : Un homme comme moi prendre la fuite ! Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le temple et vivre ? Je n'entrerai point.*

12 *Et je reconnus que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait. Mais il prophétisa ainsi sur moi parce que Sanballat et Tobija lui avaient donné de l'argent.*

13 *En le gagnant ainsi, ils espéraient que j'aurais peur, et que je suivrais ses avis et commettrais un péché ; et ils auraient profité de cette atteinte à ma réputation pour me couvrir d'opprobre.*

14 *Souviens-toi, ô mon Dieu, de Tobija et de Sanballat, et de leurs œuvres ! Souviens-toi aussi de Noadia, la prophétesse, et des autres prophètes qui cherchaient à m'effrayer !*

Là, il est question de prophètes qui cherchent à effrayer Néhémie - des obstacles de l'intérieur ! Des prophètes se laissent intimider ou corrompre par l'argent. Sanballat et Tobija essayent d'atteindre à la réputation de Néhémie en utilisant de l'argent.

Attention, examinons tous les *rhémas* ou prophéties que nous recevons. Toujours ! Il ne faut jamais obéir à un *rhéma* comme un mouton. Est-il conforme à la Parole de Dieu ?

Deutéronome 18.22 :

Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite, n'aie pas peur de lui.

L'audace et la témérité ne viennent pas de Dieu, mais elles sont toujours en rapport avec la rébellion !

Jérémie 28.9 :

Mais si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Éternel.

Ne nous contentons pas seulement de ces versets-là. Ce n'est même pas parce qu'une chose s'accomplit que cela vient de Dieu !

Deutéronome 13.1 à 3 :

1 *S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !*

3 *tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.*

La Bible forme un tout, et ce passage est d'une importance capitale ! Un *rhéma* qui s'accomplit ne suffit pas en soi, il doit absolument être conforme au *logos* aussi ! La Parole révélée doit être conforme à la Parole écrite. Lorsqu'il n'y a pas de *rhéma*, il y a toujours le *logos* qui est là. Mais s'il n'y a plus de *logos*, cela devient catastrophique !

Proverbes 29.18 :

Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Donc, ne prenons pas une révélation comme argent comptant ! Seule la Bible, le *logos*, peut être considérée comme Parole de Dieu, véritable, à condition qu'elle soit prise dans l'Esprit et non pas de manière légaliste. La Parole n'a pas de bornes, pas de limites : elle est parfaite, absolue et non relative, elle n'est pas comme la loi des hommes mais c'est la loi divine.

Confrontons tout *rhéma* que nous recevons à la Parole écrite. Et normalement, une confirmation s'ensuivra, à moins qu'elle ne soit déjà arrivée avant, mais il faut toujours deux ou trois témoins. Dieu

a deux témoins : le ciel et la terre. Et Il nous dit d'avoir au moins deux témoins ! Donc, ne prenons rien comme argent comptant : il nous faut nous-mêmes recevoir une confirmation. Notre vie n'est pas une vie vécue par procuration : dans tous les domaines de notre vie, il faut que nous soyons sûrs de ce que nous allons faire.

Trois points fondamentaux donc :

- Conformité à la Parole écrite
- Recevoir au moins une autre confirmation
- Et en recevoir une nous-mêmes !

C'est essentiel pour vivre correctement les Paroles que Dieu nous donne ! Mettre ceci en pratique nous permettra d'éviter bien des désagréments !

Ésaïe 61.2 :

Pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés...

Lorsque Jésus a cité le Deutéronome devant le diable, Il a dit trois fois « il est écrit », et ces paroles sont devenues des *rhémas* dans la bouche de Jésus ! Comme des flèches qui sont arrivées juste au bon endroit sur la cuirasse de l'ennemi !

L'année de grâce, c'est quand Jésus est venu sur la terre la première fois, et le jour de vengeance représente le jour où Il reviendra ! Plus de deux mille ans séparent ce verset !

Donc, nous recevons une Parole du Seigneur (une personne nous la donne, par exemple). Si nous la recevons, il faut la garder et la repasser dans notre cœur (comme Marie), et attendre qu'une autre parole vienne. Cette autre parole peut venir bien des années après, et ne pas l'attendre nous amène à la précipitation et à faire des erreurs. Parfois, Dieu parle bien longtemps à l'avance ! Voyons combien de prophètes ont prophétisé des siècles en avance des choses accomplies tellement plus tard, et dont ils n'ont absolument pas vu l'accomplissement ! N'allons pas trop vite, ne pensons pas qu'un *rhéma* est pour tout de suite. Sachons utiliser correctement une Parole de Dieu.

Méfions-nous en général des « Dieu m'a dit », des « j'ai reçu pour toi »... Il faut la confirmation de Dieu et ne pas s'emballer trop vite. Cherchons à recevoir nous-mêmes quelque chose du Seigneur, c'est indispensable !

Néhémie n'était pas prophète, ni sacrificateur, ni roi. Mais c'était un homme qui marchait avec Dieu ! Il était fortement en communion avec Dieu !

Néhémie 2.12 :

*Après quoi, je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir dit à personne ce que **mon Dieu m'avait mis au cœur** de faire pour Jérusalem (...).*

Néhémie 7.5 :

***Mon Dieu me mit au cœur** d'assembler les grands, les magistrats et le peuple, pour en faire le dénombrement (...).*

Quelle différence d'avec le « j'ai à cœur » évangélique ! Ici, pas de gloire humaine : Dieu lui a mis dans le cœur ! Néhémie savait entendre la voix du Seigneur par les convictions intérieures, la conscience, les songes, et bien d'autres domaines : il savait entendre ce que Dieu avait à lui dire. D'ailleurs, le livre de Néhémie ne rapporte aucune erreur qu'il aurait pu commettre. C'est un signe

qu'il était enraciné en Dieu et n'était pas facilement influençable par des prophètes ou d'autres personnes !

Quelle que soit la personne qui nous parle, quel que soit le ministère, fût-il reconnu mondialement, attention ! Des révélations ne sont pas justes, et certaines personnes règlent même parfois leurs comptes par la révélation ! C'est un manque de crainte de Dieu : si nous parlons de la part de Dieu, soyons sérieux et laissons-nous conduire par l'Esprit ! L'Esprit est en nous pour nous conduire, nous enseigner, nous garder, nous protéger...

Néhémie 6.12 et 13 :

12 Et je reconnus que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait. Mais il prophétisa ainsi sur moi parce que Sanballat et Tobija lui avaient donné de l'argent.

*13 **En le gagnant ainsi**, ils espéraient que j'aurais peur, et que je suivrais ses avis et commettrais un péché ; et ils auraient profité de cette atteinte à ma réputation pour me couvrir d'opprobre.*

Cette expression en gras signifie « louer (les services de) la personne ». Et quel but ? Pour le couvrir d'opprobre, donc l'insulter, l'outrager. On n'aime pas voir Néhémie remplacer les autres gouverneurs, on n'est pas content de le voir être venu à Jérusalem pour le bien du peuple, et on n'approuve pas la reconstruction de la muraille et de la ville ! Le diable n'est jamais content lorsqu'on agit pour le bien des frères et sœurs, parce qu'en agissant ainsi on ne pense pas à nous ni à notre propre réputation, mais à celle de Dieu, et on met Dieu en avant.

Ils pensaient que Néhémie aurait peur, mais cela ne s'est pas produit parce que Néhémie connaissait Dieu, et lorsqu'on marche dans la droiture et la vérité, on n'a pas peur ! La peur a deux origines : soit on ne connaît pas bien le Seigneur, soit on est dans une situation de péché que Dieu ne peut pas approuver.

Néhémie 6.16 :

Lorsque tous nos ennemis l'apprirent, toutes les nations qui étaient autour de nous furent dans la crainte ; elles éprouvèrent une grande humiliation, et reconnurent que l'œuvre s'était accomplie par la volonté de notre Dieu.

Voilà le résultat normal : ce n'est pas nous qui devons avoir peur, ce sont les autres ! Malgré leur stratagème pour atteindre Néhémie, il n'a pas eu peur, mais au final c'est eux qui ont eu peur !

Un chrétien charnel ne peut pas fonctionner comme un chrétien spirituel. Un chrétien charnel qui vit selon Romains 7 ne peut pas s'approprier les promesses de Romains 8 ! Un chrétien charnel confondant témérité et sagesse sera voué à l'échec, comme les Israélites rebelles qui ont voulu aller attaquer malgré l'ordre divin dans Nombres 14 !

Néhémie marchait dans la victoire. Paul aussi. Eux pouvaient s'approprier les promesses, et Dieu glorifie Sa Parole, Son nom, et Il Se glorifie au travers de Ses enfants ! Dans ces conditions, nous n'avons pas à avoir peur !

Néhémie connaissait la Parole de Dieu !

Proverbes 22.1 :

La réputation est préférable à de grandes richesses, et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or.

Alors, évidemment, la bonne réputation vaut mieux que l'argent et l'or, c'est clair !

Proverbes 27.21 :

Le creuset est pour l'argent, et le fourneau pour l'or ; mais un homme est jugé d'après sa renommée.

Proverbes 25.9 et 10 :

9 Défends ta cause contre ton prochain, mais ne révèle pas le secret d'un autre,

10 de peur qu'en l'apprenant il ne te couvre de honte, et que ta mauvaise renommée ne s'efface pas.

S'il y a une chose à ne pas faire : découvrir les secrets des autres pour nous justifier !

Si on dit des choses sur nous à tort, ne commençons pas à aller parler d'untel ou d'untel, ne cherchons pas à expliquer pourquoi, etc.

Il vaut mieux une mauvaise renommée selon les hommes en étant dans le plan de Dieu, qu'être renommé parmi les hommes, mis en avant dans le monde, mais pas par le Seigneur !

Jean 7.12 :

Il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien.

D'autres disaient : Non, il égare la multitude.

Rumeur = aussi murmure, ou marmonnement, débat secret, voire même déplaisir. Le mot signifie à l'origine « se plaindre en permanence », et des personnes aiment bien se plaindre, elles sont toujours en train de se plaindre ! Ne soyons pas des chrétiens qui se plaignent ! Il n'est jamais bon d'ailleurs de plaindre quelqu'un non plus. On connaît l'histoire des amis de Job... Ne plaignons pas, consolons !

À force de rumeurs, on glisse vers la médisance, voire même la calomnie, alors faisons attention ! On peut dire une chose vraie, on en rajoute, un autre en rajoute... Bref !

Jésus a connu la mauvaise réputation, mais cela ne L'a jamais inquiété, c'est Son Père qui Le justifiait ! Il a fini par mourir, dans l'infamie, comme on tuait les esclaves, mais Lui Il est ressuscité, et les autres n'ont rien gagné du tout ! Dans Apocalypse 11, l'histoire se répètera avec les deux témoins qui seront mis à mort, les gens de la terre s'en réjouiront, mais ils vont ressusciter et monter au ciel ! Dieu a toujours le dernier mot. On le sait, mais c'est important de le vivre lorsqu'on traverse les moments délicats !

Ecclésiaste 7.1 :

Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance.

Les anciens, dans une assemblée, sont très importants : ce sont eux qui dirigent l'assemblée locale. Ce n'est pas le pasteur, ce sont les anciens ! En fait, le pasteur est un des anciens. Les anciens doivent être irréprochables ! Les passages qui en parlent, à savoir 1 Timothée 3 et Tite 1, utilisent deux mots différents traduits par « irréprochable » !

Un des mots signifie « qui n'est pas exposé à être attaqué, ou qui ne s'expose pas à l'être » !

L'autre, dans Tite, signifie « qui ne donne aucun sujet de plainte, que l'on ne peut pas accuser » !

La barre est placée très haut, mais tout ne dépend pas forcément de nous !

2 Corinthiens 6.3, 4 et 8 :

3 Nous ne voulons scandaliser personne en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme.

4 Mais nous nous rendons recommandables à tous égards, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses...

8 au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation (...).

C'est Paul qui dit cela ! Il savait que les deux étaient possibles ! Barnabas et Saul, dans Actes 14, parlent, et la foule a acclamé Paul comme un dieu ! Mais elle l'a ensuite abaissé et Paul n'était plus rien du tout. Même scénario dans Actes 28 avec la vipère : il passe du meurtrier à la personne remarquable ! En tant que serviteurs de Dieu, nous devons nous préparer à la mauvaise réputation,

mais aussi le cas échéant aux éloges, qu'ils soient fondés ou non ! Paul le décrit par ailleurs lorsqu'il défend son apostolat dans 1 Corinthiens 4.

Méfions-nous, même si les gens autour de nous ne disent que du bien de nous. Faisons attention à ce que l'on dit de nous : il faut savoir écouter, puis gérer cela avec le Seigneur.

On dit qu'il n'y a pas de fumée sans feu ? Sachez que c'est faux ! Du moins, ce n'est pas toujours le cas. Ce que l'on a dit sur Jésus était faux, et Néhémie est un bon exemple : on a voulu nuire à sa réputation mais il n'avait rien fait de mal !

Quel est alors le remède ?

Voyons comment Néhémie agit pour se sortir de cette situation :

- Il ne répond pas aux accusations : il faut savoir se taire, encaisser, et ne rien dire ! C'est le monde qui cherche à se justifier. Taisons-nous et présentons les choses à Dieu, comme Ézéchias avec la lettre de Sanchérib ! Tant qu'on est charnel, cela bouillonne à l'intérieur, mais ce n'est plus le cas lorsqu'on est spirituel !
- Il se tourne vers son Dieu (revoir Néhémie 6.14 ci-dessus). Le livre de Néhémie, nous l'avons dit, commence et termine par la prière, mais le livre est parsemé de prières !

Et lorsqu'on procède ainsi, Dieu nous défend Lui-même et Il Se glorifie !

Il y a une grande différence entre les prophètes de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau Testament ! Dans l'Ancien, c'étaient des conseillers qui apportaient des paroles de Dieu, qui engageaient la nation, mais ceux du Nouveau sont là pour aider les apôtres à poser les fondements. Si maintenant on va voir le prophète comme on va voir le voyant, on a tout faux !

Psaume 81.2 et 3 :

2 Chantez avec allégresse à Dieu, notre force ! Poussez des cris de joie vers le Dieu de Jacob !

3 Entonnez des cantiques, faites résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et le luth !

Ce psaume, qui contient 17 versets, nous apprend à écouter la voix du Seigneur. Les versets 2 et 3 sont un des moyens : la louange est un moyen pour développer la révélation. Et il est important d'accorder une place de taille à la louange lors des réunions : la louange n'est pas simplement un moyen de préparer la prédication : la louange est au même niveau que l'enseignement de la Parole, et c'est généralement dans les temps de louange que Dieu parle et Se révèle à l'assemblée, et il nous faut être à l'écoute !

Verset 6b :

J'entends une voix qui m'est inconnue.

Certains pensent que c'est la voix du diable, mais pas du tout !

À chaque fois que nous trouvons l'expression chef (des chantres) dans les Psaumes (et on ne la trouve qu'une seule fois en dehors des Psaumes), c'est dans le sens de vainqueur, pas seulement « chef de musique ». C'est le meilleur, le plus excellent, le « chantre parfait », et les psaumes qui commencent avec cette expression sont toujours des psaumes messianiques. Le verset 7 nous précise que le Père a déchargé le fardeau des épaules du Fils.

Verset 9 :

Écoute, mon peuple ! et je t'avertirai ; Israël, puisses-tu m'écouter !

Puissions-nous être prêts à écouter la voix du Seigneur !

Verset 10 :

Qu'il n'y ait au milieu de toi point de dieu étranger ! Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers !

Qui dit « dieu étranger » dit « révélations diaboliques ». Si dans notre vie ou au milieu de nous on laisse des dieux étrangers se développer, alors on laisse la place à des révélations étrangères (étranger = ennemi en hébreu). Lorsque les deux fils d'Aaron ont apporté du feu étranger, ou ennemi, ils ont été mis à mort par Dieu Lui-même (Lévitique 10).

Verset 11 :

Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte ; ouvre ta bouche, et je la remplirai.

Voilà la bonne révélation. Le Seigneur va remplir notre bouche de Sa révélation.

Verset 12 et 13 :

12 Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi.

13 Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils.

Voilà le troisième type de révélation : celle qui vient de soi-même, de la chair, et qui nous amènera à donner ce qu'il y a dans notre cœur, notre propre conseil.

Pourquoi un tel mélange au quotidien autour de nous, ou en nous ? Soit parce qu'il y a des dieux étrangers, soit parce qu'on n'écoute pas la voix du Seigneur, ou que l'on n'obéit pas à ce que le Seigneur voudrait nous dire !

Mais si on est prêt à écouter le Seigneur, que l'on obéit à Sa Parole et à ce qu'Il nous dit de faire, alors il ne faut plus craindre une révélation ou se poser des questions qui ne sont pas justes et qui amènent le doute, du genre « C'est pas moi qui imagine des choses ? Ça vient bien de Dieu ? C'est pas le diable qui me met ça dans le cœur ? ».

« Ouvre ta bouche et je la remplirai » ! Certains ont peur, n'osent pas parler... Pourtant Dieu parle et cela doit se développer !

En tout cas, tout commence par la louange : utilisons ce moyen que Dieu nous donne, continuons à nous tenir devant Lui, dans Sa présence, et ne craignons pas d'attaques dans ce domaine. Néhémie a également surmonté cette difficulté, il a su discerner d'où venait la révélation.

22. La trahison

Voilà un obstacle de taille !

Néhémie 6.17 à 19 :

17 Dans ce temps-là, il y avait aussi des grands de Juda qui adressaient fréquemment des lettres à Tobija et qui en recevaient de lui.

18 Car plusieurs en Juda étaient liés à lui par serment, parce qu'il était gendre de Schecania, fils d'Arach, et que son fils Jochanan avait pris la fille de Meschullam, fils de Bérékia.

19 Ils disaient même du bien de lui en ma présence, et ils lui rapportaient mes paroles. Tobija envoyait des lettres pour m'effrayer.

« Liés à lui » ! La traduction, en hébreu, c'est justement « Baal »... Intéressant, non ?

Baal = maître, seigneur, propriétaire, possesseur, dans le sens de dominateur, tyran...
Plusieurs en Juda donc étaient « liés à Baal », par serment, avec un des ennemis de Juda : Tobija.
Il y a toujours une malédiction lorsqu'on se lie avec des personnes qui n'appartiennent pas au Seigneur. On parle bien de se lier, pas de simplement fréquenter ou d'avoir des contacts pour évangéliser.

Néhémie 13.4 :

Avant cela, le sacrificateur Éliaschib, établi dans les chambres de la maison de notre Dieu, et parent de Tobija.

Le diable s'en prend toujours à la tête : il n'a pas pu s'en prendre à Dieu, mais il s'en prend toujours à l'autorité la plus haute. Éliaschib était le souverain sacrificateur, et il était parent de Tobija, qui était lui-même gendre de Schecania, un Juif ! Éliaschib avait un fils, qui lui-même avait un fils, qui lui-même était gendre de Sanballat ! Et le fils de Tobija avait épousé la fille de Meschullam, encore un Juif... Quel mélange ! (voir Néhémie 13).

On comprend ce qui est en train de se passer, et qui met en place rien de moins qu'une malédiction ! De là, des enfants naîtront, et des enfants encore, et cela développera des liens jusqu'à la quatrième génération, ce qui peut être terrible. Le diable a réussi à atteindre pendant plusieurs siècles le peuple de Dieu par ce biais.

Parlons d'Achab, le fils d'Omri, un mauvais roi en Israël. Il a réussi à toucher le roi Josaphat, de Juda, qui marchait avec Dieu : il l'a touché en faisant des alliances avec lui. Athalie était de sa maison (fille d'Omri également), et elle est devenue reine de Juda. Au travers d'Athalie, tout le royaume de Juda sera impacté ! La Bible parle des liens héréditaires de génération en génération. Les deux nations entières (Israël et Juda) seront impactées par ces liens.

Et cela nous prouve que ce qui est en train de se passer dans le livre de Néhémie n'est pas une mince affaire. Revenons à Néhémie :

Néhémie 6.19 :

Ils (les grands de Juda) disaient même du bien de lui en ma présence, et ils lui rapportaient mes paroles. Tobija envoyait des lettres pour m'effrayer.

Revoilà la peur - du moins, une tentative ! Néhémie est victime de trahison, l'esprit du monde est à l'œuvre...

Le mot « traître » signifie aussi « infidèle » en hébreu, c'est le même mot. Tout le chapitre 13 de Néhémie nous parle de l'infidélité d'Israël. Et d'ailleurs, les trois derniers obstacles sont en rapport avec l'infidélité d'Israël, dans plusieurs domaines, dont notamment la maison de Dieu !

Dieu, lui, est fidèle, et Il demeure toujours fidèle ! Notre fidélité envers le Seigneur est fondamentale, la fidélité est une caractéristique de Dieu, et Il nous demande d'être comme Lui parce que le disciple accompli est comme son maître. Une des vertus, des grandes qualités du disciple, c'est la fidélité. Le mot « fidélité » et le mot « foi » ont la même racine.

Aujourd'hui, la fidélité est souvent mise à mal, on n'en fait plus grand cas... Certaines personnes ne se rendent même pas compte qu'elles sont infidèles !

Lorsqu'on vient dans une assemblée locale, et que l'on s'y engage, cela demande de la fidélité. Combien de fois on constate qu'une personne ne vient plus, sans rien dire ! Où est la fidélité là ? Dieu appelle cela de la trahison !

Actes 20.29 et 30 - Paul parle à l'église d'Éphèse :

29 Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau,

30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

Il y a deux sortes d'attaques : de l'extérieur et de l'intérieur.

Dans toute assemblée locale, il y a des attaques qui viennent de l'extérieur, et d'autres qui viennent de l'intérieur : c'est « obligatoire ». Il faut s'y attendre, c'est la vie d'église ! Si l'église était parfaite, cela n'aurait pas lieu, mais ce n'est pas encore le cas. Il en est de même dans n'importe quelle famille : elle rencontre des obstacles externes et internes.

Mais verset 28 :

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

Petit parallèle intéressant en passant qui prouve, si besoin était, que Jésus est Dieu !

Verset 31 :

Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.

Voilà une réponse : prendre garde, veiller !

Psaume 119.158 :

Je vois avec dégoût des traîtres qui n'observent pas ta parole.

Luc 6.16 :

Jude, fils de Jacques ; et Judas Iscariot, qui devint traître.

Il le devint ! Personne n'est traître au départ : on devient infidèle ou traître, et Judas l'est devenu ! Jésus a connu cela, au sein même des apôtres, donc il faut s'y attendre ! Et il faut s'y préparer...

2 Timothée 3.1 à 4 :

1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

2 Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,

3 insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,

4 traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu...

Il y a toutes sortes de raisons qui font que l'on peut devenir un traître. Par exemple, par la corruption par l'argent, un obstacle que nous avons vu. L'ennemi utilisera plusieurs moyens pour essayer de nous amener dans la traîtrise.

Daniel 11.32 :

Il (l'antichrist) séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté.

Ces versets sont parsemés de réponses : on doit veiller, prendre garde. Ici il est écrit : « Ceux qui connaîtront Dieu ». Mais qui connaît Dieu ? C'est celui qui L'aime ! Et qui aime Dieu ? C'est celui qui obéit à Sa Parole, c'est toujours la même chose !

Jean parle de « demeurer ». Christ demeure en nous, et nous devons demeurer en Christ. C'est notre part. Ceux qui connaissent Dieu vont agir avec fermeté face à l'infidélité. L'argent est un moyen, mais les pressions des médias, des masses (Pilate), des autorités, etc en sont aussi.

Daniel parle de « traîtres de l'alliance » dans le verset ci-dessus !

Lisons un autre verset : Luc 12.32 :

Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

Le petit troupeau, ce sont les vainqueurs ! Restons fidèles au Seigneur jusqu'au bout ! C'est un sujet important, même à intégrer dans nos sujets de prières ! Fidèles au Seigneur contre vents et marées. Si cela est compris et assimilé, cela doit suffire à nous faire comprendre la fidélité à toute épreuve dans le mariage ! Mesurer la fidélité de Dieu nous permet de comprendre cela. L'homme représente Christ dans le couple, et il est appelé à être fidèle jusqu'au bout, quelle que soit la situation. Pas de divorce, et encore moins de remariage !

Il faut s'attendre en tout cas à de l'infidélité ou de la trahison, les exemples bibliques sont nombreux.

Mais revenons au mariage : 2 Corinthiens 6.14a nous dit :

*Ne vous mettez pas avec les **infidèles** sous un joug étranger.*

Marc 10.9 :

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Le mot « uni » en grec signifie « mis sous un même joug ». Donc, mettons-nous sous le joug du Seigneur et de Sa Parole. On devient « esclave de Christ », au sens où en parle la Bible. Baal signifie ce que l'on a vu avant, mais aussi « époux ». Il y a une relation spirituelle qui se met en place.

Malachie 2.10 et 11 :

10 N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères ?

*11 Juda s'est montré infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Éternel, ce qu'aime l'Éternel, il s'est uni à la fille d'un **dieu** étranger.*

Une abomination... Le mot est fort ! Dans ce verset, ce n'est pas le côté humain qui est mis en avant, mais c'est le côté spirituel ! Il s'est uni à la fille d'un dieu étranger. En épousant un inconverti, on s'unit à un dieu étranger. Voilà l'infidélité, c'est extrêmement fort.

Parmi les rois, personne ne s'est vendu comme Achab. Il est allé après les idoles, les Baal, les Astarté... Jézabel, sa femme, l'y poussait. Mais l'infidélité, comme nous le disions, peut se manifester dans bien des domaines, comme le mariage, l'argent.

Ceci n'est pas une petite attaque : si la Bible nous prévient que cela va être fort dans les derniers temps, ne nous croyons pas forts, mais que celui qui est debout, ou croit l'être, prenne garde ! Demandons à Dieu toute Sa grâce, apprenons à être de plus en plus fidèles au Seigneur !

Dieu ne nous demande pas d'être fidèles avec des infidèles (dans le Corps de Christ), mais pas non plus de les rejeter. Ne nous trompons pas d'ennemi, et si possible aidons nos frères et sœurs au lieu de leur « apporter » du rejet, sinon, la personne n'aura jamais aucune chance de redevenir fidèle ! Trahison va avec infidélité ! Le Seigneur nous enseigne à être fidèles, et Il nous donne un mode d'emploi. De nous-mêmes, c'est impossible !

Psaume 37.3 :

Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien ; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.

La pâture, qu'est-ce que c'est ? Tout simplement de la nourriture !

Jean 6.35 et 48 :

35 Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

48 Je suis le pain de vie.

Notre nourriture, c'est le pain de vie, et Jésus est le pain de vie ! Jésus est le fils de Dieu, mais Il est aussi la Parole (Jean 1.1). Mangeons de la Parole, lisons la Bible. Même sans église, sans lieu où se rencontrer entre chrétiens, le meilleur moyen de rester fidèles, c'est en se nourrissant de la Parole ! Le Seigneur nous conduira dans les étapes suivantes.

L'infidélité peut être fréquente dans notre vie, car nous sommes humains. Nous sommes sous la grâce, mais il peut encore nous arriver de commettre des péchés, même si nous ne pratiquons plus le péché. Israël, dans l'Ancien Testament, a commis des infidélités. Ils se sont repentis, ils sont retombés, ils ont dû rester plusieurs années dans le désert parce qu'ils murmuraient et que leur attitude était infidèle. Mais Dieu faisait grâce !

2 Timothée 2.13 :

Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

Dieu a comme prénom « Fidèle » (entre autres). Nous pouvons être infidèles par moments, même sans nous en rendre compte. David était un homme fidèle, c'était un homme exemplaire, mais la Parole nous révèle qu'il a aussi été infidèle, puis il s'est repenti et il a repris sa marche avec le Seigneur, contrairement à son fils Salomon, qui est tombé, mais a persisté dans l'infidélité au lieu de se repentir.

Dans notre vie, nous commençons la vie chrétienne, nous cherchons à plaire au Seigneur, nous faisons des efforts, mais il suffit qu'un moment difficile arrive et on se fragilise, on pèche, puis on demande pardon. En fait, une fois après avoir péché on se retrouve devant un choix : soit on se repent, soit on continue dans le péché, on persévère dedans, et on se met à le pratiquer. Et si on fait ce choix, on perd la grâce et on tombe sous le jugement de Dieu, on perd ce que Dieu a prévu de nous donner, ce qu'Il a prévu de nous faire vivre... On passe à côté ! Mais si on se repent, le Seigneur nous fait grâce, et Il nous guérit. Il est bon, plein d'amour, et Il fait grâce.

Malgré l'infidélité et l'insoumission du peuple d'Israël (y compris les rois), pendant longtemps, Dieu a toujours gardé un reste de fidèles, des prophètes, des hommes forgés dans le secret. Dieu a toujours aimé Son peuple et a toujours essayé de le ramener à Lui, de le faire revivre et de faire revenir ses voies dans la fidélité. C'est ainsi que même après la déportation ils ont reconstruit le temple, etc.

La Bible mentionne bien des hommes fidèles, qui ont compté sur Dieu, qui ont cherché à Lui plaire, et qui se repentaient après leurs infidélités. La Bible ne mentionne pas les erreurs de tous, parce que tout simplement Dieu pardonnait.

L'infidélité ne doit pas être courante dans nos vies ! Théoriquement en tout cas... Pratiquement c'est plus difficile : on a du mal à plaire au Seigneur. Mais si on y aspire sincèrement, Dieu nous fait grâce et Il nous aide ! Si notre désir est de se tenir devant Sa face et de Le servir, humainement nous ne serons jamais « prêts » puisque imparfaits. Mais si nous nous levons pour Le louer et faire quelque chose pour Lui, c'est par Sa grâce que nous y arriverons !

Le Psaume 37 nous enseigne une manière de vivre, que Dieu attend de nous !

Il y a plusieurs points : **le premier, c'est faire de l'Éternel nos délices**

Verset 3 et 4 :

3b Aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.

4 Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.

Ou, en d'autres termes, ce passage souligne l'importance de mettre la Parole en premier ! Faire de Dieu notre désir, notre sujet de joie, « quelque chose » qui est en premier dans notre vie. Manger en général est une chose prioritaire de notre vie, car sans manger nous sommes faibles !

Un autre point : **la persévérance**

Lisons les versets 1, 7 et 34 :

*1 De David. Ne t'irrite pas contre les méchants, **n'envie pas** ceux qui font le mal.*

*7 Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui ; **ne t'irrite pas** contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins.*

*34 **Espère** en l'Éternel, **garde sa voie**, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays ; tu verras les méchants retranchés.*

Gardons ce que Dieu nous a donné, les choses qu'Il nous a apprises, et notre cœur pur ! La persévérance s'apprend, et même si les impressions ou apparences sont contraires, persévérons sans regarder à droite ou à gauche, en nous souvenant de ce que Dieu nous a donné.

Le troisième point : **notre communion avec Dieu**

Communion n'est pas communication : communion, c'est réciproque ! Dieu est vivant et Il nous répond.

Versets 3a et 5 :

3a Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien

5 Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira.

Parfois on se retrouve seul dans des situations, on a l'impression que personne n'est là pour nous aider, que personne ne comprend, que l'on ait tort ou raison. Mais mettons notre confiance en Dieu ! Il sait tout ! On peut se confier en Lui, jamais Il ne nous trahira, ni ne nous trompera. Nous sommes la fiancée de Jésus, ne Le trompons pas, et Lui ne nous trompera jamais non plus. Jésus est un ami, comme un confident donc, et on peut à chaque instant tout recommander à Jésus, qui agira.

Verset 7a :

Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui.

Prier ne signifie pas toujours « se plaindre » ! Dieu est puissant, Il est assis sur le trône céleste, qui sommes-nous pour Lui parler ? Il nous fait la grâce d'avoir une communion avec lui, mais parfois il vaut mieux se taire ! Si on L'imagine comme un chef, c'est le même cas : devant un chef par moment il faut parler et par moment il faut se taire !

Espérons en Dieu, Il verra la confiance que nous avons en Lui dans nos cœurs, et Il agira !

Verset 40 :

L'Éternel les secourt et les délivre ; il les délivre des méchants et les sauve, parce qu'ils cherchent en lui leur refuge.

Jésus est notre refuge ! Crions à Jésus et Il agira ! Au travers de Sa Parole, Il nous aide et nous montre comment Lui plaire et marcher fidèlement, et ainsi Il nous forme, nous sanctifie, et nous pouvons alors vivre ce qu'Il a prévu d'avance !

Luc 16.10 :

Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.

Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes ! Gardons ce que Dieu nous a donné, sans nous comparer aux autres, même si ces choses sont plus petites ou semblent moins importantes ! Les autres ne nous regardent pas ! Dieu sait ce qu'Il nous donne, et pourquoi Il nous le donne. De plus, le Seigneur observe aussi notre manière de gérer les petites choses qu'Il nous donne. Si nous nous glorifions au travers de ces choses, c'est loupé, mais si nous faisons tout fructifier et que nous rendons la gloire à Dieu, Il nous fera toujours grandir !

L'infidélité est un obstacle qui englobe bien des domaines...

Actes 20.28 et 31 :

28 Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

31 Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.

Veillons donc, prenons garde ! D'abord nous-mêmes, avant de nous occuper du troupeau. Si nous ne voulons pas être infidèles, prenons garde et veillons ! « Veillez et priez » nous dit l'évangile, et cela concerne notre vie de tous les jours. Si nous vivons dans et avec la crainte de Dieu, alors nous veillerons.

Lorsqu'on craint le Seigneur, qu'on Le respecte, qu'on L'honore, il n'est pas difficile d'être priant, veillant, dans Sa présence, et cela nous garde de l'infidélité. Prenons garde à nous-mêmes !

Citons à nouveau Daniel 11.32 :

Il (l'antichrist) séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté.

C'est en craignant et respectant le Seigneur que l'on grandit dans la connaissance de Dieu, et là, on agit avec fermeté ! D'ailleurs, le mot « fidélité » signifie aussi « fermeté », et encore « stabilité ». Celui qui est ferme, il est stable. Et ce mot signifie aussi « vérité » !

Psaume 85.10 :

Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays.

Pour marcher dans la victoire, il faut d'abord marcher avec le salut du Seigneur ! Le salut va le conduire à la gloire. Le premier pas du vainqueur, c'est le salut, et le dernier pas c'est la gloire !

Verset 11 :

La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent.

On pourrait aussi traduire « la bonté et la fidélité » par « la grâce et la vérité ». Jésus est venu avec la grâce et la vérité !

Verset 12 :

La fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux.

Jésus est notre justice ! Le verset 14 nous le rappelle : Jésus est Le juste juge, et Il nous donne Sa paix ! Paix, c'est « shalom » en hébreu, et ce mot signifie aussi « un état complet », de perfection. La justice règne du haut des cieux, vient de Dieu, et donne la paix aux hommes, mais à une condition : c'est que les hommes marchent dans la bonté et la fidélité que Dieu donne ! Si la grâce, la fidélité et la vérité se rencontrent, alors la justice et la paix s'embrasseront au milieu de nous !

Lorsqu'il y a infidélité, il n'y a pas de paix, mais des disputes et des discordes ; il n'y a pas de justice, pas de grâce et pas de bonté. Si nous sommes fidèles par la vérité, le Seigneur pourra agir. Mais on ne peut pas être fidèle sans la bonté, il faut que les deux se rencontrent. Vivons dans la grâce également. C'est indispensable dans le couple, l'église, les relations.

Bonté (grâce), fidélité, justice et paix sont quatre éléments qui doivent vivre toujours ensemble !

Psaume 86.11 :

Enseigne-moi tes voies, ô Éternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom.

Voilà la fidélité en rapport avec la crainte de Dieu. Celui qui craint le Seigneur, c'est celui qui commence à comprendre Sa sagesse, et plus il craindra le Seigneur, plus il grandira dans la connaissance du Seigneur ! Cette connaissance se développera en lui, et il pourra toujours plus agir avec fermeté et fidélité !

Le relationnel deviendra plus facile, la marche avec le Seigneur aussi, et tout le reste suivra ! Tout ira dans la même direction. Ne soyons pas infidèles, ni au Seigneur, ni à nos frères et sœurs ! Humilions-nous devant le Seigneur !

Comment développer la grâce, la fidélité, le fait de marcher dans la droiture et la justice ? Tout simplement par notre croissance dans la connaissance de Dieu !

« Traîtrise » et « infidélité » sont le même mot en hébreu. Un traître, c'est aussi un infidèle. Pierre a été infidèle au Seigneur, et pourtant il avait dit « je Te suivrai partout, j'irai partout avec Toi, jusqu'en prison et à la mort ». Effectivement, il est allé trois fois en prison dans les Actes, et à la mort : cela s'est accompli malgré sa trahison ! Pierre a vécu avec Jésus pendant plus de trois ans, il était régulièrement avec Lui, mais il a été infidèle, et cela peut nous arriver aussi. Démas a aussi abandonné Paul par amour pour le siècle présent. Soyons prudents dans ce que l'on dit !

Pour résister à l'infidélité, comme nous le disions, il faut prendre garde et veiller. Voir les passages d'Actes 20 et Daniel 11 ci-dessus ! Pour être fidèle, il faut agir fermement. Dans la fidélité, il y a la notion de temps. La fidélité va avec la patience, avec la persévérance : il ne faut pas perdre de vue le but qui nous a été fixé par le Seigneur, quelles que soient les difficultés qui se présentent - c'est la pensée qui se dégage de la fidélité. D'où le parallèle aussi entre fidélité et foi. Pierre nous parle du prix de la foi, lorsqu'on arrive au bout, et avant le prix il y a les œuvres de la foi, qui représentent en fait toute notre vie ! Et il y a le commencement de la foi (Jésus et l'auteur, le commencement, et l'aboutissement de notre foi ou de notre fidélité).

Il y a de nombreuses raisons qui peuvent faire que l'on devienne infidèle. Dans l'histoire de Néhémie, des Juifs étaient amis avec les ennemis d'Israël, et disaient du bien de Tobija en présence de Néhémie,

d'autres étaient alliés par mariage... Lorsqu'on se marie avec une personne qui ne connaît pas le Seigneur, on se marie toujours avec un dieu étranger, nous l'avons vu également. Mariage, honneurs, richesses... Autant de raisons qui peuvent nous amener à l'infidélité !

Prenons un exemple : **Salomon**

1 Rois 11.1 :

Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Héthiennes.

Il y en a eu beaucoup, les versets suivant parlent même de mille femmes et concubines !

Les vingt premières années de son règne, il a marché avec le Seigneur. Il a passé sept ans à construire le temple de l'Éternel, et treize ans pour son palais. Ensuite, il a continué à marcher avec Dieu, mais il s'est marié avec des femmes étrangères. Ces femmes détournèrent son cœur (cela s'est fait tout doucement), et son cœur ne fut plus tout entier à l'Éternel mais il se tourna vers d'autres dieux. C'est inévitable qu'il y ait du compromis s'il y a d'autres dieux dans la maison !

Versets 6 et 7 :

6 Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, et il ne suivit point pleinement l'Éternel, comme David, son père.

7 Alors Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosch, l'abomination de Moab, et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon.

La montagne en face de Jérusalem, c'est le Mont des Oliviers ! Et c'est là qu'il a bâti des autels à des dieux abominables, comme Moloc à qui on faisait des sacrifices humains ! Un roi qui avait une telle sagesse, il a pu en arriver là ! Et tout cela insidieusement, petit à petit...

Exode 34.15 et 16 :

15 Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ;

16 de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux.

Néhémie a bien compris l'histoire de Salomon, parce qu'il fait allusion à l'histoire de Salomon à la fin de son livre.

Néhémie 13.26 et 27 :

26 N'est-ce pas en cela qu'a péché Salomon, roi d'Israël ? Il n'y avait point de roi semblable à lui parmi la multitude des nations, il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël ; néanmoins, les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché.

27 Faut-il donc apprendre à votre sujet que vous commettez un aussi grand crime et que vous péchez contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères ?

Quelle est la cause de tout cela ?

Proverbes 4.23 :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Encore une fois il est parlé de garder.

Ecclésiaste 2 nous donne la réponse ! Verset 1 :

J'ai dit en mon cœur : Allons ! Je t'éprouverai par la joie, et tu goûteras le bonheur. Et voici, c'est encore là une vanité.

Salomon avait goûté à tellement de choses, voire à « tout » !

Ecclésiaste 7.28 :

Voici ce que mon âme cherche encore, et que je n'ai point trouvé. J'ai trouvé un homme entre mille ; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes.

Justement, il avait mille femmes, et c'est dans une femme, la bonne, que l'on trouve le bonheur. Trouver le bonheur dans mille femmes, c'était impossible !

Salomon goûtait à tellement de choses qu'il n'avait plus envie de rien, il était lassé de tout !

Revenons à Ecclésiaste 2, versets 2 et 3 :

2 J'ai dit du rire : Insensé ! Et de la joie : À quoi sert-elle ?

3 Je résolu en mon cœur de livrer ma chair au vin, tandis que mon cœur me conduirait avec sagesse, et de m'attacher à la folie jusqu'à ce que je voie ce qu'il est bon pour les fils de l'homme de faire sous les cieux pendant le nombre des jours de leur vie.

Voilà le danger ! Il savait qu'il avait reçu la sagesse de Dieu, d'ailleurs, Dieu ne Se repent pas de Ses dons ni de Son appel, mais Salomon a voulu mélanger à sa sagesse la folie : il a résolu une chose dans son cœur qui n'était pas bonne. Justement, cela venait du cœur, d'où viennent les pensées, puis les paroles, puis les actes, mais cela part du cœur, et il a essayé la folie, le compromis... « De toute façon je suis sage, j'ai reçu la sagesse » ! Samson aussi a cru qu'il s'en sortirait comme d'habitude, et on connaît aussi la fin de son histoire !

Verset 8 :

Je m'amassai de l'argent et de l'or, et les richesses des rois et des provinces. Je me procurai des chanteurs et des chanteuses, et les délices des fils de l'homme, des femmes en grand nombre.

Cela va toujours dans le même sens.

Deutéronome 29.19 :

Que personne, après avoir entendu les paroles de cette alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise : J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif.

Et voilà exactement ce que Salomon a fait ! Ne connaissait-il pas ce verset ? Bien sûr que si, c'était la loi de Moïse ! Dieu nous dit ce que nous devons faire, et là où nous devons faire attention. Ce n'est pas parce que nous avons reçu quelque chose d'extraordinaire du Seigneur que l'on s'en sortira toujours : la sagesse n'a pas suffi pour que Salomon ne tombe pas !

Un critère essentiel pour être fidèle, c'est donc la fermeté, veiller sur son cœur, la crainte de Dieu, cultiver la vérité dans son cœur, mais il faut bien comprendre que ce n'est pas un don spirituel ou un fruit de l'Esprit qui va nous garder fidèles !

1 Rois 10.14 :

Le poids de l'or qui arrivait à Salomon chaque année était de six cent soixante-six talents d'or.

Il recevait bien plus encore d'ailleurs.

Verset 22 :

Car le roi avait en mer des navires de Tarsis avec ceux de Hiram ; et tous les trois ans arrivaient les navires de Tarsis, apportant de l'or et de l'argent, de l'ivoire, des singes et des paons.

Le singe, c'est le symbole de l'imitation, et le paon, c'est le symbole de l'orgueil.

Versets 28 et 29 :

28 C'était de l'Égypte que Salomon tirait ses chevaux ; une caravane de marchands du roi allait les chercher par troupes à un prix fixe :

29 un char montait et sortait d'Égypte pour six cents sicles d'argent, et un cheval pour cent cinquante sicles. Ils en amenaient de même avec eux pour tous les rois des Héthiens et pour les rois de Syrie.

Les chevaux sont aussi un symbole de l'orgueil.

Deutéronome 17.16 et 17 :

16 Mais qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux ; qu'il ne ramène pas le peuple en Égypte pour avoir beaucoup de chevaux ; car l'Éternel vous a dit : Vous ne retournerez plus par ce chemin-là.

17 Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point ; et qu'il ne fasse pas de grands amas d'argent et d'or.

Justement, l'Égypte, et justement, les femmes et l'or : les trois choses qu'il ne fallait pas faire, Salomon les a faites ! Cette loi était bien pour les rois, et la loi était lue aux rois lorsqu'ils entraient en fonction ! Donc, Salomon savait ce qui était écrit !

Un autre exemple : **Jacob**

Genèse 34.13 :

Les fils de Jacob répondirent et parlèrent avec ruse à Sichem et à Hamor, son père, parce que Sichem avait déshonoré Dina, leur sœur.

Hamor signifie « grand chacal ». Les fils de Jacob étaient des trompeurs, comme leur père. Et ici, le mot « ruse » signifie « trahison ». Ils ont parlé d'une manière qui n'était pas vraie parce qu'ils avaient un plan dans la tête : ils voulaient les détruire et récupérer leur sœur ! Tout le chapitre d'ailleurs nous parle de séduction et de tromperie. Les histoires de sentiments garçons-filles qui ne sont pas dans le Seigneur sont toujours une question de séduction et de tromperie. Tout le temps ! Il ne faut pas s'imaginer un instant qu'une chose pourrait venir de Dieu là-dedans !

N'agissons pas de cette manière, quand bien même le but serait louable. Les fils de Jacob voulaient récupérer leur sœur des griffes de l'ennemi, mais ce n'est pas parce qu'un enfant de Dieu tombe dans un piège qu'il faut utiliser n'importe quel moyen pour qu'il s'en sorte !

Un dernier exemple : **Balaam**

Néhémie 13.2 :

Parce qu'ils n'étaient pas venus au-devant des enfants d'Israël avec du pain et de l'eau, et parce qu'ils avaient appelé contre eux à prix d'argent Balaam pour qu'il les maudisse ; mais notre Dieu changea la malédiction en bénédiction.

On voit que Balaam a une attitude ambiguë : il fait des compromis, et pourtant il avait une relation extraordinaire avec Dieu, il connaissait l'Éternel et il connaissait les paroles de Dieu, et Sa volonté !

Jéthro était sacrificateur de Madian, donc de faux dieux, et il ne connaissait pas l'Éternel, mais Balaam parle même de l'Éternel, **son** Dieu ! Bien des choses nous étonnent dans la vie de Balaam...

2 Pierre 2.15 :

Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Beor, qui aima le salaire de l'iniquité.

Jude 11 :

Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Koré.

La « voie de Balaam » (2 Pierre) devient un « égarement » (Jude). Quelle est cette voie qui amena Balaam à s'égarer ? Il avait dit non aux envoyés de Balak parce que Dieu avait dit non, mais les envoyés reviennent, Balaam consulte à nouveau l'Éternel, qui cette fois lui dit oui ! Cherchons à comprendre : Dieu n'est pas une girouette, s'Il dit non, c'est non ! Mais là Il a dit oui...

Le problème, c'est que Balaam avait résolu dans son cœur d'accepter les honneurs et le salaire de l'iniquité de Balak. Il voulait que Dieu appuie son désir, que Dieu dise oui. Et Dieu lui fait comprendre : « Bin tu veux y aller, vas-y... » ! Élisée a aussi finalement dit « oui » aux prophètes qui voulaient aller chercher le corps d'Élie, malgré le fait qu'il leur avait dit « non » une première fois. Balak avait peur d'Israël, donc il a envoyé chercher Balaam pour maudire le peuple d'Israël, le peuple de Dieu. Balaam finit par céder à la tentation des honneurs et de l'argent, d'autant plus que Balak revenait à la charge avec des moyens toujours plus imposants (voir l'histoire dans Nombres, chapitres 22 à 24). C'est un peu la même chose dans des mariages non approuvés par Dieu, entre chrétiens et non-chrétiens par exemple : « Je ne suis pas chrétien mais je ferai tout ce que tu voudras »... Hé oui, cela commence souvent ainsi, mais finit rarement de la même manière !

Nombres 24.11 :

Fuis maintenant, va-t'en chez toi ! J'avais dit que je te rendrais des honneurs, mais l'Éternel t'empêche de les recevoir.

Balaam se rend compte qu'il risque de perdre les honneurs que Balak voulait lui donner, et c'est là qu'il élabore une doctrine. Ce chemin conduit à l'égarement, et l'égarement conduit à mettre en place une doctrine opposée à la Parole de Dieu ! Et c'est ainsi que toutes les sectes du monde fonctionnent...

Apocalypse 2.14 :

Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche.

Et voilà, on retrouve les trois points dans lesquels Salomon est tombé : l'orgueil, les richesses et la débauche !

Nombres 24.14 :

Et maintenant voici, je m'en vais vers mon peuple. Viens, je t'annoncerai ce que ce peuple fera à ton peuple dans la suite des temps.

Nombres 31.16 :

Voici, ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Éternel, dans l'affaire de Peor ; et alors éclata la plaie dans l'assemblée de l'Éternel.

C'est sur la parole de Balaam ! Mais cela lui coûtera finalement la vie, car Balaam sera tué par l'armée d'Israël. Balak aura la victoire, parce que Balaam a trahi son Dieu. Il a poussé Israël à l'infidélité en envoyant les filles de Moab.

Nombres 31.8 :

Ils tuèrent les rois de Madian avec tous les autres, Évi, Rékem, Tsur, Hur et Réba, cinq rois de Madian ; ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Beor.

Cette stratégie de l'ennemi n'a pas changé au fil des siècles. Tout ce qui a été écrit l'a été pour notre instruction, et nous devons être instruits de ces choses. Des « Balaam », il y en a toujours aujourd'hui, chargés d'influencer les dirigeants des pays, des régions. Un ministre français faisait venir un sorcier du Sénégal afin d'influencer les décisions importantes qu'il devait prendre ! Donc, des Balaam il y en a toujours, et leurs conseils sont toujours en rapport avec la trahison ou l'infidélité !

Luc 17.26 à 28 et 30 :

26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.

27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.

28 Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient...

30 Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.

Les choses se répètent, hormis le fait que si du temps de Noé on se mariait, on ne se mariait déjà plus au temps de Lot puisque l'homosexualité était de rigueur et que l'on avait développé d'autres systèmes que le mariage. Et il en sera de même le jour où Jésus paraîtra... Encore une chose bien actuelle !

Traître, c'est infidèle, et les conséquences de cette attaque sont nombreuses dans le chapitre 13 de Néhémie. Mais le Seigneur avait des solutions face aux infidélités d'Israël.

La fidélité, c'est dans le temps : le Seigneur regarde notre vie chrétienne dans le temps ! Soyons fermes, ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront fermement. Paul disait qu'il savait en qui il avait cru. Cela nous coûtera d'agir fermement, et de plus en plus d'ailleurs : on pourra même perdre des amis chrétiens, de l'argent, notre position dans la société, mais, dans le fond, qu'est-ce qui est important ? Balaam a sacrifié sa communion avec l'Éternel pour les honneurs et l'argent, et au bout du compte il en est mort ! Ne faisons pas la même erreur : gardons notre cœur plus que toute autre chose !

Aujourd'hui, il existe des domaines dans la Bible qui sont très clairs, mais il devient de plus en plus délicat de les enseigner, parce que le monde va à l'encontre de ce que dit la Parole ! Plus on s'oppose, plus les masses vont à l'encontre de la Parole, plus cela devient difficile. Pourtant, la Bible est claire ! La trahison peut toucher des personnes même proches du Seigneur, nous avons vu l'exemple de Salomon, et de Balaam qui est bien un homme mystérieux : l'Esprit de Dieu était sur lui, alors que pourtant il était mal disposé, et il est devenu un traître, un infidèle, lui aussi !

Un chrétien infidèle est tenu dans les griffes du diable, bien plus qu'une personne qui n'a jamais connu le Seigneur. C'est pourquoi sa situation est pire que la première : non seulement il est infidèle, tenu par le diable, mais en plus il est utilisé par le diable, et contre les enfants de Dieu ! Pour lui, c'est pire qu'avant !

2 Pierre 2.1 :

Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

Soulignons en passant qu'ils renient le maître qui les a rachetés : ils sont bien rachetés !

Les conséquences de tout cela sont bien nombreuses. Néhémie 13 relate plusieurs conséquences.

Une forme de traîtrise : le relâchement

Néhémie 13.4 à 9 et 29 :

4 Avant cela, le sacrificateur Éliaschib, établi dans les chambres de la maison de notre Dieu, et parent de Tobija,

5 avait disposé pour lui une grande chambre où l'on mettait auparavant les offrandes, l'encens, les ustensiles, la dîme du blé, du moût et de l'huile, ce qui était ordonné pour les Lévites, les chantres et les portiers, et ce qui était prélevé pour les sacrificateurs.

6 Je n'étais point à Jérusalem quand tout cela eut lieu, car j'étais retourné auprès du roi la trente-deuxième année d'Artaxerxès, roi de Babylone.

7 À la fin de l'année, j'obtins du roi la permission de revenir à Jérusalem, et je m'aperçus du mal qu'avait fait Éliaschib, en disposant une chambre pour Tobija dans les parvis de la maison de Dieu.

8 J'en éprouvai un vif déplaisir, et je jetai hors de la chambre tous les objets qui appartenaient à Tobija ;

9 j'ordonnai qu'on purifie les chambres, et j'y replaçai les ustensiles de la maison de Dieu, les offrandes et l'encens.

29 Souviens-toi d'eux, ô mon Dieu, car ils ont souillé le sacerdoce et l'alliance contractée par les sacrificateurs et les Lévites.

Ce premier point où il est question d'infidélité est en rapport avec le relâchement des sacrificateurs, qui permettent que des choses profanes pénètrent dans le parvis de la maison de Dieu ! Les choses saintes et le sacerdoce lui-même se retrouvent souillés ! Dans le travail spirituel, il est grave de laisser une place à des choses profanes !

Pareil : on ne peut pas mélanger les conseils humains avec la pensée de Dieu. On ne peut pas faire l'œuvre de Dieu à la légère, ou avec négligence. Il faut à chaque fois chercher Dieu, recevoir une parole de Dieu et non pas un conseil ou une pensée qui seraient humains !

Il est important de travailler en équipe et de ne pas être seul ! Lorsque Zorobabel et Josué sont revenus à Jérusalem, ils étaient bien entourés de conseillers, mais Dieu leur a très rapidement donné deux prophètes : Aggée et Zacharie, dont nous avons déjà parlé. Un peu plus tard, quand Néhémie est venu à Jérusalem, Dieu lui a aussi donné un prophète en la personne de Malachie. Néhémie, dans son livre, ne dit jamais qu'il a reçu une parole de Dieu, et il ne donne jamais de prophéties. Mais il était d'une grande sagesse, il avait reçu la sagesse, et dans ce cas Dieu peut donner des paroles de sagesse. Dieu lui mettait des choses dans le cœur, Néhémie en fait mention à deux reprises.

On peut parfois se retrouver embarqué dans des situations dans lesquelles on n'a pas la paix, parce qu'on a accepté des choses par amitié, ou par sentimentalisme, mais sachons stopper les situations ambiguës et chercher Dieu, Sa volonté, ce qu'Il pense de tout cela !

Malachie est un prophète qui s'adresse particulièrement aux sacrificateurs ! C'est à eux que l'on demandait la loi, ils devaient connaître la loi de Dieu et ils devaient être capables de l'expliquer au peuple. Les sacrificateurs symbolisent aussi les vainqueurs : les vainqueurs doivent aussi connaître la loi de Dieu. Chronologiquement, Malachie est le dernier prophète de l'Ancien Testament, et il n'y en aura plus d'autre avant Jean-Baptiste. Quatre siècles !

Dans le livre de Malachie, on voit que les choses ne vont pas bien. Néhémie a été absent quelques années, et les choses se sont dégradées le temps où il était reparti vers Artaxerxès (une dizaine d'années ?).

Il y avait bien eu un réveil, mais il n'a pas duré longtemps. Souvenons-nous qu'il ne faut pas trop compter sur les réveils, car ce ne sont jamais des situations normales ! Les réveils sont des temps passagers, mais une fois « réveillés », il faut marcher d'une manière normale. Le réveil ne rend pas cette marche innée, mais il est là pour nous secouer et nous faire sortir de la torpeur ! Ensuite, à nous de marcher de manière vraie, juste, biblique et selon la saine doctrine. Et lorsque ces principes sont appliqués, cela va bien : on est passé de la religion au vrai christianisme !

Malachie 1.6 et 7 :

6 Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ?
7 Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable !

Quelle est la réponse que Malachie reçoit face au relâchement des sacrificateurs ?

Malachie est le livre des questions - réponses, et nous voyons encore là une preuve du relâchement des sacrificateurs ! La table de l'Éternel est à comparer avec la Parole. Comme le peuple se lassait de la manne, certains chrétiens se lassent de la Parole de Dieu ! Du coup elle perd sa saveur, elle n'apporte plus la révélation vivante qui fortifie notre esprit et notre âme.

Versets 8 à 13a :

8 Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? dit l'Éternel des armées.
9 Priez Dieu maintenant, pour qu'il ait pitié de nous ! C'est de vous que cela vient : vous recevra-t-il favorablement ? dit l'Éternel des armées.
10 Lequel de vous fermera les portes, pour que vous n'allumiez pas en vain le feu sur mon autel ? Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Éternel des armées, et les offrandes de votre main ne me sont point agréables.
11 Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes pures ; car grand est mon nom parmi les nations, dit l'Éternel des armées.
12 Mais vous, vous le profanez, en disant : La table de l'Éternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable.
13a Vous dites : Quelle fatigue ! Et vous le dédaignez...

Profaner signifie « souiller » (verset 12), et dédaigner signifie aussi « attrister ». Cela nous parle par exemple d'attrister le Saint-Esprit.

Néhémie 13.23 à 28 :

23 À cette même époque, je vis des Juifs qui avaient pris des femmes asdodiennes, ammonites, moabites.
24 La moitié de leurs fils parlaient l'asdodien, et ne savaient pas parler l'hébreu ; ils ne connaissaient que la langue de tel ou tel peuple.
25 Je leur fis des réprimandes, et je les maudis ; j'en frappai quelques-uns, je leur arrachai les cheveux, et je les fis jurer au nom de Dieu, en disant : Vous ne donnerez pas vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils ni pour vous.

26 *N'est-ce pas en cela qu'a péché Salomon, roi d'Israël ? Il n'y avait point de roi semblable à lui parmi la multitude des nations, il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël ; néanmoins, les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché.*

27 *Faut-il donc apprendre à votre sujet que vous commettez un aussi grand crime et que vous péchez contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères ?*

28 *Un des fils de Jojada, fils d'Éliaschib, le souverain sacrificateur, était gendre de Sanballat, le Horonite. Je le chassai loin de moi.*

À la fin du livre d'Esdras, nous nous souvenons comment ils avaient renvoyé des femmes étrangères avec leurs enfants, et pourtant maintenant cela recommence ! L'homme oublie tellement vite ce que Dieu dit dans Sa Parole, et il tombe bien vite dans le piège des sentiments !

Là, c'est **l'infidélité en rapport avec les mariages « mixtes »** qui est abordée : on mélange le saint et le profane ! Nous savons que tout mariage doit avoir lieu en Jésus-Christ. Quelle est la réponse de Malachie ?

Malachie 2.10 et 11 :

10 *N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères ?*

11 *Juda s'est montré infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Éternel, ce qu'aime l'Éternel, il s'est uni à la fille d'un dieu étranger.*

Juda a profané ce qui est consacré ! N'oublions pas que nous sommes des saints, en d'autres termes « mis à part ». C'est la même racine que « consacré ». Souvenons-nous-en particulièrement lorsque nous entamons des relations d'amitié avec le sexe opposé ! L'infidélité dans le couple commence d'ailleurs toujours par l'infidélité envers Dieu ! On ne peut pas se prétendre fidèle au Seigneur si on se marie avec un dieu étranger...

Ne nous laissons pas embarquer dans des situations de trahison ou d'infidélité, jamais ! Soyons fermes, même si cela coûte, et coûtera de plus en plus ! Le monde est infidèle à Dieu, et il ne faut pas que Dieu puisse un jour nous faire le même reproche qu'à Éli le sacrificateur : « D'où vient-il que tu honores tes fils plus que Moi ? ».

Même nos enfants, ou ceux qui nous sont très proches, ne doivent pas être honorés plus que Dieu. C'est de cette manière qu'il faut agir, même si ces paroles peuvent sembler dures.

Malachie 2.16 :

Car je hais la répudiation (= le divorce), dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles !

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger !

Le troisième domaine d'infidélité, c'est la question de l'argent, **les dîmes et offrandes**

Néhémie 13.10 à 13 :

10 *J'appris aussi que les portions des Lévites n'avaient point été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun dans son territoire.*

11 *Je fis des réprimandes aux magistrats, et je dis : Pourquoi la maison de Dieu a-t-elle été abandonnée ? Et je rassemblai les Lévites et les chantres, et je les remis à leur poste.*

12 *Alors tout Juda apporta dans les magasins la dîme du blé, du moût et de l'huile.*

13 Je confiai la surveillance des magasins à Schélémia, le sacrificateur, à Tsadok, le scribe, et à Pedaja, l'un des Lévites, et je leur adjoignis Hanan, fils de Zaccur, fils de Matthania, car **ils avaient la réputation d'être fidèles**. Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères.

Malachie 3.7 à 12 :

7 Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites : En quoi devons-nous revenir ?

8 Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : en quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes.

9 Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière !

10 Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

11 Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées.

12 Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées.

Malachie évoque les trois domaines où Israël a péché.

Malachie 3.5 :

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, [qui oppriment](de) la veuve et de l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées.

(Les mots « qui oppriment » ne sont pas dans l'hébreu !).

Le Seigneur nous veut fidèles, quelle que soit la situation, même si cela doit nous coûter cher ! Tenons nos engagements, soyons fidèles par nos paroles, nos pensées, au Dieu que nous représentons ! Nous n'avons pas le droit d'évangéliser si nous n'avons pas un bon témoignage ! Si notre témoignage n'est pas à la gloire de Dieu, taisons-nous, comme le faisait Lot ! Mais si nous sommes des témoins, cela signifie que notre vie et nos actes correspondent à ce que nous disons !

Dieu est le modèle, la Parole est le modèle, et si nous vivons selon le modèle nous pouvons témoigner de ce modèle. Ce n'est pas difficile d'être fidèle lorsqu'on impose à notre volonté, nos sentiments, nos passions, nos pensées, nos raisonnements, notre mémoire, notre conscience, notre intellect, tout ce qui est dans notre âme, de fonctionner selon Dieu. Si on fait cela, c'est facile ! Mais à chaque fois que l'on accepte des écarts, on commence d'une certaine manière à marcher sur un chemin d'infidélité, de trahison, et cela devient difficile : on a des combats délicats et des positions difficiles à tenir !

Continuons à parler de l'infidélité avec l'infidélité dans le domaine financier

Nous avons vu au chapitre premier comment Malachie répond aux sacrificateurs. Au chapitre 2, il parle du couple, et au chapitre 3 il parle des finances.

Malachie 3.5 :

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, de la veuve et de l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées.

En plus des différents péchés énumérés dans Néhémie 13 et que l'on a vus dans Malachie, on a ici une liste de six péchés qui s'opposent à ce que Dieu dit, des choses qui auraient dû être faites, et que les sacrificateurs auraient dû garder. Le Seigneur donne la réponse à ces six types de péchés.

Malachie 2.4 à 9 :

4 Vous saurez alors que je vous ai adressé cet ordre, afin que mon alliance avec Lévi subsiste, dit l'Éternel des armées.

5 Mon alliance avec lui était une alliance de vie (1) et de paix (2), ce que je lui accordai pour qu'il me craigne ; et il a eu pour moi de la crainte (3), il a tremblé devant mon nom.

6 La loi de la vérité (4) était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres ; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture (5), et il a détourné du mal beaucoup d'hommes.

7 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science (ou la « connaissance », 6), et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées.

8 Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Éternel des armées.

9 Et moi, je vous rendrai méprisables et vils aux yeux de tout le peuple. Parce que vous n'avez pas gardé mes voies, et que vous avez égard à l'apparence des personnes quand vous interprétez la loi.

Alliance de vie, alliance de paix, il eut pour moi de la crainte, la loi de la vérité, paix et droiture, la science ou la connaissance : voilà encore six domaines qui représentent une alliance.

Ce livre de Malachie est particulièrement pour les sacrificateurs, ceux qui avaient les plus hautes fonctions dans le temple. Les sacrificateurs, c'est le symbole des vainqueurs.

1 Pierre 2.9 et Apocalypse 1.6 précisent que nous devons être un royaume de sacrificateurs (ou sacerdoce royal). C'est le symbole des vainqueurs. Et Malachie termine donc l'Ancien Testament en disant ce que les vainqueurs doivent faire ! Là nous avons des points importants : Dieu a fait une alliance dans ces domaines ! Mais les sacrificateurs font tout le contraire !

D'abord, Dieu témoigne contre les enchanteurs

Il s'agit également de ceux qui pratiquent la magie ou la sorcellerie, directement en rapport avec l'esprit de prostitution dont nous parle Osée. Idolâtrie, occultisme, divination : c'est toujours cet esprit. Les choses n'ont pas changé hélas, c'est toujours actuel, y compris chez les chrétiens ! Combien de chrétiens consultent des marabouts, ou lisent comme ça en passant la page de l'horoscope...

1 Jean 5.21 :

Petits enfants, gardez-vous des idoles.

Une idole, c'est toujours une chose qui passe avant Dieu dans une vie, une chose qui fait barrage entre Dieu et moi, une chose que je n'arrive pas à abandonner. Que ce soit le café, le football, la musique classique, la voiture, un enfant, n'importe quoi. Et parfois on n'en a même pas conscience.

Osée 4.12 :

Mon peuple consulte son bois, et c'est son bâton qui lui parle ; car l'esprit de prostitution égare, et ils se prostituent loin de leur Dieu.

Lévitique 20.27 :

Si un homme ou une femme ont en eux l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, ils seront punis de mort ; on les lapidera : leur sang retombera sur eux.

Si des choses sont prémonitoires, ressenties mais hors de la paix du Seigneur, il y a besoin d'être libéré. Prions contre cela. Des héritages peuvent être responsables de cela.

À cela, le Seigneur oppose la connaissance. Les lèvres du sacrificateur doivent garder la connaissance !

Le deuxième témoignage est contre **les adultères**

Pratiquer l'adultère ne concerne pas seulement le sexe, mais cela représente une « infidélité » sous toutes ses formes.

Proverbes 7.26 et 27 :

26 Car elle a fait tomber beaucoup de victimes, et ils sont nombreux, tous ceux qu'elle a tués.

27 Sa maison, c'est le chemin du séjour des morts ; il descend vers les demeures de la mort.

Et le contraire de la mort, c'est la vie ! « Mon alliance avec lui était une alliance de vie ».

Matthieu 5.27 et 28 :

27 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère.

28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

On dit souvent que l'adultère est dans les actes, mais regarder est déjà un acte ! La Bible ne parle pas de l'adultère courant, mais au niveau des yeux ! Là non plus il ne faut pas avoir peur de demander la prière si on n'arrive pas à s'en débarrasser. À l'époque de Jésus, ceux qui avaient besoin d'aide n'hésitaient pas à le crier devant la foule. Certaines choses nécessitent une libération ! N'hésitons pas à confesser, parce que si on va jusqu'au bout des choses on voit la bénédiction du Seigneur !

Proverbes 28.13 :

Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.

À cela, le Seigneur oppose la vie !

Le troisième témoignage est contre **ceux qui jurent fausement**, ou font de faux serments, ou maudissent, trompent, font des vœux mensongers.

Que ton oui soit oui et que ton non soit non ! Attention aux paroles prononcées à la légère. Il faut que nos paroles soient dignes de confiance, que les autres puissent s'appuyer dessus. Trop de personnes ne sont pas fiables, certaines montrent par leurs actes que leurs paroles ne suivent pas. Attention à la plaisanterie également...

À cela, le Seigneur oppose la loi de la vérité, la droiture ! Combien il est important de pouvoir compter sur les paroles de quelqu'un, surtout lorsqu'il s'agit d'un frère ou d'une sœur !

Le quatrième témoignage est contre **ceux qui retiennent le salaire**

Retenir = faire violence, opprimer, extorquer, frauder en hébreu. C'est un sens fort !

Prenons un exemple simple : comment agit-on avec le Seigneur ? Ananias et Saphira sont morts pour deux raisons : un mensonge, et un vol. Le champ ne leur appartenait pas, il avait été donné à Dieu, et ils ont vendu un champ qui n'était plus à eux. Le texte original précise ce détail.

Dans la question financière, il arrive souvent que l'on prenne des engagements que l'on ne tiendra finalement pas... Attention ! Donner, c'est donner ! Nos raisonnements sont souvent étranges, bizarres, mais le Seigneur voit tout : ne prenons pas certaines libertés !

À cela, le Seigneur oppose l'alliance de paix qu'Il avait conclue avec Lévi.

Paix = prospérité, en rapport avec le salaire. Soyons droits dans ce domaine, ne trompons pas notre prochain et encore moins Dieu ! Il vaut mieux rester dans la droiture jusqu'au bout et que cela nous coûte, plutôt que de changer nos plans en cours de route parce que « ça ne nous arrange pas, ou plus ». Sachons parfois perdre pour gagner, plutôt que de chercher à gagner et finalement perdre plus !

Le cinquième témoignage est contre **ceux qui font du tort aux étrangers**

Le mot hébreu signifie en fait « mettre à l'écart ».

Jacques nous dit qu'il y a des personnes que l'on met à l'écart. Les étrangers sont déjà en dehors de leur pays, hors de leurs repères, souvent pauvres, et il faut qu'ils puissent compter sur les enfants de Dieu !

À cela, le Seigneur oppose la paix et la droiture.

Et le sixième témoignage est contre **ceux qui ne craignent pas l'Éternel des armées**

Le contraire est facile, c'est la crainte de Dieu. « Il a eu pour Moi de la crainte, il a tremblé devant Mon nom ». L'inconverti n'a pas la crainte de Dieu.

Psaume 5.8 :

Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison, je me prosterne dans ton saint temple avec crainte.

La conséquence de la crainte de Dieu, c'est l'adoration. Et c'est un sens de notre esprit ! Plus on a la crainte de Dieu, plus on sera profond dans ce que l'on va penser, dire ou faire. Et plus il y aura cette profondeur, moins ce sera difficile d'adorer !

Mais si on manque de crainte de Dieu, il y a des choses que l'on ne peut plus faire aussi profondément, et particulièrement l'adoration.

Malachie 2.17 :

Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles, et vous dites : En quoi l'avons-nous fatigué ? C'est en disant : Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir ! Ou bien : Où est le Dieu de la justice ?

Parenthèse : les Nicolaïtes disaient la même chose, prétendant faire le bien lorsqu'ils péchaient !

Malachie 3.13 à 15 :

*13 Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Éternel. Et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ?
14 Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Éternel des armées ?*

15 Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent !

Malachie 4.1 :

Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau.

Même des chrétiens expérimentés peuvent tomber dans le type d'attaque décrit ici : on voit que Jérémie, Job, et d'autres encore, sont tombés dans ce type de péché : envier le méchant ! Le méchant, dans la Bible, c'est toujours celui qui ne connaît pas Dieu ! Les deux Psaumes 37 et 73 nous montrent comment on peut tomber dans ce genre de travers.

Dans le Psaume 73, Asaph envie les méchants qu'il côtoie tous les jours. Nous les fréquentons aussi, au travail, dans la rue, nos voisins, et on a l'impression que tout leur réussit, ils semblent ne pas avoir de difficultés !

Bon, on sait très bien que les gens du monde ont des difficultés, et même des grandes, mais il arrive que l'on pense ce genre de choses envers certains.

Comment réagir ?

Commençons pour nous souvenir qu'ils n'ont pas le Seigneur. Souvenons-nous aussi qu'en tant qu'enfants de Dieu, on dérange l'ennemi, on doit le déranger, et donc c'est normal que nous soyons attaqués. Pierre nous rappelle de ne pas être surpris de ce qui nous arrive.

Dieu a créé tous les hommes, Il envoie la pluie sur le bon et le méchant, Il bénit le bon et le méchant, et on retrouve la même pensée que dans Malachie.

Le « tournant » du Psaume 73 est au verset 16 :

Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux.

Il a réfléchi ! L'âme est entrée en ligne de compte. On se demande aussi : « Puisqu'on est chrétien, pourquoi Dieu ne nous bénit-Il pas ou ne nous protège-t-Il pas davantage, ou ne donne-t-Il pas plus ? ». Mais on dit cela lorsqu'on a une vue à court terme : il est important de comprendre que nous ne sommes sur cette terre que pour un temps ! C'est d'ailleurs précisé dans le Psaume 90.10 : *Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons.*

On vit un certain nombre d'années sur la terre. Il faut penser à « après », parce que nous vivrons des choses tellement extraordinaires, dans la bénédiction du Seigneur ! Et ce sera avec un corps glorieux sans plus aucun problème, avec une âme complètement sanctifiée, et un esprit parfait et dans la plénitude ! On commencera par vivre le millenium auprès du Seigneur, puis l'éternité ! Il faut penser à cela et se réjouir de ce qui vient, et ne pas seulement voir les quelques années sur cette terre. Bon, oui il faut les passer au mieux, mais ne pas oublier l'essentiel. Le Psaume 90 nous y aide !

Psaume 73.17 :

Jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'aie pris garde au sort final des méchants.

Voilà la solution : il faut arrêter de réfléchir, de laisser son âme fonctionner, comme si on n'était pas chrétien et que l'on commençait à envier les autres. Arrêtons de faire cela ! Fonctionnons dans l'esprit, pour pénétrer dans les sanctuaires de Dieu. Non pas le parvis, mais la tente de la rencontre ! Dieu va nous parler et toucher notre âme. Lorsqu'on entre dans la présence de Dieu, non seulement Dieu peut nous parler par Son Esprit, mais aussi par la Parole écrite, et cela nous encourage.

Lorsqu'on fonctionne dans l'esprit, on est près de Dieu, on est encouragé, et on ne regarde pas à ceux qui sont autour de nous, mais au Seigneur. Voilà la clé !

Et du coup, Asaph comprend. Voyons les versets 21 à 24 :

21 Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais percé dans les entrailles,

22 j'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes.

23 Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite ;

24 tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.

Il pense à ce qui va arriver plus tard !

Verset 25 :

Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.

Si j'arrive à dire cela, c'est facile : je n'envierai plus le méchant en parlant de cette manière ! Mais je désirerai au contraire rester dans la présence de Dieu, qui restera le rocher de mon cœur et mon partage.

Verset 28 :

Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes les œuvres.

C'est exactement le contraire que ce qu'on lit au début du Psaume, et dans le livre de Malachie aussi. Les Juifs pensaient ainsi !

Voyons encore le verset 15 en passant :

Si je disais : Je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race de tes enfants.

Trahir signifie aussi « être infidèle ». Je ne veux pas parler comme le méchant, et je ne peux pas parce que j'appartiens au Seigneur et que je veux parler comme le Seigneur !

Jérémie 12.1 :

Tu es trop juste, Éternel, pour que je conteste avec toi ; je veux néanmoins t'adresser la parole sur tes jugements, pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix ?

Hé oui, il souffrait et il se posait des questions. Jean-Baptiste, du fond de sa prison, s'en est aussi posé. La souffrance ne dispose ni notre chair ni notre âme à nous approcher du Seigneur ! C'est pour cela qu'il faut pénétrer dans les sanctuaires de Dieu, aller dans Sa présence, et en cherchant le Seigneur on aura la vraie et la bonne réponse. Job 21 en parle également.

Lorsque tout va bien, on n'envie pas le méchant, c'est lorsqu'on vit des moments difficiles que cela arrive. Mais il faut nous préparer à cela, et le meilleur moyen reste encore et toujours la communion avec Dieu ! La communion verticale reste bien plus efficace que l'horizontale, qui consiste à regarder aux hommes. N'oublions pas que le fait d'envier le méchant est une forme d'infidélité !

Psaume 109.4 et 5 :

4 Tandis que je les aime, ils sont mes adversaires ; mais moi je recours à la prière.

5 Ils me rendent le mal pour le bien, et de la haine pour mon amour.

« Je recours à la prière ! ». Le méchant reste le méchant, même s'il a ici-bas toutes les bénédictions possibles et imaginables !

Proverbes 20.22 :

Ne dis pas : Je rendrai le mal. Espère en l'Éternel, et il te délivrera.

Ne regardons pas autour de nous, mais regardons en haut. Rappelons-nous qu'il faut savoir perdre pour gagner ! Le Seigneur peut donner beaucoup plus à ceux qui ont appris à perdre !

Proverbes 23.17 :

Que ton cœur n'envie point les pécheurs, mais qu'il ait toujours la crainte de l'Éternel.

Plus on vit dans la crainte de l'Éternel, plus notre vie devient « facile » : il faut compter sur Lui à chaque instant, le plus souvent possible ! Lorsqu'on craint Dieu, on fait attention à ne pas faire de choses qui Lui déplairaient !

Restons dans le contexte de Malachie, avec Malachie 3.16 à 18 :

16 Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom.

17 Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.

18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

Quel est ce « jour que l'Éternel prépare » ?

Malachie 4.2 :

Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable.

Qui est « le soleil de la justice » ?

Malachie a écrit quatre siècles avant que Jésus ne vienne. L'Éternel veut encourager ceux qui Le craignent. Si on craint Dieu, on a la promesse « d'un jour » accompagné d'une bénédiction. Pour eux, c'était quatre siècles plus tard. De leur vivant, ils ne l'ont pas vu.

Trop souvent, nous voyons ou nous comprenons à court terme. Il est important, lorsque Dieu nous parle, de savoir « classer » les révélations. Nous en vivons certaines immédiatement, dans quelques jours, semaines, mois, même années ; mais Dieu nous dit même certaines choses alors que nous ne les vivons peut-être jamais ! Apprenons à gérer les révélations que nous recevons ! Certains chrétiens se sont fait avoir par cela et du coup, ne voyant rien, ils en ont voulu au Seigneur, et au final ils ont envié le méchant. Et voilà, infidélité, trahison...

Le Seigneur nous dit d'attendre ! Il l'a dit à Daniel, à la fin de son livre, et Daniel a dû attendre ! Le méchant cherche tout tout de suite, et il ne faut pas que nous ayons cette attitude, mais que nous cherchions plutôt le Seigneur tout de suite. Attendons-nous à Lui, restons dans le calme et la paix, n'envions pas les autres !

Dans Malachie, le peuple pose tout un ensemble de questions à l'Éternel, et cela montre son manque de crainte de Dieu notoire !

Malachie 1.2 :

*Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : **En quoi nous as-tu aimés ? Ésaï n'est-il pas frère de Jacob ?** dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob.*

Verset 6 :

*Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : **En quoi avons-nous méprisé ton nom ?***

Bien des choses étaient non-conformes à la Parole de Dieu.

Un exemple : David voulait faire venir l'arche à Jérusalem. C'était une bonne chose, il s'intéressait aux choses de Dieu, contrairement à son prédécesseur. Seulement, il ne l'a pas fait selon la loi de Dieu. Et cela lui a coûté cher : outre la mort d'Uzza, David a eu peur, et ceci n'était pas la « bonne » peur. L'arche est finalement restée hors de Jérusalem, parce que David avait peur. L'amour parfait bannit la crainte, et l'amour parfait consiste à observer Ses commandements. Dieu ne veut pas que nous ayons peur de Lui !

Si on connaît ce qui est écrit et qu'on le vit, il n'y a plus aucune raison d'avoir peur de Dieu !

Verset 7 :

*Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : **En quoi t'avons-nous profané ?** C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable !*

Mais qu'est-ce qui est impur, en fin de compte ?

On peut offrir au Seigneur des choses qui n'ont pas été sanctifiées dans notre vie, et qui donc à Ses yeux sont impures !

Malachie 2.13 et 14 :

*13 Voici encore ce que vous faites : Vous couvrez de larmes l'autel de l'Éternel, de pleurs et de gémissements, en sorte qu'il n'a plus égard aux offrandes et qu'il ne peut rien agréer de vos mains.
14 Et vous dites : **Pourquoi ?** ... Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.*

Il y a des pleurs, des cris, des offrandes apportées, mais les offrandes ne font pas tout ! Il y a tellement de moyens d'être infidèles !

Verset 17 :

*Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles, et vous dites : **En quoi l'avons-nous fatigué ?** C'est en disant : Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir ! Ou bien : **Où est le Dieu de la justice ?***

Malachie 3.7 :

*Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites : **En quoi devons-nous revenir ?***

Est-ce un signe de la crainte de Dieu ? Non, c'est une attitude orgueilleuse, on discute avec Dieu. Habakuk a discuté avec l'Éternel, mais pour comprendre. Là, on discute et on se met au même niveau

que Dieu, et ils ne peuvent pas comprendre ces choses parce qu'ils ne sont pas approchés de Dieu, dans la prière, dans Sa présence. Si on ne fait pas cela, on ne peut pas comprendre la pensée ou la manière d'agir du Seigneur.

Sommes-nous prêts ? Lorsqu'on est concerné ou touché par une chose vraiment difficile, un grand choc, sommes-nous prêts, dans la chose qui nous semble la plus dure, à ne pas poser ce genre de question au Seigneur, mais au contraire à pénétrer dans les sanctuaires de Dieu, à chercher Dieu dans la prière, à garder la crainte de Dieu ?

Lorsqu'on envie le méchant, c'est parce qu'on trouve que Dieu n'est pas juste. Et on réfléchit avec nos propres critères de justice, et non pas selon ce que Dieu pense.

Verset 8 :

*Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : **En quoi t'avons-nous trompé ?** Dans les dîmes et les offrandes.*

Ici, c'est en rapport avec la question financière, et il est important que nous soyons en règle dans ce genre de choses ! On ne peut pas agir à la légère avec le Seigneur. Il y a des domaines dans lesquels il faut faire attention à ne pas être léger, même si tout est important aux yeux de Dieu ! Mais il y a des choses que l'on pourra rattraper, et d'autres non.

Mettons-nous devant le Seigneur pour la question financière ! C'est le Seigneur qui doit nous parler et nous toucher. La question financière fait partie de la sanctification, elle n'est pas plus ni moins importante qu'un autre domaine de notre vie. Mais c'est à nous de vouloir, de désirer ardemment, et personne n'a le droit de nous forcer ou de nous obliger à faire quelque chose. Ne nous laissons pas guider par le sentimentalisme ou les appels de toutes sortes.

Verset 13 :

*Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Éternel. Et vous dites : **Qu'avons-nous dit contre toi ?***

Il arrive un moment où les chrétiens ne se rendent même plus compte de leur manière de parler à Dieu ! Quel manque de crainte ! Si on écoute le langage autour de nous, notamment dans le monde, c'est terrible, parce que bien des chrétiens se laissent influencer par ce genre de langage ! Ne disons, ne chantons pas n'importe quoi devant le Seigneur, mais regardons le langage de la Parole, tenons-nous devant le Seigneur, et Il nous montrera les choses à ne plus dire.

Verset 14 :

*Vous avez dit : **C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Éternel des armées ?***

Voilà le summum de l'erreur !

La trahison et l'infidélité ouvrent la porte à l'**esprit du monde**. Du coup on commence à parler et agir comme le monde. Mais l'amour, donc l'obéissance à la Parole de Dieu, ferme la porte à cet esprit ! On n'aime pas faire du tort à un ami. En vivant selon la Parole, on montre à Dieu qu'on L'aime !!

Job 22.21 et 22 :

21 Attache-toi donc à Dieu, et tu auras la paix ; tu jouiras ainsi du bonheur.

22 Reçois de sa bouche l'instruction, et mets dans ton cœur ses paroles.

Et voilà la réponse du Seigneur ! Voilà ce que nous sommes amenés à faire : recevoir dans notre cœur Ses Paroles, et de Sa bouche l'instruction.

Psaume 37.31 :

La loi de son Dieu est dans son cœur ; ses pas ne chancellent point.

Psaume 73.24 :

Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.

Voilà l'importance de fermer la porte à la trahison et à l'esprit du monde, et c'est en manifestant l'amour de Dieu que nous le ferons !

Apprenons à vivre cela, c'est un apprentissage : nous envierons le méchant de moins en moins !

Lorsque nous aurons appris à marcher de la crainte de Dieu, nous saurons rester dans la crainte de Dieu lorsque viendront des temps difficiles. Nous manifesterons l'amour, nous chercherons le Seigneur. Nous n'avons pas besoin de tout comprendre ou savoir, mais nous savons que nous avons un Dieu bon, plein de miséricorde, qui manifeste Sa bonté chaque jour dans nos vies ! Oui, voilà ce qu'il faut savoir, même si on ne comprend pas tout !

Malachie 4.4 à 6 :

4 Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances.

5 Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

6 Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Voilà le passage qui conclut tout l'Ancien Testament !

Souvenez-vous de Moïse et je vous enverrai Élie. C'est extraordinaire comme passage !

Il écrit à des gens qui sont sous la loi. On sait que Jean-Baptiste est cet Élie qui devait venir. On sait que la loi de Moïse s'est manifestée dans l'évangile, et Jésus est allé plus loin avec les « mais moi je vous dis ». Et à la montagne de la transfiguration, Moïse et Élie étaient là. Jésus est la pierre angulaire. Moïse et Élie sont là comme deux signes.

Il y a là un message à comprendre.

Hébreux 3.1 et 2 :

1 C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,

2 Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.

Moïse est comparé au ministère apostolique.

Continuons :

3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même.

4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.

5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé...

6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Nous sommes Sa maison ! Et il est question de l'Église : Jésus a bâti l'Église comme Moïse a bâti le tabernacle. Élie nous parle des prophètes. Dans Éphésiens 2.20, il est parlé du fondement des apôtres et des prophètes. Voilà la lueur d'espoir qu'il y a à la fin de l'Ancien Testament. Et au milieu de nous il faut garder cette conclusion de Malachie : Moïse a apporté la loi, mais Jésus est allé plus loin que Moïse, avec la grâce et la vérité. Et si nous gardons fidèlement la bonne structure et le bon ordre de Dieu au niveau de Son église, alors nous ferons partie de Sa maison (voir le verset 6). Sinon, on n'en fera pas partie.

Dieu nous donne le moyen. L'Église est un moyen, l'ordre divin dans l'Église, la bonne structure, c'est le moyen pour aller au but. Moïse, Élie, les ministères, sont tous des moyens pour aller au but. Et le but, c'est que les cœurs soient ramenés à Dieu. C'est ce qu'il y a de plus important en nous. Dieu veut le faire par l'Église, au travers des ministères, et celui qui marche dans la crainte du Seigneur va vivre dans la maison de Dieu, glorifier le Seigneur et il franchira cet obstacle sans trahir ni être infidèle envers la Parole ou l'Église du Seigneur. Ainsi, le Seigneur le recevra dans la gloire ! Le chapitre 13 de Néhémie nous parle de l'infidélité dans la maison de Dieu, c'est très important de garder ce que Dieu nous a donné concernant Sa maison ! Dans les derniers temps, il est question d'Élie. Il a été enlevé, il n'a pas vu la mort... Sera-t-il un des deux témoins dont parle Apocalypse 11 ?

Il est aussi question de Moïse dans ce livre. Et comme Jean-Baptiste est venu avec la puissance d'Élie, Hénoc viendra-t-il avec la puissance de Moïse ? Hénoc n'a pas non plus connu la mort. Donc, nous retrouvons Moïse et Élie en rapport avec les derniers temps.

Élie a eu affaire à Jézabel, dont parle également l'Apocalypse, dans la mesure où elle enseignait et séduisait dans le but de faire tomber la maison de Dieu et les vainqueurs. Malachie s'adresse aux sacrificateurs, donc aux vainqueurs. Jézabel voulait les rendre infidèles dans l'œuvre du Seigneur, dans Sa maison. Soyons fermes !

Élie a donc dû affronter Jézabel. Et Moïse ?

Moïse a eu en face de lui le peuple ! Oui, Élie aussi au mont Carmel. Nous sommes le peuple de Dieu, et il ne faut pas que nous soyons infidèles. Moïse et Élie ont eu des difficultés avec le peuple, nous ne sommes pas à l'abri et nous avons besoin de la grâce de Dieu pour franchir ces obstacles et avoir la victoire !

23. L'infidélité dans la maison de Dieu, en rapport avec les ennemis

Néhémie 13.4 à 9 :

4 Avant cela, le sacrificateur Éliaschib, établi dans les chambres de la maison de notre Dieu, et parent de Tobija,

5 avait disposé pour lui une grande chambre où l'on mettait auparavant les offrandes, l'encens, les ustensiles, la dîme du blé, du moût et de l'huile, ce qui était ordonné pour les Lévites, les chantres et les portiers, et ce qui était prélevé pour les sacrificateurs.

6 Je n'étais point à Jérusalem quand tout cela eut lieu, car j'étais retourné auprès du roi la trente-deuxième année d'Artaxerxès, roi de Babylone.

7 À la fin de l'année, j'obtins du roi la permission de revenir à Jérusalem, et je m'aperçus du mal qu'avait fait Éliaschib, en disposant une chambre pour Tobija dans les parvis de la maison de Dieu.

8 J'en éprouvai un vif déplaisir, et je jetai hors de la chambre tous les objets qui appartenaient à Tobija ;

9 j'ordonnai qu'on purifie les chambres, et j'y replaçai les ustensiles de la maison de Dieu, les offrandes et l'encens.

Et le verset 29 :

Souviens-toi d'eux, ô mon Dieu, car ils ont souillé le sacerdoce et l'alliance contractée par les sacrificateurs et les Lévites.

Éliaschib était le souverain sacrificateur, et il avait souillé le sacerdoce. Il est malheureusement possible de souiller le service que le Seigneur nous a confié. Il y a eu souillure, infidélité, en rapport avec le travail dans la maison de Dieu, ce qui représente un mélange de choses spirituelles avec le monde. Mais comment cela peut-il arriver ?

Soit par inattention, ce qui est un peu moins grave, soit par intérêt, de toutes sortes ! Là, un des enfants d'Éliaschib s'est lié par mariage avec la famille de Tobija, et c'est une situation difficile pour Éliaschib ! On se retrouve à faire partie de la famille de ses ennemis, et du coup, inévitablement, on se retrouve à faire des compromis ! Le souverain sacrificateur laisse son ennemi avoir une chambre dans la maison de Dieu !

Lorsqu'un enfant de Dieu est touché par le monde au niveau de son service, son service en devient limité. Il vaut mieux, si c'est nécessaire, se mettre de côté en attendant que la situation se règle bien, se tenir devant Dieu et chercher la meilleure solution possible, ainsi le Seigneur redonnera le service pleinement. Lorsqu'on est atteint par le monde, c'est le service ou ministère, quel qu'il soit, qui est atteint ! N'entrons surtout pas dans un quelconque compromis ! Sinon, cela engendrera un engrenage dont il deviendra de plus en plus difficile de sortir !

La Bible rapporte plusieurs exemples.

Ézéchiel 44.6 à 9 :

6 Tu diras aux rebelles, à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Assez de toutes vos abominations, maison d'Israël !

7 Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour profaner ma maison ; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance.

8 Vous n'avez pas fait le service de mon sanctuaire, mais vous les avez mis à votre place pour faire le service dans mon sanctuaire.

9 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Aucun étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n'entrera dans mon sanctuaire, aucun des étrangers qui seront au milieu des enfants d'Israël.

Faisons la distinction entre étrangers et rebelles : les rebelles sont bel et bien des enfants de Dieu, mais qui ne font pas ce qu'il faudrait faire, donc des compromis ! Ne laissons pas l'ennemi s'infiltrer dans l'église, quelle que soit la manière ! Souvent cela commence de manière sournoise, par des choses toutes simples et très discrètes : une personne a une superbe voix ? Hop à la louange dimanche prochain ! Elle joue très bien de la guitare ? Il en manque justement une dans le groupe de louange !

1 Jean 2.18 et 19 :

18 Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.

19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres.

Souvent on cherche les « antichrist » parmi les gens du monde, alors qu'ils sont sortis du milieu de nous ! Et cette parole date seulement du premier siècle !

Ne soyons pas étonnés de cette œuvre de l'ennemi qui essaye de s'infiltrer dans l'église, d'une manière ou d'une autre. De l'extérieur ou de l'intérieur, d'ailleurs...

Ici, le compromis abominable vient du fait que c'est le lien de parenté, le lien du sang, les liens sentimentaux entre le souverain sacrificateur et Tobija. Mais que fait-on lorsque l'ennemi arrive à agir dans l'église ? C'est facile à dire lorsqu'on n'est pas concerné, mais si cela devait arriver à un très proche, un enfant, un frère ?

Exode 32.25 à 29 :

25 Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis.

26 Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : À moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui.

27 Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent.

28 Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée (première fois qu'il y a des morts depuis la sortie d'Égypte).

29 Moïse dit : Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction.

Sommes-nous prêts à recevoir une bénédiction ? Même si on ne tue ou ne lapide plus aujourd'hui, les dangers se manifestent autrement aujourd'hui, par exemple le fait de penser qu'« on est les meilleurs parce que tout va bien dans l'église », et du coup on s'enorgueillit... Soyons vigilants, très vigilants !

Même si on ne lapide plus aujourd'hui, il faut néanmoins pratiquer la discipline dans l'église ! Malheureusement, force est de constater qu'on ne la pratique plus beaucoup en général : le laisser-aller règne, puisque somme toute « Dieu jugera »... Oui, mais Dieu attend que Ses enfants, les hommes et femmes spirituels qui marchent vraiment avec Lui, jugent : ils doivent le faire. Il faut juger ceux du dedans et pratiquer la discipline, même si ce n'est pas facile à faire. Cela peut amener à réduire un ministère, un service... Cela peut nous amener à prendre des décisions pas toujours faciles !

Pratiquons d'abord l'autodiscipline en nous tenant devant Dieu. C'est entre Dieu et nous, on reconnaît nos péchés, on demande pardon, et si on sent que c'est trop difficile alors on demande de l'aide. Mais si on ne voit pas notre péché, il se peut que Dieu envoie une personne vers nous, comme Il a envoyé Nathan vers David. Et là, il va encore falloir pratiquer la discipline : notre cœur sera-t-il suffisamment ouvert, souple, pour accepter la discipline ? Ou notre cœur va-t-il s'endurcir ? Ou alors est-il déjà suffisamment endurci pour ne plus accepter la discipline ? Notre société ne nous aide malheureusement pas à pratiquer la discipline, puisqu'elle s'éloigne de plus en plus de la Parole de Dieu ! Aujourd'hui, il y a tellement de possibilités pour les chrétiens de continuer à vivre comme ils le veulent : au besoin, ils changent d'église et ils pourront continuer à faire ce qu'ils veulent ailleurs, en étant en plus accueillis à bras ouverts !

Cela peut paraître sectaire, voire dur, de pratiquer la discipline. Mais vaut-il mieux être agréable à Dieu ou aux hommes ?

Enfin, tout cela n'est pas si facile : « Il suffit d'enlever l'ennemi de la maison de Dieu » ! Oui, mais s'il s'est discrètement infiltré depuis longtemps, si des liens ont été mis en place (des liens spirituels, occultes, familiaux), cela amène des situations délicates !

Il ne faut pas être sentimental dans l'œuvre du Seigneur, ni accepter que le service soit atténué par des changements d'attitude ou doctrinaux sous prétexte que l'on est confronté à telle ou telle situation ! Paul et Barnabas se sont divisés dans Actes 15. Personne n'est à l'abri ! Préparons nos enfants en les confiant au Seigneur, en priant pour eux, en prenant du temps pour qu'ils grandissent dans les choses spirituelles ! Souvent, l'être humain fonctionne avec une vue « courte ». Le contexte dans lequel nous vivons fait que les jeunes sont « désinformés », et nous avons la responsabilité de remettre en place les principes bibliques. Présentons les choses comme Dieu nous les montre !

Attention aux sentiments ! Attention aux arrangements ! C'est cela le compromis !

Cantique des cantiques 8.6 :

(La fiancée parle) Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel.

La force des sentiments... Les sentiments sont mis dans ce verset en rapport avec la mort et le séjour des morts, c'est pour cela qu'il faut faire très attention à la puissance des sentiments, des émotions, des passions : il faut être conscient du rôle de notre âme et de la balance qui existe entre notre âme et notre esprit. Plus nous grandissons avec le Seigneur, plus l'esprit doit prendre de place et plus l'âme doit diminuer. Tant que l'on ne connaît pas le Seigneur, on marche avec notre âme, l'esprit ne fonctionne pas. En tant que bébé en Christ, l'âme est très forte. Il faut que de plus en plus l'esprit puisse agir dans notre âme pour que l'âme soit complètement renouvelée, métamorphosée et qu'elle fonctionne selon l'esprit. Où en sommes-nous ?

Dans l'église, et dans pratiquement toute église, il y a des vainqueurs et des non-vainqueurs, des personnes qui fonctionnent avec une âme spirituelle et d'autres avec une âme charnelle. Cela laissera plus ou moins de place au compromis, à la force des sentiments et des passions, d'où le fait qu'il faut être vigilant.

Philippiens 2.3 :

Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

En clair : soyons impartiaux dans nos jugements. Pas de clans, pas de préférences ! Les clans sont le commencement de la division et de la séparation. Christ et l'Église sont comme un couple, et un couple cherche toute sa vie à travailler ensemble, malgré les moments difficiles. Il faut rechercher l'unité ! C'est tellement plus facile de divorcer que de pardonner...

1 Timothée 5.21 :

Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur.

Faveur, ou favoritisme.

Jacques 2.1 :

Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de tout favoritisme.

Jésus est notre modèle. Jamais Il n'a mis en avant Ses frères et sœurs, ou Sa mère... On sait qu'Il a même fait le contraire !

Matthieu 22.16 :

*Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérédiens, qui dirent : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car **tu ne regardes pas à l'apparence des hommes.***

Si la Bible le dit si souvent, c'est que c'est une réalité ! Ne regardons pas aux apparences !

Quel est le remède pour ne pas avoir de division dans le Corps ?

Paul le dit dans 1 Corinthiens 12 : il faut honorer les membres qui sont les plus faibles. Allons vers les faibles (veuves, orphelins, pauvres, misérables), et donnons-leur plus d'égard s'ils en ont besoin ! Voilà la vie chrétienne pratique !

Apocalypse 21.27 :

Il n'entrera chez elle (dans la nouvelle Jérusalem) rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

S'il y a eu compromis, y compris dans le domaine sentimental, c'est une souillure ! Les saints, ceux qui marchent véritablement dans la sainteté, entreront dans la nouvelle Jérusalem!

Zacharie 14.20 et 21 :

20 En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux : Sainteté à l'Éternel ! Et les chaudières dans la maison de l'Éternel seront comme les coupes devant l'autel.

21 Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à l'Éternel des armées ; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s'en serviront pour cuire les viandes ; et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Éternel des armées, en ce jour-là.

C'est la fin du livre de Zacharie ! Même les clochettes des chevaux seront consacrées ! Les religieux du temps de Jésus connaissaient ces versets, mais pourtant il y avait des vendeurs et des changeurs dans le temple.

En hébreu, marchand = cananéen. Il n'y aura plus d'ennemi dans la maison de l'Éternel !

« Consacré » est en rapport avec notre vie personnelle intérieure, puis extérieure, puis notre maison. Réfléchissons : y a-t-il en nous, au milieu de nous, autour de nous, des choses qui ne sont pas consacrées et qui ne crient pas : « Sainteté à l'Éternel » ?

Cela nous permettra d'éviter les compromis, favoritismes, et surtout le monde ne pourra pas s'infiltrer de manière insidieuse en nous et dans l'église du Seigneur ! Amen !

24. L'infidélité dans la maison de Dieu, en rapport avec le domaine financier

Néhémie 13.10 à 14 :

10 J'appris aussi que les portions des Lévites n'avaient point été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun dans son territoire.

11 Je fis des réprimandes aux magistrats, et je dis : Pourquoi la maison de Dieu a-t-elle été abandonnée ? Et je rassemblai les Lévites et les chantres, et je les remis à leur poste.

12 Alors tout Juda apporta dans les magasins la dîme du blé, du moût et de l'huile.

13 Je confiai la surveillance des magasins à Schélémiá, le sacrificateur, à Tsadok, le scribe, et à Pedaja, l'un des Lévites, et je leur adjoignis Hanan, fils de Zaccur, fils de Matthanias, car ils avaient la réputation d'être fidèles. Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères.

14 Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas mes actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées !

Versets 30 et 31 :

30 Je les purifiai de tout étranger, et je remis en vigueur ce que devaient observer les sacrificateurs et les Lévites, chacun dans sa fonction,

31 et ce qui concernait l'offrande du bois aux époques fixées, de même que les prémices. Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu !

Cette infidélité va provoquer l'abandon du service !

L'argent doit toujours être un serviteur, et pas un maître ! La question financière est trop souvent mal traitée dans les églises. Même parfois, en pensant bien faire, on se trompe, malheureusement !

En lisant la Bible du début à la fin, on constate que très souvent Dieu parle de la question des biens matériels, des finances. Il en parle souvent. Dieu dit que l'or et l'argent Lui appartiennent. Il dit aussi qu'Il n'a pas besoin qu'on Lui offre quoi que ce soit puisque toute la terre est à Lui !

Ce sujet est délicat au niveau de l'être humain, et nous avons besoin de comprendre la pensée de Dieu pour bien fonctionner dans ce domaine !

La question financière fait partie de la sanctification, comme bien d'autres choses. Il faut replacer tout cela dans le contexte de la sanctification et ne pas voir cela comme un thème à part. Il y a des sujets un peu tabous, parce qu'on en entend parler tellement de fois, et de tellement de manières différentes, et finalement on s'en lasse !

Dans ce domaine, il faut savoir montrer l'exemple avant de parler. Néhémie était un exemple. On ne peut parler que de ce que l'on connaît, et surtout de ce que l'on ne vit pas !

Esdras 4.5 :

Et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

Ici, on voit comment l'ennemi a utilisé l'argent pour arrêter la construction du temple, nous avons déjà abordé ce sujet.

Puis dans Néhémie 5.7 :

*7 Je résolus de faire des réprimandes aux grands et aux magistrats, et je leur dis : Quoi ! Vous prêtez à intérêt à vos frères ! Et je rassemblai autour d'eux une grande foule,
8 et je leur dis : Nous avons racheté selon notre pouvoir nos frères les Juifs vendus aux nations ; et vous vendriez vous-mêmes vos frères, et c'est à nous qu'ils seraient vendus ! Ils se turent, ne trouvant rien à répondre.*

Là, c'était même un **obstacle interne** ! Même entre eux ils cherchaient à gagner de l'argent !

Verset 15 :

Avant moi, les premiers gouverneurs accablaient le peuple, et recevaient de lui du pain et du vin, outre quarante sicles d'argent ; leurs serviteurs mêmes opprimaient le peuple. Je n'ai point agi de la sorte, par crainte de Dieu.

Néhémie 6.12 et 13 :

12 Et je reconnus que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait. Mais il prophétisa ainsi sur moi parce que Sanballat et Tobija lui avaient donné de l'argent.

13 En le gagnant ainsi, ils espéraient que j'aurais peur, et que je suivrais ses avis et commettrais un péché ; et ils auraient profité de cette atteinte à ma réputation pour me couvrir d'opprobre.

Prophétiser pour de l'argent ! Jérémie et Ézéchiël nous parlent clairement de cela ! Aujourd'hui, c'est une chose qui se fait beaucoup dans le monde évangélique : beaucoup de prophètes demandent de l'argent pour que l'on fasse appel à eux. Comme quoi, rien de nouveau...

N'oublions pas qu'Aggée, Zacharie, et Malachie se passent à la même période.

Aggée 1.9 :

Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ; vous l'avez rentré chez vous, mais j'ai soufflé dessus. Pourquoi ? dit l'Éternel des armées. À cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empressez chacun pour sa maison.

Et là, on retrouve les intérêts personnels : on s'occupe de ses propres biens, on cherche à gagner plus, on compte sur beaucoup, mais finalement on laisse de côté la maison de Dieu. Le peuple n'avait pas encore bien compris que l'argent et l'or appartiennent à Dieu. C'est dans Aggée que l'on trouve cette déclaration : Aggée 2.8 :

L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées.

Rappelons-nous cela en cas de problème d'argent : l'or et l'argent appartiennent à Dieu !

Zacharie 11.5 :

Ceux qui les achètent les égorgent impunément ; celui qui les vend dit : Béni soit l'Éternel, car je m'enrichis ! Et leurs bergers ne les épargnent pas.

Les bergers aiment bien « tondre » les brebis, mais ce faisant ils prennent le nom de l'Éternel en vain ! Ce n'est pas parce qu'on prospère matériellement et financièrement que l'on est dans le plan de Dieu !

Zacharie 14.21 (le dernier du livre) :

Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à l'Éternel des armées ; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s'en serviront pour cuire les viandes ; et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Éternel des armées, en ce jour-là.

Il n'y aura plus... C'est un futur ! Mais il y en avait encore au temps de Jésus, et il y en a encore aujourd'hui ! Pourtant, ce n'est pas dans le plan de Dieu !

Malachie 3.5 et 8 :

*5 Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, de la veuve et de l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées.
8 Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans la dîme et l'offrande.*

(Ces versets ont été traduits littéralement).

Dans chacun des livres étudiés, il est toujours question des finances : aussi bien dans Esdras que dans Néhémie, Aggée, Zacharie et Malachie. Dieu revient régulièrement là-dessus, et Il est obligé d'y revenir tant que le point n'est pas réglé. Il y revient encore aujourd'hui tant que ce point n'est pas en ordre dans la vie de Son peuple !

A-t-Il encore besoin de nous reprendre aussi nous aujourd'hui ? Avons-nous bien compris comment cela fonctionne ? Comprenons bien le bon fonctionnement de la sanctification dans notre vie, et dans tous les domaines, si nous voulons grandir dans la victoire !

Nous sommes donc à la fin de Néhémie. C'était une période de réveil : le peuple était revenu de Babylone avec de bonnes dispositions, et de bonnes résolutions avaient été prises.

Néhémie 10.32 à 39 :

32 Nous nous imposâmes aussi des ordonnances qui nous obligeaient à donner un tiers de sicle par année pour le service de la maison de notre Dieu,

33 pour les pains de propositions, pour l'offrande perpétuelle, pour l'holocauste perpétuel des sabbats, des nouvelles lunes et des fêtes, pour les choses consacrées, pour les sacrifices d'expiation en faveur d'Israël, et pour tout ce qui se fait dans la maison de notre Dieu.

34 Nous tirâmes au sort, sacrificateurs, Lévites et peuple, au sujet du bois qu'on devait chaque année apporter en offrande à la maison de notre Dieu, selon nos maisons paternelles, à des époques fixes, pour qu'il soit brûlé sur l'autel de l'Éternel, notre Dieu, comme il est écrit dans la loi.

35 Nous résolûmes d'apporter chaque année à la maison de l'Éternel les prémices de notre sol et les prémices de tous les fruits de tous les arbres ;

36 d'amener à la maison de notre Dieu, aux sacrificateurs qui font le service dans la maison de notre Dieu, les premiers-nés de nos fils et de notre bétail, comme il est écrit dans la loi, les premiers-nés de nos bœufs et de nos brebis ;

37 d'apporter aux sacrificateurs, dans les chambres de la maison de notre Dieu, les prémices de notre pâte et nos offrandes, des fruits de tous les arbres, du moût et de l'huile ; et de livrer la dîme de notre sol aux Lévites qui doivent la prendre eux-mêmes dans toutes les villes situées sur les terres que nous cultivons.

38 Le sacrificateur, fils d'Aaron, sera avec les Lévites quand ils lèveront la dîme ; et les Lévites apporteront la dîme de la dîme à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor.

39 Car les enfants d'Israël et les fils de Lévi apporteront dans ces chambres les offrandes de blé, du moût et d'huile ; là sont les ustensiles du sanctuaire, et se tiennent les sacrificateurs qui font le service, les portiers et les chantres. C'est ainsi que nous résolûmes de ne pas abandonner la maison de notre Dieu.

Sous la loi, il y avait cinq sortes de dîmes différentes. Ils en ont rajouté une qui n'existait pas et qu'ils se sont imposée ! Ils voulaient tellement plaire au Seigneur qu'ils ont décidé de s'imposer une autre dîme, ce qui est une bonne attitude lorsque cela vient du cœur. L'amour se donne, puis il donne ensuite... Il est toujours bon de donner lorsque c'est par amour et non par obligation !

Néhémie 12.44 à 47 :

44 En ce jour, on établit des hommes ayant la surveillance des chambres qui servaient de magasins pour les offrandes, les prémices et les dîmes, et on les chargea d'y recueillir du territoire des villes les portions assignées par la loi aux sacrificateurs et aux Lévites. Car Juda se réjouissait de ce que les sacrificateurs et les Lévites étaient à leur poste,

45 observant tout ce qui concernait le service de Dieu et des purifications. Les chantres et les portiers remplissaient aussi leurs fonctions, selon l'ordre de David et de Salomon, son fils ;

46 car autrefois, du temps de David et d'Asaph, il y avait des chefs de chantres et des chants de louanges et d'actions de grâces en l'honneur de Dieu.

47 Tout Israël, au temps de Zorobabel et de Néhémie, donna les portions des chantres et des portiers, jour par jour ; on donna aux Lévites les choses consacrées, et les Lévites donnèrent aux fils d'Aaron les choses consacrées.

Chacun était à son poste, on avait pris de bonnes résolutions, et tout marchait bien ! Ils étaient revenus d'exil avec cette atmosphère, et lorsqu'on est dans cette atmosphère, il n'y a plus que le Seigneur qui compte ! Mais une fois réveillé, il faut continuer à marcher correctement. Ils avaient avec eux un chef qui était entouré de conseillers formidables. La Bible parle d'hommes fidèles et capables qui étaient avec lui : on parle évidemment de Néhémie. C'était un homme fidèle et tout à fait désintéressé.

Néhémie 5.14 à 19 :

14 Dès le jour où le roi m'établit leur gouverneur dans le pays de Juda, depuis la vingtième année jusqu'à la trente-deuxième année du roi Artaxerxès, pendant douze ans, ni moi ni mes frères n'avons vécu des revenus du gouverneur.

15 Avant moi, les premiers gouverneurs accablaient le peuple, et recevaient de lui du pain et du vin, outre quarante sicles d'argent ; leurs serviteurs mêmes opprimaient le peuple. Je n'ai point agi de la sorte, par crainte de Dieu.

16 *Bien plus, j'ai travaillé à la réparation de cette muraille, et nous n'avons acheté aucun champ, et mes serviteurs tous ensemble étaient à l'ouvrage.*

17 *J'avais à ma table cent cinquante hommes, Juifs et magistrats, outre ceux qui venaient à nous des nations d'alentour.*

18 *On m'apprêtait chaque jour un bœuf, six moutons choisis, et des oiseaux ; et tous les dix jours on préparait en abondance tout le vin nécessaire. Malgré cela, je n'ai point réclamé les revenus du gouverneur, parce que les travaux étaient à la charge de ce peuple.*

19 *Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple !*
Cet homme ne cherchait pas à prendre de l'argent à son peuple qui avait besoin justement de toute son énergie et de toutes ses finances pour rebâtir le temple et la ville.

Mais à un moment donné Néhémie, qui était ministre du roi Artaxerxès, a dû rentrer et retourner auprès du roi. Après douze années de fidèles services, il n'était plus là. C'est tellement facile de connaître un réveil, puis de retourner aux vieilles habitudes, à la vieille nature. Dès que l'occasion va se présenter, l'esprit du monde va refaire surface.

Galates 5.16 et 17 :

16 *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.*

17 *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.*

Romains 6.12 à 14 :

12 *Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.*

13 *Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous vous-mêmes à Dieu**, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.*

14 *Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.*

Le monde agit par la convoitise : convoitise de la chair, convoitise des yeux, et orgueil de la vie. Nous pouvons user de ce monde puisque nous sommes dans le monde, mais le problème est la convoitise, qui, une fois qu'elle aura enfanté, produira le péché.

Donnez-vous vous-mêmes à Dieu. Qu'est-ce qui est le plus important ? Donner de l'argent à Dieu ? Ou se donner soi-même ? Lorsqu'on aime Dieu et que l'on agit selon Sa volonté, il n'est même pas nécessaire de faire des quêtes ou des demandes particulières !

Pour le tabernacle, ils ont dû arrêter parce qu'il y avait trop. Avez-vous déjà entendu un pasteur dire du haut de l'estrade : « Il y en a trop, arrêtez... » ?

Aujourd'hui, il n'y a jamais trop parce que l'esprit du monde est là et que le besoin engendre le besoin. Si ce n'est pas un besoin, c'est un désir !

Romains 7.14 à 25 :

14 *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.*

15 *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.*

16 *Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne.*

17 *Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.*

18 *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.*

19 *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.*

20 *Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.*

- 21 *Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.*
 22 *Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ;*
 23 *mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.*
 24 *Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?...*
 25 *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.*

Romains 7 nous parle de l'homme charnel, qui n'est pas encore spirituel. Attention, ceux qui vivent dans Romains 7 ne doivent pas prendre les versets de Romains 8 pour eux : Romains 8 est pour les vainqueurs !

On constate Romains 7 dans les vies des chrétiens qui ne se sont pas complètement donnés à Dieu, et on en voit courir et courir pour chercher à boucler la fin du mois. Même certaines assemblées locales fonctionnent de cette manière !

Ne cherchons pas l'argent. On vit pour le Seigneur. Est-ce le Seigneur qui nous intéresse, ou est-ce l'argent ? Cherchons Dieu et Son royaume, et tout le reste nous sera donné par-dessus !

Néhémie ne s'inquiétait pas : pendant douze ans il a fonctionné sans sa paye de ministre, et il a marché avec Dieu. C'est formidable d'agir de cette manière !

Donc, les vieilles habitudes reviennent au galop ! Même si le vieil homme a été crucifié ! Regardons l'exemple de Sédécias.

Jérémie 34.8 à 11 :

- 8 *La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, après que le roi Sédécias eut fait un pacte avec tout le peuple de Jérusalem, pour publier la liberté,*
 9 *afin que chacun renvoie libres son esclave et sa servante, l'Hébreu et la femme de l'Hébreu, et que personne ne tienne plus dans la servitude le Juif, son frère.*
 10 *Tous les chefs et tout le peuple, qui étaient entrés dans le pacte, s'engagèrent à renvoyer libres chacun son esclave et sa servante, afin de ne plus les tenir dans la servitude ; ils obéirent, et les renvoyèrent.*
 11 *Mais ensuite ils changèrent d'avis ; ils reprirent les esclaves et les servantes qu'ils avaient affranchis, et les forcèrent à redevenir esclaves et servantes.*

C'est bien triste : l'esprit du monde est revenu au galop, on a changé d'avis après avoir proclamé la liberté ! Voilà comment on se retrouve esclaves de l'argent, et l'argent peut redevenir une dépendance dans notre vie. La loi est l'esclave, le précepteur qui nous conduit à Christ : sans révélations, respectons au moins la loi ! Si nous vivons en Christ, dans la révélation, comme « adultes spirituels », nous n'avons plus besoin de ce précepteur, et la loi devient donc inutile.

Regardons la progression :

D'abord, Néhémie a restauré selon la loi de Dieu, et ils ont même ajouté une dîme. Ils avaient un zèle ardent pour le Seigneur. Ils ont restauré selon la loi les revenus des serviteurs du temple. À leur retour, chacun était dans sa propriété, mais comme ils ont reconstruit le temple il fallait bien que des Lévites se tiennent dans le temple pour le service, et comme ceux-là n'étaient pas dans leurs champs ou villes, et qu'ils étaient de nouveau à leur poste, il fallait subvenir à leurs besoins.

Ensuite, l'étranger (Tobija ici) reçoit une chambre dans le temple, et pas n'importe laquelle ! C'était une chambre où l'on mettait auparavant les offrandes ! Le souverain sacrificateur a donné à l'ennemi

la chambre où l'on mettait les offrandes ! C'était sa chambre, elle était à lui, on peut déduire qu'il en faisait ce qu'il voulait, y compris avec ce que l'on pouvait mettre dedans...

Même en temps de réveil, parfois des chrétiens donnent à l'ennemi la partie de leur cœur où se décide la question des offrandes, la question financière.

Troisièmement, cela provoque l'arrêt des revenus des Lévites, qui quittent leurs postes pour retourner dans leurs familles. Néhémie 13.10 :

J'appris aussi que les portions des Lévites n'avaient point été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun dans son territoire.

La chambre où l'on mettait les offrandes appartenait à l'ennemi maintenant !

Ensuite, Néhémie revient à Jérusalem. Il est très mécontent et il jette hors de la chambre tout ce qui appartenait à Tobija. Sommes-nous prêts également à jeter toutes les choses impures, les choses du monde, les pensées ou manières de fonctionner ? Si le monde vient à l'endroit de notre cœur où se décide la question financière, il aura une influence sur nos finances et notre manière de fonctionner. À nous de le jeter dehors pour qu'il n'ait plus d'influence dans notre manière de fonctionner ! Il nous faut prendre les décisions selon l'Esprit de Dieu, et non pas selon l'Esprit de Dieu mélangé avec l'esprit du monde, c'est impossible !

Et enfin, Néhémie remet tout en place. C'est une chose de jeter, mais il faut replacer. Il ne faut pas laisser de vide !

Néhémie 13.9 et 11 :

9 J'ordonnai qu'on purifie les chambres, et j'y replaçai les ustensiles de la maison de Dieu, les offrandes et l'encens.

11 Je fils des réprimandes aux magistrats, et je dis : Pourquoi la maison de Dieu a-t-elle été abandonnée ? Et je rassemblai les Lévites et les chantres, et je les remis à leur poste.

Le processus diabolique ne consiste pas à prendre notre argent. Le diable a aussi tout l'argent qu'il veut : il suffit qu'il aille dans un casino, ou avec l'argent de la drogue... Mais son but est de s'infiltrer dans l'Église, et le meilleur moyen pour lui est de le faire au travers des membres du Corps de Christ, afin d'arrêter l'œuvre divine qui se fait en détournant les finances qui ont été prévues pour cela. Dieu a prévu des finances pour les choses qui doivent être faites dans Son œuvre. Si le diable arrive à détourner cela, l'œuvre de Dieu s'arrête et les Lévites, ne pouvant plus rester à leurs postes, retournent à leurs champs. Certains ministères qui ont été choisis et établis par le Seigneur, et qui font un bon travail, sont parfois obligés de reprendre un travail normal, dans le monde !

Que ce qui revient à Dieu ne soit pas utilisé pour d'autres fins, aussi louables soient-elles. C'est tellement facile, aujourd'hui, au travers de toutes sortes d'associations philanthropiques en dehors des assemblées locales puisqu'il y a tellement de besoins et de demandes, d'appels etc, de se donner bonne conscience en disant « mais moi je fais ceci je donne cela » ! Mais est-ce que c'est conduit par l'Esprit ? C'est toujours la même question ! Tout ce que nous faisons, y compris pour le domaine financier, doit être conduit par l'Esprit !

Les intérêts personnels, besoins ou désirs par rapport à l'esprit du monde, ne doivent pas prendre de place dans nos cœurs, comme Tobija, pour finir par prendre le contrôle dans notre cœur. L'esprit de contrôle est toujours diabolique ! Dieu ne « contrôle » jamais, Il se tient à la porte et Il frappe. Et si Dieu ne contrôle pas, nous ne devons pas non plus le faire. La liberté de l'Esprit doit demeurer !

Là, le service divin a été désorganisé, les ministères ont dû retourner à leurs champs pour travailler et subvenir à leurs besoins.

Donc, même en temps de réveil, attention ! Quel que soit le moment, aussi propice soit-il, l'esprit du monde peut se manifester. Cela peut commencer doucement par une petite chambre dans le parvis du temple, mais le travail de l'ennemi aura pour finalité de détruire l'œuvre du Seigneur.

Jacques 4.4 :

Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

C'est fort, et clair ! Et c'est un pasteur qui a écrit cela !

2 Pierre 1.4 :

Celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.

La convoitise, encore et toujours. Elle va engendrer le péché !

1 Jean 2.15 à 17 :

15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ;

16 car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.

17 Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Ici, c'est en rapport avec l'amour. Il y a l'amour de Dieu, et l'amour du monde. L'amour de l'argent fait partie de l'amour du monde.

1 Timothée 6.10 :

Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

Dieu prouve Son amour envers nous, et nous pouvons aussi prouver notre amour envers Dieu !

Mais ne nous trompons pas...

Exode 3.21 et 22 :

21 Je ferai même trouver grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, et quand vous partirez, vous ne partirez point à vide.

22 Chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui demeure dans sa maison des vases d'argent, des vases d'or, et des vêtements, que vous mettrez sur vos fils et vos filles. Et vous dépouillerez les Égyptiens.

On ne doit pas aimer le monde, mais si Dieu nous dit quelque chose, faisons-le ! Dieu donne à l'inconverti d'amasser pour le juste ! Il n'est pas écrit que nous devons aller chercher ce que les autres amassent comme cela. Là, dans ce contexte, Dieu a clairement parlé !

Exode 12.35 et 36 :

35 Les enfants d'Israël firent ce que Moïse avait dit, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements.

36 L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, qui se rendirent à leur demande. Et ils dépouillèrent les Égyptiens.

Il y a donc la mauvaise attitude qui consiste à aller chercher les choses du monde, comme nous l'avons vu, mais il y a aussi celle qui consiste à ne pas obéir à Dieu s'Il dit de le faire ! Si Dieu nous le demande, faisons-le !

Exode 35.5 :

Prenez sur ce qui vous appartient une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent et de l'airain...

Là, il est question de tout ce qu'ils ont pris aux Égyptiens !

Dieu nous donne pour que nous donnions, comprenons bien cela ! Dieu nous dit d'aller demander, d'aller prendre, mais dans le but de donner. Là, les biens n'appartenaient plus aux Égyptiens mais au peuple, et on demande au peuple de donner pour le tabernacle !

Exode 25.1 et 2 :

1 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

2 Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.

Ne le faisons que si c'est Dieu qui a dit de le faire ! Ici, c'est un ordre de l'Éternel. Dans ce cas, pas de scrupules ! L'Éternel parle : agissons !

L'abandon de la foi, c'est l'apostasie !

Lorsqu'on ne soigne pas assez notre communion avec Dieu, inévitablement quelque chose remplace le « vide », ou le « manque », la place qu'on laisse. Moins on aura de communion avec Dieu, plus on aura d'autres choses à la place.

Relisons 2 Pierre 1.4 :

Celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.

Que ce soit 1 Jean, Jacques 1, c'est toujours la même chose : la convoitise de la chair, des yeux, ou l'orgueil de la vie : la convoitise qui agit et produit le péché, et qui existe dans le monde. Les choses que l'on ne peut pas avoir, on les convoite. Convoiter n'est jamais une bonne chose : convoiter et désirer sont deux choses bien différentes !

Notons la progression entre avoir des besoins, avoir des désirs et convoiter !

Malachie 1.2 et 3 :

2 Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Ésaü n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob,

3 et j'ai eu de la haine pour Ésaü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert.

Ce sont des paroles fortes ! En hébreu, il n'y a pas d'intermédiaire : on aime ou on n'aime pas !

Mais le mot « haine » ici est justifié. Voyons le verset 4 :

Si Édom dit : Nous sommes détruits, nous relèverons les ruines ! Ainsi parle l'Éternel des armées : Qu'ils bâtissent, je renverserai, et on les appellera pays de la méchanceté, peuple contre lequel l'Éternel est irrité pour toujours.

Dieu parle d'abord de l'homme, Ésaü, le père de la nation, puis de toute la nation d'Édom, dont Ésaü est le père. On pourrait penser qu'il se cache un péché héréditaire.

Romains 5.12 :

C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...

Par Ésaü, le péché va rentrer dans toute la nation d'Édom, qui est une nation cupide et qui cherche toujours à détruire son frère Israël et à prendre ses biens, ses richesses. Tout le peuple est touché à cause d'un seul homme. Et du coup on mesure mieux pourquoi la sentence de Dieu est si forte. La fin de la nation est prophétisée dans le livre d'Abdias.

Continuons avec Hébreux 12.16 :

À ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.

Il est question ici de deux types de péchés : la débauche, et le fait d'être profane.

Profane = qui s'occupe des choses de la vie, du monde.

Les choses de la vie doivent venir en complément des choses de Dieu, mais il ne faut pas les ignorer pour autant !

Toujours est-il qu'Ésaü est qualifié de débauché et de profane. On sait qu'il a épousé des femmes Hittites, qu'il a volontairement péché parce qu'il voulait agir contre Jacob et ses parents ; mais ici il est parlé du mets pour lequel il a vendu son droit d'aînesse !

Comprenons bien ce qui se passe : on ne peut pas séparer le droit d'aînesse d'avec le premier-né.

La vente du droit d'aînesse est à considérer par rapport à la Pâque. Lorsque le peuple est sorti d'Égypte, que s'est-il passé ?

Exode 13.14 à 16 :

14 Et lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifie cela ? Tu lui répondras : Par sa main puissante, l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude ;

15 et, comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser aller, l'Éternel fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice à l'Éternel tout premier-né des mâles, et je rachète tout premier-né de mes fils.

16 Ce sera comme un signe sur ta main et comme des fronteaux entre tes yeux ; car c'est par sa main puissante que l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte.

Notons la différence entre le fait que « Dieu a consacré », et les gens qui se consacrent, comme les Naziréens.

La Pâque symbolise la nouvelle naissance. Mais elle est aussi en rapport avec la mort des premiers-nés égyptiens, et la vie des premiers-nés des Hébreux. Grâce à l'agneau pascal et à la protection du sang sur les portes, une protection et une vie vont se développer à partir de ce moment en Israël.

Le fait d'accepter le sang de Jésus dans notre vie, et de commencer la vie de l'église, est un nouveau commencement. Et c'est en fait ce nouveau commencement qu'a refusé Ésaü.

Exode 4.22 et 23 :

22 Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel, Israël est mon fils, mon premier-né.

23 Je te dis : Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve ; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né.

Toute la nation est ici appelée « premier-né », cela va plus loin que ceux du peuple ! D'ailleurs, le fils du pharaon périra !

Dans Exode 13, il y a consécration, rachat des premiers-nés, qui appartiennent à Dieu, ils sont par Dieu et pour Dieu. C'est Dieu qui le décide, comme Il a décidé de faire alliance avec le peuple, et avec nous... Ce n'est pas nous qui l'avons décidé !

Premier-né, c'est en rapport avec « droit d'aînesse » et avec les « prémices ». Les premiers-nés sont des prémices pour Dieu.

Exode 22.29 :

Tu ne différeras point de m'offrir les prémices de ta moisson et de ta vendange. Tu me donneras le premier-né de tes fils.

Jacques 1.18 :

Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Apocalypse 14.4 :

Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau...

Les prémices, c'est en rapport avec les vainqueurs ! Si nous nous offrons à Dieu comme prémices, comme premiers-nés et que nous gardons notre droit d'aînesse, nous sommes des vainqueurs. La fin du verset 5 dit même : « Ils sont irréprouvés ». Ce sont bien des vainqueurs !

Vendre le droit d'aînesse, c'est ce qu'a fait Ésaü : il a vendu sa position ! Nous avons une position en Christ, mais Ésaü a vendu la sienne, ou, en clair, il n'a pas accepté le sang, le salut... Sa position de premier-né. À cause de cela, il n'a pas accepté d'appartenir à Dieu. Dieu a de la « haine » envers ceux qui rejettent le sang de Jésus, et Christ comme sauveur. Il n'a pas accepté de vivre « par Lui et pour Lui ». Il a voulu vivre comme bon lui semblait, à sa guise, et c'est justement cela être profane ! Ésaü a spolié Dieu en refusant de garder le droit d'aînesse que Dieu lui avait donné !

Voilà pourquoi Dieu a « haï » Ésaü.

Hébreux 12.17 :

Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments.

Si on rejette le sang de Jésus, on a beau pleurer devant le Seigneur, Dieu ne changera pas ! La sentence est forte. Oui, Dieu est amour, et Il a manifesté cet amour envers Jacob. Jacob a pleuré aussi, lorsqu'il a combattu avec l'ange (Osée 12.5), et l'Éternel a fait grâce à Jacob parce qu'Il l'aimait ! Il a aimé Jacob parce qu'il a accepté de changer, et de se laisser changer par Dieu ! C'est pour cela qu'il recevra le droit d'aînesse !

Jacob se donne à Dieu, puis ensuite il donne. Il a promis de donner puis il a donné.

Exode 4.24 et 25 :

24 Pendant le voyage, en un lieu où Moïse passa la nuit, l'Éternel l'attaqua et voulut le faire mourir.

25 Séphora prit une pierre aiguë, coupa le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse, en disant : Tu es pour moi un époux de sang !

(Séphora signifie « petit oiseau »).

Encore un passage délicat : on se dit que Dieu lui a parlé, Il l'envoie délivrer le peuple, puis Il décide de le faire mourir pendant le voyage. Ce n'était pas une décision prise à la légère, Dieu voulait faire cela. Pourquoi ?

Parce que son fils n'était pas circoncis ! C'était son fils premier-né : Moïse ne pouvait donc pas intervenir auprès du « premier-né de Dieu » alors que son premier-né à lui n'était pas en règle ! Il ne pouvait donc pas être un témoin.

Genèse 17.14 :

Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance.

Tout tourne autour de l'alliance du sang, la nouvelle alliance. C'est une image de la nouvelle naissance. C'était le problème d'Ésaü, et de Moïse aussi, et on comprend pourquoi Dieu était si sévère !

Bon, refermons la parenthèse concernant le début du livre de Malachie !

Nous trouvons en hébreu sept fois le mot « offrande », en rapport avec les sept étapes du vainqueur, dans le livre de Malachie. Cela préfigure aussi la nouvelle alliance. Malachie est le dernier livre de l'Ancien Testament dans nos Bibles, et cela prépare le temps de la grâce. Pourquoi parle-t-il de l'offrande sept fois ?

On trouve aussi sept fois le mot alliance dans ce livre de Malachie. Une nouvelle alliance dans laquelle il ne sera plus jamais question de la dîme !

Nous parlions en attendant de l'infidélité dans la dîme et l'offrande (au singulier dans Malachie), ce qui avait pour conséquence l'abandon du service et des ministères dans la maison de Dieu. Et du coup, Dieu était indirectement abandonné.

La clé, c'est Néhémie 13.13 :

Je confiai la surveillance des magasins à Schélémia, le sacrificateur, à Tsadok, le scribe, et à Pedaja, l'un des Lévites, et je leur adjoignis Hanan, fils de Zaccur, fils de Matthania, car ils avaient la réputation d'être fidèles. Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères.

Voilà la clé : être fidèle !

Fidèle signifie aussi ferme, solide, stable, fort. La fidélité est importante dans tous les domaines de notre vie avec le Seigneur, et donc aussi dans le domaine financier. Dieu est fidèle, et Il nous demande de l'être aussi ! Dans le « couple spirituel », Jésus est fidèle, et il est important que Son Église le soit aussi !

Lorsqu'on vit dans la crainte de Dieu, on vit aussi dans la fidélité ! Tous les jours on a ce respect et ce désir d'être agréable au Seigneur, de marcher dans la piété et la sainteté. C'est le désir de toute notre vie, jour et nuit !

Le Seigneur nous donne toutes choses. Notre Dieu est bon, y compris pour ceux qui ne Le connaissent pas ! Il donne particulièrement à Ses enfants, et c'est une grande bénédiction. Au travers de la doctrine de la prospérité, on a tordu la pensée du Seigneur, à l'aide de versets mal compris : « Si tu donnes, Dieu te donnera »... Mais cela ne marche pas ainsi !

Dieu te donnera si c'est dans Son plan, dans Sa pleine volonté, si tu marches avec Lui, que tu L'aimes, que tu Lui es agréable, mais le « je prie et j'attends, puisque j'ai prié, j'ai fait ça et Tu dois m'exaucer » il vaut mieux éviter... !

Cette manière de voir les choses, c'est la manière du monde ! Combien de chrétiens, et même de dirigeants, se font avoir ! Lorsqu'on imite les choses du monde, il n'y a pas la crainte de Dieu, la fidélité : c'est le contraire de ce que nous disions !

1 Timothée 6.17 à 19 :

17 Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.

18 Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité,

19 et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable.

Dieu nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. C'est cela que nous dit la Bible : merci Seigneur. Il nous donne même la vie en abondance ! Paul avait appris à être dans l'abondance et aussi dans la disette. Mais que l'on ait beaucoup ou peu, Dieu donne avec abondance, notamment dans le domaine spirituel. Il veut que l'on apprenne à compter sur Lui. Dieu agit toujours dans le but de nous faire du bien ! Dieu nous donne pour nous amener à donner.

Actes 20.35 :

*Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.***

Que va-t-on donner au Seigneur ? Les prémices ou les miettes ?

Caïn a donné les miettes, Abel les prémices ! Et c'est là toute la différence entre ces deux hommes. On ne voit pas Dieu, donc c'est plus « facile » lorsqu'on ne Le voit pas, mais lorsqu'on se souvient que Lui, Il voit tout, cela change la donne. Ce n'est pas parce qu'on ne Le voit pas que l'on peut faire tout ce qu'on veut !

Son Esprit habite en nous, et Il veut que nous soyons remplis de Son Esprit ! C'est très important. Ne donnons pas à Dieu les miettes, mais donnons avec largesse ! Dieu nous a même donné l'exemple, nous connaissons tous Jean 3.16 : Dieu a donné ce qu'Il avait de plus cher !

Il y a une relation étroite entre la question financière et le repas du Seigneur, entre la question financière et l'alliance avec Dieu, entre la question financière et nos prières.

Prenons Actes 10 avec l'histoire de Corneille : trois fois il est parlé de ses aumônes, et trois fois de ses prières !

Actes 10.2 :

Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement.

Ce que Corneille a fait est monté vers Dieu !

Verset 4 :

Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.

Dieu n'a pas séparé les prières des aumônes.

Verset 31 :

Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.

Et Pierre est venu dans la maison de Corneille. Il y a une relation. Si on ne marche pas dans la sainteté, que va-t-on donner au Seigneur ? Comme dit Ésaïe, on va donner « un chien ». Mais on ne peut pas donner un animal impur au Seigneur ! Ne séparons pas la question financière de la sainteté ! Le sujet des finances ne doit pas être un sujet intéressé ! Dieu s'intéresse à l'individu d'abord, intéressons-nous aussi à la personne ! Une personne qui ne vit pas dans la sainteté ne peut pas donner ! Ce n'est pas le moment : donnons une fois que nous marchons dans la sainteté. Pour que nos prières montent vers Dieu, qu'Il les entende et qu'Il les exauce, il faut que nous marchions dans la sainteté !

Parfois, c'est difficile de donner. Comment faire ? On donne ? On ne donne pas ?

Sachons quelque chose de simple : on peut toujours donner à Dieu, toujours ! C'est un mensonge de l'ennemi que de nous faire croire que l'on ne peut pas donner ! Lorsque Jésus était dans le temple, Il regardait **comment** les gens mettaient leur offrande, et non pas **combien**. Il a vu la pauvre veuve, Il a regardé au cœur. Et c'est le cœur qui est important.

On peut donner de son temps, de ses biens, en invitant quelqu'un... On peut toujours donner. On ne mentionne pas combien, ou « quoi », mais on a toujours quelque chose à donner !

Proverbes 29.18 :

Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Si nous avons du mal à entendre la voix de l'Esprit, si nous ne savons pas comment donner, nous pouvons toujours regarder à la loi !

Matthieu 13.52 :

Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Revenir aux choses anciennes doit rester « l'exception qui confirme la règle ». Il ne faut pas s'installer dans les choses anciennes, parce qu'on s'y sent souvent bien, et que le fait d'être conduit par l'Esprit peut déranger... Ahlala les « choses nouvelles » ! L'Esprit a des désirs contraires à ceux de la chair (Galates 5.17) !

Il y a le « degré d'obéissance », et le « degré de foi » ! Le « degré d'obéissance », c'est revenir à la loi, et le « degré de foi », c'est marcher selon l'Esprit. Ce n'est pas la même chose que de marcher selon sa conscience, parce que là on peut trouver des arrangements... On peut avoir une bonne conscience, une faible, une souillée, même une flétrie ou marquée au fer rouge, mais l'Esprit n'est pas faible !

La loi est obligatoire, le reste ne l'est pas, car c'est la grâce ! On sait qu'il y a le bien, le bon et le meilleur. Que désirons-nous ? C'est la question à se poser !

La « tribu de Lévi » symbolise aujourd'hui les ministères et le service possible dans le Corps de Christ. « Oublier la tribu de Lévi » a pour conséquence l'abandon de la maison de Dieu ! Cela aura des répercussions sur le Corps, on ne peut pas séparer le Corps et la Tête.

Ayons une bonne attitude. Lorsque Paul était en résidence surveillée à Rome, il a écrit plusieurs lettres, dont celle aux Philippiens. Et dans cette épître, il ne fait pas de reproches aux Philippiens, mais le début et la fin de la lettre parlent des finances.

Philippiens 1.3 à 6 :

3 Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,

4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie

5 au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

Paul est content que les Philippiens donnent de l'argent, notamment à lui. Étonnant, non ? Le mot communion signifie aussi « contribution volontaire, libéralité ». Paul est heureux de la contribution financière des Philippiens.

Philippiens 4.10 et 17 :

10 J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler

l'expression de vos sentiments pour moi ; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait.

17 Ce n'est pas que je recherche les dons ; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte.

Il ne faut pas se tromper sur les intentions de Paul : il ne cherchait pas à s'enrichir, et encore moins à gagner de l'argent sur le dos des chrétiens !

Sous la loi, les sacrificateurs et Lévites, au travers de la dîme, recevaient énormément, abondamment. Aujourd'hui, les ministères sont souvent négligés...

Paul recherchait le fruit qui abonde pour le compte des Philippiens. Paul a dépouillé des églises pour pouvoir se donner à d'autres, comme aux Corinthiens, sans retour. Parfois, il a même travaillé, mais toujours quand c'était le moment. Ce n'est pas parce qu'on sert le Seigneur que l'on ne doit plus non plus travailler !

Voyons les trois parties : avant la loi, sous la loi, et après la loi. Examinons les dispensations.

Il y a des temps dans la Bible, des âges, et on ne peut pas se comporter de la même manière dans chacune de ces époques.

Avant la loi, avant Moïse, c'était le temps des patriarches. C'était la liberté totale dans le domaine financier, par rapport à la conscience.

Abel et Caïn ont donné des offrandes.

Genèse 4.3 :

Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre...

Au bout d'un temps = à la fin d'une période donnée. Caïn a offert les restes en sacrifice. Mais Abel a donné les prémices, les premiers nés.

Hébreux 11.4 :

*C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu **approuvant** ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.*

Déjà la foi se manifestait ! Approuvant = Dieu était d'accord avec ce qu'Abel donnait.

1 Jean 3.12 :

Et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.

Les offrandes de Caïn étaient clairement mauvaises, méchantes, il avait de mauvaises pensées.
« Donner pour recevoir » est une mauvaise pensée.

Revenons à Genèse 4.4b et 5 :

4b L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;

5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.

L'Éternel a porté un regard sur Abel avant de voir son offrande, et pareil pour Caïn !

Dieu regarde d'abord l'homme, et le cœur de l'homme !

Voyons ensuite Noé : il a construit un autel, et sur un autel on met des sacrifices ! Le sacrifice comprend bien des domaines, il y a aussi le sacrifice de bienfaisance et de libéralité ! Noé l'avait compris, et il construisit des autels, de même qu'Abraham et Isaac. Donnons, et donnons-nous au Seigneur !

Avant la loi, nous trouvons encore Abraham et Jacob. Ils ont donné la dîme. Certaines personnes pensent que, puisqu'on n'est plus sous la loi, on peut se comparer à ce qui se faisait avant la loi. C'est une erreur : aujourd'hui, on est sous la grâce, donc sous « la loi de Christ ». Revenir à « avant » doit, comme nous le disions, être une exception.

Abraham a donc donné la dîme, mais il l'a donnée à Melchisédek, de son plein gré : nulle part il n'est dit que Dieu l'a obligé ou le lui a demandé ! C'est un point important ! D'ailleurs, la Bible ne rapporte qu'une seule fois qu'Abraham ait donné la dîme, donc ce n'était pas forcément une habitude ! Et, notons en passant que lorsque Abraham a décidé de donner la dîme, il n'était pas encore entré dans l'alliance de Dieu : c'est seulement à partir du chapitre 15 qu'il rentre dans l'alliance. Il s'appelait encore Abram, et il n'était pas encore circoncis.

Dieu est heureux qu'Abraham ait fait ce don, mais son don a la même valeur que celui de Noé ou d'Abel. Dieu demande-t-il la dîme à Abraham ? Non, Il lui demande son fils, celui qu'il aime, Isaac. Abraham a donné 10% mais Dieu en demande 100% ! C'est cela qu'Il demande ! Ce n'est pas Abraham qui a décidé d'offrir Isaac. Comprenons bien la différence entre ces deux points !

Dieu ne veut pas 10% de nous, mais 100% ! Tout appartient à Dieu, sans exception !

Parlons maintenant de Jacob.

Genèse 28.22 :

Cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu ; et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras.

L'hébreu insiste : « Je te donnerai la dîme, je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras ». C'est une promesse, mais comme dit ce n'est pas une loi que Dieu donne à Jacob. Jacob va faire un marchandage avec Dieu. Jacob était un marchand, un trompeur, un usurpateur même ! Il essaye de négociier, comme il l'a fait avec Ésaü et son père Isaac, voire de soudoyer Dieu. Il veut « marchander » la bénédiction, et ce n'est pas une bonne attitude. Mais Dieu ne lui avait rien demandé, et d'ailleurs, nulle part il n'est fait mention que Jacob donnera la dîme à Dieu !

Genèse 31.13 :

Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint un monument, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta naissance.

Genèse 35.1 :

Dieu dit à Jacob : Lève-toi, monte à Béthel, et demeures-y ; là, tu dresseras un autel au Dieu qui t'apparut, lorsque tu fuyais Ésaü, ton frère.

Dieu lui rappelle son vœu, mais Il lui demande surtout de dresser un autel parce qu'Il veut autre chose que la dîme ! Et Genèse 35 montre comment Jacob et sa suite se débarrassent des idoles au milieu d'eux, tout ce qui est impur, ce qui n'est pas saint.

C'est dans Genèse 32 que le nom de Jacob est changé et qu'il devient Israël. Des choses nouvelles se mettent en place, et c'est après sa rencontre avec l'ange que Dieu lui dit de faire un autel. Genèse 32 est en rapport avec l'alliance.

Donc, voilà pour quelques exemples avant la loi : la liberté régnait selon la conscience. Abraham, Jacob, Noé ou même Caïn ont eu comme élan de cœur de donner à Dieu.

Sous la loi, il y a d'autres principes. Ce temps correspond à l'enfant. Dieu regarde à la conscience. Si un enfant a la conscience de Dieu, Dieu jugera l'enfant par rapport à la conscience qu'il a de Dieu. Un enfant ne réagira pas comme un adulte. L'adulte, c'est la grâce. L'Ancien Testament c'est l'enfant, le Nouveau Testament c'est l'adulte. L'adulte vit dans la liberté, alors que l'enfant doit apprendre à obéir. Avant de pouvoir être libre et de faire les choses, il faut apprendre à les faire !

Le peuple donnait la dîme, ou plutôt : les Lévitites devaient aller au milieu du peuple ramasser la dîme ! Puis, ils devaient donner la dîme de la dîme aux sacrificateurs, et les sacrificateurs ne donnaient rien : jamais il n'est dit qu'un sacrificateur donnait la dîme. Il est dit que nous sommes tous des sacrificateurs ! Mais n'oublions pas pour autant que le sacrificateur, c'est l'image du vainqueur, pas du croyant ! Tout le peuple aurait dû être un peuple de sacrificateurs, mais à cause du veau d'or, seule la tribu de Lévi a été choisie. C'est la même approche dans le Nouveau Testament : tous les chrétiens devraient être des vainqueurs, mais beaucoup trop fonctionnent comme des chrétiens charnels, et ne sont donc pas des sacrificateurs ! Ils ne prennent pas leur place de sacrificateurs : au lieu d'être des fils, ils sont encore des enfants (Galates 4).

La loi était un pédagogue pour nous conduire à Christ, pour nous amener plus loin. Mais il ne faut pas pour autant prendre « la loi + la grâce » : il est écrit plusieurs fois que la loi est terminée !

Hébreux 9.1, 8 à 10 :

1 La première alliance (= celle de Moïse) avait donc des ordonnances relatives au culte, et un sanctuaire terrestre.

8 Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint (= la nouvelle alliance) n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait.

9 C'est un symbole pour le temps présent ; il signifie que les dons (= argent, offrandes, présents) et sacrifices présentés ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte ;

*10 ils étaient avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, des ordonnances charnelles imposées seulement **jusqu'à une époque de réformation.***

Et l'époque de réformation, c'est la grâce ! Les dons en font partie !

Attention : Si on veut se remettre sous la loi, il faut pratiquer toute la loi : si on pèche contre un commandement, on pèche contre tous !

Il y avait la dîme de l'Éternel : on donnait 10% des biens que l'on avait, pas forcément uniquement de l'argent. Si on ne donnait pas les 10%, on volait Dieu et on devait payer 20%, 50%, 100%, 200%, 400 %, 500% et même 700% ! Dieu est cher !

Proverbes 6.30 et 31 :

*30 On ne tient pas pour innocent le voleur qui dérobe pour satisfaire son appétit, quand il a faim ;
31 si on le trouve, il fera une restitution au septuple (=700 % !), il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.*

Après la dîme de l'Éternel, il y avait la dîme de la dîme.

Nombres 18.26 :

Tu parleras aux Lévites, et tu leur diras : Lorsque vous recevrez des enfants d'Israël la dîme que je vous donne de leur part comme votre possession, vous en prélèverez une offrande pour l'Éternel, une dîme de la dîme.

Puis il y avait la dîme des fêtes. Lors de chacune des sept fêtes de l'Éternel, on ne devait pas se présenter à vide mais apporter des choses, et on les mangeait au lieu où se trouvait le temple de l'Éternel.

Puis, nous avons la dîme de la troisième année ! Qu'est-ce que c'est ?

Elle concernait toutes les récoltes et elle était destinée à tous les faibles, veuves, étrangers, etc.

Deutéronome 14.28 et 29 :

*28 Au bout de trois ans, tu sortiras toute la dîme de tes produits pendant la troisième année, et tu la déposeras dans tes portes.
29 Alors viendront le Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec toi, l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes, et ils mangeront et se rassasieront, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans tous les travaux que tu entreprendras de tes mains.*

Puis, nous avons la dîme royale, qui n'aurait jamais dû exister mais qu'ils se sont en quelque sorte imposée : il n'était pas dans le plan parfait de Dieu qu'un roi règne sur Israël !

Il y avait aussi la dîme du peuple, celle dont parle Néhémie 11 : ils marchaient tellement bien avec Dieu qu'ils ont rajouté une dîme ! Obligatoire ou volontaire, elle avait pour but de repeupler Jérusalem, qui avait été délaissée pendant 70 ans. Cette dîme n'existera que du temps d'Esdras et de Néhémie.

Donc, six sortes de dîmes ! Aujourd'hui, on pourrait résumer en disant que la dîme de l'Éternel est pour les ministères de l'assemblée locale (image des Lévites) ; la dîme de la dîme pour les ministères du Corps de Christ de passage, qui ont des responsabilités dans les assemblées locales ; la dîme des fêtes pourrait être ce qui est donné pour des rassemblements ou conférences ; la dîme de la troisième

année serait pour les nécessiteux, soulignant en passant le besoin qu'ont les églises d'avoir une œuvre sociale ; la dîme royale correspondrait aux impôts et taxes multiples, elle nous est imposée ; et enfin la dîme du peuple consisterait par exemple à mettre à part un frère, une sœur, ou un couple de l'église pour implanter une nouvelle église, soutenue par l'église mère.

La loi donne des idées, mais il ne faut pas se mettre sous la loi. C'est une image ! Attention au légalisme et à la tradition ! Les pharisiens sont tombés dans le piège, ils ont pris la loi, ils en ont fait un système, et petit à petit le système a perdu sa spiritualité, au profit de quelque chose de complètement humain, rigide, dur, et finalement qui amène à la servitude !

Dieu veut que l'on se donne à Lui, Il nous veut nous avant notre argent. Le jeune homme riche n'avait pas compris cela.

Dans le temps de la loi, il y avait obéissance, et aussi liberté. C'était au niveau des offrandes. Il y avait les six dîmes, mais aussi les offrandes ! Il nous est parlé **de sept sortes d'offrandes** !

D'abord, le don total : Dieu voulait qu'on se donne totalement, comme l'holocauste. C'était une chose que l'on offrait totalement à Dieu, elle était brûlée complètement devant Dieu. L'offrande était, comme bien souvent, accompagné d'offrandes céréalières.

Ensuite, il y avait le sacrifice de culpabilité, d'expiation. Des objets pouvaient être donnés en offrande. Nombres 31 nous montre que le peuple donnera des choses à Dieu qu'il avait pillées à la guerre mais qu'il ne pouvait pas garder pour lui.

Ensuite, il y avait les offrandes de reconnaissance, ou d'actions de grâces, pour remercier Dieu en réponse à une prière par exemple. On faisait ce don parce que Dieu avait été particulièrement « bon »...

Puis, il y avait les sacrifices de consécration. Là, c'est une question d'obéissance plutôt que de liberté.

Ensuite, il y avait les offrandes pour la construction, la réparation, l'entretien de la maison de Dieu.

On donnait aussi les prémices, les premiers fruits de la terre, de ses biens - c'était obligatoire aussi

Et enfin, on pouvait offrir par amour des dons, aumônes, offrandes...

(Il y avait l'impôt pour le rachat des personnes, institué par l'Éternel, donc obligatoire lui-aussi ! Un pauvre ou un riche devait donner la même somme, mais cela était un impôt).

Et aujourd'hui ?

Cela dépend de notre communion divine et de notre consécration au Seigneur ! Que sommes-nous prêts à offrir au Seigneur ? D'abord nous-mêmes, c'est l'holocauste. Puis, le montant peut aller de 10% à 100%. La pauvre veuve a donné tout ce qu'elle avait : on peut donner tout ce que l'on a, mais si on n'a pas l'amour, si on ne se donne pas au Seigneur, on est un airain qui résonne, une cymbale qui retentit (1 Corinthiens 13).

Le temps des patriarches, c'est le temps de la conscience : les enfants sont formés par les pères.

Le temps de la loi : on est formé par la loi ! On apprend à respecter la loi, c'est comme un pédagogue, on est « esclave » de la loi et on apprend la soumission !

Ensuite, le temps de l'église : on est formé par la grâce. En aucun cas cela devient une licence pour faire n'importe quoi ! Ce n'est plus en rapport avec la conscience, mais avec le Saint-Esprit : là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ! (2 Corinthiens 3.17).

Et lorsqu'on est passé par ces trois stades, que l'enfant a bien été formé par ses parents, qu'il a appris à respecter les règles, quand il marche en adulte, alors il peut prendre des responsabilités. C'est la quatrième étape : l'enfant est apte à se marier et à avoir des enfants lui-même ! Et le cycle recommence...

Le temps de la loi s'arrête à la mort de Jésus, et le temps de la grâce commence à la résurrection de Jésus. Ce qui est écrit dans les évangiles est sous la loi, comme Jésus a vécu sous la loi ! La dernière fois où l'on trouve le mot « dîme » dans le Nouveau Testament, c'est dans Matthieu 23.23 : *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.*

Jésus ne parle pas au présent, et pas non plus au futur ! Ne mélangeons pas les contextes !

« Se donner à Dieu » ! Ce n'est pas évident de se donner, ni à Dieu et encore moins aux hommes !

2 Corinthiens 8.5 :

Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.

Il y a des chrétiens qui ne veulent pas se donner aux hommes : « Moi je ne sers que le Seigneur » ! Dans le service, il faut d'abord servir les ministères avant de servir Dieu ! Josué était serviteur de Moïse avant de servir l'Éternel. Attention, soyons vigilants lorsque des gens qui ne se sont pas donnés à Dieu veulent donner leurs biens pour l'église ! Prions que Dieu nous montre, nous guide.

« Donner par amour » !

2 Corinthiens 8.24 :

Donnez-leur donc, à la face des Églises, la preuve de votre amour, et montrez-leur que nous avons sujet de nous glorifier de vous.

Prouver notre amour à Dieu, c'est Lui donner nos biens ! Et c'est souvent ce qui nous est le plus difficile !

« Donner selon l'Esprit » !

Bah, j'ai pas l'habitude que l'Esprit me parle, donc je ne donne pas... ? Apprenons de plus en plus à entendre la voix de l'Esprit pour fonctionner selon l'Esprit !

« Donner joyeusement » !

« Donner saintement » ! C'est l'autel qui sanctifie l'or ou c'est l'or qui sanctifie l'autel ? L'autel, c'est nous, et l'or ce sont nos biens : les deux doivent être saints !

« Donner librement » !

On ne doit rien imposer ou forcer... Gare à la manipulation ! Ne soyons pas non plus sentimentaux !

« Donner en secret » !

« Donner selon ses moyens » !

« Donner selon les besoins » ! Cela peut aussi devenir plus que ce que l'on avait pensé...

« Donner en premier » ! Ne donnons pas les miettes au Seigneur...

« Donner régulièrement » !

Voilà bien des moyens de donner à Dieu ! Ce n'est pas facile, il est plus facile de donner la dîme et ne plus se fatiguer à chercher à connaître la volonté de Dieu : on se donne bonne conscience !

Psaume 20.4 :

Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, et qu'il agrée tes holocaustes ! - Pause.

Philippiens 4.19 :

Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.

Oui, mais est-ce que moi je pourvois aussi aux besoins du Seigneur ? Le Seigneur a « besoin » de nous. Si un frère est dans le besoin, l'église doit être là pour l'aider. Cela fait aussi partie de « manifester l'amour » !

Examinons ce verset :

Le banquier c'est Dieu !

La promesse ? Il pourvoira !

La somme ? À tous vos besoins, pas une partie...

Le destinataire ? Moi ! ☺

Le capital en banque ? Selon Sa richesse, qui n'est pas limitée !

Le mode de paiement ? Avec gloire ! C'est pour la gloire de Dieu !

La signature ? En Jésus-Christ !

Voilà ce qu'il faut comprendre pour nos finances.

25. L'infidélité dans la maison de Dieu, en rapport avec le sabbat

Néhémie 13.15 à 22 :

15 À cette époque, je vis en Juda des hommes fouler au pressoir pendant le sabbat, rentrer des gerbes, charger sur des ânes même du vin, des raisins et des figues, et toutes sortes de choses, et les amener à Jérusalem le jour du sabbat ; et je leur donnai des avertissements le jour où ils vendaient leurs denrées.

16 Il y avait aussi des Tyriens, établis à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient aux fils de Juda le jour du sabbat et dans Jérusalem.

17 Je fis des réprimandes aux grands de Juda, et je leur dis : Que signifie cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du sabbat ?

18 N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, et n'est-ce pas à cause de cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ? Et vous, vous attirez de nouveau sa colère contre Israël, en profanant le sabbat !

19 Puis j'ordonnai qu'on ferme les portes de Jérusalem avant le sabbat, dès qu'elles seraient dans l'ombre, et qu'on ne les ouvre qu'après le sabbat. Et je plaçai quelques-uns de mes serviteurs aux portes, pour empêcher l'entrée des fardeaux le jour du sabbat.

20 Alors les marchands et les vendeurs de toutes sortes de choses passèrent une ou deux fois la nuit hors de Jérusalem.

21 Je les avertis, en leur disant : Pourquoi passez-vous la nuit devant la muraille ? Si vous le faites encore, je mettrai la main sur vous. Dès ce moment, ils ne vinrent plus pendant le sabbat.

22 J'ordonnai aussi aux Lévites de se purifier et de venir garder les portes pour sanctifier le jour du sabbat. Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et protège-moi selon ta grande miséricorde !

Néhémie est donc revenu à Jérusalem, c'est son deuxième séjour, et nous retrouvons une infidélité. Cette fois-ci, c'est par rapport à la profanation du sabbat !

Profaner signifie aussi blesser, tuer, souiller... C'est quelque chose de très fort !

Nous, comment comprenons-nous le sabbat ? Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas, ou s'arrangent par rapport à la Parole de Dieu. Bien des choses bizarres sont faites dans le peuple de Dieu. Les livres en parlent et se contredisent... Qu'en est-il vraiment ?

Amos 8.5 :

Vous dites : Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, afin que nous vendions du blé ? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions les greniers ? Nous diminuerons l'épha, nous augmenterons le prix, nous falsifierons les balances pour tromper...

Le jour du sabbat, on se tenait devant Dieu, on ne pouvait pas Le tromper. Bien des chrétiens fonctionnent ainsi, venant à la réunion gentiment le dimanche, et recommençant leur train-train le lundi comme si de rien n'était. C'est une bien mauvaise mentalité !

Ésaïe 58.13 :

Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours...

Sabbat = saint, on ne peut pas séparer sabbat de repos, ni de sanctification. C'est le contraire de ce qu'on a lu dans Amos !

Dans quel état d'esprit sommes-nous ?

Dans la Bible, Dieu ne dit jamais que sabbat = samedi ! Plusieurs mouvements, dont les adventistes, pensent que sabbat = samedi. On en arrive à s'interdire certaines choses, comme le travail le samedi par exemple, et certains finissent par avoir des difficultés professionnelles à cause de cela. Mais est-ce bien nécessaire ?

Il est question du sabbat pour la première fois sans Genèse 2. Dieu S'est reposé le septième jour.

Deutéronome 5.12 :

Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné.

Deutéronome est le livre de la loi ! On ne trouve pas le mot « samedi », mais « le jour du repos ».

Versets 13 à 15 :

13 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.

14 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi.

15 Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos.

C'est « le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu ». Lorsque l'homme travaille, Dieu se repose, et lorsque l'homme se repose, Dieu travaille. On voit que Dieu insiste là-dessus, ce sujet revient plusieurs fois et sous forme d'un ordre !

Donc, le sabbat est ordonné par Dieu. Comment devons-nous gérer cet ordre ?

Des chrétiens ont perdu leur place parce qu'ils ont refusé de travailler le dimanche. C'est un obstacle auquel il faut répondre clairement et bibliquement.

Commençons par ne pas être légalistes ! Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté !

Marc 2.27 et 28 :

27 Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat,

28 de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

Le sabbat est un grand principe de la création, on voit un jour de repos dans la semaine, une semaine de repos, une année de repos (l'année du jubilé), le millénium (mille ans de sabbat). Souvenons-nous de ce que Dieu dit à Son peuple par rapport au sabbat : ce n'est pas ce que les pharisiens et sadducéens en ont fait ! Dieu a donné le sabbat par rapport au fait de se reposer, de se sanctifier, et c'est cela dont nous devons nous souvenir. C'est le même principe pour le repas du Seigneur, qui est aussi en rapport avec la sanctification.

Exode 20.8 à 10 :

8 Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.

9 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.

10 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.

11 Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

C'est dans les dix commandements ! Mais comment l'appliquer aujourd'hui ?

Exode 35.1 à 3 :

1 Moïse convoqua toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dit : Voici les choses que l'Éternel ordonne de faire.

2 On travaillera six jours ; mais le septième jour sera pour vous une chose sainte ; c'est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera puni de mort.

3 Vous n'allumerez point de feu, dans aucune de vos demeures, le jour du sabbat.

Puni de mort, rien que cela ! C'est grave ! Mais c'était la loi...

Exode 31.12 à 16 :

12 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

13 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.

14 Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort ; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.

15 On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera puni de mort.

16 Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle.

Tiens ? **Mes** sabbats ?

En fait, il n'y avait pas seulement le sabbat hebdomadaire !

Lévitique 23.39 :

Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos.

Ou le verset 32 :

Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes ; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat.

La fête des expiations était aussi un sabbat : il y avait plusieurs jours de repos, des sabbats, dans les sept fêtes de l'Éternel que l'on trouve dans Lévitique 23. Donc, cela prouve qu'il n'y avait pas que le sabbat hebdomadaire.

Exode 31 nous parle d'un signe, une alliance perpétuelle - et aussi d'une punition qui va jusqu'à la mort. C'est donc un commandement important pour Israël ! Rappelons-nous qu'Israël est une image de l'Église : c'est le peuple « naturel » de Dieu, historique, et nous chrétiens nous sommes le peuple « spirituel » de Dieu. Israël avait sa terre dans l'Ancien Testament, mais l'Église du Nouveau Testament est disséminée dans le monde entier ! C'est tout à fait différent, c'est pour cela qu'Israël est une image, et la réalité est en Christ.

Le sabbat était la récompense de six jours de travail, l'aboutissement d'une semaine bien remplie. Au temps de l'URSS, les dirigeants russes ont voulu enlever le jour du repos : les gens devaient travailler sept jours sur sept. Mais au bout d'une année, ils ont remarqué que les asiles se remplissaient de plus en plus, et ils ont remis le jour du repos. On a besoin de se reposer, c'est nécessaire.

Revenons à la première allusion au sabbat de Genèse 2.2 et 3 :

2 Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.

3 Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

Lorsque Dieu parlait à Israël au sujet du sabbat, Il se référait toujours à ce passage-là. On remarque bien que Dieu S'est reposé, mais Il n'en a pas fait un commandement pour l'homme ! Il a simplement dit dans ces versets qu'Il S'est reposé, mais jusqu'à la loi de Moïse jamais aucun patriarche ou être humain n'a pratiqué le sabbat, ou du moins, ce n'est pas écrit. Ils se sont bien évidemment reposés, mais ce n'était pas un commandement de Dieu !

Donc, ce passage de Genèse n'est pas un commandement pour l'homme, cela ne viendra que plus tard avec Israël. Et cela sera comme un signe en rapport avec l'alliance que Dieu fait avec Israël.

Lévitique 24.8 :

Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël.

Ézéchiel 20.20 :

Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu.

Donc, jamais Dieu n'a dit cela avant Moïse ! C'était sous la loi, et ce commandement était clair.

On trouve la mention du sabbat pour Israël la première fois dans Exode 16.23 à 30 :

23 Et Moïse leur dit : C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel ; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera.

24 Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné ; et cela ne devint point infect, et il ne s'y mit point de vers.

25 Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du sabbat ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne.

26 Pendant six jours vous en ramasserez ; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point.

27 Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser, et ils n'en trouvèrent point.

28 Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ?

29 Considérez que l'Éternel vous a donné le sabbat ; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place, et que personne ne sorte du lieu où il est au septième jour.

30 Et le peuple se reposa le septième jour.

Aucun doute : c'est bien un commandement, une loi. Et ici, c'est en rapport avec la manne que le peuple prenait ! La manne est un symbole, un signe de Jésus lui-même !

Jean 6.32 et 33 :

32 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ;

33 car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

La première fois où Dieu parle du sabbat, c'est en rapport avec le fait de recueillir chaque matin la manne. Et dans Jean 6, nous avons la réalité en Christ.

Voyons aussi les versets 49 à 51 :

49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50 C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

La manne était symbolique, et le sabbat aussi. On ne peut pas séparer la manne du sabbat.

Exode 16 se trouve après Exode 12, donc après la Pâque. Et lors de la Pâque, on a un autre symbole : l'agneau sacrifié, qui symbolise le sacrifice de Christ ! Le repos des hommes ne peut venir qu'après le rachat divin ! Il fallait d'abord passer par la Pâque, avant de comprendre le sabbat ! Non seulement le sabbat vient après la Pâque, mais le sabbat vient parce que l'homme a été racheté et sauvé. Comme Israël a été sauvé, il pourra se reposer. Mais, n'est-ce pas ce que nous vivons aujourd'hui ? Comme nous sommes devenus enfants de Dieu, nous entrons dans le repos de Dieu.

Il faut toujours comprendre ce qui a été écrit dans l'Ancien Testament comme une image, et voir la réalité en Christ. Maintenant on comprend pourquoi Dieu a donné le sabbat à Israël : il n'y a pas de

véritable sabbat, il ne peut pas y avoir de véritable repos tant qu'il n'y a pas eu de rachat, de salut, tant que l'agneau pascal n'a pas été sacrifié.

Romains 9.30 à 33 (Romains 9, 10 et 11 nous parle des Juifs) :

30 Que dirons-nous donc ? Les païens qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi,

31 tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi.

32 Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement,

33 selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus.

Pourquoi n'est-il pas parvenu à cette loi ? Parce qu'à partir du moment où l'on cherche par nos propres efforts à nous sauver nous-mêmes, on va chercher par nos propres efforts à nous reposer nous-mêmes, mais cela ne marche pas ! Le salut, la justice et le repos par nos propres efforts ne donnent rien, hormis la propre justice, la fausse paix, et le faux repos ! C'est malheureusement ce que l'on voit aujourd'hui en Israël, parce qu'Israël l'a cherché non par la foi mais par les œuvres. Ils se sont justement heurtés contre la pierre d'achoppement !

En rejetant Christ, on rejette le salut, et en rejetant le salut on rejette le véritable repos. Il n'y a pas de repos sans salut, ni sans Christ - c'est clair !

Romains 10.3 et 4 :

3 Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ;

4 car Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient.

Nous devons bien avoir conscience de cela !

Avant la loi, pas de commandement ! Sous la loi, il y a bien un commandement, mais qui s'adresse à Israël seulement ! Il est une image de la réalité qui est en Christ. Nous ne sommes plus sous la loi, Christ est la fin de la loi, nous n'avons plus à appliquer tout ce qui concerne la loi ! Christ l'a accomplie pour nous, tout est accompli.

Donc, nous pouvons travailler dimanche, samedi, cuisiner, pas de problème ! Christ est la fin de la loi.

Mais on ne doit pas pour autant jeter notre Ancien Testament ! D'abord, il n'y a pas que la loi, mais aussi ce qui est avant, ainsi que les livres poétiques qui vont bien au-delà de la loi ! Ensuite, la loi est une image, et si nous jetons tout ce qui concerne l'image, nous enlevons un des deux témoins que Dieu nous donne pour nous prouver certains principes bibliques ! Il y a une grande différence entre « prendre la loi pour rechercher la réalité en Christ » et « prendre la loi pour se mettre sous la loi et l'observer ». Attention : ce n'est pas « parce que c'est écrit » que nous devons le faire. N'oublions jamais le principe des dispensations !

Paul le dira clairement en parlant aux Corinthiens : il y a les Grecs, les Juifs, et l'Église ! Les Grecs, ce sont des non-Juifs (en dehors d'Israël) ; les Juifs, c'est le temps de la loi ; et l'Église, c'est le temps de la grâce. On voit là que Paul, quand il parle aux Corinthiens, divise en trois âges.

Nous sommes bien appelés à vivre les dix commandements, mais à les vivre selon la réalité qui est en Christ ! Ce quatrième commandement au sujet du sabbat n'est jamais retrouvé dans le temps de la grâce, et c'est le seul des dix commandements qui n'est jamais repris dans le temps de la grâce, dans le Nouveau Testament.

Néhémie 10.31 :

De ne rien acheter, le jour du sabbat et les jours de fête, des peuples du pays qui apporteraient à vendre, le jour du sabbat, des marchandises ou denrées quelconques ; et de faire relâche la septième année, en n'exigeant le paiement d'aucune dette.

Ils avaient pris une décision, puis Néhémie était retourné auprès du roi. Mais à son retour, il se rendit compte que le sabbat n'était plus respecté ! On sait que pour Israël, le sabbat était une chose extrêmement importante : c'est une des raisons qui a fait qu'Israël est parti en captivité.

Voyons ce verset insolite qu'est Lévitique 26.34 :

Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis ; alors le pays se reposera, et jouira de ses sabbats.

Le viol du sabbat était bien une chose grave. Mais nous nous demandions ce qu'il en était aujourd'hui, et nous avons vu ce qu'il en est ! Ne tombons pas dans le légalisme, comme l'ont fait les pharisiens et les sadducéens. Nulle part dans la Bible le dimanche ne remplace le samedi...

Marc 2.27 et 28 :

27 Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat,

28 de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

Ce passage doit nous garder de tout légalisme, pour ne pas faire du sabbat quelque chose de dogmatique.

Lorsque Dieu donnait une loi au peuple d'Israël, c'était toujours pour le bien du peuple, pour qu'il puisse aller plus loin dans Sa présence ! Une bonne loi, de liberté, selon l'Esprit. Lors du sabbat, le peuple se reposait, se sanctifiait (la sainteté se manifestait aussi), dans le but de glorifier l'Éternel.

Nous avons vu que le quatrième commandement était celui du sabbat. Il était au même niveau que des commandements comme « tu ne commettras point de meurtre », « tu ne voleras point » etc.

On avait remarqué aussi que, lorsque le peuple a commencé à faire des dons pour la construction du tabernacle, les premiers versets commencent par nous parler du sabbat. Ceux qui ne le respectaient pas étaient mis à mort !

Si c'était aussi important pour Israël, c'est que cela va forcément au-delà du simple fait de se reposer dans la semaine. Le sabbat a commencé après la Pâque de l'Éternel, un agneau avait été immolé, et ce sang a sauvé le peuple, qui est sorti d'Égypte. C'est ensuite qu'il est fait mention du sabbat, au moment où l'Éternel parle de la manne qu'ils vont recueillir dans le désert.

Jésus a dit que la manne Le représentait lui-même : dans Jean 6, Jésus est le véritable pain qui descend du ciel. L'agneau d'Exode 12 est aussi une image de Christ qui Se donne pour le peuple. Le sabbat est aussi une image et, comme pour toutes les images, la réalité est toujours en Christ !

Si le peuple avait reçu pendant du sabbat le repos complet, Dieu ne parlerait pas d'un « autre jour » dans Hébreux. Le repos que Dieu impose au peuple ne pouvait pas venir avant le jour du rachat : il fallait d'abord sortir d'Égypte, et avoir été racheté par l'Éternel, pour pouvoir véritablement se reposer dans le Seigneur. Là nous mesurons mieux l'importance du sabbat : ne pas respecter le jour du repos équivalait à refuser ce qui s'était passé lors de la Pâque.

Comme l'homme a été sauvé, il peut se reposer, de même que le peuple dans le désert.

Mais allons un peu plus loin : Christ nous conduit plus loin !

Colossiens 2.14 à 17 :

14 il (Jésus) a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ;

15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

*16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, **ou des sabbats** :*

17 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.

Comme nous le lisons, c'était l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ ! Comprendons cette réalité : les sabbats, les fêtes, et tout cela ne sont que l'ombre des choses à venir, nous ne sommes plus sous cette dispensation ! Ne cherchons plus à vivre comme le peuple d'Israël, cherchons à comprendre les réalités qu'il y a en Christ derrière toutes ces lois !

Sans alliance, pas de sabbat : c'était le signe de l'alliance. Parce qu'il y avait eu la sortie d'Égypte, le peuple pouvait entrer dans le sabbat divin. C'est la même chose dans la nouvelle alliance : lorsque nous entrons dans la nouvelle alliance, nous pouvons nous reposer en Christ. Il n'y a pas de véritable repos pour quiconque n'est pas encore devenu enfant de Dieu !

Hébreux 3.7 à 11 :

7 C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,

8 n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, au jour de la tentation dans le désert,

9 où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres pendant quarante ans.

10 Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : ils ont toujours un cœur qui s'égare, ils n'ont pas connu mes voies.

11 Je jurai donc dans ma colère : ils n'entreront pas dans mon repos !

Quel est le repos en question ? Il s'agit bien évidemment du pays de Canaan ! Dans la réalité d'aujourd'hui, cela correspond à ce que la Bible appelle « le Royaume ». Le règne de Christ pendant mille ans, le millenium, sera un « millénaire de repos » qui correspondra bien au septième jour cité dans la Genèse, après les six mille « ans de travail » de l'homme.

Versets 12 à 19 :

12 Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.

13 Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14 Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement,

15 pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte.

16 Qui furent, en effet, ceux qui se révoltèrent après avoir entendu sa voix, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ?

17 Et contre qui Dieu fut-il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui péchèrent, et dont les cadavres tombèrent dans le désert ?

*18 Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, **sinon à ceux qui avaient désobéi** ?*

19 Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.

Qui sont-ils, ceux qui avaient désobéi ? Bel et bien ceux qui sont sortis d'Égypte et qui avaient donc droit au repos ! Mais à cause de leur incrédulité et de leur désobéissance, ils n'ont pas pu entrer dans le repos. Si en tant qu'enfants de Dieu nous ne vivons pas dans la foi en la Parole, si on vit dans la désobéissance, on ne peut pas entrer dans le repos de Dieu !

Hébreux 4.1 à 11 :

1 Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard.

2 Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent.

3 Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit : Je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela, quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde.

4 Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour, Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour.

5 Et ici encore : Ils n'entreront pas dans mon repos !

6 Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance,

7 Dieu fixe de nouveau un jour -- aujourd'hui -- en disant dans David bien longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs.

8 Car, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour.

9 Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.

10 Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

11 Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

Verset 3 : On a cru, on est donc entrés dans le repos. La nouvelle naissance nous fait entrer dans le repos.

Verset 8 : Josué, c'est le pays de Canaan, du repos !

Verset 10 : Celui qui entre dans le repos de Dieu va se reposer de ses œuvres comme Dieu S'est reposé des Siennes. Il n'est pas écrit « Il va Se reposer des Siennes le septième jour ».

Le repos commence bien à la nouvelle naissance, et là le parallèle est parfait avec le peuple d'Israël. La nouvelle naissance, plus exactement, nous donne la possibilité d'entrer dans le repos divin, par la mort et la résurrection de Christ, l'Agneau pascal. La résurrection de Christ s'est passée à la fin du septième jour. D'ailleurs, on a l'habitude de penser que Jésus est ressuscité un dimanche, mais c'est faux, nulle par la Bible ne nous le dit ! C'est une tradition qui a fait que l'on a sacralisé le dimanche. Jésus est mort un mercredi vers 15h et il est ressuscité un samedi vers 15h. C'est cela qu'il faut dire, et cela fait exactement trois jours et trois nuits, ni plus ni moins (Matthieu 28.1 est mal traduit et précise en fait « après LES sabbats »). Jean 12.1 nous montre aussi un point de départ : « six jours avant la Pâque » - À partir de là nous pouvons retrouver la chronologie.

Jésus a accompli la loi. Dans Romains 9, Israël a cherché une loi de justice, on en a déjà parlé.

Romains 10.3 et 4 :

3 Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ;

4 car Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient.

Christ est la fin de la loi, puisqu'Il l'a accomplie et qu'elle n'est donc plus à accomplir. Nous sommes en Christ, et comme nous vivons par Christ et avec Christ, nous accomplissons la loi au travers de Christ, tout simplement.

Ce que la Bible appelle « le premier jour de la semaine » n'est pas appelé à remplacer le sabbat des Hébreux, ni à devenir un jour particulier. De par le monde, il n'y a pas de temps fixé pour des réunions : entre le vendredi en Algérie, le samedi en Israël, tous les jours à l'époque des apôtres... Mais il est bon de reposer de la semaine par un jour de repos.

Dieu a tout créé en six jours et Il S'est reposé le septième. Mais en réalité, Dieu ne Se fatigue pas, alors que nous, oui. Et il est bon de commencer à vivre dans le repos avant de travailler pour le Seigneur ! Et vivre dans le repos, c'est vivre en Christ, être dans Sa présence, avec Lui. Soyons dans le repos avant d'entamer une quelconque œuvre que Dieu a préparée d'avance pour nous. Cela est même valable le matin avant de partir pour le travail : prenons un temps dans le repos. À chaque jour suffit sa peine.

Ésaïe 59.8 :

Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix.

Il y a un chemin pour entrer dans le repos de Dieu, « chemin de la paix ».

Juges 6.24 :

Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et lui donna pour nom l'Éternel paix : il existe encore aujourd'hui à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abièzer.

L'Éternel paix = Yahvé shalom. C'est la seule fois dans la Bible qu'un nom est donné à un autel !

Dieu est le Dieu de la paix, c'est l'Éternel qui donne la paix, au travers de la nouvelle naissance. Nous avons sept fois l'expression « Dieu de paix » dans le Nouveau Testament, et cela correspond au « chemin du repos » ! Si Dieu se présente comme le Dieu de la paix, c'est pour nous montrer ce chemin !

La première manière de se reposer : c'est **la foi dans la Parole**, écrite, vivante, ou révélée. Lorsque Dieu nous dit quelque chose, si on le croit, on entre dans le repos. Sinon on se fatiguera à prier, prier et encore prier...

Proverbes 1.33 :

Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal.

Celui qui a foi dans ce que Dieu dit sera dans le repos !

Romains 16.20 :

Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

Ayons foi en la Parole, et nous vivrons avec le Dieu de paix !

Nous avons aussi besoin de **savoir s'arrêter dans nos œuvres et de nous reposer**, c'est la deuxième manière de se reposer.

Hébreux 13.20 et 21 :

20 Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus,

21 vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté ; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

Ici, le Dieu de paix est en rapport avec les œuvres que nous allons accomplir dans Sa volonté.

Ésaïe 30.15 :

Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu !

Le Dieu de paix nous rend capables de toute bonne œuvre, mais sachons nous reposer !

Troisièmement, **la soumission aux ministères** procure du repos.

Lorsqu'on est insoumis, rebelle, que l'on n'accepte pas l'autorité, on n'a pas de repos ! Il n'y a pas un seul ministère dans le Corps de Christ qui ne soit pas soumis à un autre ministère ! Dans le cas contraire, soyez prudent !

1 Thessaloniens 5.12 et 13 :

12 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.

13 Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.

1 Corinthiens 14. 32 et 33 :

32 Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes ;

33 car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

Acceptons d'ailleurs que la révélation puisse être corrigée, nous n'avons pas nous-mêmes toute la révélation.

Le quatrième point est de **grandir** ! On a tous une croissance différente, on ne grandit pas tous de la même manière !

Jérémie 6.16 :

Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.

On peut tout à fait grandir en se reposant dans le Seigneur, cela fait partie du chemin du repos.

Le verset dit « marchez-y », pas « réfléchissez-y » !

Philippiens 4.9 :

Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

On grandit lorsqu'on apprend, que l'on entend, que l'on a vu, et que l'on pratique ! Voilà la véritable croissance. Et lorsqu'on grandit, le Dieu de paix est avec nous !

Cinquième manière de se reposer en rapport avec le plan de Dieu : **l'harmonie du service dans l'église**. Il y a différents ministères et services, et il faut que tout soit harmonieux. C'est pareil pour que tout fonctionne bien dans notre corps !

Éphésiens 4.1 à 3 :

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour,

3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

2 Corinthiens 13.11 :

*Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, **ayez un même sentiment**, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.*

S'il y a un même sentiment dans le service, si on vit en paix lorsqu'on vit dans le Seigneur tous ensemble, alors le Dieu de paix est avec nous.

Le sixième point, c'est **vivre dans l'Esprit**

Vivre selon la lettre (qui tue) ne procure aucun repos ! C'est pareil au sein d'une famille : quand il y a l'harmonie, enfants et parents s'entendent bien et la famille marche bien. Plus on vit la vie de l'Esprit et plus on dépend de lui, plus on va grandir dans le repos ! Plus on laissera l'Esprit de côté, moins on se reposera...

Ésaïe 28.11 à 13 :

11 Eh bien ! C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple.

12 Il lui disait : Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué ; voici le lieu du repos ! Mais ils n'ont point voulu écouter.

13 Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.

Voilà où mène le légalisme...

1 Thessaloniens 5.23 :

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

Voilà la vie dans l'Esprit ! Elle touche l'esprit, l'âme et le corps !

Et le dernier point : **reconnaître la présence du Seigneur**

Exode 33.14 :

L'Éternel répondit : Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos.

Lorsqu'on reconnaît la présence de Dieu dans notre vie, cela nous procure du repos ! Mais si on ne ressent pas la présence de Dieu dans ce que l'on fait ou vit, cela n'engendre pas de repos.

Romains 15.33 :

Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen !

Voilà, nous avons fait le tour des versets du Nouveau Testament. Dieu veut nous procurer la paix de ces sept manières. Nous pouvons utiliser soit l'une soit l'autre à tout moment. Ces sept moyens nous permettent de marcher dans le chemin de la paix, et il faut **tous** les utiliser et ne pas en laisser un seul de côté.

Quand pouvons-nous donc entrer dans le repos de Dieu ?

Dieu y est entré le septième jour, après avoir fini Son travail. Parce que Dieu a fini Son travail,

Il S'est reposé, et nous avons besoin d'entrer dans ce repos divin pour pouvoir commencer à travailler selon le Seigneur (ce qui est précisément le repos en Dieu). Aujourd'hui ! Aujourd'hui, vivons cette expérience ! Le stress, les inquiétudes, le doute, la crainte, seront éliminés de nos vies.

Le repos n'est pas une petite affaire, on en a mesuré l'importance avec le peuple d'Israël.

2 Corinthiens 6.2 :

Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

On vit dans un monde où le stress est de plus en plus important, c'est voulu par l'ennemi ! Tout doit aller vite. Caïn a créé la première ville pour calmer sa conscience : dans une ville il y a toujours quelque chose à regarder ou à faire. On peut être pris par une multitude d'activités, on n'a plus le temps de penser, tout s'accélère, tout va vite, et on n'a plus de repos !

Terminons avec quelques remarques, quelques erreurs à ne pas faire, ou malentendus à éviter !

1 : Romains 14.5 :

Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction.

Soyons honnêtes et allons au bout des choses : n'utilisons pas ce verset pour expliquer n'importe quoi ! Ce verset n'est pas une licence pour penser ce que l'on veut et prier les autres de nous laisser tranquilles !

2 : Il n'est jamais question du sabbat pour l'homme avant la loi de Moïse, comme nous l'avons dit.

Mais il faut savoir faire la distinction que l'on trouve dans 1 Corinthiens 10.32 :

Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu.

Là on a trois dispensations : l'église de Dieu, ce ne sont pas les Juifs. Le sabbat était pour les Juifs, il n'était pas pour les Grecs (les non-Juifs), ni pour l'Église de Dieu !

Romains 6.14 :

Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

Galates 3.28 :

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.

Il n'y a plus aujourd'hui « ni Grec ni Juif », donc il n'est plus question du sabbat pour l'église de Dieu : il est question que les Grecs et les Juifs viennent dans l'Église de Dieu au travers de la nouvelle naissance, et qu'ils entrent dans le véritable repos divin.

3 : Actes 20.7 :

Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit.

Il n'est pas précisé qu'il fallait prendre le repas du Seigneur que le premier jour de la semaine !

Actes 2.46 :

Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.

Actes 5.42 :

Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Actes 17.11 :

*Ces juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient **chaque jour** les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.*

Actes 19.9 :

Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décrivant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira d'eux, sépara les disciples, et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus.

4 : Apocalypse 1.10 :

*Je fus saisi par l'Esprit **au jour du Seigneur**, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette...*

Certaines Bibles traduisent par « le dimanche » ! Qui a dit que le dimanche était le jour du Seigneur ?

5 : Il n'y a aucun verset dans le Nouveau Testament qui dit qu'un enfant de Dieu doit respecter le jour du sabbat, mais les Galates étaient tombés dans un légalisme fort.

Galates 4.9 à 11 :

9 Mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires auxquels vous voulez vous asservir encore ?

10 Vous observez les jours (= les sabbats), les mois, les temps et les années !

11 Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous.

Le Seigneur ne nous demande pas de nous mettre à nouveau sous le joug du sabbat ! Si on veut le faire, il faudra respecter tous les sabbats, et alors, attention : si on pèche contre un commandement, on pèche contre tous ! Nous ne sommes plus sous la loi, nous ne sommes pas non plus « avant la loi », mais nous sommes sous le temps de la grâce !

Nous sommes entrés dans le repos de Dieu le jour de notre nouvelle naissance. Comme pour le reste de notre vie, ce repos doit grandir. Jésus a Lui-même accompli les dix commandements et les a respectés. Il les a complètement accomplis, Il est la fin de la loi !

Terminons la série par un obstacle que nous avons déjà vu mais qui gagne à être approfondi.

Néhémie 13.4 :

*Avant cela, le sacrificateur Éliaschib, établi dans les chambres de la maison de notre Dieu, **et parent de Tobija**...*

Un sacrificateur, et pas n'importe lequel mais le souverain sacrificateur, parent d'un ennemi !

Un Ammonite ! C'était un peuple voisin, qui touchait Israël, qui travaillait avec les Moabites, et qui était des cousins en fait nés de Lot. Ce qui caractérise les Ammonites et les Moabites, c'est l'esprit de prostitution, et dans toute l'histoire du peuple d'Israël, on voit qu'ils étaient ennemis.

Mais là, nous avons une parenté avec Éliashib, le souverain sacrificateur, celui qui avait l'autorité spirituelle en Israël.

Versets 23 à 30 :

23 À cette même époque, je vis des Juifs qui avaient pris des femmes asdodiennes, ammonites, moabites.

24 La moitié de leurs fils parlaient l'asdodien, et ne savaient pas parler l'hébreu ; ils ne connaissaient que la langue de tel ou tel peuple.

25 Je leur fis des réprimandes, et je les maudis ; j'en frappai quelques-uns, je leur arrachai les cheveux, et je les fis jurer au nom de Dieu, en disant : Vous ne donnerez pas vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils ni pour vous.

26 N'est-ce pas en cela qu'a péché Salomon, roi d'Israël ? Il n'y avait point de roi semblable à lui parmi la multitude des nations, il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël ; néanmoins, les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché.

*27 Faut-il donc apprendre à votre sujet que vous commettez un aussi grand **crime** et que vous péchez contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères (= ennemies) ?*

*28 Un des fils de Jojada, fils d'Éliashib, le souverain sacrificateur, était gendre de Sanballat, le Horonite. **Je le chassai loin de moi.***

29 Souviens-toi d'eux, ô mon Dieu, car ils ont souillé le sacerdoce et l'alliance contractée par les sacrificateurs et les Lévites.

30 Je les purifiai de tout étranger, et je remis en vigueur ce que devaient observer les sacrificateurs et les Lévites, chacun dans sa fonction...

Nous sommes dans un temps de réveil, ne l'oublions pas !

Nous retrouvons un de nos obstacles : l'infidélité par rapport au mariage ! L'alliance est souillée par le mélange. À partir du moment où l'on se mélange entre chrétiens et gens du monde, on souille l'alliance qui a été contractée envers Dieu, et c'est ainsi que l'ennemi arrive à s'infiltrer au sein du peuple de Dieu, et surtout des responsables spirituels ! Ne nous mettons pas avec les infidèles sous un joug étranger ! Si on désobéit dans ce domaine, on rompt l'ennemi spirituel (joug = équilibre). Lorsqu'on place un joug sur deux bœufs, ils doivent marcher ensemble à la même allure, sinon ils se font mal l'un l'autre.

Si l'ennemi donc arrive à atteindre par les liens du mariage, il arrive à rompre l'équilibre qui existe entre Dieu et Ses enfants. C'est pour cela qu'il est parlé de crime au verset 27, et pour cela que Néhémie est entré dans une sainte colère !

Déjà dans Esdras 9 et 10, la Bible nous rapporte que plus de cent personnes s'étaient mariées avec des femmes étrangères.

Néhémie 9.2 :

Ceux qui étaient de la race d'Israël, s'étant séparés de tous les étrangers, se présentèrent et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères.

Néhémie 10.28 :

Le reste du peuple, les sacrificateurs, les Lévites, les portiers, les chantres, les Néthiniens, et tous ceux qui s'étaient séparés des peuples étrangers pour suivre la loi de Dieu, leurs femmes, leur fils et leurs filles, tous ceux qui étaient capables de connaissance et d'intelligence...

La séparation n'est pas la meilleure méthode. Ou alors, séparation, oui... Mais alors avant le mariage ! Après, c'est trop tard, la Bible ne nous dit pas de nous séparer après le mariage, ils ont commis cette erreur dans les livres d'Esdras et Néhémie.

Néhémie 13.3 :

Lorsqu'on eut entendu la loi, on sépara d'Israël tous les étrangers.

Il y a tout un ensemble de versets qui parlent du sujet !

Marc 10.1 à 12 :

1 Jésus, étant parti de là, se rendit dans le territoire de la Judée au-delà du Jourdain. La foule s'assembla de nouveau près de lui, et selon sa coutume, il se mit encore à l'enseigner.

2 Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme.

3 Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ?

4 Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme.

5 Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte.

6 Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ;

7 c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme,

8 et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.

9 Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint (= mis sous un même joug).

10 Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus.

11 Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ;

12 et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

Jésus ne parle plus de la clause restrictive de Deutéronome 24.1 :

*Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, **parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux**, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison.*

Ce verset évoque un contexte bien précis, et au moment du mariage !

Aujourd'hui, la société et les lois évoluent, et malheureusement pas dans le sens de la Parole de Dieu ! Dieu ne change pas, Sa Parole non plus, et il est important de bien comprendre ce que Dieu dit et de fonctionner selon le plan de Dieu !

C'était donc un temps de réveil, il se passait des choses extraordinaires, des centaines et milliers de personnes retournaient à Jérusalem, le temple était reconstruit, ils pouvaient adorer Dieu même s'ils étaient encore sous l'autorité des Mèdes et des Perses. Ils avaient une certaine liberté, notamment religieuse. Il y avait des prophètes, des Lévites, le service était respecté, il y avait des docteurs, des sacrificateurs... C'était un temps béni !

Mais pourtant, on voit que certaines choses ne fonctionnaient pas bien. Attention, ce n'est pas parce qu'on est dans un temps de réveil qu'il n'y aura pas d'obstacles : préparons-nous à cela ! Même en France on vivra encore des choses fortes, mais il y aura des obstacles !

Et ce n'est pas parce qu'on vit dans un temps de réveil, et que Dieu bénit, que tout ce qui se fait est dans le plan de Dieu ! La preuve : le souverain sacrificateur lui-même de retrouve dans une situation difficile.

Éliaschib est parent avec un Ammonite, Tobija, qui lui-même épousera la fille d'un Juif (Schécania).

Néhémie 6.17 et 18 :

17 Dans ce temps-là, il y avait aussi des grands de Juda qui adressaient fréquemment des lettres à Tobija et qui en recevaient de lui.

18 Car plusieurs en Juda étaient liés à lui par serment, parce qu'il était gendre de Schecania, fils d'Arach, et que son fils Jochanan avait pris la fille de Meschullam, fils de Bérékia.

Jochanan était fils de Tobija, c'était aussi un Ammonite. Il était gendre de Meschullam. Nous avons là déjà une double alliance. Éliaschib avait un fils : Jojada. On était sacrificateur de père en fils. On sait que Jojada avait également un fils, dont on ne connaît pas le nom, mais qui était lui aussi sacrificateur. Pourtant, il était gendre de Sanballat, un Horonite, le gouverneur de la ville de Samarie.

Le texte nous montre que c'est allé trop loin, et que Néhémie a chassé ce sacrificateur de Jérusalem : il a perdu sa fonction de sacrificateur (Néhémie 13.28, lu plus haut). Quelle tristesse...

Néhémie 2.10 et 19 :

Sanballat, le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, l'ayant appris, eurent un grand déplaisir de ce qu'il venait un homme pour chercher le bien des enfants d'Israël.

Éliaschib était pris comme exemple en Israël, il devait donner l'exemple. Si la situation était à ce point compliquée pour lui, comment devait-elle l'être dans les autres familles ? L'homme le plus haut placé d'Israël était « allié » avec les plus grands ennemis d'Israël !

Ce problème est arrivé bien souvent dans l'histoire d'Israël, mais également dans celle de l'Église.

Lévitique 21.7 :

Les sacrificateurs ne prendront point une femme prostituée ou déshonorée, ils ne prendront point une femme répudiée par son mari, car ils sont saints pour leur Dieu.

Ézéchiél 44.22 :

Ils ne prendront pour femme ni une veuve, ni une femme répudiée, mais ils prendront des vierges de la race de la maison d'Israël ; ils pourront aussi prendre la veuve d'un sacrificateur (= d'un vainqueur, en rapport avec le millénium).

Tout cela nous explique clairement les limites du mariage pour un sacrificateur. Il y avait des limites, il ne pouvait pas faire n'importe quoi. Le sacrificateur étant le symbole du vainqueur, il n'est pas surprenant qu'il y ait des limites dans son mariage !

Apocalypse 1.6 :

Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

Si la fille d'un sacrificateur épousait un étranger, elle n'avait plus le droit de manger de choses saintes. Ce n'était certes pas la volonté de Dieu, mais Il avait envisagé le cas.

Aujourd'hui donc, il y a des changements de société qui sont importants, et à cause de cela on change sa manière de fonctionner, de penser, et de comprendre la Parole de Dieu. Cela ne doit pas se faire, car la Parole ne change pas. Si des doctrines de toutes sortes fleurissent, il n'y a encore et toujours qu'une seule saine doctrine. Ne cherchons pas à harmoniser la Parole de Dieu à nos doctrines humaines et personnelles !

1 Timothée 4.1 :

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.

On cherche à harmoniser la Parole de Dieu avec les changements du monde qui nous entoure !
Et ce n'est pas possible !

1 Timothée 1.3 :

Je te rappelle l'exhortation que je t'adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines.

Hébreux 13.9 :

*Ne vous laissez pas entraîner par **des doctrines diverses** et étrangères (=ennemies) ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés.*

L'infidélité dans le mariage est le dernier obstacle cité dans le livre de Néhémie, et en rapport avec la famille du souverain sacrificateur ! Cela nous touche, car c'est en rapport avec les enfants de Dieu, et nous devons faire très attention. Avis aux jeunes : ne vous mettez pas sous des doctrines étrangères, ne vous arrangez pas avec la Parole de Dieu, surtout dans le domaine du mariage !

Il n'y a pas de « doctrines diverses » : il n'y a qu'une saine doctrine ! Elle est multiple, mais unique, de même qu'il y a de multiples œuvres dans les bonnes œuvres, mais cela reste des bonnes œuvres !

Le mot « diverses » est le même que dans 1 Pierre 4.10 :

*Comme de bons dispensateurs des **diverses** grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.*

La grâce de Dieu est multicolore, variée ; de même Dieu va faire grâce, pardonner, bénir, comme au temps d'Esdras et Néhémie, où ils se sont mariés avec des femmes étrangères, mais Dieu a béni quand même ! Mais est-ce là le but ?

Oui, Dieu bénit, Il fait tomber la pluie sur les bons et sur les méchants, Il continue à donner les saisons, à bénir, mais quel est le but final ?

Cela reste encore et toujours de ressembler à Christ. Et nous aurons à répondre à cela au tribunal de Christ ! « Oui, Je t'ai béni, mais ce n'est pas parce que Je t'ai béni que ce que tu as fait était bien ! Pourtant, Moi Je t'ai toujours béni... » !

Attention, ce n'est pas seulement le fait d'être béni qui compte ! Ce qui compte, c'est d'être dans le plan de Dieu ! Dieu bénit, c'est un Père aimant, mais jamais Il ne changera Sa saine doctrine, elle restera toujours la même !

Dieu fait et fera grâce, même lorsque les gens s'enfoncent par crainte, ou par ignorance. Soyons comme le Seigneur : appliquons la grâce, mais en enseignant la saine doctrine, pour aider les personnes à connaître la repentance, afin d'être en ordre avec le Seigneur !

Le mariage du fils de Jojada a été un frein, un obstacle pour son service, et Néhémie l'a chassé. Il ne l'a pas fait divorcer pour revenir dans le service, mais il l'a chassé ! Il n'y a pas eu de divorce mais une limitation (ici, totale !) du service. Aujourd'hui aussi, un mariage peut devenir un obstacle : jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour le Seigneur ? Dieu ne nous interdit pas de nous marier, mais il y aura des conséquences si nous faisons cela à la légère...

Éphésiens 4.18 :

Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

Voilà le risque : l'ignorance ou l'endurcissement du cœur !

« J'ai entendu, je sais que ce n'est pas dans le plan de Dieu mais je vais me marier quand même parce que je l'aime », et cela ferme la porte à toute discussion ! Ahlala les sentiments ! Est-ce que Dieu aime cette situation ? Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et surtout aux sentiments !

Et précisons tout de même en passant : ce verset parle d'ignorants, pas de personnes qui pèchent sciemment !

1 Pierre 1.14 :

Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance.

2 Pierre 3.16 :

C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

Ne tordons pas le sens des Écritures !

Un exemple hélas bien courant : 1 Corinthiens 7.15 :

Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix.

« Et donc, on peut se remarier »... Voilà comme on a tordu le sens des Écritures ! Paul ne parle absolument pas de remariage ! Ne tordons pas les Écritures ! Le frère ou la sœur ne sont pas liés signifie qu'ils ne sont pas « esclaves » : étant et restant une seule chair avec son conjoint jusqu'au décès, le partenaire resté seul ne subira pas ce que son conjoint va faire de sa vie de péché par la suite.

Verset 39 :

Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.

Les deux mots traduits par « lié » sont différents en grec, et il aurait été plus utile de trouver des mots différents en français ! L'un signifie « asservi » (comme un esclave), l'autre « lié par la loi ». On croit voir une contradiction entre le verset 15 et le verset 39, mais le verset 39 précise bel et bien ce qu'il en est ! Nous savons que la Parole ne peut pas se contredire !

Une femme est liée par la loi à son mari ! Des personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens des Écritures, pour leur propre ruine !

Donc, cette dernière attaque touche particulièrement le dirigeant.

Gardons-nous des obstacles, résistons ! Nous avons la connaissance ? Veillons et résistons !

Marie Durand a été internée à la Tour de Constance, à Aigues-Mortes, pendant de très nombreuses années. Avec les autres sœurs, elle a gravé un mot dans la pierre : « Résister » !

Un jour, Winston Churchill a dit : n'abandonnez jamais, jamais, jamais, jamais, jamais ! (cinq fois !). Et il a gagné la Seconde Guerre Mondiale ! Le Seigneur nous le dit : il y aura des obstacles, mais n'abandonnez jamais ! Restez fermes dans votre position, soyez des hommes et femmes fidèles, persévérants, qui résistent, qui sont patients, qui savent attendre jusqu'au bout, jusqu'à l'avènement du Seigneur. N'abandonnons jamais !

LES OBSTACLES

Dans le livre des ACTES DES APÔTRES

- Sommaire -

Introduction aux obstacles	190
1. La tristesse	191
2. L'oppression	194
3. Le mensonge et le vol	196
4. Les murmures et la confusion	198
5. La persécution	201
6. La dispersion	203
7. La magie et l'iniquité	205
8. Le légalisme	207
9. La famine	211
10. La division	212
11. La séparation	212
12. L'incertitude par rapport au futur	213
Conclusion	215
Le nombre 25	217
Le chemin pour nous amener à la restauration et à la victoire	220

LES OBSTACLES DANS LES ACTES DES APÔTRES

Les obstacles que nous allons étudier sont en rapport avec l'église de Jérusalem. Dans toute vie d'église, il y a des obstacles ou difficultés qui peuvent surgir, et il ne faut pas s'en étonner. Ne soyons pas surpris de rencontrer des obstacles dans notre vie chrétienne. Tout ce qui est dit concernant la vie personnelle, ma vie à moi, est en rapport avec la vie familiale, et en rapport aussi avec la vie d'église. Donc, ne soyons pas surpris qu'il y ait des obstacles, c'est la vie normale de tout enfant de Dieu, de toute famille et de toute église qui fonctionne normalement ! Sans parler de notre relation avec Dieu, rien qu'entre deux personnes il y a parfois des désaccords et il faut régler des choses, et plus on est nombreux, plus il faut savoir s'accorder, même et surtout dans l'église.

Lorsqu'on est surpris de ces choses, on peut avoir de mauvaises réactions. Job ne comprenait pas ce qui lui arrivait, et à plusieurs reprises dans la Bible on voit cela : Jérémie ou Habakuk par exemple non plus ne comprenaient pas. Ils avaient moins de connaissance, moins de choses révélées que nous aujourd'hui : par exemple Job ne pouvait pas comprendre comme nous le comprenons aujourd'hui le rôle de l'ennemi, du diable, dans le monde et dans l'église. Il y a beaucoup moins de versets qui parlent de l'œuvre de l'ennemi dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, dans lequel on trouve beaucoup plus d'explications.

Actes 20.29 et 30 :

29 Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau,

30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

Paul a dit ces choses aux anciens de l'église d'Éphèse, lorsqu'il les a rencontrés à Milet.

Voilà déjà une attaque à la fois externe et interne : souvenons-nous que les attaques peuvent venir de dehors et de dedans. Mais il existe contre toute attaque, tout obstacle, une solution biblique !

Là, contrairement à Esdras / Néhémie, nous ne sommes plus en temps de réveil, mais au temps de la naissance de l'Église du Nouveau Testament, l'Église des apôtres. Ce n'est plus le processus du réveil, mais celui de la perfection qui se met en place. Les chrétiens étaient enseignés, ils étaient bien dans la communion fraternelle, ils partageaient ensemble leurs biens, ils vivaient tout simplement quelque chose de formidable, mais cela n'a pas empêché l'histoire d'Ananias et Saphira, la famine, ou encore les attaques religieuses du sanhédrin... Nous apprendrons des choses au travers de ces attaques !

Lisons en passant le verset 28 :

*Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau **au milieu duquel** le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

(Le texte original dit « sur lequel » mais c'est mal traduit).

Prenons garde à nous-mêmes, surtout si nous avons des responsabilités spirituelles ! Comment allons-nous pouvoir prendre soin du troupeau sinon ? Comment pourrions-nous aider les autres, les conseiller, alors que nous n'avons pas la victoire ?

Et le verset 31 :

Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.

Si nous prenons le temps de veiller sur nous-mêmes, de prendre garde, de vivre dans la crainte de Dieu, de ne pas laisser le temps passer en nous laissant aller à toute sorte de rêveries ou de pensées, le Seigneur nous donnera les solutions. Les deux versets exhortant à veiller, à prendre garde, entourent les versets qui précisent qu'il y aura des attaques extérieures et intérieures.

Prenons garde et veillons ! Jésus a prévenu Ses disciples maintes et maintes fois lors de Son ministère terrestre. Veiller signifie « être attentif le plus souvent possible, ne pas se laisser aller et ne pas laisser des choses de l'âme ou de la vieille nature reprendre une certaine place ».

Pour chaque obstacle, nous examinerons le pourquoi, la cause, et évidemment nous donnerons le remède, toujours en relation avec les sept relations de base.

1. La tristesse

Actes 1.2 :

Jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.

Les disciples ont vécu quelques années avec Jésus. Puis un jour, Il est parti, enlevé au ciel. On peut comprendre leur tristesse...

Jean 16.20 à 22 :

20 En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.

21 La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.

22 Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

Jésus les avait prévenus. Nous n'avons pas connu ce temps qu'ont connu les disciples, de vivre avec Jésus sur la terre, mais on comprend leur tristesse : d'un coup, l'être qui leur était le plus cher a disparu !

Le deuil frappe tout être humain un jour ou l'autre, mais le Seigneur veut changer la tristesse en joie parfaite ! Lorsque la tristesse commence à venir, ayons en nous tout de suite la pensée que la joie parfaite va remplacer cette tristesse ! Et demandons-la au Seigneur, jusqu'à ce que nous la recevions ! Insistons, persévérons, comme cette pauvre veuve avec le juge inique !

La cause, donc, c'était la mort de Jésus. Pendant quelques jours ils ne L'ont plus vu, puis ils L'ont vu occasionnellement, jusqu'à l'Ascension, après quoi ils ne L'ont plus vu du tout !

Il y a bien d'autres événements qui peuvent être la cause de notre tristesse, on ne peut pas les énumérer mais on peut être triste pour bien des choses. La tristesse n'est pas un péché, mais demeurer dans la tristesse en devient un ! Ne pas réagir, se laisser faire ou se laisser aller, est un péché. Certaines personnes aiment se complaire dans la tristesse, aiment être plaintes, et là cela devient un péché ! Ne cherchons pas à ce que les gens s'occupent de nous, mais nous, occupons-nous d'eux ! C'est tellement facile de se replier sur nous-mêmes, de tomber dans une forme d'égoïsme, alors que si nous vivons avec le Seigneur et que nous sommes tournés vers Lui, nous n'avons plus qu'une envie : celle de servir les autres, de les aider, de les aimer !

La Bible ne nous dit pas de nous aimer nous-mêmes, mais notre prochain ! Si on est tourné vers Dieu, inévitablement on sera tourné vers notre prochain ! Si on n'est pas tourné vers Dieu mais vers nous-mêmes, on ne regardera plus au prochain mais à nous-mêmes ! Du coup on ne comprendra plus, on commencera à en vouloir à Dieu, puis aux chrétiens parce qu'ils ne s'occupent pas de nous, etc. Ne soyons pas des assistés car les relations se dégraderont ! Restaurons de bonnes relations, et encore une fois, c'est valable dans le couple, avec nos enfants, et dans l'église !

Le remède, ici, c'est d'**attendre l'accomplissement de la promesse** !

Actes 1.4 et 5 :

4 Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ;

5 car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

Lorsqu'on a une promesse, on est toujours encouragé, la joie revient, et Dieu nous fait des promesses dans notre vie !

Verset 11 :

Et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Il n'y avait même pas qu'une seule promesse, celle du baptême de l'Esprit, mais aussi la promesse du retour de Jésus ! Quelle promesse extraordinaire : Jésus revient ! Le monde n'a pas cette espérance, mais nous l'avons, nous savons que lorsque nous irons auprès du Seigneur, il n'y aura plus de larmes, de douleur, de tristesse : tout cela sera fini ! La félicité éternelle auprès du Seigneur nous attend !

Rappelons-nous Romains 8.18 :

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

Nous sommes cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui afin d'être glorifiés avec Lui. Lorsqu'on souffre de quelque chose, c'est toujours « beaucoup ». Imaginons une petite coupure sur le petit doigt de la main, c'est à cela que l'on pense le plus et qui nous fait le plus souffrir, et on oublie tout le reste. Mais raisonnons autrement : « Seigneur j'ai une petite coupure mais ce doigt-là va bien, celui-ci aussi, celui-là aussi, en fait le reste va bien », et lorsqu'on constate le peu qui ne va pas bien, on remercie le Seigneur !

Quelqu'un a dit un jour : « Si on prenait le temps de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'Il fait pour nous, on n'aurait jamais le temps de se plaindre » ! Voilà un excellent parcours de prière d'ailleurs, et la tristesse se changera en joie !

Là, des anges sont venus leur parler, c'est un bel encouragement ! Cela peut être un ange, un frère ou une sœur, on peut être encouragé par des paroles. De plus, l'expérience du baptême de l'Esprit suivra sous peu, ce qui représente également un puissant encouragement !

Jacques 1.2 à 4 :

*2 Mes frères, regardez comme **un sujet de joie complète** les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,*

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

C'est le début de l'épître de Jacques ! Et on a deux mots de perfection : parfaits et accomplis.

Ce chemin est complété par Romains 5.3 à 5 :

3 *Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance,*

4 *la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.*

5 *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*

On a le Saint-Esprit dans notre cœur. Le « cœur », c'est l'esprit + l'âme. Le Saint-Esprit nous remplit de foi, d'espérance et d'amour, et particulièrement lorsqu'on est dans l'épreuve, mais Il ne peut pas le faire si on est en train de gémir ou de se plaindre, de discuter, de murmurer. Il faut qu'il y ait la bonne attitude dans notre cœur, là où siège le Saint-Esprit ! S'il y a la bonne attitude, Il nous remplira de foi, d'espérance et d'amour.

Les paroles de Jésus dans Jean 16, et celles des anges, sont des paroles remplies d'espérance ! Si une personne éprouvée ne reçoit pas les paroles de consolations, ou les *rhémas*, prions ! L'envie d'aider une personne doit presque devenir un « fardeau ». Parfois, on va se contenter de donner une parole reçue, pour être « débarrassé » de la personne... Prenons à cœur les situations de nos prochains, comme Dieu prend à cœur nos situations, et Dieu agira, en faisant des choses que nous n'espérerions même pas !

Mais il faut qu'il y ait obéissance, car sans cette obéissance, rien ne se passera ! Si nous laissons tomber une promesse à terre, elle risque de demeurer sans effet ! Persévérons chaque jour, soyons patients chaque jour, non en vue d'une récompense, mais parce que nous attendons Jésus, que nous avons envie d'être avec notre meilleur ami, que nous voulons Lui faire plaisir et ne pas Le décevoir. Soyons patients quelle que soit la situation !

Le mot « persévérance », en grec, signifie que la personne s'est fixé un but et qu'elle ne s'en détourne jamais, quelles que soient les difficultés ! Voilà une belle définition de la persévérance !

Évidemment, cela correspond à l'étape de **la Parole**.

Actes 1.3, le Seigneur parle lui-même : c'est le *logos* vivant !

Actes 1.16, c'est la parole écrite, afin que s'accomplisse ce que l'Esprit dit dans les Écritures.

Actes 2.4 ou 14, c'est la parole *rhéma*.

Nous sommes toujours encouragés par la Parole vivante, écrite, et révélée. En cas de tristesse, n'attendons pas forcément un *rhéma* tout de suite, mais commençons par ouvrir notre Bible, réflexe simple qui procure beaucoup de joie. Ensuite, prions - normalement, on ne peut pas lire sa Bible sans prier - et la joie rentrera en nous ! Quelle que soit la situation, ne nous laissons pas envahir par la tristesse, la déception, ou quoi que ce soit qui nous enlèverait notre joie ! Ne perdons pas la joie que le Seigneur nous a donnée ! Rappelons-nous que le repos du Seigneur est composé de la paix **et** de la joie !

Revenons à Actes : il y a de la joie, les gens se convertissent par milliers, il y a des guérisons miraculeuses (Actes 3), cela fait du bruit dans Jérusalem et, bien entendu, le diable n'est pas content, ce qui nous amène à notre deuxième obstacle.

2. L'oppression

Actes 4 et 5 nous racontent que les apôtres ne sont plus libres de leurs mouvements, ils sont arrêtés ! C'est l'étape du monde, la deuxième. C'est dû au fait qu'il y a eu des guérisons, des miracles, et cela procure de la jalousie !

Actes 5.17 :

*Cependant le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient avec lui, savoir le parti des sadducéens, se levèrent, **remplis de jalousie**...*

Des chrétiens qui se réunissent ? Bah pourquoi pas, tant qu'ils ne nous dérangent pas... Mais justement, là, ils dérangeaient ! C'est le cas lorsque la vie de l'Esprit commence à se manifester et se manifeste de plus en plus.

Verset 12 :

Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon.

L'oppression arrive donc, et la cause de cette oppression, c'est donc les guérisons et miracles, ou tout simplement la puissance de Dieu qui se manifeste !

Verset 16 :

La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

Voilà ce qui engendre la persécution. Mais quel est le remède ?

Paul et Silas chantaient les louanges de Dieu en prison ! Voilà un des remèdes : se réjouir ! Le Seigneur bénit ceux qui se réjouissent en Lui, surtout dans l'oppression. Bon, évidemment, c'est plus facile à dire qu'à faire, mais ce n'est pas infaisable ! Paul et Silas en sont une excellente preuve !

Se réjouir est un excellent remède, mais le principal remède est l'obéissance : il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ! Pierre et les apôtres vont le dire à deux reprises. C'est le test par excellence de la séparation par rapport au monde ! Quelle que soit l'autorité qui nous oppresse, ou le niveau d'autorité, il vaut mieux obéir à Dieu ! C'est la plus grande autorité !

Mais il y a une condition : on ne peut pas séparer ce que l'on dit du contexte : il faut que l'on agisse avec une parole de Dieu ! Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction (= de la foi) est péché ! Cherchons une parole (*rhéma*) de Dieu, et cette parole provoquera la foi ! La foi amènera une conviction, et lorsque c'est ainsi, quelle que soit l'autorité en face de nous, nous n'aurons plus aucune crainte ! N'agissons pas à la légère, soyons sûrs de ce que nous faisons !

En cas de doute, sans conviction, en cas d'hésitation, outre le fait que la Bible parle de péché, lorsque l'oppression vient, l'ennemi commence à s'infiltrer. L'oppression peut venir par la force ou par la ruse, ce sont les deux stratégies d'attaques du diable. Ce sont les deuxième et troisième terrains de la parabole du semeur, dans Matthieu 13.

Esdras 4.4 à 5 :

4 Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir,

5 et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

Le grand roi Cyrus a donné l'ordre aux Israélites d'aller rebâtir la maison de l'Éternel, et lorsqu'ils sont arrivés à Jérusalem, ils ont rencontré tellement d'opposition que même lors du vivant du roi il y avait des chefs, ennemis, qui se trouvaient là et faisaient fi de l'ordre du roi Cyrus. Ils ont même réussi à atteindre le peuple, et cela a duré plus de quinze ans ! C'est seulement au chapitre 6 que le roi Darius donna l'ordre de faire des recherches, puis donna l'autorisation de reprendre les travaux !

Obéissons à Dieu plutôt qu'aux hommes !

Ésaïe 51.12 à 16 :

12 C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ?

13 Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais constamment tout le jour devant la colère de l'opresseur, parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'opresseur ?

14 Bientôt celui qui est courbé sous les fers sera délivré ; il ne mourra pas dans la fosse, et son pain ne lui manquera pas.

15 Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Éternel des armées est son nom.

16 Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion, tu es mon peuple !

Voilà une attaque du monde, on le voit bien dans Actes 4.25 et 26 :

25 C'est toi qui as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ?

26 Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son oint.

C'est bien en rapport avec **le monde**, qui s'oppose à la bénédiction dans l'Église ! Satan est le prince de ce monde, et le monde ne veut pas la bénédiction ! Il veut la « bénédiction selon lui », ce qui représente en fait toujours « gagner plus », alors que selon Dieu cela peut être d'abord « de perdre beaucoup pour gagner plus ».

Actes 5.28 et 42 :

28 Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme !

42 Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Là, nous retrouvons la parole et le monde. Malgré les attaques, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer.

Actes 4.12 :

Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Voilà le test de la séparation : le conflit est là ! Il n'y a de salut en personne d'autre que Jésus ! Les apôtres sont clairs : Jésus en premier, Jésus est la Parole, ils vivent de la Parole et ils n'écouteront pas le monde dans ce domaine, ils franchiront correctement ce « test ».

On sera toujours en conflit avec le monde. Inutile évidemment de chercher à avoir des conflits, mais posons-nous des questions si nous n'avons jamais de conflits avec le monde, car le risque d'être des chrétiens-caméléons n'est peut-être pas loin...

Il faut déranger le monde : parlons du Seigneur, car il n'y a de salut en **aucun** autre ! Parlons, surtout si nous savons, car l'histoire de la sentinelle dans Ézéchiël est claire : soit les gens seront touchés et nous aideront, soit ils se liguèrent contre nous et ils chercheront à nous faire du mal. Les apôtres étaient prêts à être opprimés, et ils sont allés en prison pour cela.

La Parole est souvent un sujet d'encouragement !

Romains 15.4 :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

Oui, l'Écriture est un moyen de nous consoler, il n'y a pas que le Consolateur, le Saint-Esprit. L'Écriture, par les nombreuses promesses, nous conduit à espérer ! Avec la consolation arrive l'espérance.

La Parole nous pousse à avoir les yeux fixés en-haut, et du coup on n'a plus les yeux fixés sur nous-mêmes mais sur le Seigneur !

3. Mensonge et vol

C'est un obstacle interne, avec Ananias et Saphira.

Actes 5.1 à 11 :

1 Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété,

2 et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres.

3 Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ?

4 S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.

5 Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs.

6 Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent.

7 Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé.

8 Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là.

9 Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront.

10 Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari.

11 Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.

La cause de cet obstacle, c'est encore la jalousie.

Actes 4.36 et 37 :

36 Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre,

37 vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres.

Ces versets concluent le passage qui précède notre histoire, la fin d'Actes 4. Barnabas a vendu un champ et en a déposé l'argent aux pieds des apôtres. Ananias et Saphira, voulant bien se faire voir des apôtres, ont fait la même chose, ou presque : Barnabas, lui, n'a pas triché, il a donné complètement ce qu'il avait vendu, alors qu'Ananias et Saphira ont tous deux menti !

Le châtement fut sévère : les deux sont morts. Mais il n'y a pas eu qu'un mensonge : le mot « retint » au verset 2 signifie aussi « voler » ! Le verset 8 prouve qu'il y a eu mensonge et vol. D'ailleurs, dans ce même verset, le mot « vendu » est mal traduit mais signifie en grec « rendu, remboursé, avoir une dette d'une chose promise sous serment ». Apparemment, ce champ n'appartenait même pas à Ananias et Saphira, mais la Bible ne donne pas plus de précisions. Il se pourrait par exemple qu'ils aient donné à Dieu ce champ par un vœu, et qu'il ne leur appartenait donc plus... (?)

Du coup, Dieu n'était plus leur autorité : ils ont décidé de vendre un champ qui ne leur appartenait apparemment plus, et ils ont décidé de retenir une partie du prix. Ils ont fait ce qu'ils voulaient, et cela par jalousie parce qu'au lieu de se laisser conduire par l'Esprit, ce qu'avait fait Barnabas, ils se sont laissés conduire par la chair. Galates 5 nous parle des œuvres de la chair, contraires à celles de l'Esprit, et il ne faut surtout pas faire des choses selon la chair à nos frères et sœurs, et a fortiori au Seigneur !

Le monde est jaloux, mais nous ne sommes plus du monde, et la jalousie doit disparaître de nos vies ! Pour cela, il y a plusieurs moyens pour nous aider, mais il faut arrêter de se comparer aux autres ! Ne cherchons pas à être comme les autres, même des chrétiens que nous admirons ! Même si tout lui réussit, même s'il est béni, n'imitons pas ses œuvres « sous prétexte que » : cela ne marche pas ainsi avec le Seigneur. Ne faisons pas de mimétisme spirituel, ne soyons pas jaloux de nos frères et sœurs. Ils sont bénis ? Gloire à Dieu !

Le remède n'est pas agréable à entendre, mais il est simple : il a fallu pratiquer la discipline. Aujourd'hui, on néglige la discipline dans l'église mais il faut absolument la pratiquer, car c'est indispensable. L'église n'est pas un moulin, on n'y rentre pas comme on veut et on n'y fait pas ce que l'on veut : si on pratique la discipline, le Seigneur est avec nous, mais si on « laisse faire » et qu'on laisse les choses du monde prendre la place dans l'église, le Seigneur ne dit rien, mais Il sort discrètement. Après, Il se tient à la porte et Il frappe...

Ici, il y a eu un jugement, les gens ont été frappés par ce qui s'est passé ! Actes 5.13 le montre : *Et aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement.*

La crainte de Dieu s'est manifestée ! Il faut que, dans l'assemblée locale, la discipline soit pratiquée. Lorsqu'elle est pratiquée, la bénédiction suit. On a un Dieu d'amour, oui, et la pratique de la discipline n'est pas là pour faire du mal aux enfants de Dieu, cela c'est le but de Satan. Pratiquer la discipline n'est pas toujours facile, mais parfois il faut y passer ! C'est pareil pour les parents qui doivent discipliner les enfants : c'est toujours par amour !

La discipline, c'est pour le bien, comme tout ce que Dieu fait dans Sa Parole ! Attention, si les hommes ne pratiquent pas la discipline, c'est Dieu qui devra intervenir...

Il y a sept étapes clés dans la discipline. La première, c'est de rentrer en nous-mêmes, et de reconnaître notre péché. Mais cela peut empirer, avec par exemple la sixième étape qui est déjà la mise en quarantaine de l'assemblée locale. Aujourd'hui, dans le Corps de Christ, on ne reconnaît pas, ou plus, l'autorité des apôtres ! Du coup, ils ne peuvent pas exercer l'autorité pour que la discipline soit exercée. Une personne est mise en quarantaine ? Qu'à cela ne tienne, elle va dans une autre assemblée...

S'il vous arrive de faire une chose qui n'est pas bonne, la solution n'est pas de quitter l'église, mais de régler le problème, parce que sinon il faudra le régler au tribunal de Christ (après l'avoir véhiculé

partout avec vous), et devant tout le monde ! S'il faut partir d'une assemblée, que ce soit en paix et en accord avec les anciens de l'église, c'est tellement mieux ! Un enfant qui quitte la maison sans accord parental, c'est triste, mais quand cela se fait dans l'harmonie, c'est tellement mieux : tout le monde est heureux !

Nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs, mais nous ne devons pas jouer les rapporteurs. Nous voyons quelqu'un faire une chose qu'il ne devrait pas faire ? Il faut aller le voir. En cas d'incertitude, continuons à prier, et en cas de besoin les anciens et dirigeants de l'église sont là pour s'occuper du troupeau, et ils doivent bien connaître leurs brebis.

Bon, évidemment ici il s'agit de l'étape de **l'autorité** selon Dieu. Pierre d'ailleurs se soumet à l'autorité du Saint-Esprit, et, parce qu'il s'est soumis, il a une parole d'autorité. Le sentimentalisme n'a aucune place là-dedans : le Saint-Esprit a donné une parole de connaissance à Pierre, qui a su ce qu'avaient fait Ananias et Saphira, et qui a transmis le verdict du Seigneur sans faire de sentimentalisme. Soumettons-nous au Saint-Esprit !

Si nous vivons dans la crainte de Dieu au quotidien, jour après jour, l'Esprit nous conduira.

1 Jean 1 parle du péché occasionnel.

1 Jean 3 parle de la pratique du péché : c'est déjà un stade plus loin, je connais mon péché, je vis dedans et je reste dedans : je le pratique !

1 Jean 5 parle du péché qui mène à la mort (physique). Là c'est vraiment l'endurcissement dans le péché, le péché consommé : cela peut être n'importe quel péché ! Dans Actes 5, c'est le vol et le mensonge. Dans 1 Corinthiens 5.5, c'est celui qui avait couché avec la femme de son père et qui méritait la mort.

Il arrive à tous les humains de « passer à côté » : c'est aussi cela le péché, de passer à côté du but, de le manquer, faire une erreur, une parole maladroite, etc. Là on se met immédiatement devant le Seigneur, qui de suite répare et la chose rentre dans l'ordre. Si nous sommes sensibles aux petites choses, nous serons sensibles à la voix du Saint-Esprit, à laquelle Pierre a été sensible, et il a reçu la parole d'autorité.

C'est le test de la soumission, ou de la considération de l'autorité de Dieu, et des autorités qu'Il a placées sur notre chemin, et ce aussi dans la vie professionnelle, familiale, etc !

L'église de Jérusalem a franchi les obstacles avec succès ! Une assemblée est en danger lorsqu'elle laisse les obstacles s'accumuler ! Un obstacle, passe encore, mais un amalgame d'obstacle donne un sérieux coup à la vie de l'église, et c'est difficile ensuite de relever la tête. Les clans se mettent en place, l'église devient hétéroclite, l'un pensera une chose, un autre une autre, et on se privera de la bénédiction du Seigneur !

Franchissons correctement les obstacles !

4. Les murmures / la confusion

Au chapitre 6, l'église grandit, elle se développe, et à un moment donné on commence à murmurer. On ne parle pas à haute voix, mais en douce, et cela se propage !

Actes 6.1 :

En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.

Il est dangereux d'entrer dans les murmures : nous savons ce que cela a coûté à Israël dans le désert ! Après plusieurs murmures contre leurs dirigeants, et indirectement contre Dieu Lui-même, certains ont été punis de morts, d'autres ont dû patienter 40 ans dans le désert, etc.

Alors, on pourrait dire que les murmures étaient justifiés : leurs veuves étaient bel et bien négligées dans la distribution quotidienne. Il y a une négligence au niveau de l'aide apportée aux veuves, particulièrement les veuves qui n'étaient pas d'origine hébraïque. Faisons attention, lorsqu'on vit en communauté (y compris en église), aux problèmes de clans.

On peut petit à petit faire ressentir des choses à des frères ou sœurs qui ne sont pas bonnes, et cela, il ne faut pas le faire : il faut s'adresser aux bonnes personnes et parler simplement, avec amour ! Ne mettons pas en avant des critères personnels, humains : nos critères ne sont pas forcément les critères de Dieu !

Les murmures ne sont jamais bons ! Même si la cause est bonne, juste, les murmures ne le sont jamais ! Alors, comment réagir dans ces conditions ? Laissons simplement à Dieu la possibilité d'agir, le moyen d'agir. Ne nous plaignons pas, ne nous inquiétons pas, mais remettons simplement cela au Seigneur ! Si nous murmurons, nous nous mettons au même niveau que les autres, nous tombons dans le même type de péché, et cela va produire un effet très simple : Dieu ne pourra pas agir dans la situation, nous défendre, et nous donner raison ! D'ailleurs, parfois il s'agit simplement de sentiments ou d'impressions injustifiés...

Commençons par nous assurer que la chose est une réalité, qu'elle est fondée, et si c'est justifié, parlons ouvertement. Il y a des responsables dans l'église, des dirigeants, des anciens : parlons ouvertement, mais pas n'importe comment !

Éphésiens 4.15 :

*Mais en professant la vérité **dans l'amour**, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*

La vérité doit toujours être dite dans l'amour !

En attendant, il a bien fallu trouver une solution face aux murmures ! Mais Dieu donne toujours une solution : il n'existe aucune difficulté sans solution, pas plus qu'il n'y a de nuages sans soleil derrière. La réponse de Dieu est toujours préparée.

Actes 6.3 et 4 :

3 C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.

4 Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole.

Les apôtres étaient à la fois apôtres, anciens et diacres.

Actes 1.17 :

Il (Judas) était compté parmi nous, et il avait part au même ministère (= diaconat).

Entre le chapitre 1 et le chapitre 6, deux ans se sont écoulés : l'église a eu le temps de grandir et de se développer, ils sont passés d'une centaine à plusieurs milliers. Du coup, ils ne pouvaient plus prendre

de temps pour étudier la Parole, pour s'occuper des différents cas dans l'église, pour la prière, faire le travail des diacres : cela était devenu impossible !

Si un domaine est négligé dans une assemblée, il faut se poser des questions, et se dire : « Là, on manque de personnel, on n'a pas confié les responsabilités à qui il fallait, on n'a peut-être pas préparé les personnes qu'il fallait, on n'a pas délégué... », mais si on a pris le temps de former des disciples, on peut vite répondre aux besoins, et c'est ce qu'ils font : très rapidement, ils ont pu répondre à ce besoin, et sept diacres ont été établis.

« Pleins de sagesse, d'Esprit saint, de foi ». Il fallait des hommes comme cela : le diaconat n'est pas un ministère au rabais ! C'est le ministère qui est le plus en contact avec le monde, au même niveau que l'évangéliste, donc, un diacre doit être très fort par rapport au monde ! Voilà pourquoi il faut être plein de sagesse, plein d'Esprit saint et plein de foi, les critères évoqués dans Actes 6.3.

Lorsqu'on étudie de près les sept ministères, nous voyons que les sept églises de l'Apocalypse correspondent aux sept ministères ! Justement, le ministère de diacre, c'est l'église de Sardes. Et que trouve-t-on par rapport à cette église ?

Apocalypse 3.1 :

Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.

Et lorsqu'on examine l'ensemble de la lettre à Sardes, on constate que justement ces trois éléments manquaient : la sagesse, l'Esprit saint et la foi. C'est significatif !

Ces trois clés, nous les avons perdues petit à petit au XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle, avec la renaissance, la raison, et le siècle des lumières avec les philosophes. Ces trois siècles correspondent à l'église de Sardes.

La solution de Dieu, c'était des diacres, des vrais diacres, pas des personnes mises là comme cela pour pallier aux besoins ! Un diacre n'est pas n'importe qui mais c'est une personne formée : on ne devient pas une personne remplie de sagesse, d'Esprit saint et de foi en cinq minutes ! D'ailleurs, la suite de l'histoire nous montre que des gens comme Étienne ou Philippe avaient même bien plus que cela ! Philippe va devenir un évangéliste, et tout au long du livre des Actes on voit qu'il manifestait des dons de puissance !

Cet obstacle est un test pour la préparation. Le Seigneur est en train de préparer l'Église à aller plus loin ! Il nous fait aller plus loin en mettant en place certaines choses dans l'Église. Là, c'étaient les diacres, et c'était nécessaire, car cela allait soulager les apôtres, qui allaient pouvoir continuer leur travail et préparer d'autres personnes.

Soyons vigilants, car la confusion est une chose qui peut arriver très vite, mais comme pour tout autre problème ou obstacle, la solution se trouve dans la Parole car il est impossible qu'aucune solution n'ait été prévue par le Seigneur !

1 Corinthiens 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Il y a toujours un moyen pour en sortir, il ne faut surtout pas en arriver à Galates 5, qui parle de divisions, destructions, et au final les assemblées se divisent et finalement disparaissent ! Cherchons la solution auprès du Seigneur, mais pour cela, il faut être soumis aux autorités, les considérer, car jamais le test de la préparation ne pourra être franchi si on conteste avec les autorités, et jamais les autres solutions du monde, aussi belles soient-elles, ne pourront être efficaces dans l'assemblée locale !

5. La persécution

Actes 6.8 :

Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

Cela n'est pas demandé particulièrement pour le ministère du diaconat, mais Étienne avait cela en plus. Il était appelé à aller bien plus loin que le ministère du diaconat !

Versets 9 et 10 :

9 Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, avec des juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec lui ;

10 mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait.

Étienne dérangeait... Lorsqu'on n'arrive pas à trouver des choses à reprocher aux enfants de Dieu, on fabrique des solutions : ce fut également le cas pour Daniel avec l'histoire de la fosse aux lions.

Verset 11 :

Alors ils soudoyèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu.

Pour Jésus aussi ils ont pris de faux témoins. Ne soyons pas surpris de ce genre de chose ! De l'argent fut même donné pour que l'on traîne Étienne devant les autorités !

Actes 7.57 et 58 :

57 Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui,

58 le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

Voilà où on en est arrivé, et Saul de Tarse était témoin de ces choses.

Jésus nous a promis des persécutions. Ne soyons pas surpris par les persécutions, elles font partie du plan de Dieu, au même titre que la souffrance. Le Seigneur nous prépare à cela. Les disciples ont vécu pendant plus de trois ans avec Jésus, ils ont été préparés par Lui et ils se sentaient à aller jusqu'à la mort avec Jésus, jusqu'à ce qu'ils L'abandonnent tous dans le jardin ! Mais cela ne s'est plus reproduit : ils ont grandi ! Pierre a tenu tête au sanhédrin dans Actes 5, et tous les disciples mourront finalement de mort violente, sauf Jean en exil.

Rappelons-nous 1 Corinthiens 10.13, vu ci-dessus : le Seigneur donne la solution au bon moment, et Il permet que nous ayons été qualifiés, préparés. Nous commençons par être des ouvriers et nous devenons des ouvriers qualifiés par et pour le Seigneur !

La persécution est en rapport avec le plan de Dieu, et là il était nécessaire qu'il y en ait une. Pourquoi ?

Parce qu'ils avaient oublié Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Ils étaient toujours à Jérusalem et le plan de Dieu ne s'accomplissait pas, sauf dans la ville, mais pas en Judée, en Samarie, etc. La persécution mettra en œuvre ce plan dont ils n'avaient pas pris possession ! Le temps de fiançailles est le temps de préparation, et le mariage est le temps de possession (on ne possède pas l'autre, on est possédé par lui !).

La persécution avait pour but la multiplication, le plan de Dieu était que les églises se multiplient. Quelque chose devait donc se produire, mais comme les disciples restaient à Jérusalem, Dieu a utilisé un moyen pour les faire quitter Jérusalem.

Mais ne jouons pas sur les mots : c'est dans le plan de Dieu qu'il y ait la persécution, mais Dieu ne veut pas persécuter Ses enfants ! Il y a une cause diabolique derrière, que Dieu va permettre et utiliser pour que Son plan s'accomplisse. La véritable cause, c'est l'orgueil : « Nous on connaît la vérité et on va la garder pour nous, seulement à Jérusalem » ! Propageons, le plus possible, afin que les gens connaissent le chemin de la vie chrétienne ! N'attendons pas une persécution...

Il ne faut pas non plus toujours chercher à rester ensemble, ce n'est pas le plan de Dieu non plus, sinon il n'y a pas de croissance dans l'église. Les choses doivent se développer.

Actes 6.7 :

La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi.

Actes 8.4 :

Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.

Voilà la conséquence de la persécution.

Quel est maintenant le remède du Seigneur ?

C'est tout simplement de demander pardon : « Seigneur, on est passé à côté de Ton plan ». Cela peut sembler contradictoire de demander pardon parce qu'on est persécuté, et pourtant...

Étienne a prié que ce péché ne leur soit pas imputé : voilà la bonne attitude. Il a demandé que Dieu accorde le pardon à ceux qui le mettaient à mort, tout comme Jésus sur la croix.

Actes 22.16 :

Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.

Il est question de Saul de Tarse : il a été amené à la repentance également et a demandé pardon.

Une autre solution de Dieu, c'est la prière. S'il y a la persécution, prions !

Actes 12.5 :

Pierre donc était gardé dans la prison ; et l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

C'est le même type d'attaque que nous retrouvons là. Il y a une injustice humaine, « Étienne a été mis à mort, c'est pas juste » ! Mais ne réagissons pas comme des chrétiens charnels : qu'avons-nous à dire concernant les plans de Dieu ? Qui sommes-nous pour les critiquer ?

Jacques, le frère du Seigneur, a été mis à mort aussi, mais Pierre non ! Si quelqu'un veut nous posséder, comme Hérode dans ce cas, souvenons-nous que nous sommes la possession du Seigneur ! Notre ministère ne nous appartient pas, notre service non plus, tout cela appartient au Seigneur, qui fait ce qu'Il veut ! Étienne a rejoint celui à qui il appartenait !

Ne cherchons pas à posséder un ministère quelconque. Étienne était mort à toute possession personnelle, il n'a pas fait cas de sa vie ni d'aucun intérêt personnel. C'est un test de possession et de prise de conscience.

Actes 9.6 :

Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire.

Paul a pris conscience aussi : il a pris conscience de ce qu'il avait fait, il a reconnu le Seigneur, puis il a été possédé par le Seigneur !

On a vu quatre cas : Étienne, Paul et Pierre et Jacques. On a vu un persécuteur (Paul), trois persécutés (Étienne, Pierre, et Jacques), et on a vu comment tous les quatre ont eu la bonne attitude : repentance, pardon, humiliation, demande de grâce (de la part d'Étienne), et finalement on constate que le Seigneur a béni. Étienne a été repris auprès de Lui, Jacques aussi, Pierre a été délivré de la prison, et Paul est devenu un homme qui allait Le servir parmi toutes les nations. Le plan de Dieu s'est accompli pleinement et la gloire est revenue à Dieu !

Ces hommes sont entrés dans le plan de Dieu, ils ont accepté de laisser le Seigneur faire « comme Il voulait avec eux ».

Jean 21.18 :

En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.

Pierre n'a plus eu le désir de s'enfuir, comme dans le jardin de Gethsémané : il était dans le plan du Seigneur, et prêt à aller et en prison et à la mort pour le Seigneur. Ce sera le cas, et il ira jusqu'au bout ! Mais avant le plan de Dieu, il y a les étapes précédentes : on ne peut pas entrer de but en blanc dans le plan de Dieu. Paul aussi a appris, Galates 1 nous parle de quelques années passées en Arabie. Si nous ne sommes pas suffisamment préparés, nous fléchirons dans le plan de Dieu. On trouve différents cas, entre la parabole du semeur, la dépression, les disciples qui reviennent à leurs anciennes activités, ou pour d'autres ce sont les plaisirs du monde...

Soyons bien préparés pour être plus forts !

6. La dispersion

La priorité n'est pas la même selon que l'on est en rapport avec le Père, le Fils ou le Saint-Esprit.

Parlons d'abord de la connaissance du Père

Actes 8.1 :

Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.

Voilà le verset qui nous parle de la dispersion. La cause, c'est la peur liée à la persécution, le point précédent. Une peur se développe...

Jean 20.19 :

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

Actes 9.26 :

Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il soit un disciple.

Ils avaient aussi peur, c'est le même genre de peur.

Mais il n'y a pas que la peur : il y a aussi la désobéissance par rapport au plan qui a été oublié ! Jésus leur avait dit ce qu'ils devaient faire. Rappelons Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Mais eux, ils restaient à Jérusalem...

La cause, on la connaît. Voyons la conséquence : il n'y a que les apôtres qui vont rester à Jérusalem. Cela signifie que tout le monde a peur, et finalement ils se dispersent. Si on sort du plan de Dieu, la crainte vient, même si ce n'est pas immédiatement. Parfois c'est progressif.

Les apôtres, eux, n'ont pas peur : ils restent à Jérusalem, dans le repos du Seigneur. C'est en rapport avec la connaissance du Père : le repos, c'est la paix + la joie. Cela ne vient pas de notre corps, ni de notre âme, et encore moins du monde ! Si on est dans un moment difficile, dans une situation où l'on est opprimé, attaqué (comme une persécution), cela ne doit pas nous faire perdre notre paix et notre joie (donc, notre repos), car cela ne doit pas dépendre de notre âme ! Il est fondamental de comprendre cela. Un enfant qui vit avec son père est dans le repos, il n'a aucune crainte, il s'appuie sur son père et il lui fait totalement confiance.

C'est une grande clé : si on pense que notre paix et notre joie sont en rapport avec notre âme, elles varieront comme le temps, mais il ne doit pas en être ainsi ! Pensons plutôt à Paul et Silas qui se réjouissaient au point de chanter des cantiques alors qu'ils étaient en prison (Actes 16) !

Tout peut s'écrouler autour de nous, nous devons rester dans le repos. Et c'était le cas : tout s'écroulait lors de la persécution, puisque tous étaient partis ! Que ferions-nous aujourd'hui si des milliers de personnes partaient et que nous n'étions plus que douze avec nos familles ? On penserait que l'Église n'est plus dans le plan de Dieu, mais c'est justement le contraire qui s'est passé : l'Église est rentrée dans le plan de Dieu ! Combien les circonstances peuvent être contraires à la réalité spirituelle !

Commencer à regarder selon Dieu, c'est cela la connaissance de Dieu ! On en arrive à comprendre et réaliser les choses comme Il les voit ! Cela commence par la Parole, puis peut amener à des

révélations. Là où tout a semblé s'effondrer, les choses se sont mises en place d'une meilleure manière !

Le Seigneur nous veut comme témoins là où on habite, et c'est pourquoi Il préférera plusieurs églises éparpillées qu'une immense avec des milliers de personnes qui n'aura un impact que là où elle est implantée.

Le test est celui des convictions, des priorités. La conviction des apôtres a été de rester à Jérusalem. Les disciples, eux, sont partis. Cela a été à l'encontre du naturel, car même si on est bien lorsqu'on est ensemble, il faut savoir se séparer.

Parlons maintenant de la connaissance du Seigneur Jésus

Que se passe-t-il ? On voit que dans Actes 8, un des diacres, Philippe, est envoyé par le Seigneur à Samarie. Et là, nous lisons les versets 9, 11 et 23 :

9 Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie.

11 Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie.

23 car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.

Cela nous amène à notre prochain obstacle...

7. La magie, l'iniquité

Cela vient de l'esprit d'erreur, le contraire de l'Esprit de la vérité, et c'est aussi en rapport avec l'argent. Simon pensait pouvoir acheter le don qu'avaient Pierre et Jean.

Verset 10 :

Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande.

Aujourd'hui encore, par manque de connaissance de Dieu, il y a des gens qui suivent des personnes qui font des choses, qui manifestent des signes, mais le diable aussi sait faire des prodiges, et il va en faire de plus en plus ! Étant enfants de l'ennemi, ils ont leurs propres miracles, leurs propres visions (OVNIS), qui ne viennent pas de Dieu. Et là, ils pensaient que cette puissance était celle de Dieu !

Versets 18 à 20 :

18 Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,

19 en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.

20 Mais Pierre lui dit : Que ton argent périclite avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent !

Voilà l'origine de cet obstacle. Souvent, dans l'église, il peut y avoir ce genre d'obstacle à cause d'un manque de connaissance de Dieu !

Prenons l'exemple du baptême : doit-on baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ? Au nom de Jésus ? Doit-on faire comme Jésus a dit ou comme les disciples faisaient ?

C'est souvent par un manque de connaissance de Dieu que l'on rencontre ce genre de difficultés. Pourtant, les deux cas sont possibles, c'est pareil : une prière est aussi valable si on ne précise pas « au nom de Jésus » à la fin. Le risque existe de tomber dans une espèce de superstition religieuse en utilisant des paroles de manière légaliste et traditionnelle.

Apprenons à grandir dans la liberté ! Tomber dans un piège, par exemple l'erreur, nous amènera petit à petit à perdre notre liberté !

Le remède, ici, est tout simplement d'ouvrir la Bible et d'enseigner ce qui est écrit.

Les gens croient quelque chose de faux ? Montrons-leur ce qui est vrai ! Enseigner la vérité est une chose, mais la parole révélée est aussi importante (en rapport avec la remarque de Pierre). Ces deux domaines doivent être complémentaires dans l'église et dans les vies. La vie de la Parole, au-delà de la simple « connaissance », est-elle forte dans notre vie ? Apprenons-nous à entendre la voix du Seigneur et à Le laisser Se révéler à nous par Son Esprit ?

Actes 8.5 :

Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ.

Philippe prêchait ce qui était écrit. L'écrit est un *logos*, mais lorsqu'on le prêche cela devient un *rhéma* !

Versets 12, 16, 22 et 25 :

12 Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser.

16 Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

22 Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible...

25 Après avoir rendu témoignage à la parole du Seigneur, et après l'avoir prêchée, Pierre et Jean retournèrent à Jérusalem, en annonçant la bonne nouvelle dans plusieurs villages des Samaritains.

Les apôtres vont aussi prêcher, et les nouveaux disciples recevront le baptême de l'Esprit ! Il y a beaucoup de révélations, la Parole est enseignée, mais lorsque les gens voient Philippe agir, ils se rendent compte qu'ils se sont trompés, ils changent d'avis, se rendant compte que « sa puissance est supérieure à celle de Simon le magicien » (!). L'erreur a été remplacée par la vérité, car on ne peut pas combattre l'erreur par l'erreur.

On pourrait passer des mois et des mois à étudier les sectes, à étudier les fausses doctrines, mais ne perdons pas de temps à étudier ce que pense untel ou untel, ou une dénomination : concentrons-nous sur LA vérité ! Comme le dit 2 Corinthiens 13.8 :

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

Mais quel rapport avec la connaissance du Fils ?

Simon ne connaît pas Dieu, ni le Fils. C'est Philippe qui va le baptiser, mais Simon ne connaît pas le Fils, à la différence de Philippe, de Pierre et de Jean, qui vont faire un travail à Samarie en rapport avec le fait de faire comprendre aux gens qui est Jésus ! La connaissance du Père amène au repos, et la connaissance du Fils amène à la fidélité à la vision de Dieu !

La vision de Dieu, c'est de faire connaître le Fils partout, absolument partout, dans le monde. N'oublions jamais cette clé ! Jésus est le centre des Écritures, et sous la grâce, la connaissance du Fils

est une très grande clé. Regardons ce qui concerne Jésus, soyons fidèles à la vision que le Seigneur nous a donnée. À l'époque où on n'avait que la loi, il fallait être fidèle à la loi ; aujourd'hui soyons fidèles à la vision de Jésus !

Philippe a commencé le travail, Pierre et Jean sont venus le terminer : ils ont tous les trois été fidèles à la vision ! Après l'évangélisation, le baptême d'eau, puis d'Esprit, et une fois que l'œuvre a été terminée, ils ont continué leur chemin.

Récapitulons : la première priorité est d'être dans le repos. Lorsque nous sommes dans le repos, on peut parler de notre vision. Comment voulons-nous être fidèles à la vision si nous sommes dans le mélange ? Si on est perturbé par notre pensée, par des préoccupations, on n'est pas dans le repos, et donc on ne peut pas grandir dans la connaissance du Seigneur.

C'est dans la paix et la joie que nous serons le meilleur instrument utile entre Ses mains, que nous pourrons parler, prophétiser... Parler du Seigneur sans être dans le repos ne donnera pas aux autres l'envie de devenir chrétiens !

Actes 8.12 :

Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser.

Voilà la conséquence de la fidélité à la vision.

Verset 14 :

Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.

Recevoir la Parole de Dieu, c'est connaître le Seigneur !

8. Le légalisme

Dans Actes 10, Corneille va rencontrer le Seigneur. Pourtant, ce n'est pas un juif, mais un chef romain ! Et cela a posé des problèmes à l'Église, qui avait au fil du temps fixé certaines lois ou principes qui n'étaient pas dans la Parole de Dieu !

Le légalisme tue la vie de l'Esprit, veillons toujours à être rafraîchis dans l'Esprit !

Là, c'est en rapport avec **la connaissance du Saint-Esprit**. Faisons attention de ne pas perdre la vie de l'Esprit !

Nombres 4.18 :

N'exposez point la race des familles des Kehathites à être retranchée du milieu des Lévites.

Dieu donne ce conseil à Moïse parce que les Kehathites étaient ceux qui transportaient les choses les plus saintes, et cela nous parle de la révélation : il ne fallait surtout pas que ces gens-là disparaissent ! Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein, et c'est la même chose au milieu de nous !

Dans Actes 10, Pierre a une vision, et il refuse de tuer et manger les animaux impurs. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est encore très imprégné par la loi ! Il est vrai qu'à son époque, il n'y avait pas encore le Nouveau Testament, donc on s'appuyait sur l'Ancien Testament pour prêcher, et on y « ajoutait » la nouvelle doctrine en parlant du Seigneur. C'était délicat pour eux d'ailleurs, car les gens regardaient ce qui se passait à l'aide de ce qui était écrit, et il fallait que tout soit conforme à l'image apportée par l'Ancien Testament !

Pierre, justement, n'a pas voulu manger d'animaux impurs. Et le problème, c'est que trop souvent, Dieu nous montre quelque chose, et nous pensons que ce que Dieu montre est faux parce que nous nous sommes fait une idée de la Parole de Dieu qui n'est pas la bonne ! Nous avons nos doctrines, nos habitudes, nos traditions, nous pensons que ça veut dire ça, et quand Dieu nous donne une révélation qui ne correspond pas à ce que nous pensons, au lieu de rechercher, d'étudier, d'aller en profondeur, de demander l'avis d'autres, nous devons en trouver l'image dans l'Ancien Testament, ainsi que d'autres versets qui vont confirmer que cela vient bien de Dieu !

Attention aux traditions ! L'onction d'huile dans la maison ? Sur *rhéma*, ok, mais n'en faisons pas une habitude, ce n'est pas écrit, parce que sinon un jour on finira par mettre du sang sur nos linteaux parce que « ça a marché au temps de l'Exode » ! C'est le même cas pour les « marches pour Jésus » par exemple : sur *rhéma* cela a fonctionné à un endroit, d'accord, mais il ne faut pas pour autant en faire partout !

Une vie d'équilibre est une vie dominée par la connaissance du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! Il faut arriver à cette priorité là !

Jacob était dans le plan de Dieu, mais à un moment de Dieu son cœur était froid. On peut parfaitement servir Dieu parce qu'on l'a fait pendant des années et qu'on sait le faire, mais s'il n'y a plus la vie de l'Esprit, alors il manque quelque chose !

La connaissance est en rapport avec le renouvellement : on a besoin d'être renouvelés dans notre connaissance de Dieu, c'est indispensable ! Et pour cela il y a le travail avec le Père, le Fils, et le Saint-Esprit !

D'où vient le légalisme dans Actes 10 ? De la doctrine erronée, équivoque, de la discrimination de Pierre...

Actes 10.20 :

Lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés.

Sans hésiter signifie aussi « sans faire de distinction » : ne pas faire de distinction entre le Juif et le Grec !

« Le simple fait d'entrer chez un Romain était interdit par la loi », mais ce n'était pas dans la loi : c'était simplement une déviation des juifs qui en faisaient une conséquence de la loi ! Voilà un exemple parfait du légalisme : on prend des versets pour appuyer nos pensées, qui ne sont pas des pensées qui donnent la vie, mais des pensées qui vont être des « lettres qui tuent », et là l'Esprit, évidemment, ne vivifie plus !

Attention aux doctrines erronées, qui coulent souvent du fait que l'on a déduit certaines choses de certains versets.

Prenons encore un exemple : on dit que les anges sont asexués, mais c'est écrit où ?

Il est bien écrit qu'au ciel, on sera comme les anges, sans femmes ou maris, mais c'est une conclusion erronée d'en déduire que les anges n'ont pas de sexes ! La Bible montre, au contraire, que certains démons ont eu, et peuvent donc avoir des relations sexuelles avec des humains (Genèse 6.2). N'adoptons pas le mode de pensée grec, qui tire des conséquences ou conclusions, en s'éloignant finalement de ce que la Bible dit !

Quel est le remède contre le légalisme ? Il n'y en a qu'un, extraordinaire, remarquable ! En face d'un légaliste, on peut jouer au ping-pong des versets et ne plus en finir... Le remède du Seigneur face à la doctrine légaliste, c'est la doctrine de la grâce ! Manifestons la grâce de Dieu !

Le légaliste aime bien avoir le dernier mot, il aime avoir raison ! Laissons-le avoir le dernier mot, mais manifestons la grâce !

Actes 10.45 :

Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens.

Hé oui, parce qu'ils avaient une manière erronée de concevoir les choses ! Pourtant, le livre d'Ésaïe stipulait bien que Dieu voulait bénir toutes les nations, même si c'était au travers d'Israël, donc, Pierre n'était pas le seul à discriminer ! D'ailleurs, les dispersés par la persécution, dans Actes 11.19, annonçaient la Parole « seulement aux juifs ». Mais le verset suivant, le verset 20 nous montre la grâce :

Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus.

Voilà la grâce qui dépasse la loi !

La connaissance du Saint-Esprit va toujours avec la grâce. Elle intervient lorsque la loi ne peut plus répondre à notre besoin ! Lorsque dans une situation aucun verset ne peut nous aider, nous avons besoin de toute la grâce de Dieu !

Un jour, deux concubins voulaient se joindre à une église, et ils venaient d'une secte. Ces deux concubins vivaient ensemble, c'était su, et ils avaient eu des enfants ensemble. Que fallait-il faire ? Leur dire de se séparer ? De se marier ? Mais un des deux était déjà divorcé, et l'autre avait eu des enfants avec une autre personne avant (les gens savent se mettre dans des situations tellement compliquées parfois...) ! Quel verset nous dit que faire ? Aucun !

Donc, on a besoin de la grâce pour répondre ! Il fallait donner une réponse de la part du Seigneur à ces deux concubins qui venaient de se convertir et voulaient se faire baptiser ! Comment mettre leurs vies en ordre ? Dans ce cas, les anciens ont prié et Dieu a montré que Sa volonté était qu'ils se marient, ce qui était le plan permissif de Dieu pour cette situation spécifique !

Actes 10.19 et 20 :

*19 Et comme Pierre réfléchissait à la vision, l'Esprit lui dit : Voici, trois hommes te demandent ;
20 lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés.*

Trois fois la vision s'était présentée, et trois fois il avait dit non, jusqu'au moment où « l'Esprit lui dit »... Et voilà justement la clé : Pierre ne serait certainement jamais descendu et parti chez Corneille si l'Esprit ne lui avait pas parlé. Du coup, il a fait le lien entre les animaux impurs et les Romains, et il a compris qu'il n'était plus sous la loi mais sous la grâce.

Il était en avance par rapport aux autres, et il a compris que les non-Juifs avaient aussi besoin du Seigneur et de grandir dans la connaissance de Dieu !

Actes 10.2, 4 et 31 :

2 Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement.

4 Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.

31 Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.

Il y a une progression : il agit, Dieu Se souvient, puis la prière est exaucée ! Corneille a compris que c'est bon de prier, mais que la prière doit aussi être suivie d'actes pratiques et concrets, d'obéissance, et, en rapport avec ses prières, il était amené à faire des aumônes, à donner de l'argent (il avait un poste important). Dieu le conduisait de cette manière, et il était fidèle dans cette œuvre et Dieu S'en est souvenu et l'a exaucé. On ne sait pas combien de temps cela avait duré.

Actes 10.42 :

Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts.

Pierre avait une pleine conviction de ce qu'il disait là !

Actes 11.25 et 26 :

25 Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul ;

26 et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.

On sait que les disciples n'osaient pas s'approcher de Saul de Tarse, parce qu'ils ne croyaient pas à sa conversion ! Barnabas, étant sûr que Saul était né de nouveau, l'a présenté aux apôtres. Si on a une conviction qui vient de l'Esprit, même si on est seul, tenons ferme dans cette conviction, cela doit être une priorité dans notre vie !

Un test à faire en rapport avec une conviction consiste à ne pas l'avoir reçue une seule fois ! Il faut que nous ayons plusieurs preuves, plusieurs témoins, que l'Esprit nous l'ait dit et confirmé une, deux, trois fois... Cela doit être très fort ! Pierre a eu la vision trois fois, il a été convaincu, et il est parti.

Personne n'a pu le détourner de la vision, même les juifs convertis, même à Jérusalem, et comme il manifesterait la grâce, il convaincra toute l'assemblée et les ministères qui sont à Jérusalem !

Ce n'est pas à force de parler que nous convaincrons les gens, mais plus nous manifesterons la grâce, plus nous toucherons les cœurs. Dans le monde, on utilise des méthodes pour convaincre, mais c'est souvent en imposant, en « violant la conscience de l'autre », mais cela ne marche pas ainsi avec le Seigneur ! Votre conjoint, vos enfants, des ministères ne sont pas convaincus ? Attendez, priez, manifestez la grâce, jusqu'à ce que la conviction vienne et que tout soit clair !

On ne peut voir les priorités dans notre vie que si on vit dans le repos, on est fidèle à la vision et que l'on manifeste la grâce du Seigneur. C'est ce qu'il faut pour montrer aux autres que l'on connaît le Seigneur, et pour les convaincre ! Inutile de chercher les méthodes du monde, frelatées, et qui ne sont pas agréables au Seigneur !

Résumons le domaine de la connaissance :

Connaissance du Père = le repos

Connaissance du Fils = fidélité à la vision

Connaissance du Saint-Esprit = dépendre du Seigneur, en rapport avec la grâce. Le Saint-Esprit n'ira pas à l'opposé de la fidélité à la vision. Et évidemment, Il n'ira jamais à l'opposé de la Parole, puisque c'est lui qui l'a inspirée !

Lorsqu'on est dans le repos, et que l'on reste fidèle à la vision, Dieu bénit et on en voit les fruits !

L'ennemi cherchera à nous faire perdre le repos, pour nous entraîner dans le tumulte du monde, qui ne connaît pas les véritables priorités !

Les quatre derniers obstacles sont en rapport avec la gloire de Dieu.

Il y a quatre domaines de la gloire de Dieu :

- la gloire de Son nom
- la gloire de Sa parole
- la gloire de Sa vie
- la gloire de Sa présence

À notre naissance, un nom nous est donné. Puis ensuite, on va parler. Ensuite, notre vie va être observée : les autres verront comment nous vivons, et c'est à ce moment-là que les gens autour de nous décideront s'ils veulent être dans notre présence ou pas.

Lorsque nous naissons, nous recevons également un nom nouveau puis, pour avancer dans la vie chrétienne, on a besoin de la Parole qui nous fait grandir. Grâce à ces principes, nous allons vivre avec Dieu, jusqu'au jour où on aura fini de vivre sur cette terre et on se retrouvera dans la présence du Seigneur. Toute notre vie terrestre est résumée dans ces quatre domaines de la gloire. Depuis la naissance à la fin de notre vie terrestre, tout peut être entouré par la gloire. La gloire, c'est la gloire de Dieu, et cela passe aussi par la souffrance. Lorsque Paul et Silas étaient en prison, c'est la gloire de Dieu qui s'est manifestée : des « simples chants » amenèrent un tremblement de terre et la conversion de la famille du geôlier !

La gloire de Dieu ne se manifeste pas souvent comme on l'imagine ! Laissons cette gloire descendre et venir sur nous comme elle veut, quand elle veut.

9. La famine

Avec cet obstacle, nous allons aborder la gloire de Son nom.

Actes 11.28 :

L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, sous Claude.

La Judée a été touchée par la famine. C'est difficile à vivre la famine : cela nous touche de près dans notre mode de fonctionnement physique. Que s'est-il passé à la suite de cette famine ? À cette époque, elles étaient cycliques.

Actes 18.2 :

Il y trouva un juif nommé Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les juifs de sortir de Rome. Il se lia avec eux...

Voilà la cause de départ : l'expulsion des juifs ! Mais comment ont-ils agi en face de cette famine ? On voit qu'ils ont bien surmonté l'obstacle !

Actes 11.29 et 30 :

29 Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée.

30 Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

Il y a eu une solution, et le Seigneur a glorifié Son nom ! La foi a été créatrice : des personnes ont décidé de donner à des personnes dans le besoin. C'est en rapport avec la foi « don du Saint-Esprit ».

10. La division

Cet obstacle est en rapport avec la gloire de Sa parole.

Examinons Actes 15.1 :

Quelques hommes, venus de Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

Barnabas et Saul viennent de passer deux ans en voyage. Lorsqu'ils reviennent à Antioche, il y a des dissensions, et c'est en rapport avec la gloire de Sa parole : certains principes de la Parole sont remis en question, par fanatisme, et ils disent des choses qui ne sont pas enseignées dans l'église d'Antioche parmi les frères et sœurs. C'est une manière de créer la division : on veut diviser en utilisant le moyen de la Parole de Dieu, et du coup on a deux partis, puis d'autres qui se créent (à commencer par les pharisiens et les sadducéens, qui sont un exemple qui revient constamment dans les évangiles !).

La division est une souffrance, mais Actes 15 nous montre également le remède : ils se réunissent à Jérusalem et ils vont agir dans l'unité ! Plusieurs parlent, Paul et Barnabas, Pierre, Jacques, puis une lettre commune va être écrite et envoyée dans toutes les églises. L'humain aime bien gérer à sa manière, mettre son grain de sel : des règles sont instaurées, on rajoute, on enlève... On risque des excès de quelque chose ? On supprime la chose tout entière, alors que la Bible n'a jamais donné un tel ordre ! Glorifions la Parole du Seigneur : plus on restera près de cette parole, plus on glorifiera le Seigneur. C'est dans le domaine de la foi « doctrinale ».

Lorsque le Seigneur Se glorifie, si on franchit le test de la souffrance au moment où Il se glorifie, nous confirmons au Seigneur que nous avons bien passé cette étape. La gloire du Seigneur s'est manifestée avec les amis de Daniel, même s'il y a eu la souffrance.

11. La séparation

Nous arrivons à l'avant-dernier point : Paul et Barnabas se séparent !

C'est la fin du chapitre 15. Ils se séparent à cause d'un différend au sujet de Jean surnommé Marc. Mais, en fin de compte, qui avait raison ?

En fait, les deux ! Ou ils avaient tort, comme vous voulez... Au lieu de se disputer, ils auraient dû comprendre qu'ils étaient chacun à un point d'équilibre. Imaginons un dialogue de ce genre :

« (Paul) Oui Barnabas, Jean est ton cousin, tu veux l'aider, toi tu es un fils d'exhortation, tu es une personne patiente. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de lui en ce moment, mais comme c'est ton cousin et que tu l'aimes, ce sera une bonne chose que tu fasses un voyage avec lui !

Je comprends tout à fait ».

« (Barnabas) Je comprends tout à fait aussi : tu as fait un voyage avec moi, ce sera positif que tu en fasses un maintenant avec Silas ! On va changer un petit peu, tu pars avec un autre prophète, il a un appel apostolique dans sa vie, tu le formes... »

... et ainsi ils se seraient séparés dans l'unité. Juste après avoir écrit la lettre en rapport avec l'unité, ils se divisent : c'est tout le contraire de l'unité !

C'est en rapport avec la gloire de Sa vie : chacun pense à sa vie, à son ministère, à son service pour le Seigneur et veut faire le mieux possible : on ne note pas de mauvaise intention chez Barnabas ou chez Paul, pas du tout, mais chacun cherchait à faire « le mieux ». Entre le moment où nous recevons une révélation et son accomplissement, il y a le « comment je fais la chose ». On peut avoir reçu une révélation et en voir son accomplissement, mais le « comment » peut être complètement différent ! Le chemin pour aller de A à B peut être aussi complètement différent. Comment réagissons-nous ? Aurons-nous la bonne attitude ?

La dispute n'était pas nécessaire, ils auraient pu faire les choses dans l'unité et l'amour.

La cause, c'est le sentimentalisme de Barnabas qui a primé quant à son cousin : les liens du sang, de la vie terrestre, sont passés avant les liens spirituels. On voit le cas avec Éli et ses fils aussi, David aussi, Jonathan avec son père Saül... Parfois il faut savoir agir de manière encore plus forte que les liens du sang ! Le roi Asa a même enlevé la dignité de reine à Maaca, sa mère, parce qu'elle avait fait une idole pour Astarté ! Voilà un bon exemple où le sentimentalisme n'a pas eu le dessus !

Paul demeure ferme par rapport aux fruits engrangés lors du voyage précédent. Il ne va pas transiger. Paul va être recommandé par les frères à la grâce du Seigneur, et ce n'est pas écrit pour Barnabas. C'est en rapport avec la foi « fruit » de Galates 5.22. Ils auraient dû persévérer un peu pour arriver à l'unité et ne pas en arriver à la séparation. Il y a eu une solution de trouvée grâce à Dieu, mais ce n'était pas la meilleure, c'était permissif... Là, ils n'ont pas complètement gagné !

12. L'incertitude

C'est notre dernier obstacle, en rapport avec la gloire de Sa présence.

Actes 20.22 et 23 :

22 *Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ;*

23 *seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.*

C'est un obstacle, aussi bien en tant qu'enfant de Dieu qu'en tant qu'église, et en cas d'incertitude, on ne réagit pas toujours bien. Soyons prêts à accepter que Dieu ne nous dise pas tout tout de suite, cela nous apprendra à marcher par la foi ! C'est la foi de la conscience de Dieu, la foi « arme », le bouclier d'Éphésiens 6. Cela demande de rester dans la présence du Seigneur. Personne ne sait de quoi l'avenir sera fait, mais on n'a pas besoin de tout savoir, simplement de savoir que l'on a un passé, que le

Seigneur nous a pardonné, et qu'on a un avenir que l'on peut connaître partiellement lorsque le Seigneur lève un peu le voile, mais on n'en arrive jamais au suicide, comme les gens du monde qui n'ont pas d'espérance ! Nous avons une espérance, mais nous vivons dans le présent ! Demeurons dans la présence du Seigneur maintenant !

Il y a des chrétiens qui courent tout le temps après quelque chose, ils ne sont jamais satisfaits de ce qu'ils ont obtenu, et cela donne des gens insatisfaits. Certains vivent constamment dans le passé, d'autres dans le futur, dans le rêve, mais il y a ceux qui vivent dans le présent sans avoir oublié le passé en sachant qu'il y a un futur glorieux, et c'est cela la foi, l'espérance et l'amour !

Paul n'est pas inquiet. Les disciples sont inquiets, tristes, sachant qu'ils ne reverront plus le visage de Paul. La cause provient souvent d'un manque de connaissance de la volonté de Dieu : c'est parce que les disciples ne connaissent pas la volonté de Dieu qu'ils disent à Paul de ne pas monter à Jérusalem. Mais dans Actes 21 ils la comprennent.

Actes 21.14 :

Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas, et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur se fasse !

Que recherchons-nous ? C'est parfois le problème que nous rencontrons avec nos enfants que nous n'aimons pas laisser partir, mais quel est le plan de Dieu ? « Même s'il doit souffrir là-bas pour apprendre plus vite ? ». Prions pour lui sans s'inquiéter, Dieu le tient dans Sa main ! Anne ne pouvait pas avoir d'enfants, mais lorsque Dieu lui en a donné un, elle l'a abandonné à l'Éternel sans se poser de questions, et on voit que cet enfant est devenu et comment Dieu s'est servi de lui ! La gloire de Dieu s'est manifestée dans la vie de Samuel ! Mais il fallait du courage pour « abandonner » un enfant qu'elle avait tellement prié pour avoir, et qu'elle ne voyait, au début du moins, qu'une fois par an !

Lorsqu'on comprend la volonté de Dieu on n'est pas inquiet, ni dans l'incertitude par rapport au futur ! Paul avait cette conscience de la présence de Dieu, de la volonté de Dieu, pour aller jusqu'au bout ! Il n'était pas inquiet de ce qui allait lui arriver à Jérusalem. On sait qu'il finira par se retrouver deux ans en résidence surveillée (à Rome) mais qu'il pourra écrire, prêcher et parler avec beaucoup de personnes, puis finalement il sera relâché, le tout dans la présence du Seigneur !

La gloire de Sa présence est donc en rapport avec la foi « arme » : il faut prendre ce bouclier qui est une arme défensive, mais dont on a besoin lorsqu'on est dans l'incertitude ! Pour arrêter les traits enflammés du malin, entourons-nous du bouclier de la foi qui saura les stopper, quel que soit l'endroit d'où ils viendront ! Ainsi, nous ne nous inquiétons plus par rapport à l'avenir !

Actes 28.31 :

Prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle.

Et les obstacles sont finis ! Pourtant, Paul, là, est emprisonné ! Parfois, lorsqu'on est dans l'obstacle mais que l'on réagit bien, on peut tout de même vivre en toute liberté et sans obstacle !

Les obstacles sont les moyens du Seigneur pour nous faire atteindre le but. Il est possible de vivre une vie sans obstacles, on peut les éviter et avoir une vie tranquille et agréable, mais on ne fera pas d'expériences avec le Seigneur, on ne verra pas Sa gloire se manifester dans nos vies : on restera des enfants à vie ! Un fils a franchi les obstacles : tout enfant apprend à devenir un adulte, il passe par toutes sortes d'obstacles pour devenir un adulte.

En conclusion : n'évitons pas les obstacles : franchissons-les !

La Bible nous montre qu'il faut s'attendre aux deux types d'obstacles : externes et internes.

Nous connaissons l'exemple de Josué avec Akan et les Gabaonites, ou ce que Paul a dit aux anciens d'Éphèse. C'est aussi vrai dans l'église et dans nos vies : attendons-nous à des attaques internes ou externes, à des difficultés avec notre âme (interne), ou à des difficultés avec les frères et sœurs (externes).

Il arrive que nous mettions sur le dos du diable des choses qui n'ont rien à avoir avec le diable, ou sur le dos des hommes des choses qui n'ont rien à avoir avec les hommes. Faisons attention à cela !

Nous avons trois types d'ennemis : le monde, le diable, et la chair. Si nous avons des difficultés, observons d'où cela peut venir. Avant de décider clairement, il faut bien réfléchir, et surtout faire attention à ne pas toujours mettre le problème sur les autres alors qu'il peut très bien venir de nous !

Il y a eu de très nombreuses attaques, sur un laps de temps assez court, et elles étaient dirigées contre des personnes qui non seulement étaient dans le plan de Dieu, mais en plus dans un temps de réveil ! Ne pensons pas que lorsqu'on est dans un temps de bénédiction il ne peut pas y avoir de difficultés ou d'attaques, c'est faux et la Bible nous le démontre. Cela doit nous faire réfléchir et nous préparer à tout moment, nous rendre attentifs à ce qui peut se passer. Dérangeons-nous l'ennemi ? Acceptons-nous d'apprendre selon les méthodes de Dieu ? Dieu n'utilise pas toujours les méthodes que nous utiliserions ! On peut apprendre de notre Dieu à Sa manière. Job, Habakuk, ne comprenaient pas, mais Dieu les a enseignés !

Matthieu 7.14 :

Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

Une fois la porte étroite franchie, nous trouvons une grande liberté dans l'Esprit, selon 2 Pierre 1.11 : *C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.*

Voyons le verset 10 :

C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.

Voilà la condition pour que l'entrée nous soit largement accordée !

Broncher ne signifie pas tomber, ni même trébucher, mais murmurer ! Appliquons-nous à affermir notre vocation et notre élection.

L'élection, c'est en rapport avec le salut de l'esprit, la vie éternelle, et la vocation est en rapport avec notre service, c'est le salut de l'âme : les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous.

Appliquez-vous = hâtez-vous. Affermir = agir avec vérité, droiture, stabilité, fermeté, sûreté, faire bien et rendre prêt, porter du fruit ! C'est toujours en rapport avec les œuvres préparées d'avance pour nous. Le chrétien qui se hâte dans cette direction est ferme, sûr, il est dans la vérité, et il n'y a pas de crainte dans sa vie !

Psaume 119.164 et 165 :

164 Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice.

165 Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.

Un chrétien qui marche dans la victoire, c'est un chrétien qui reconnaît ses manquements et qui avance : il ne se laisse pas arrêter par les obstacles !

Nous avons vu 25 types d'obstacles dans Esdras et Néhémie. Les difficultés sont à la hauteur des promesses. S'il y a de grandes promesses, il y aura évidemment de grands obstacles, et les buts recherchés pour l'Église commencent par le fait d'évangéliser, pour continuer par la formation de disciple, le développement individuel de chaque enfant de Dieu, qui passe par la sanctification, et au final la construction de l'Église selon le modèle divin. Dieu a promis qu'Il serait avec tous ceux qui marchaient dans Ses voies, jusqu'à la fin du monde, mais il nous faut marcher selon Ses plans ! Au niveau individuel comme au niveau collectif.

Que sommes-nous en train de vivre ? Une période de réveil ou une période de perfectionnement ? Certaines personnes attendent le réveil, et c'est bien, car notre pays et nos églises ont besoin d'être réveillés ; mais que fait-on en attendant le réveil ? Ne perdons pas de temps ! Dieu utilise le chemin du réveil pour secouer Son Église, mais Il utilise aussi le chemin de la perfection, le perfectionnement. Lorsqu'il n'y a pas de réveil, Il veut qu'un travail se fasse régulièrement, jour après jour, et qu'il y ait ainsi une stabilité, un développement dans la vérité, la sainteté, la fermeté. Il veut cela pour Ses enfants, et c'est le travail de perfectionnement qui doit se produire dans la vie des enfants de Dieu ! Il n'y a pas que des tremblements de terre dans notre vie ! Un tremblement de terre ne fait pas toujours du bien, mais parfois c'est nécessaire, pour notre bien !

Le réveil reste le plan permissif de Dieu, ce n'est pas ce qu'Il préfère ! Réveil est synonyme du fait que l'on est en train de dormir... Soyons comme une plante qui pousse, grandit, même si on ne le voit pas comme cela : c'est cela le perfectionnement, le développement, qui va être durable dans la vie de chaque enfant de Dieu !

On n'est pas dans une période de réveil, mais dans une période de perfectionnement. Ne soyons donc pas surpris qu'il y ait des obstacles, des difficultés qui peuvent nous arriver. Tout cela est à la hauteur des promesses et des bénédictions que Dieu veut donner dans Son Église.

Néhémie 2.18 :

Et je leur racontai comment la bonne main de mon Dieu avait été sur moi, et quelles paroles le roi m'avait adressées. Ils dirent : Levons-nous, et bâtissons ! Et ils se fortifièrent dans cette bonne résolution.

Néhémie vient d'arriver à Jérusalem, il parle avec les grands du peuple mais ils n'ont pas encore commencé le travail. Attendons-nous, sur le chemin où on sait qu'il y a des promesses et des bénédictions, à vivre de grandes choses à la gloire de Dieu ! Recherchons le plan de Dieu ! Travaillons à cela, fortement, profondément, c'est nécessaire.

1 Corinthiens 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Souvenons-nous de ce verset, mais une fois de plus, ce verset est vrai si nous restons dans Son plan ! Tout ce qui nous arrive peut être surmonté à notre niveau humain ! Dieu est fidèle, Il a déjà préparé le moyen. À nous d'être fidèles, et Dieu nous donnera la victoire ! Nous verrons le bout du tunnel.

Le souci, c'est que nous voudrions voir tout le temps le bout du tunnel, ou en tout cas trop vite ! Parfois, il est bon que nous ne le voyions pas immédiatement ! Lorsqu'on voit les choses trop vite, on n'apprend pas assez. Un tunnel peut durer des mois, des années, mais chaque tunnel a un bout et il faut rester fidèle et ne pas s'inquiéter !

Là où cela se complique, c'est que nos pensées ne sont parfois pas celles de Dieu, et cela nous joue des tours, mais si nous avons la pensée de Dieu, comme le dit Paul, nous savons que notre Seigneur ne nous fera jamais défaut ! À nous de rester fidèles quoi qu'il arrive, coûte que coûte, et nous aurons la victoire finalement ! Même nos meilleurs amis peuvent ne pas comprendre cela, comme la femme de Job.

1 Pierre 1.7 :

Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

Est-ce que l'épreuve nous pousse à la louange ? Regardons les épreuves comme un sujet de joie complète ! Comment regardons-nous les épreuves ? Avons-nous encore tendance à rechigner, à discuter, à murmurer ?

Ici, il est spécifié « l'épreuve de notre foi ». L'épreuve de notre foi nous fait aussi passer par le feu, comme l'or ! Elle nous purifie, c'est cela le « baptême de feu » ! Il est nécessaire que nous y passions, nous ne pouvons pas éviter le chemin que le Seigneur Lui-même a connu, ce n'est pas possible ! Apprenons à vivre de cette manière, à nous réjouir dans l'épreuve, ce qui n'a rien à voir avec le fait d'être masochistes ! Restons fermes dans la foi quand l'épreuve vient, et réjouissons-nous dans le Seigneur !

Nous parlions de 25 types d'obstacles. Le nombre « 25 » nous parle du pardon des péchés

Nombres 8.24 :

Voici ce qui concerne les Lévites. Depuis l'âge de vingt-cinq ans et au-dessus, tout Lévite entrera au service de la tente d'assignation pour y exercer une fonction.

À partir de l'âge de 25 ans.

Verset 25 :

Depuis l'âge de cinquante ans, il sortira de fonction, et ne servira plus.

Il servait depuis l'âge de 25 ans, et pendant 25 ans.

Tant que nos péchés ne sont pas pardonnés, nous nous servons nous-mêmes, ce n'est pas possible de servir Dieu dans un tel cas ! Mais on peut servir pleinement Christ à partir de 25 ans (c'est une image !). Un lévite qui n'avait pas 25 ans ne pouvait pas servir Dieu. Une fois cet âge atteint, il pouvait servir jusqu'à l'âge de 50 ans. Et lorsqu'on a franchi ces 25 obstacles, on peut pleinement servir le Seigneur !

Le ministère durait 25 ans, et il était indispensable que ce ministère s'accomplisse en vivant dans la sainteté !

L'Apocalypse parle de sept appels de l'Esprit :

- L'appel à la sainteté, à la sanctification (au salut)
- L'appel à la communion
- L'appel au service
- L'appel à la victoire dans l'épreuve
- L'appel à un ministère oint et éprouvé (qui correspondait à l'âge de 25 ans des lévites)
- L'appel à la vie abondante
- L'appel au royaume, ou à la gloire

Aujourd'hui, beaucoup ont reçu l'onction, ils la manifestent, mais hélas avec un manque de sainteté parce que tout n'est pas réglé. L'onction ne peut pas remplacer l'épreuve : ceux qui ont reçu l'onction n'ont pas tous été assez éprouvés ! Il faut que l'onction passe par l'épreuve, notre vie doit connaître l'épreuve, mais attention : l'épreuve sans l'onction est très difficile ! Les trois amis de Daniel, sans l'onction, n'auraient pas pu survivre à la fournaise ! Il faut l'onction, mais elle ne suffit pas : il faut une onction éprouvée pour entrer pleinement dans le service.

Allons doucement pour « enrôler » des personnes dans l'assemblée, il faut que les choses se fassent bien et dans l'ordre ! Ainsi, le travail en sera solidifié et affermi !

Psaume 93.5 :

Tes témoignages sont entièrement véritables ; la sainteté convient à ta maison, ô Éternel ! pour toute la durée des temps.

Pour toujours ! Et le service au sein de l'église doit se faire dans la sainteté ! Sainteté dans la louange, sainteté pour ceux qui sont appelés à prêcher, sainteté dans tous les domaines ! Ne cherchons pas trop vite à avoir des responsabilités, ni à en assigner...

Ézéchiel 8.16 :

Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison de l'Éternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Éternel et le visage vers l'orient ; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil.

25 hommes, qui faisaient une chose pareille dans le temple (comparé à l'église) ! Et là, des hommes tournent le dos et sont en train de pratiquer l'idolâtrie ! C'est une manière hypocrite de fonctionner avec Dieu ! De plus, lorsqu'on lit Ézéchiel, on voit bien que c'est en rapport avec des chefs !

Ézéchiel 11.1 :

L'Esprit m'enleva, et me transporta à la porte orientale de la maison de l'Éternel, à celle qui regarde l'orient. Et voici, à l'entrée de la porte, il y avait vingt-cinq hommes ; et je vis au milieu d'eux Jaazania, fils d'Azzur, et Pelathia, fils de Benaja, chefs du peuple.

Attention, on ne peut pas être hypocrite dans l'œuvre de Dieu ! Hypocrite = quelqu'un qui met un masque, un acteur, quelqu'un qui joue du théâtre. Il faut être ce que l'on fait paraître, voir ! Ne servons pas Dieu avec un visage qui n'est pas notre vrai visage !

Le mot hypocrisie, ou hypocrite, nous le trouvons 25 fois dans le Nouveau Testament !

Voilà donc pourquoi ces obstacles sont indispensables : le Seigneur les permet pour nous amener plus loin ! De même que l'Église, dans Actes, a rencontré des obstacles, de même le peuple d'Israël en a rencontré en sortant d'Égypte ! Nous devons y passer aussi, franchissons-les de la bonne manière.

Deutéronome 8.2 :

Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de l'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

Comprenons bien cela ! C'est une des raisons essentielles pour lesquelles nous vivons sur terre : pour préparer l'éternité. Les obstacles ont donc un bon côté : nous éprouver pour savoir quelles sont les dispositions de notre cœur !

Verset 16 :

*Qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire **ensuite** du bien.*

« Pour te faire ensuite du bien » ! Voilà ce que nous devons bien comprendre et retenir. Et ce que Dieu dit aux Israélites est valable pour nous également, comme cela fut le cas pour Esdras et Néhémie ! Lorsqu'un enfant apprend à marcher, il peut tomber, mais avec le temps il se tiendra fermement debout !

Pour grandir en qualité, dans la sainteté, retenons bien ce principe des obstacles ! Si on réalise la vision, l'objectif, on a de quoi se réjouir et bénir le Seigneur !

Que fait-on des obstacles ? On les évite ? Ou on les franchit ?

Cette étude a pour but de nous aider dans notre vie de tous les jours.

Un obstacle ne devrait pas durer des années. L'Histoire nous raconte que des choses ont traîné pendant plus de quinze ans ! Le Seigneur ne veut pas que l'on vive renfermé dans un obstacle, quel qu'il soit, mais Il veut nous reconstruire ! Il veut sanctifier le temple, donc aussi bien l'église que nous-mêmes !

1 Corinthiens 6.12 à 20 :

12 Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit.

13 Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour la débauche. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

14 Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15 Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ?

16 Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.

17 Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.

18 Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps.

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. (La fin du verset n'est pas dans le grec).

Ici, Dieu parle du corps. Si nous voulons franchir les obstacles, il est indispensable dans un premier temps de bien régler notre passé ! Nous ne pouvons pas laisser de choses passées demeurer et avancer en même temps avec le Seigneur !

La restauration commence par là : il faut mettre les choses en ordre !

David n'était pas conscient de son péché, il a fallu que Dieu envoie un prophète, Nathan, pour lui parler. Lorsque David a pris conscience de son péché, il s'est repenti immédiatement ! Pourtant, l'histoire avait duré longtemps puisque l'enfant était déjà né. David était toujours le roi, il dirigeait toujours le peuple, mais tout n'était pas dans l'ordre, tout n'était pas réglé, et il fallait que Dieu envoie un prophète.

Si, pendant le temps sur terre, on ne met pas sa vie en règle avec Dieu, il faudra le faire au tribunal de Christ ! C'est pour cela que Dieu, dans Sa grande bonté, envoie des ministères, des prophètes, pour nous parler. Pendant des années, des siècles, Il a envoyé des prophètes.

Si on veut avancer et grandir dans la sainteté, si on veut être restauré et reconstruit, on ne peut pas éviter de s'occuper du passé, mais pas comme les psychologues ou psychothérapeutes : il faut le régler une fois pour toutes !

Jérémie a reçu un message du Seigneur dans le chapitre premier, précisant qu'avant de bâtir, il fallait détruire. Dans ce livre, il n'y a pas que des paroles difficiles à entendre, même si Jérémie a beaucoup souffert et qu'il y a bien des paroles difficiles.

Dieu veut restaurer complètement. Si des choses demeurent incomplètes dans notre vie, c'est que nous ne sommes pas prêts à nous dévoiler complètement, ou à mettre au jour tout ce qui doit l'être !

Construire passe donc avant tout par un abattage ! Les 48 planches du tabernacle sont une image : il a d'abord fallu abattre les arbres dans le désert du Sinaï. Ces arbres ont été travaillés, puis recouverts d'or. Le bois est la nature humaine, l'or la nature divine ! Si nous voulons monter, il nous faut d'abord descendre !

Joseph, avant de monter, est descendu ! Élie, comme Élisée, sont descendus jusqu'au Jourdain avant de remonter. Jésus est aussi passé par là !

Philippiens 2.5 :

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ !

Jésus s'est dépouillé comme un simple homme.

Verset 11 :

Et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Jésus a été glorifié ensuite ! Son nom est au-dessus de tout nom, mais Il est descendu avant de monter. C'est un grand principe dans la Bible, mais aujourd'hui, on ne veut pas descendre ! Dans le monde, on ne nous apprend pas à descendre pour monter, on nous incite à monter le plus vite possible ! Le chemin divin est plus long, mais tellement plus profitable et béni. Si nous suivons ce chemin et fonctionnons selon les principes de Dieu, cela détermine l'éternité !

Examinons le chemin pour nous amener dans de grandes victoires

Le premier point, c'est Daniel

Daniel signifie « Dieu est juge », et il est important que nous nous laissions juger par le Seigneur. Ayons cette attitude de Daniel, qui se joint au peuple en disant « nous avons péché ». Il prie, il s'identifie au peuple, il s'humilie jusque dans le jeûne... C'est cela « descendre ». Pourtant, c'était un homme très haut placé dans le royaume ! La restauration commence comme cela : il faut d'abord descendre !

Daniel était conscient des promesses de Dieu. Le sommes-nous aussi pour notre vie ? Avons-nous oublié des promesses que Dieu a pu nous faire il y a un an, dix ans, quinze ans ? Ou même vingt ans ou encore davantage ? Dieu nous a fait des promesses, qu'en a-t-on fait ? S'appuyer sur des promesses, c'est une des manières de régner ! Si le règne est pour l'éternité, à condition d'être un

vainqueur, le royaume a aussi commencé au moment où Jésus est venu sur la terre, et nous sommes déjà dans le temps du royaume ! L'Église fait partie du royaume, c'est une entité qui fait partie du royaume, et dans cette entité il y a la Fiancée. Nous sommes appelés à régner déjà maintenant : sur les éléments naturels, le règne animal, toutes sortes de choses, sans même parler de politique ! On est même appelés à régner sur le monde des ténèbres ! Et Daniel l'avait bien compris, mais il n'était pas seulement un homme important dans le royaume : Dieu régnait sur sa vie, lui a régné sur les lions, ses amis ont régné sur le feu etc. Ils avaient compris les principes de la vie, mais ils s'appuyaient d'abord sur les promesses de Dieu !

Dieu a fait des promesses ! Daniel l'a compris. Il a fait partie des premiers déportés, mais il se tenait devant Dieu et croyait aux promesses. Nous aussi, appuyons-nous sur le *logos* : il y a par exemple la prophétie de Joël 2, dont une partie n'est pas encore accomplie aujourd'hui.

Psaume 102.14 :

Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme.

Là, on voit les deux choses. D'abord la prise de conscience, et le fait d'agir au bon moment. Si nous voulons que le Seigneur nous restaure face à l'obstacle du moment, ou dans lequel nous nous sommes enfoncés depuis longtemps, ce qui peut limite devenir une question de survie, il faut s'y prendre selon le plan du Seigneur ! Il faut préserver notre vie, absolument, et il faut en prendre conscience. Même si cet obstacle ne concerne pas un péché que nous aurions commis personnellement, humilions-nous devant le Seigneur ! Daniel n'avait pas péché (outre mesure - la Bible ne nous rapporte aucun péché de Daniel), mais il s'est identifié à son peuple. Humilions-nous, « prenons conscience », puis le processus s'enclenchera : Dieu suscitera quelqu'un, qui pourra même être une personne du monde, comme Cyrus.

Ésaïe 44.28 :

Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé !

Il est d'ailleurs intéressant de noter que les choses se passeront dans l'autre sens : d'abord le temple au temps de Zorobabel et Josué, puis la ville au temps de Néhémie.

Le prophète Ésaïe a précisé que c'est au travers de Cyrus que cela se ferait ! On pourrait dire que cette prophétie est fautive, parce que Cyrus n'a pas parlé que du temple, ou de Jérusalem, mais c'est Artaxerxès qui en a parlé ! On peut facilement mal comprendre ce que Dieu veut dire ! Lorsque Dieu a envoyé Élie oindre Jéhu, Hazaël et Élisée, on constate qu'Élie n'a oint qu'Élisée, et non pas Jéhu ni Hazaël. Pourquoi ? Ne jugeons pas une parole de Dieu, même si elle semble fautive ! Lorsqu'on interprète mal, ce n'est plus l'esprit qui fonctionne, mais c'est l'âme, et avec son imagination, elle fait dire des choses à Dieu qu'Il n'a jamais dites !

Éprouvons les prophéties ou révélations. Daniel était un prophète, mais il s'est aussi appuyé sur le *logos* de Jérémie pour prier. Nous avons besoin de plusieurs témoins ! Daniel a prié en 538, et c'est en 536 que Cyrus a dit au peuple de revenir.

Ésaïe 45.1 et 13 :

1 Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus.

13 C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtera ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées.

Là, on voit bien un *rhéma* pour restaurer Jérusalem et le temple. Daniel savait ce qui était écrit dans le livre d'Ésaïe, et il s'attendait à voir l'accomplissement de cela !

Daniel 10.1 :

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision.

Daniel était bel et bien toujours vivant la troisième année de Cyrus.

Esdras 1.1 :

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume.

Daniel était conscient des prophéties d'Ésaïe et de Jérémie, il s'est appuyé sur ces paroles, et il savait que Dieu allait utiliser Cyrus.

Pour être restauré, oui il faut s'humilier, cela passe par la prière, par le fait de se tenir devant Dieu, mais aussi par l'importance de prendre du temps pour connaître les Écritures ! La Bible parle des temps qui viennent, on ne doit pas être surpris ! On a déjà des indications intéressantes par rapport aux signes des derniers temps ! Par exemple, Dieu, dans Sa Parole, nous a donné de manière cachée la date exacte de la naissance et de la mort du Messie* ! Pas besoin de révélation, c'est le *logos*. Nous voudrions parfois des révélations là où c'est déjà écrit !

Le deuxième point, c'est Cyrus

Cyrus, c'est le test de la foi qui se met en place. Une parole est donnée, exprimée, et les choses vont se mettre en mouvement, cela va commencer à bouger. On a parlé de Daniel, mais à cette époque il y avait aussi Mardochee et Esther. Esther fut reine, Mardochee a eu la deuxième place dans le royaume, et eux aussi, avec leur influence et leur puissance, auraient pu faire revenir les Juifs à Jérusalem, surtout après la mort de Haman ! Mais il fallait agir au bon moment, au « temps fixé » ! On ne peut pas raccourcir le temps.

La Parole nous dit que l'on peut hâter certaines choses, mais d'autres, on ne peut pas y toucher. Soyons-en conscients ! Par contre, on peut aussi perdre du temps au lieu de bâtir la maison de Dieu comme l'ont fait les revenants de captivité pendant plus de quinze ans, alors qu'il a fallu quatre ans et demi pour reconstruire le temple !

Donc, il faut agir au bon moment, et ne pas retarder ni devancer. Daniel et Mardochee auraient pu accélérer les choses de par leur position, mais cela n'aurait pas été béni, ni bénéfique !

Le troisième point, c'est Zorobabel (= « né à Babylone ») et Josué (= « salut de l'Éternel »)

Lorsqu'on naît à Babylone, on est habitué au monde et aux choses de Babylone. Lorsque nos enfants naissent, ils sont habitués aussi à ce qu'ils voient et entendent. Babylone s'oppose toujours à Jérusalem, de la Genèse (Babel) à l'Apocalypse, avec la nouvelle Babylone opposée à la nouvelle Jérusalem ! Babylone est la fausse plénitude, contrairement à Jérusalem qui est le fondement de la perfection ! On y trouve la véritable plénitude, et c'est là que Jésus règnera pendant mille ans.

Zorobabel a eu besoin d'être « vidé » de Babylone pour être rempli par Dieu de la véritable plénitude, c'était nécessaire, à l'égal de Moïse qui a eu besoin d'être « vidé » de la plénitude de l'Égypte pour

*Pour l'explication détaillée de ce point, voir la brochure *Cinq types de preuves que la Bible est véritablement la Parole de Dieu*.

être rempli de la plénitude de Dieu ! Ensuite, ces deux hommes une fois « vidés » ont pu accomplir la volonté de Dieu. On voit une fois de plus l'importance de perdre dans le but de gagner !

Josué, c'est très proche de « Jésus » en hébreu. Si on veut être restauré, il faut d'abord prendre conscience de notre situation ! Le fils prodigue est rentré en lui-même et a pris conscience de son état, puis il a pris la décision de revenir vers son père, et il a agi ensuite. Le processus est le même chez Cyrus, et il est nécessaire d'agir dans la sécurité : le sceau du roi était là pour reconstruire. On ne peut pas faire les choses sans l'assentiment de Dieu !

Doit-on toujours attendre l'approbation des autorités pour faire quelque chose ? Un peu plus loin, ils attendent une réponse du roi Darius, et sans savoir encore ils agissent. La bénédiction de Darius viendra finalement. Mais parfois, les autorités ne veulent pas : on a le cas avec le sanhédrin qui s'oppose à ce que le nom de Jésus soit propagé dans Jérusalem. Les apôtres sont mis en prison, mais on voit la main de Dieu qui les fait sortir de prison ! Voilà la base « sûre » : ce ne sont pas les hommes, c'est Dieu ! Et Dieu est derrière l'édit de Cyrus. Parfois, les hommes ne sont pas d'accord que les hommes rebâtissent selon le plan de Dieu, mais il faut le faire, à partir du moment où il y a la sécurité en Dieu. Notre sécurité est en Dieu avant tout, pas dans les hommes !

Zorobabel et Josué commencent par rétablir l'autel, le bon fondement. Zorobabel est le type-même de l'apôtre, qui commence le travail. Néhémie est un autre type d'apôtre : celui qui achève le travail ! Ils ne commencent pas par le mur est ou sud, mais par l'autel. Et l'autel des holocaustes nous parle de s'offrir entièrement à Dieu, la consécration, se donner totalement !

Humainement, on dirait de d'abord assurer ses arrières, mais la Parole dit que pour bâtir en sécurité on doit se donner complètement à Dieu, s'offrir sans retour, sans hésitation ! Ne cherchons rien à garder pour nous, mettons 100% à disposition du Seigneur ! Voilà la véritable sécurité ! Et une fois que l'on s'est totalement donnés, le Seigneur peut commencer à restaurer les choses.

Le quatrième point, c'est Artaxerxès

Ce roi ne donne pas son sceau pour reconstruire, et il y aura de la même manière des hommes particulièrement opposés au peuple de Dieu ! L'autorité peut soit être opposée aux chrétiens mais sans rien dire, ou alors complètement opposée au point de vouloir les anéantir (comme Haman). Une autorité peut s'attaquer à toute l'assemblée locale à cause d'une seule personne ! Pour une pleine restauration dans notre vie, notre famille, l'église, il faut suivre le chemin et savoir résister jusqu'au bout ! Et plus les dons de l'Esprit vont se développer dans une assemblée, plus elle sera attaquée ! Il faut s'y attendre, parce que les bénédictions seront d'autant plus abondantes et cela va irriter l'ennemi, qui se servira de ce qu'il a (le monde) pour s'attaquer aux enfants de Dieu !

Le peuple n'a pas toujours résisté, et l'esprit de sommeil s'est manifesté. Le zèle a disparu et ils se sont laissés endormir ! Alors, les difficultés sont arrivées, puis le péché, et la réaction en chaîne était lancée : on peut facilement avoir des réflexes de la vieille nature qui reviennent au galop, et tout ce qui découle du péché avec.

Mardochee signifie « la myrrhe », qui représente l'amour dans la souffrance, ce qui est un type de Christ ! Esther (*Hadassa* en hébreu) signifie « l'étoile, la joie, et la lumière dans la nuit ». Le temps de Haman était un moment noir, difficile pour le peuple d'Israël, mais ils vont résister et la libération sera totale ! Haman et ses fils seront pendus, et le péché disparaîtra, de même que Jésus a pris tous nos péchés, jusque dans le séjour des morts !

Le réveil s'accompagne toujours de bénédictions et de persécutions. Oui, ils ont perdu du temps, et dans le livre d'Aggée on voit que Dieu a de nouveau dû réveiller le peuple. Ils se sont fait prendre au piège pendant quinze ans, mais Dieu veillait, et Il aimait et aime toujours Son peuple. Si nous nous

faisons prendre au piège par un obstacle, Dieu est toujours bon et Il veut que nous en sortions pour nous amener plus loin, afin de travailler pour Lui ! Ne nous décourageons pas, mais résistons ! Lors de son emprisonnement au temps des Huguenots, à Aigues-Mortes, Marie Durand avait écrit sur la pierre « résister » !

La persécution est une mise à l'épreuve de notre fidélité. Sommes-nous loyaux ? C'est facile de l'être quand tout va bien, lorsqu'on est béni, mais qu'en est-il « lorsqu'on n'est pas béni », ou qu'on semble ne pas l'être, couverts d'obstacles ? Dieu veut voir notre fidélité face à l'épreuve !

Aggée signifie « fête », Zacharie signifie « l'Éternel se souvient ». Ces deux prophètes sont là pour encourager le peuple, ils recevront plusieurs *rhémas*. Ces *rhémas* d'ailleurs ne sont pas seulement donnés pour encourager, mais aussi pour purifier. Zacharie évoque le problème du fait qu'ils jeûnaient, oui, mais mal... ! Petit détail en passant : dans l'Ancien Testament, on jeûnait toujours lorsqu'il y avait un problème. Par contre, dans le Nouveau, même si on peut aussi le faire lorsqu'il y a un problème, la grande clé est que l'on jeûne pour être dans la présence du Seigneur.

Les prophètes vont les encourager jusqu'à la victoire ! Grâce à ces révélations bénéfiques, ils arriveront à l'achèvement du temple.

Le cinquième point, c'est Esdras (= secours)

Il arrive au chapitre 7, c'est une nouvelle étape dans la restauration : c'est une période d'affermissement. On a bien besoin de révélation, c'est encourageant d'entendre le Seigneur nous parler ! La révélation nous pousse à résister, car sans révélation le peuple est sans frein. Il se peut par moments que Dieu ne parle pas, comme ce fut le cas pour Ézéchiass que Dieu voulait éprouver. Mais même si Dieu ne nous dit rien, rappelons-nous la ou les dernières révélations, et marchons avec !

Esdras va secourir avec la Parole, il bâtira sur d'anciennes ruines, remettra des choses en ordre. C'est un temps particulier pour la restauration, un temps où il faut plonger ses regards dans la loi. C'est là le grand problème de la plupart des réveils qu'Israël ou l'Église ont connus : à un moment donné, on est réjoui de voir de grandes évangélisations, des miracles, des paralytiques qui se lèvent, des révélations de toutes sortes, puis on est bercé dedans et on prend moins de temps pour plonger les regards dans la Parole. Faisons attention à cela !

La prise de conscience initiale se fait par la Parole et dans la prière. Dieu va petit à petit agir, parler, on verra l'accomplissement de la révélation avec Cyrus, puis Dieu va susciter des personnes pour que les choses se mettent bien en place, comme Zorobabel et Josué. Il y a des prophètes qui viennent, et il faut absolument qu'il y ait un temps d'affermissement dans la Parole. C'est comme du ciment : c'est ce qui permet de consolider l'édifice ! Régulièrement il faut mettre du ciment !

Esdras donc viendra pour affermir ce qui a été commencé, mis en place. Si on prend le temps d'affermir les bases posées, Dieu contrôlera bien toutes choses. Si nous cherchons à contrôler nous-mêmes, les choses n'iront pas bien. Laissons le contrôle à Dieu. Paul avait bien compris cela.

Actes 15.36 :

Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas : Retournons voir les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

Le temps d'affermir était venu !

Ne faisons pas l'erreur de chercher à contrôler ce que Dieu est en train de faire, à prendre un ascendant sur l'œuvre qui est en train de se mettre en place. Si on veut prendre pour soi une révélation collective,

que l'on s'accapare la gloire au lieu de la rendre à Dieu, on commencera à contrôler. Et les choses vont se paralyser...

Le sixième point, c'est la Parole révélée (*rhéma*)

La Parole est claire, révélée par Aggée et Zacharie. La Parole écrite, révélée par les sacrificateurs, elle est claire aussi. Lorsqu'on prend les deux, *logos* et *rhéma*, et qu'on les met ensemble, on peut entrer dans un temps de purification, et on va plus loin dans la connaissance de Dieu et dans notre révélation de Dieu. On comprend des choses par les prophètes, d'autres par la raison (en étudiant la Parole), mais on comprend aussi par l'expérience. C'est Esdras 9 et 10, et, comme nous l'avons vu, on y trouve une méconnaissance de la Parole de Dieu, alors que l'on est en temps de réveil !

Esdras 10.3 :

Faisons maintenant une alliance avec notre Dieu pour le renvoi de toutes ces femmes et de leurs enfants, selon l'avis de mon seigneur et de ceux qui tremblent devant les commandements de notre Dieu. Et que l'on agisse d'après la loi.

Ils ne connaissaient malheureusement pas bien la Parole. Nulle part il n'est dit qu'ils devaient divorcer d'avec leurs conjoints !

Malachie 2.16 :

Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles !

Voilà la révélation, mais Malachie est arrivé un petit peu plus tard.

Esdras 10.2 :

Alors Schecania, fils de Jehiel, d'entre les fils d'Élam, prit la parole et dit à Esdras : Nous avons péché contre notre Dieu, en nous alliant à des femmes étrangères qui appartiennent aux peuples du pays. Mais Israël ne reste pas pour cela sans espérance.

Shecania, nous l'avons vu, ne faisait pas partie de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. Et le conseil qu'il n'a eu aucun mal à donner n'était pas bon !

Néhémie = « consolation de l'Éternel ». Qui est appelé le Consolateur dans la Bible ?

C'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! Néhémie était un consolateur. Le travail qu'il a accompli ne pouvait se faire qu'en connaissant Dieu. Si on ne connaît pas Dieu, on sera plutôt un accusateur qu'un consolateur (comme les amis de Job). Les prières de Néhémie (on en compte onze dans son livre) démontrent comment Néhémie console par révélation, par expérience, et avec son âme. C'était un bon consolateur.

Le septième point, c'est Néhémie et Malachie

Néhémie vient pour achever le travail, en parallèle avec l'achèvement de la restauration dans notre vie. Mais la purification ne peut pas intervenir sans affermissement. On ne peut être purifié qu'au travers de ce que nous avons lu, reconnu, et accepté pleinement dans la Parole écrite !

Néhémie a reçu la sagesse pour reconstruire. Il va reconstruire la ville, les murailles, et il le fera selon Dieu.

Psaume 20.5 :

Qu'il te donne ce que ton cœur désire, et qu'il accomplisse tous tes desseins !

C'est ce qui s'est passé chez Néhémie. Il avait la pensée de Dieu dans son cœur. Dieu « mettait certaines choses dans son cœur », il est allé à Jérusalem avec des choses dans son cœur. D'abord, il gardait ces choses dans son cœur, ensuite il parlait (la Parole de Dieu), puis il agissait (selon Dieu). Et de là résultait le succès !

Il y avait quatre murs à la muraille de la ville, trois portes par murs, douze au total, qui nous parlent aussi des douze églises-type dans le livre des Actes, et qui nous parlent aussi de la gloire, tout cela en rapport avec cette dernière grande étape de la restauration. Dieu veut nous conduire à la gloire !

Néhémie 2.9 :

Je me rendis auprès des gouverneurs de l'autre côté du fleuve, et je leur remis les lettres du roi, qui m'avait fait accompagner par des chefs de l'armée et par des cavaliers.

Néhémie était accepté dans son identité, par le roi. Être accepté est une chose qui doit se faire toute seule. Si on cherche à forcer l'acceptation, ce n'est pas bon, et c'est même le phénomène inverse qui se produit généralement ! Il est impossible de mettre en place les choses par nous-mêmes : il n'en résultera que du mauvais, du contrôle, de la maladresse. À un moment donné il y aura un blocage, et pas de restauration. Toute restauration est impossible tant que l'être humain veut faire les choses par lui-même !

Premièrement, il faut mourir : une fois que l'on est mort, le désir de survie s'en va ! On pourrait dire que lorsqu'on meurt, on commence vraiment à vivre...

Ensuite, il faut laisser Dieu S'exprimer. On va arrêter de s'exprimer nous-mêmes, Dieu S'exprime mieux que nous, au travers de *rhémas*, mais pour cela il faut qu'on L'écoute ! Prions, cachons-nous en Dieu, reposons-nous en Lui ! Nous pouvons nous sécuriser complètement en Dieu, puis nous abandonner complètement entre Ses mains, et du coup on ne contrôlera plus rien du tout, mais Lui fera ce qu'Il voudra dans notre vie ! Puis, nous grandirons dans la connaissance de la Parole, de la révélation, et c'est à cette condition que l'on sera ensuite acceptés par ceux qui aiment Dieu !

Néhémie n'a pas été accepté par tout le monde : il a rencontré beaucoup d'opposition, à commencer par Sanballat et Tobija ! Mais il a su ce qu'il fallait faire pour se faire accepter par Dieu. Il était accepté par Dieu, et du coup Dieu l'a utilisé pour achever le travail !

Néhémie 5.8 :

Et je leur dis : Nous avons racheté selon notre pouvoir nos frères les Juifs vendus aux nations ; et vous vendriez vous-mêmes vos frères, et c'est à nous qu'ils seraient vendus ! Ils se turent, ne trouvant rien à répondre.

Néhémie avait des critères justes ! Pour être accepté, il en faut ! Si nous avons nos propres critères, si nous voulons toujours « ramasser un peu plus de l'autre » nous ne serons pas acceptés ! Les critères justes sont ceux qui sont selon la Parole de Dieu ! On veut te prendre ta chemise ? Donne ton manteau ! Voilà la justice de Dieu.

Néhémie 2.6 :

Le roi auprès duquel la reine était assise, me dit alors : Combien ton voyage durera-t-il, et quand seras-tu de retour ? Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps.

« Il plut au roi » : on ressent une certaine amitié entre le roi et son ministre. Ne soyons pas acceptés parce qu'on est « justes » mais aussi parce qu'on aime. Les deux vont ensemble. Soyons droits par rapport à la Parole, mais recherchons aussi l'amitié !

Mais attention, il est aussi possible d'avoir des amis avec des critères faux ! Le Seigneur veut nous conduire dans les deux directions : Néhémie, comme Daniel, était un homme juste, et il y avait en même temps une certaine amitié, intimité, entre le roi et lui.

Néhémie 2.20 :

Et je leur fis cette réponse : Le Dieu des cieux nous donnera le succès. Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem.

Néhémie a eu le succès ! Dieu veut nous amener à être acceptés dans notre dignité (l'identité dans ce que nous sommes, que nous représentons), que nous soyons acceptés au travers des critères que nous proposons (justes, donc !), que nous ayons des amis (l'homme a besoin d'amis, pas seulement d'un conjoint - Dieu veut que nous soyons acceptés dans notre amitié), et que nous soyons acceptés dans nos entreprises, qui vont au bout parce qu'elles sont selon le plan de Dieu, avec la réussite au bout, comme avec David, Josué, Ézéchias, et tant d'autres dans la Bible.

Malachie = « messenger de l'Éternel ». Il a donné des avertissements, mais il a montré que le peuple ne pouvait être accepté par Dieu ni dans son identité (Malachie 1.6), ni dans ses critères (Malachie 1.8), ni dans l'amitié (Malachie 1.2), ni dans la réussite (Malachie 3.8 à 10). Donc, pas de réussite et pas de bénédiction de Dieu.

Voyons les versets en question :

1.6 : *Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ?*

1.8 : *Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? dit l'Éternel des armées.*

1.2 : *Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Ésaï n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel...*

3.8 à 10 : 8 *Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes.*

9 *Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière !*

10 *Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.*

Donc, voilà pour arriver à l'achèvement, au bout de la restauration !

Deutéronome 30.1 à 10 :

1 *Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé,*

2 *si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui,*

3 *alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé.*

4 *Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher.*

5 *L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères.*

6 *L'Éternel, ton Dieu, circonscira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.*

7 *L'Éternel, ton Dieu, fera tomber toutes ces malédictions sur tes ennemis, sur ceux qui t'auront haï et persécuté.*

8 *Et toi, tu reviendras à l'Éternel, tu obéiras à sa voix, et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui.*

9 *L'Éternel, ton Dieu, te comblera de biens en faisant prospérer tout le travail de tes mains, le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol ; car l'Éternel prendra de nouveau plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir à celui de tes pères,*

10 *lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant ses commandements et ses ordres écrits dans ce livre de la loi, lorsque tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.*

Les sept grands points que nous avons étudiés sont évoqués dans ce passage : Dieu est prêt à nous restaurer, même si nous avons péché, même si nous sommes dans un obstacle depuis des semaines, des mois, ou encore des années. Les choses ne dépendent pas de Lui mais de nous ! Sommes-nous prêts à laisser le Seigneur nous restaurer, à suivre ce chemin ?

Le chemin du retour de l'exil, c'était une chose, mais c'était largement insuffisant ! Lorsqu'ils sont revenus, il y a eu tout un travail entre le temps où ils sont arrivés à Jérusalem, et le temps où Néhémie puis Malachie ont agi à Jérusalem. Toutes ces années représentent le temps de restauration.

Ne nous décourageons donc pas : le Seigneur peut nous relever, même si cela devait prendre du temps.

Luc 6.40 :

*Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple **accompli** sera comme son maître.*

Cela peut prendre toute notre vie, mais cela vaut combien la peine, pour être finalement complètement acceptés par le Seigneur jusque dans l'éternité !